QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12676 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 31 OCTOBRE 1985

Un espoir pour le Liban

200 mg

į.

S. S. p. .

• دون کید

len:

St. 44

1 164 1

.

Les négociations de Damas qui se déronient depuis pius d'un mois entre les responsables de trois principales milices combattantes, chiite, druze et chrétienne, sout-elles en passe d'amener la paix au Liban? Le passé oblige à beaucoup de prudence, mais quelques éléments doment à penser que la guerre du Liban pourrait quand même counsitre une trêve. D'une part, les hommes réunis à Damas autour du vice-président syrien sont ceux qui comptent sur le terrain, et qui ont donc plus ou moins les moyens de faire évomer les choses. D'autre part, il ne fait pas de donte que la Syrie cherche, avant la rencontre Reagan-Gorbatchev et le prochain sommet arabe toujours prévu pour fin novembre, à montrer qu'elle peut imposer une solution au Liban.

L'évolution actuelle du conflit israélo-arabe conforte le président Assad, qui s'est toujours montré hostile à l'accord jordano-palestinien du 11 février et encore plus au chef de l'OLP. M. Yasser Arafat. Il ne veut donc pas être paralysé par la crise libanaise. Tout le monde, aujourd'hui, n'accepte-t-il pas, plus on moins officiellement, son autorité sur le Liban?

L'accord de Tripoli qui s va Parmée syrienne faire son entrée dans la derroième ville du pays, après son occupation en douceur de la ville chrétienne de Zablé. préfigure sans doute l'étendue de la mainmise syrienne au reste du Liban, sous des formes différentes suivant les régions et l'autorité qu'y exercent les milices aillées de Damas.

Déjà le nouvel homme fort du camp chrétien, M. Elie Hobeika, aurait obtenu de Damas que l'armée syrienne ne pénètre pas dans les régions chrétiennes, à charge pour lui d'y faire régner l'ordre. La détermination dont il quolibets attendus de la propa-a jusqu'à maintenant fait preuve gande Hersent, les commentaires Pordre, La détermination dont il tant à l'égard des nostalgiques d'une alliance avec Israël que du parti Kataëb, mécontent du diktat des Forces libanaises, ne peut que lui attirer la sympathie de Damas.

Dans le camp musulman, les choses pourraient cependant se révéler plus compliquées. D'abord parce que les forces n'y out jamais été très bien unifiées et qu'au moins deux d'entre elles n'ont pas intérêt à faciliter la tâche syrienne. Oublié dans les négociations, le parti chitte Hez-boliah pro-iramen, en conflit ouvert avec la milice Amal, a en effet les moyens de gêner les projets syriens. Les critiques des Iraniens à l'encoutre de Damas prouvent qu'ils ne voient pas d'un très bon œil la « pax syriana » s'installer au Liban. N'espérait-on pas, à Tébéran, voir ce pays tourner à la république islantique ?

Il faut compter aussi avec les Palestiniens arafatistes, toujours en nombre au Libaa, et qui restent pour le chef de l'OLP son principal point d'appui dans la région. Celui-ci a, d'ailleurs, opéré depais queiques mois un rapprochement avec les intégristes, aussi bien sumnites que chiites, qui pourrait lui permettre de ne pas laisser triompher sans dommage le président Assad. Israël, enfin, qui campe tonjours par milice interposée, l'armée du Liban sud, et quelques centaines de « conseillers » au Liban da Sud, a ini aussi ses · lignes rouges ».

Il s'en reste pas moins que le caime qui prévant à Beyrouth et dans su région depuis quelques jours donne quelque espoir anx Libaunis, qui voient pour la première fois les chefs des milices discoter sérieusement autour du tapis vert l'avenir politique de la

(Lire nos informations page 3.)

Un entretien avec M. Giscard d'Estaing

« La fragilité des comptes extérieurs empêche de lutter efficacement contre le chômage »

M. Giscard d'Estaing qualifie de « raisonnable » la politique économique menée depuis trois ans et reconnaît « un net ralentissement de l'inflation » voire « un effort pour freiner les dépenses publi-

L'ancien président de la République n'en juge pas moins sévèrement une action qui mène à « une impasse ». C'est, dit-il, la fragilité de l'équilibre extérieur qui

çaise en cet automne 1985 ?

- La vue portée sur notre situation doit être une contribution au bien public, c'est-à-dire une vue objective qui intègre tout ce qui s'est passé, les éléments négatifs et positifs, l'évolution des esprits et celle de l'économie.

» Deux grands problèmes, d'ailleurs liés entre eux, se posent à nous : celui de l'emploi, et celui des comptes extérieurs de la France. Au cours des dernières années nous evons connu, eprès les débordements de 1981-1982, une faible croissance économique, une assez grande oustérité et un ralentissement de l'inflation, Mais

l'emploi. Or, ce qui empêche la politique économique d'être effi-cace contre le chômage, ce qui empêche d'agir pour la création d'emplois, c'est la fragilité de notre équilibre extérieur, qui nous interdit d'accélérer la croissance.

- L'évolution de l'emploi qui est meilleure ces derniers mois ne modifie-t-elle pas au moins en partie votre jage-

Cette fragilité extérieure va être

l'un des problèmes les plus sérieux

posés au pays le printemps pro-

- Il y a, c'est vrai, un ralentis-sement de la détérioration. C'est

interdit d'accélérer la croissance et rend inefficace la lutte contre le chômage. Augmenter les ressources des entreprises dénationalisées, faciliter l'action de ceux qui veulent entreprendre par une large dérèglementation, traiter enfin par des mesures spécifiques le problème de l'emploi des jeunes, apparaissent à M. Giscard d'Estaing comme les priorités du printemps 1986.

Comment voyez-vous la ce qui est central, c'est la détério-situation de l'économie fran-ration continue de la situation de qu'il se poursuive. Mais l'imporqu'il se poursuive. Mais l'important, e'est la tendance de fond : la destruction d'emplois salariés continue en France. Tant que nous garderons un taux de croissance de l'ordre de 2 %, ce que les Américains appellent - growth recession >, il y aura destruction d'emplois. Le plus frappant dans les statistiques de septembre est le chiffre record des radiations de demandes d'emplois : il faudrait en donner la raison.

> Propos recueillis par **BRUNO DETHOMAS** FRANÇOIS RENARD et ALAIN VERNHOLES,

(Lire la suite page 6.)

Point de vue

Plaidoyer « pro Laurent »

Dar PIERRE MARS (*)

Le public d'un match de boxe eime le sang. Que leur favori n'arrive pes à gagner per KO, voici soudain certains spectateurs saisis per le dépit, presque avides de le compter au tapis sous les coups de l'adversaire. Si l'on met de côté les d'une partie de le presse sont conformes - dans leur outrance à cette vieille loi du ring,

Laurent Fabius e trop collé son adversaire? Sans doute. Il e manqué certains contres lorsque Jacques Chirac s'est découvert ? Vraisemblablement. Il n'e pas pu placer le coup meurtrier qui fait la différence ? Certainement. De là à dire qu'il n'e pas de jeu de jembes, qu'il n'est pas de la taille de ses adversaires, voire qu'il ferait mieux de raccrocher les gents, il y e le foesé qui sépare l'analyse rigoureuse du délire irrationnel.

Quoi ? A-t-on si vite oublié, sous un effet cathodique déformant, les coups tordus du maire de Paris? Ses mensonges éhontés aur le pré-tendue paix civile en Nouvelle-Calédonie avant 1981, sur le prétendu coût exorbitant du

(*) Derrière ce pseudonyme se cachent plusieurs membres rage de M. Laurent Fabius. mbres de l'entou-

Léon

Poliakov

la causalité

diabolique

toujours disponible

la causalité diabolique

essai sur l'origine des persécutions (tome 1)

(almann-Lévy)

collection

Liberté de l'esprit

trait d'égalité entre étrangers et délinouence ?

A-t-on si vite oublié qu'il e été contraint per Leurent Fabius à ouvrir la garde protectrice de son discours libéral lénifiant ? A dire clairement devent 20 millions de téléspectateurs qu'il voulait supprimer l'impôt sur les grandes fortunes - qui - les salariés de la Régie sont-ils d'accord ? - effacer l'autorisation préalable de licenciement qu'il avait kul-même instituée en 1975 - combien de chômeurs en plus ? - rétablir les contrôles d'identité systématiques - sur le critère de couleur de peau ? - supprimer 40 000 postes de fonctionneires y a-t-til trop de profs, d'infirmières, de policiers ? Exact, concèdent les spectateurs

du metch. Mais pour mieux insister sur les faiblesses du jeu de Laurent Fabius, dimanche soir. Et per un retournement specteculeire disons plutôt une régression, - les voici qui dénoncent l'absence de beauté de certains coups au lieu de louer leur efficacité. Prompts hier à critiquer l'idéologie et à vanter la réalité, ils paraissent aujourd'hui décontenancés par le vague défer-lante des infra-théories libérales d'un côté, racistes de l'autre. Au point de juger soudain comme « vide » une démarche qui privilégie

recouvrement de l'impôt sur les le pragmatisme et le raison à grandes fortunes, sur le prétendu l'incantation et à la passion.

Un vide de construction programmatique, su sens d'un assem-blage poli et huilé d'idées directrices ? Peut-être. Un vide d'idées ? Certainement pas.

Confrontés à l'épreuve de la réa-lité, les socialistes ont changé. Pas leurs règles du jeu - l'égalité des chances, la solidarité, les droits de l'homme, restent des principes fon-mais leur système

Pendant que certains, reniant

leur passé, chevauchent allègrement les vieilles lunes libérales ou racistes qui éclairent les affrontements sanglents des banlieues anglaises ou les crimes racistes dans notre pays, d'eutres s'efforcent - et c'est leur mérite - de retrouver un système de jeu qui soit conforme aux principes de ba en même temps plus adapté aux aspérités du terrain.

Qu'ils balbutient sur certains points, trébuchent sur d'eutres, quoi de plus normel ? Mais reproche-t-on à flobert Badinter son «vide» idéologique sur la justice, tandis qu'il conduit pragmatique ment, pas après pas, une œuvre de réforme qui est l'honneur de la gauche ? En vérité, si un « vide » fabiudénouer des angoisses.

(Lire la suite page 6.)

L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Le capitaine Barril aurait apporté lui-même les pièces à conviction

L'affaire dite « des Irlandais de Vincennes» u'a pas dit son dernier mot. Ce feuilleton politico-policier, dans lequel sont impliqués le capitaine Paul Barril et la cellule antiterroriste élyséenne animée par le commandant Christian Prouteau, nommé préfet au mois de mars, comaît anjourd'hui de nouveaux développements. L'informateur qui fut à l'origine de l'opération, menée en août 1982 par des membres du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) contre trois Irlandais, dans des conditions illégales conduisant à l'annulation de toute la procédure, est sur le point de révéler ce que sont, selon lui, les dessous de l'affaire à la

Cet homme affirme que les armes et l'explosif saisis dans l'appartement lors de l'arrestation ont été apportés par le capitaine Barril auquel il les avait lui-même remises. Son récit est connu depuis 1983 de M. Prouteau et, depuis près d'un an, de la Direction de la surveillance du territoire (DST). Son témoignage devrait entraîner de nouveaux rebondissements politiques et judiciaires après ceux qui avaient émaillé l'année 1983.

(Lire page 10, l'article de BERTRAND LE GENDRE et d'EDWY PLENEL.)

Le dollar au-dessous de 8 F

Pour la première fois depuis avril 1984 à Paris, le dollar est tombé au-dessous de 8 F, la rumeur ayant couru que les taux d'intérêt allaient baisser aux Etats-Unis. Il cotait en fin de matinée 7,97 F.

Afrique du Sud: la violence s'étend

Circonscrits jusqu'à présent dans les cités noires, les troubles se propagent désormais dans les quartiers blancs. RAGE 4

Le nouveau transaction in the contraction of the co Les milieux scientifiques jugent prématurés l'annonce d'un « succès » français.

PAGE 19

Logement : la débudgétisation

Pour le financement de la construction, on fait de moins en moins appel au contribuable.

PAGE 25

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Martial Solal : le piano du jazz. Le cinéma français des grands acteurs. (Pages 11 à 16)

Débats : l'autonomie sociale (2) ● Etranger (3 et 4) Politique (5 à 7) • Société (9 et 10) • Communication ;17) • Education (21) • Economie (23 à 27)

Programmes des spectacles (15 à 17) ● Radio-télévision (18) Informations services : «Journal officiel», Météoro!>gie, Mots croisés (20) ● Carnet (18) ● Annonces classées (22:

Pays-Bas: les pacifistes en échec

Les efforts gigantesques déployés par le Conseil œcuménique pour la paix n'empêcheront pas l'installation des missiles de l'OTAN

Le premier ministre néerlan-dais, M. Raud Lubbers, doit annoncer le 1° novembre la décision de son gouvernen d'accepter l'implantation aux Pays-Bas de 48 missiles de croisière de l'OTAN. Cette eix ans, en raison nota ax ans, en raison notainment de la vigneur du mouvement pour la paix, qui a encore réassi, ces dernières semaines, une énorme mobilisation.

De notre envoyé spécial

Amsterdam. - « Diles non, monstervant. — « Dites non, monstervant. — « Non ! Non ! », scandent les vingt-cinq mille personnes massées au Palais des congrès de La Haye. Elégant et décontracté dans son blouson de daim — mais ch cert poe pacifières d'entan ? où sont nos pacifistes d'antan ?

Mient Jan Faber, quarante-quatre ans, le secrétaire général de l'IKV (Conseil œeuménique ponr la paix) lève le bras et fait le V de la victoire. Tonnerre d'applaudisse-

La fonic ? La même que celle des rues d'Amsterdam, de Nimè-gue ou d'Utrecht : familles sagement regroupées, « provos » sur le retour, punks aux cheveux décolorés, beaucoup de femmes d'un certain âge, solides Hollandaises aux yeux clairs et an visage hâlé.

Les sifflets ont maintenant remplacé les applaudissements. Voilà en effet que le premier ministre lui-même, M. Ruud Lubbers, se lève et monte à la tribune. Cette scène se déroulait le samedi 26 octobre à La Haye. Dans quel antre pays serait-elle possible? C'est un peu comme si Jacques Chirac ou même Laurent Fabius ecceptaient une invitation du Mouvement de la paix. Vingi-cinq mille personnes, soudain, journen: le dos au premier ministre. Les plus durs continuent de sifffer mais la majorité de la saile leur fait comprendre que ce n'est pas « bien ».

Le discours du chef du gouvernement est un chef-d'œuvre d'habileté. Après avoir rendu hommage à l'aspect « démocratique de l'action du mouvement pacifiste », il euchaîne, apparemment désolé : « J'ai espére es j'ai prié pour que le miracle arrive et que les SS 20 soviétiques ne dépassent pas le nombre que nous avions fixé : hélas... »

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 4.)

débats

L'AUTONOMIE SOCIALE

C'est au niveau de l'entreprise que se feront de plus en plus les régulations socio-économiques. Lionel Stoléru salue ce remplacement des affrontements théoriques sur le rôle de l'Etat par l'ouverture d'un débat pragmatique. Michel Gaspard, qui lui aussi, s'attend à une décentralisation de la négociation, se demande si elle pourra jouer à plein sans le retour de la

Le jardin à l'anglaise

On ne peut pas vouloir à la fois moins d'Etat et moins de syndicalisme

U plus profond de notre société est en train de jaillir un courant sociologique, une aspiration irrésistible qui a pour nom autonomie. La société idéale ? C'est celle qui ménage à chacun le maximum d'espaces de b'herté indi-viduelle dans un cadre ordonné. Aux charmes des harmonies géométriques des jardins à la française succè-dent l'attrait spontané et l'exubé-rance urganisée des jardins à

Transcrite dans le domaine social, cette évolution u'a pas fini de nous étonner et je n'en citerai ici que trois conséquences fondamentales.

La première conséquence est ce que l'on pourrait appeler le - renversement des poupées russes ». Notre système social est fondé sur l'emboitement de trois poupées : una grande, la loi, qui contient les deux sutres; une moyenne, la convention collective qui régit la vie d'une branche sans pouvoir sortir du cadre de la loi ; et une petite, l'accord d'entre-prise, qui doit s'insérer dans l'espace défini par les deux poupées précé-

La révolution en cours va inverser l'emboîtement des poupées : la volonté individuelle prévaudra, dans la plupart des cas, au nivean de l'entreprise. La convention collecl'espace ainsi défini, et la loi sera la petite poupée russe, celle qui marque le noyau indéformable de la vie en société. En termes juridiques, la loi devieudra supplétive de la velecté individualle de la verelecté individualle. volonté individuelle et non plus impérative. L'exemple le plus courant en est le contrat de mariage : un couple choisit à sa guise son contrat

par LIONEL STOLÉRU (*)

de mariage, et ee n'est qu'en l'absence d'un tel contrat que la loi régit la communanté légale ainsi créée. Là est l'eutonomie des temps modernes : un choix personnalisé dans un cadre organisé.

Dans la vie sociale, les premiers pes sont timides : une des lois Auroux permet une primanté de l'accord d'entreprise sur la loi, le projet de loi Delebarre permettrait une primauté de la convention collective sur la loi pour l'aménagement du temps de travail. Saluons ces lois : elles vont dans la bonne

Deuxième conséquence : dans ce jardin à l'auglaise, checun des acteurs crée des « plates-bandes à géométrie variable ». Tantôt, e'est la base qui prend en charge son destin par des décisions individuelles ou un référendum direct : horaires flexibles, définition des conditions de travail. Tantôt, ce sont les partenaires sociaux qui se voient confier la décision : plans sociaux d'entreprise, conventions de branche. Tantôt les frontières sont redessinées entre ces partenaires sociaux et l'Etat, pour l'UNEDIC, par exemple, coupée en deux en un système légal de solida-rité et un système contractuel d'assurance. Tantôt les rôles sont mplètement redistribnés : ainsi de la discussion sur le SMIC, où les uns veulent laisser l'entreprise décider, les autres veulent négocier par branche, et d'eutres enfin veulent que

(*) Ancien secrétaire d'Etat, memrean politique du PR.

Peut-on sans croissance partager le travail?

Parce que les niveaux de vie n'augmentent plus la vie contractuelle est entrée en hibernation

ES politiques de création d'emplois par réduction du temps de travail sont revenues sous les feux de l'actualité. Après l'ebandon, faute d'accord des partenaires sociaux, de la politique de « marche aux 35 haures s engagée per Pierre Mauroy en juillet 1981, le débat s'est trouvé relancé, depuis un an, d'abord per l'ouverture des négocistions nationales sur le ffexibilité, ensuite per la publication des conclusions d'un groupe de travail du Plan sur l'aménagement et la réduction du temps de travail, enfin plus récemment par la mission confiée per le premier ministre au député de Vaucluse Dominique Taddei, centrée sur le couplage de la réduction du temps de travail avec l'allongement de la durée d'utilisation des équipements, qui a inspiré en partie un projet de loi à peu près bouclé.

Quellee sont, sujourd'hui et demain, les chences et les conditions de réussite d'une politique de répartition plus égalitaire du temps de tra-

Les causes profondes du plétinement actuel ne doivent être recherchées ni dans les péripéties des négociations récentes au niveau national, ni dans les arrière-pensées politiques de telle ou telle organisation, qui ne sont que des épiphéno-mènes. Elles résident dans la grande lenteur de la croissance (1,5 % per an en moyenne depuis 1979) et dans la cuasi-stagnation des salaires réels. imposées par la double nécessité de restaurer l'équilibre des comptes extérieurs et de rétablir la situation financière des entreprises pour relancer l'investissement.

C'est fondamentalement parce que les niveaux de vie n'augmentent plus que la vie contractuelle est entrés en hibernation : il e'avère extrêmement difficile de trouver des accords sur de nouvelles organisations du temps de travail si aucune marge de négociation n'existe dans le domaine des salaires.

par MICHEL GASPARD (*)

Face à ce constat, une première ttitude est concevable. Elle consiste à penser que les accords d'aménagement et de réduction du temps de travall enregistrés ici et là, régulièrement recensée par la presse spécialiée et analysés en profondeur par les études monographiques, sont les embryons d'une dynamique générale qui pourrait se développer même en l'absence d'une reprise de la crois-sence. La recherche collective d'efficacité économique, passant notan ment per une utilisation plus ntensive des équipements et des locaux, permettrait de dégager partout de nouvelles marges pour la sistion de compensations salariales pertielles.

Avec la home volonté des partenaires sociaux

Dès lors, l'incitation financière des pouvoirs publics pourrait déclercher le mouvement sous réserve que les bonne volonté sur le terrain : les riployeurs, en mettent sur la table l'ensemble des données économi ques, et en cherchent à répondre souplement aux aspirations diverses de leurs salariés ; ceux-ci, en participant activement à la comp des coûts de production et à l'amé-lioration de la qualité des produits ; les uns et les autres, en acceptant de changer certaines de leurs habitudes à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise, pour joindre leurs efforts dans a lutte collective contre le chômage.

Une seconde attitude considère que cette première conception, qui débouche surtout sur le partage du chômage, est une vue de l'esprit : et que, la croissance étant l'huile de age sans laquelle les rousges

en mouvement, le partage du travail sera dynamique ou na sera pas : sans marges négociables de hausse des salaires réels et sans élévation des niveaux de vie moyens, aucun mounale n'est possible. Si l'on adopte ce second point de vue, on devra considérer comme males les chances de succès d'une politique de réduction et d'aménagement du temps de travail en l'absence de reprise économique durable : cette demière ne pouvant provenir que d'une dynam mondiale de sortie de crise, de l'arnélioration de notre compétitivité. fventuellement de relances sélec tre l'activité et les salaires sans gonfler simultanément les courants

de la négociation ne peuvent entre

Lequel des deux points de vue est le plus fondé ? Envisagée à un niveau international, la reconse à cette question n'est pes uniforme : la Bel-gique, les Pays-Bes, nous donnent quelques exemples de réussites au moins partielles d'actions collectives sur la répertition sociale du temps de travail dans le contexte d'une croissance très lente. En France, un minimum d'eugmentation du pouvoir d'achat est peut-être nécessaire, qui n'a pu être atteint dans les dernières

Quoi qu'il en soit, il n'y aura pas de baisse du chômage sans reprise de la croissance. Mais l'avenir ne resmblere pas au passé : la négociation se décentralisera de plus en plus vers les entreprises, les établissements; les ateliers et les bureoux : l'organisation des horaires de travail prendra une souplesse qu'elle n'e amais connue pour s'adapter à la fois aux aspirations des diverses catégories de travailleurs et aux conditions d'une mise en ceuvre effi cace des nouvelles technologies : et la croissance de demain, de plus en plus centrée sur les services et les activités informationnelles, sera différente de celle d'hier.

COURRIER DES LECTEURS

OSER LA PAIX, de Jean Toulat

Un bréviaire de l'anti-bombe

A dénonciation des

Mururoa est parfai-

tement justifiée. Même si on

est partisan du maintien de la

dissussion française, cas

essais sont-ils nécessaires ? Rien ne permet de l'affirmer. »

Ces lignes de Charles Hernu ont été publiées dans le

Cinq jours plus tôt, François Mitterrand était ellé rendre viaite eu Val-de-Grâce eu

général de Bollardière mis à la

ratraite d'affice au retour d'une expédition du type de

celle de Greenpeace organisée

par Jean-Jecques Servan-

Schreiber. La futur président

avait alors déclaré : « La signi-

fication politique de mon geste

doit être comprise de tous. > L'abbé Jean Toulat, qui evait participé à l'affeire, terminée

par un amaisonnement, des

internements et une grève de

le faim, ne cache pea eon

amertume. Meis dens cette

c requête au président de la

République », il évite le ton de

recense tous les arguments des adversaires de l'armement

nucléaire ainsi résumés : « Dis-

Son livre est un bréviaire : il

la colémique.

Monde du 28 juillet 1973.

Depuis 1731 **BOUCHARD** PÈRE & FILS

> **250** ans de grands vins

"Domaines du Château de Bessare" "92 bectares dont 71 bectares premiers crus et grands crus

Côte de Beaune Villages igny-les-Beaune Les Lavie Beaune Clos de la Mousse (seuls Propriétaires) Beaune Teurons Beaune Marconn Vignes de l'Enfant Jésus" Volnay Frémiets Voltay Frieniets

Clos de la Rougeotte
(seuls Proprietaires)
Voltay Chanlin
Voltay Taillepieds
(seuls Proprietaires)
Voltay Caillerets enne Cirole Carnot Pommerd I' cre Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin ne Clos Saint-Landry Meursault Geneurières Corton Charlemagne Chevalier Montrachet

Documentation LM and domande
is Misson Bouchard Pire et Fils
au Chitosus B.P. 70
21202 Season Cedex. Tél. 80.22.14.41
- Téix Bouchar 35080F
Distributeur exchaif
de "La Roumple"
et du Vonne-Romanée
"Anx Reignous" de la Société Civilie
du Chitosu de Vonne-Romanée

L'effritement

En quoi la disparition de la hiérarchie hospitalière ralentira-t-elle l'évolution des dépenses des hôpi-taux (qui sont espentiellement des dépenses hôtelières et de personnel), puisque la majorité des prescripteurs sont les plus jeunes, internes et assistants, dont on sait on ils sont les plus demandeurs en examens et en traitements coûtenx, et on'un des rôles de leurs aînés est d'essayer de les freiner dans ce domaine (1)?

Savez-vous que l'hôpital public est en train de s'effriter médicalement à grande vitesse par le bas ? Je veux dire que les jeunes ont compris qu'ils n'avaient plus d'espoir de faire une carrière intellectuellement et professionnellement correcte depuis la promulgation des nouveaux statuts des internes et des médecins hospitaliers, qui suront comme conséquence de casser les équipes et les individus dynamiques. Ces jeunes désertent depuis deux ans les postes proposés pour se ruer dans le privé et se moquent bien de devenir les éganx de leurs anciens patrons dans la grisaille d'un petit fonctionnariat égalitaire. La preuve en est qu'ils n'avaient, eux aussi, pas participé aux commissions de départementalisation.

La mise en place des départements ne changera rien pour les malades, et beureusement d'ailleurs, car il était profondément choquant d'entendre nos ministres de la santé successifs expliquer que ces malades étaient jusque-là mal soignés, et gu'enim considérés dans leur eglobalité » ! ils allaient connaître des soins meilleurs... Or le système hospitalier public français était depuis une vingtaine d'années parfaitement performant, et tout à fait capable de rivaliser dans bien des secteurs avec les hópitanx correspondants d'Amérique du Nord.

> PROFESSEUR PH. AUZÉPY (Le Kremlin-Bicktre).

(1) Voir l'article de Jean-Yves Nau, «Atermoiements et surenchères», (le Monde du 20 septembre).

Tue lettre

travailleurs?

Maurice Bardèche, écrivain et

beau-frère de Robert Brasillach, nous écrit : On me communique un numéro

l'Etat remplisse sa fonction de soli-

darité sur son budget propre et non

sur le dos de l'entreprise via le

SMIC. Le vrai débat n'est pas un débat théorique entre « moins d'Etat» et « plus d'Etat», c'est un

débat pragmatique pour savoir, an

Troisième conséquence : le renou-vean futur du syndicalisme. Le

déclin ectuel du syndicalisme n'est

en fait que la mort d'une chenille

ayant fait son temps qui fera place à l'envol d'un papillon nouveau. Ce

qui meurt, c'est le syndicalisme ins-titutionnel, forme rigide et centrali-

sée qui ne répond plus à ancun

rer, c'est le syndicalisme d'entre-

prise qui va occuper les espaces de

à-dire un syndicalisme responsable

pour les négociations avac les

employeurs et un syndicalisme com-

travailleurs. Le monopole syndical n'est, à cet égard, qu'un corset archaïque qui bride cette évolution et qui doit être aménagé pour le plus grand profit de tous : travailleurs,

syndicats, employeurs. Car les entre-

prises performantes de demain seront celles où la direction dialo-guera avec des délégués réellement

représentatifs de la quasi-totalité des

Car moins d'Etat = plus

Plus que jamais, une évidence

d'accords = plus de syndicalisme

s'impose : on ne peut pas vouloir à la

fois moins d'Etat et moins de syndi-

Moins d'Etat ? Chiche!

pour signer ces accords.

tent pour les services rendus aux

soin. Ce qui naît et qui va prospé-

cas par cas, qui fait quoi.

du 11 octobre courant de votre journal dans lequel je suis nommé par un de vos collaborateurs qui écrit, à l'occasion d'une présentation du livre de Jean Lacouture sur le général de Gaulle : « Locouture a un paragraphe excellent à propos de Bardèche, dont on connaît la polémique:

les bourreaux de Châteaubriant, mais les otages qui avaient quelque la Wehrmacht. » Et qui, selon ce fanatique « a jeté femmes et enfants dans le brasier d'Oradour, sinon les maquisards qui avaient osé attaquer les SS? - Ces deux citations sont présentées de telle manière par votre collaborateur qu'on pent croire qu'elles sont des phrases tirées de mes livres. Je vous demande de bien vouloir préciser à vos lecteurs qu'il n'en est rien et que je ne suis pas l'auteur de ces déclarations. Je leur laisse le soin de qualifier eux-mêmes cet exercice de ventriloque.

cuté sur le plan de l'efficacité

par des stretègas at das

hommes politiques de plus en

plus nombreux, en dissonance

avec les conventions de

Genève et le propre règlement

de l'armée française, inconci-

liable avec l'Evangile de Jésus-

Christ, telle apparaît le doc-trins de la dissussion

nouveeux. Jeen Toulat les

rajounit et les présente avec

une clarté trop rare en ca

Il set bon que s'élèvent

constamment, consensus ou

pes. des voix comma la

sienne. Elles rappellent, même

à ceux qui considèrent, non

sans raison, que l'armement

nucléaire est la clef de voûte

de l'équilibre entre les grandes

puissances, le prix moral et

matériel de la terreur mutuelle

et empêchent d'aublier qu'une

véritable paix reste à

* Oser la patz, requête au pré-sident de la République, de Jean Toulat. Ed. du Cert, collection

- Reccontres . 230 p., 82 F.

JEAN PLANCHAIS.

CONSTRUMB

ont checun leur place.

Les thèmas ne sont pas

et celui des Palestinies

Le droit d'Israel

Je vondrais attiver votre ettention sur le fait que les déclarations de M. Laurent Febius lors du diner offert par le CRIFF, an Sénat, le 20 octobre 1985 comprennent un passage d'une importance extrême. et qui n'a cependant pas été rap-porté par votre journal, dans l'article consacré à ce sujet et initulé : M. Fabius dénonce l'extrême droite et « ceux qui ne condamneraient pas ses thèses », (Editions du 22 octobre 1985.)

En effet, M. Fabius n'e pas scule-

ment « souligné la multiplicité des et Israel depuis 1981 », mais prélangage à tous les peuples de la région. Le droit d'Israel à vivre en paix n'est pas contradictoire avec le droit des Palestiniens à disposer d'une terre ».

Vous comprendrez que l'omission de cette précision affecte l'esprit même de la position de l'Etat français face au conflit du Proche-Orient exprimée par le premier ministre à cette occasion.

> MELHEM AYACHE directeur de la mission de Paris de la Ligue des Etats grabes.

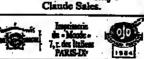
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopleur: (1) 45-23-96-81

Tel.: 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérent :

André Fontaine, directour de la publication Ancieus directeurs : Hubert Bouve-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurene (1982-1985) Durée de la société :

conquente ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: . 500.000 F Principaux naucifs de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Foutaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef:



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



Le Monde

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

ABONNEMENTS

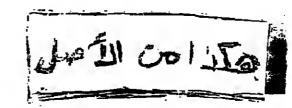
354 F. 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 969 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE 564F 972F 1404F 1800F Par vole afriene: turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux somaines ou plus); nos abounds sout invités à formuler lour demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à tente convergencement.

Vesilles avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária. 3 DA; Merce, 4.20 dr.; Tunicia. 400 m.; Alemegne. 1.80 DN; Antriche, 17 sch.; Beigique. 30 fr.; Canada, 1.20 S; Côte-d'Ivoire. 315 F CFA; Denousark. 7.80 kr.; Espagne. 129 pes.; E-M. 1 S; G.-H., 55 p.; Grice. 90 dr.; Irlande. 25 p.; Italie. 1 700 h..; Libye. 0,350 DL; Luxembourg. 35 C.; Moreèpe. 9.00 fr.; Paye-Bas. 2 ft.; Purtugal, 100 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Seide. 9 kr.; Suisea. 1.60 f.; Vanacolucia. 110 ad. rie. 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tun



. rande i --

COREE 144.742 inculpation .

pour tentaring 22.00 Comment of Market 1988 State of the & Sound Com to the second

Tarmet and the sea was the The last of the property of the last of th the party in the property 1000 and the second code from And the second recommend

PHILIPPINES Reddition ou se

e a ret detect de a 👺 STATE OF THE SECTION The per beducens \$ \$ formation be proported 1 50 mm art 57 300 as Territoria de la recidio A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Street Street, and and 2000 See 10 Services 1 ---

Victor Service Suns in ---ROUMANIE Iulia Jercan a ca

sa grève de la 1 Sign Sharmen poor o WA 23 CH MACE MIN. 1

The state of the below transmit affection is - A - 278 - COMMON

-Secret St. C See to the second second

AND 100 100 100 Contract and the

étranger

Le plan de paix discuté à Damas prévoit à terme la déconfessionnalisation du système politique

Duns un geste destiné « à douver l'exemple», une milice prosyrienne — la section librarise du puri Bass — a retiré mardi 29 octobre une centrale de ses hournes postés depuis près d'un au du la presse convoquée pour la circonstance, une marchine de configure de démarcation qui sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pour la circonstance de pour la circonstance, une marchine de configure de configure à l'égard des pourpariers sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un sépare les deux secteurs de Beyrooth. Il s'agissait de pourparier sur un secteur de pour se de configure de conf

De notre correspondant

sance partager len

45 Em.

The second second

per per la constitución

100 - 100 - 1-11

مرسيد بشرو

7 No. 10

(200 V)

Beyrouth. - La mise en place de la solution syrienne censée apporter à Beyrouth ainon la paix du moins l'apaisement s'avère laborieuse. Les négociations entre les trois princi-pales milices belligérantes — Amal (chite) et le PSP (druze), côté musulman et les Econo liberation musulman, et les Forces libanaises, côté chrétien – parrainées et quasiment imposées par Damas, se sont finalement traduites par un accord, plus exactement par un prujet d'accord. Toujours secret, il porte-rait sur questre accret, il porterait sur quatre points : 1) la restructuration en deux phases du système politique libanais : déconfessionnalisation à terme, mais avec une période intermédiaire plus ou moins longue. Pendant cette période, le confessionnalisme rééquilibré à partir essentiellement d'une redéfinition des pouvoirs de trois présidences (de la République, de l'Assemblée et du Conseil) serait maintenu. Le Parlement dont le problement des la conseil de l'Assemblée et du Conseil) serait maintenu. Le Parlement dont le problement de la conseil de l meut, dont le nombre de sièges serait augmenté, serait composé à parts égales de chrétiens et de musulmans; 2) le retour des personnes déplacées dans leurs foyers, ce qui a peu de chances de se tra-duire dans les faits à court terme compte tenu des clivages et des peurs installés par la guerre et les massacres; 3) la dissolution des milices et la passation des pouvoirs sur le terrain aux forces légales : armée (mais laquelle ? et comment la réunifier ?) et Forces de sécurité

intérieure (moins éclatées mais notoirement inefficaces). Comme le précédent point, celui-ci risque de demeurer théorique, l'expérience de dix, bientôt onze, années de guerre montrant que les milices ne disparaissent de la scène que pour réapparaftre au moment opportun, comme ce fut le cas après l'invasion israélienne à Beyrouth-Ouest et comme c'est le cas actuellement à Tripoli depuis l'arrivée de l'armée syrienne ; 4) des relations privilégiées avec la Syrie, maître d'œuvre et maître tout court de la situation dans ce pays. Les seuls à contester cette tutelle de Damas sont les Palestiniens arafatistes et les intégristes musulmans. Ces derniers, uvec l'upparition de divergences syro-iraniennes sont, actuellement les plus actifs.

Beyrouth connaît toutefois ses journées de plus grand calme depuis des mois. Mais à Tripoli » pacifiée » et ratissée par l'armée syrienne, les intégristes ne démordent pas, et une de leurs manifestations, dimanche, s'est soldée par un mort.

L'accord inter-milices de Damas suscite également des tiraillements au sein de deux des camps concernés, seul M. Walid Journblatt échappant à la contestation interne.

Dans le camp chrétien, le nouvel homme fort, M. Elie Hobeika, chef des Forces libanaises, va de l'avant avec determination, recherchant tous les appuis, mais u'hésitant pas à frapper les opposants, que ce soit au

sein de sa propre milice ou au sein du Parti phalangiste. Le message du Parti phalangiste. Le message paraît passer et, hormis une grogne phalangiste, les ralliements plus ou muius spuutaués se suiveut, M. Camille Chamoun, vieille figure de proue du camp chrétien, ayant, lui aussi, appurté le sieu. M. Hobeika, il est vrai, a précisé que l'armée syrienne ne reviendrait pas à Beyrouth, particulièrement dans son secteur, l'Est, se contentant d'appor-ter un appui à l'armée et aux forces de sécurité intérieure libanaises. Ce point est capital pour les chrétiens. La sollicitation de Damas à l'égard de M. Hubeika, uprès qu'il eut

fourni ces précisions, paraît montrer que les autorités syriennes u'en ont

pas été offusquées. Elles ont d'ail-leurs libéré mardi 31 membres des

Forces libanaises qu'elles détenaient

puis fort longtemps. Mais si M. Hubeika paraît résoudre ses problèmes, les choses ris-queut d'être plus difficiles pour M. Berri, le ebef de la milices ehiite Amal. Son conflit seutré avec le Hezbollah (Parti de Dieu), principale untre force un sein de la communanté chiite, a éclaté au grand jour. Les échanges d'accusations montent d'un ton. Or, le Hezbollah rejoint l'intégrisme sunnite, et, sous la tutelle d'un Iran qui deviendrait méliant à l'égard de la Syrie, risque de mettre en cause le délicat édifice mis sur pied à Damas, Aussi M. Berri insiste t-il pour que le pro-jet d'accord soit entériné par le

maximum de partis et personnalités

De notre correspondant

de tous bords et de toutes confes-

C'est d'ailleurs ce que prévoit Damas, qui s'attelle à la convocation d'un congrès national inter-libanais qui approuverait la solution interveune entre les milices. Un rôle majeur y est dévolu au président de la République, M. Amine Gemayel, certes insatisfait de la domination des Forces libanaises, mais guère mécontent de la place préémineute que lui réserve le président Assad, à la volonté duquel il se plic et qu'il va rencontrer bientôt. Mais la paix pent-elle être garantie si les intégristes musulmans n'y consentent point? La Syrie y apportera sa cau-tion et son poids, et, même sans entrer à Beyrouth, son armée campera à coup sûr non loin de là, force d'intervention et d'appoint à l'effet dissuusif. Celu devrait assurer l'ordre dans un premier temps, mais, à terme, tuut ebaugement de conjoncture pourrait déstabiliser cet échafaudage incertain que Damas veut achever uvant le sommet arabe prévu fin novembre, pour des raisons à la fois politiques et financières : les pays du Golfe, même moins riches, ont encore anjourd'hui les moyem de payer quelques centaines de millions de dollars à la Syrie comme prix de sa prise en eharge du trop turbulent Liban, à condition qu'elle démontre sa capacité à s'acquitter

LUCIEN GEORGE.

LES ENTRETIENS D'AMMAN

La Jordanie et l'OLP créent un comité de coordination

Correspondance

Amman. - M. Yasser Arafat et le premier ministre jordanien, M. Zaki Rifai, ont poursuivi pendant trois heures, mardi 29 octobre, à Amman. les entretiens commencés la veille uvec le roi Hussein pour désamorces le climat de crise entre l'OLP et la Jordanie. Cette deuxième séance de discussions a notamment porté sur la formation d'un « comité de coordination ., ou du moins sur la réactination «, ou du moms sur la reactivation du comité supérieur jordano-palestinien qui existe déjà. Selon un communiqué jordanien, qui reiève la volonté des deux parties de préserver l'a esprit de l'uecord du 11 février - (démarche commune OLP-Jordanie pour relancer le pro-cessus de paix), il a également été question dans l'avenir de la « démarche eummune jordanapalestinienne » sur la scène interna-

Lundi, les entretiens Hussein-Arafat avaient essentiellement été consecrés à la clarification des positions des deux parties. Selon une source confirmée, mais qui a requis l'anonyma, Yasser Arafat, interrogé sur les événements à l'origine de la crise avec Amman, a fait valoir au souverain jordanien : 1) que les trois Israéliens assassinés à Larraca fin septembre étaient des agents du Mossad, les services secrets israéliens; 2) que l'OLP u'était pas respuusable du détournement de Achille-Lauro et que lui-même u'uvait pas eu connaissance de l'organisation de cette opération. Il

aurait ajouté que si la responsabilité du chef du Front de libération de la Palestine, Aboul Abbas, était avérée, des mesures seraient prises à son encontre; 3) que le « rendez-vous manqué» de Londres entre Palestiniens et Britanniques devait être mis sur le compte d'un manque de coordination.

Lors d'une conférence de presse, mardi matin, le ebef de l'OLP a qualifié ce ratage de . tragédie . et affirmé que les contacts se poursuivraient avec les pays européens, y compris la Grande-Bretagne. (De source palestinienne, on indique que l'intervention de l'Arabie saoudite et du Kowelt pour tenter de renouer les contacts entre l'OLP et le gouvernement britannique aurait été sollicitée.) En revanche, M. Arafat a tenu des propos très durs à l'égard des Etats-Unis, accusés d'avoir été de mèche avec l'Etat bébreu lors du raid de l'aviation israélienne contre le QG de l'OLP à Tunis, un raid, at-il soutenu, qui le visait personnelle-ment. Il a dénoncé l'interception par les F-14 américains du Boeing égyptien qui transportait les auteurs du détournement de l'Achille-Lauro. . Les Etuts-Unis, a-t-il ajouté, devraient se souvenir que nous sommes intervenus à leur demande lors de l'affaire des otages de Téhéran, que lorsque nous étions à Bevrouth nous avons facilité d deux reprises l'évacuation des ressortissants américains et que l'ambassade américaine étult alors sous notre garde. -

EMMANUEL JARRY,

QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ONU

Une lettre de la Ligue arabe

Nous avons reçu la lettre suivante du directeur de la mission de la Ligue arabe à Paris :

Dans sa correspondance publiée dans le Monde daté du 23 octobre, votre envoyé spécial à New-York, évoquant la réception offerte au Tout-Univers » par le maire de New-York, M. Koch, écrit : « Les dirigeants arabes étaient les seuls absents, pour n'avoir pas voulu répondre à l'invitation d'un maire

Dans cette présentation de l'évé-uement, il y a une sollicitation de anniversaire de l'ONU.

l'information qui nuit à son objectivité. En effet, les représentants des Etats arabes auprès de l'ONU u'ont pas boycotté l'invitation du maire de New-York, parce que ce maire était juss, mais parce que M. Eduard Koch est connu pour son extrémisme pro-israélien, extrémisme qui l'avait amené à annuler une visite en Inde pour protester contre la participation de l'Inde à la motion présentée à l'Assemblée générale proposant l'invitation de M. Yasser Arafat à

Le Caire. - Les relations entre

l'Egypte et le Soudan se sont nette-ment améliorées à l'issue de la visite de trois jours au Caire que vient de faire le chef du comité militaire transitoire soudanais, le général Abdel Rahman Sewar Al-Dahab. . Ma visite est la confirmation des relations sacrées et privilégiées liant le Soudan à l'Egypte », a affirmé le unméro un de Khartoum dans une conférence de presse, avant de quitégyptien, M. Moubarak.

Les pourparlers, tant au niveau des chefs d'Etat qu'à celui des délégations, ont essentiellement porté sur les moyens de promouvoir les re-lations bilatérales et notamment de donner une nouvelle impulsion » à l'accord, dit de complémentarité économique, entre les deux pays. Ce traité signé en octobre 1982 avait été pratiquement gelé depuis le renversement du maréchai Nemeiry en avril dernier. De nombreux respon-sables soudanais avaient alors demandé la révision de ces accords qui, selon cux, profitaient surtout à l'Egypte et qui uvaient prouvé - leur totale inefficacité sur le terrain ».

En effet, les nombreux projets envisagés dans le cadre de la « complémentarité économique », seul celui du canal de Jonglei destiné à augmenter le débit des eaux du Nil a vraiment vu le jour. Mais les tra-vaux se sont rapidement arrêtés à la suite de la reprise de la rébellion su sud soudan.

Cette amélioration des relations entre les » deux pays frères liés par des relations aussi éternelles que le Nil », a été nettement perceptible dès le début des extretiens égyptosoudanais. Le terrain avait été déblavé par les visites successives en Egypte, au cours de ce mois d'octobre, du premier ministre soudanais, M. El Gazonii Daffalah, et du mi-nistre de la défense, le général Os-man Abdullah Muhamed. Cela a permis au premier ministre égyp-

Libération de dirigeants inté-

gristes. — Le tribunal supérieur de la sécurité de l'Etat a ordonné, lundi 28 octobre, la libération du cheikh Omar Abdel Rahmane, un des prin-cipaux ehefs de file des extrémistes islamiques eu Egypte, arrêté le 25 juillet dernier. Le tribunal a d'autre part ordonné la libération de six autres islamistes, accusés, comme le cheikh Abdel Rahmane, d' - avoir comploté pour renverser le régime et reconstituer l'organisation extrémiste musulmane Al Djihad « (guerre sainte). Cette organi-sation avait été jugée responsable de l'assassinat de soixante-buit policiers à Assiout eu Haute-Egypte le 8 octobre 1981 (le Monde du 30 juillet 1985). - (Corresp.)

tien, M. Ali Lofti, d'affirmer à l'issuc de la première séance d'entretiens avec la délégation sondanaise accompagnant le général Al-Dahab que « les deux pays avalent dépassé le malentendu qui avais prévaiu au cours des derniers mois ».

Egypte

La visite du général Sewar Al-Dahab a permis

Des litiges mis sous le boisseau

A aucun moment, tout au long da

séjour du chef da comité militaire transitoire soudanais, il u'a été question des litiges qui avaient été à l'ori-gine de cette tension. Le dossier du partage des caux du Nil u'a pas été évoqué. Au moment de la sécheress au Soudan, Khartoum avait accusé Le Caire de s'approprier la part du liou des eaux du fleuve, tenues en réserve dans le lac Nasser, dont près de la moitié se touve en territoire soudanais. De même, l'épineux problème de l'accueil eu Egypte de l'ancien président Nemeiry a été évité. Le général Al-Dahab u a pas renouvelé la demande d'extradition formulée il y u quelques mois par le gouvernement soudanais. L'Egypte, rappelle-t-on, avait rejeté la de-mande soudanaise eu affirmant que le principe de l'extradition était contraire à sa Constitution. D'importantes manifestations avaient alors en lien devant l'ambassade d'Egypte à Khartoum pour protester contre le refus du Caire - où vit le maréchal Nemeiry depuis son ren-versement - de « livrer le tyran ». La scule allusion à cette affaire a été faite par le président Monbarak qui a affirmé à un journaliste soudanais que - Nemeiry n'a aucune activité politique en Egypte «. On note d'ail-leurs au Caire que la visite du géné-ral Al-Dahab a coïncidé avec l'ouverture, samedi 26 octobre, du procès des anciens responsables soudanais accusés de complicité dans le pont aérien qui a permis de transférer en Israël quelque dix mille juifs falachas d'Ethiupie. Or, le dossier du maréchal Nemeiry, qui est pourtant le principal accusé, a été écarté par le ministère soudanais de la justice. Celui-ci u affirmé que les autorités de Khartoum attendraient le « résultat des démarches faites au-près de l'Egypte pour l'extradition de Nemeiry « Un geste politique sans lequel le succès de la visite du numéro un sondanais en Egypte aurait pu être menacé.

On apprend d'autre part un Caire que la visite du général Al-Dahab a permis de mettre au point les dermiers détails de l'assistance militaire et technique que s'est engagé à four-nir le régime égyptien à Khartoum. Cette question avait déjà été abor-dée il y a une dizaine de jours par le ministre soudanais de la défense lors de ses entretiens avec les hauts responsables égyptiens au Caire. Le gé-uéral Osman avait rassuré ses inter-locuteurs sur la portée réduite du

une nette amélioration des relations avec le Soudan prutucule d'accord militaire soudano-libyen qu'il avait lui-même signé à Tripoli en juin dernier. Il avait en outre affirmé que l'accord de défense commune égypto-soudarais, signé en 1976, restait tou-jours valable et que Khartonm u'hésiterait pas à demander l'aide militaire égyptienne en cas d'agres-sion étrangère. Lundi, le numéro un soudanais a visité une usine aéronautique égyptienne où sont montés les chasseurs d'entraînement et d'appui au sol Alfajet. C'est une arme qui pourrait s'avérer redoutable si elle devait être utilisée par Khartoum en combats au Sud

ALEXANDRE BUCCIANTI,

 Numination d'un conseiller spécial américain pour le Proche-Orient. - Le secrétaire d'État américain, M. George Sbultz, soucieux de renforcer le rôle des Étets-Unis dans la recherche de la paix au Proche-Orient, a nommé, mardi 29 octobre, un spécialiste de la région, M. Wat Chiverius, au poste de conseiller spécial chargé d'assister le secrétaire d'Etat adjuint, M. Riehard Murphy. Actuellement consul général à Jérusalem, M. Cluverius u notamment été ambassadeur à Bahrein, après avoir été en poste dans les ambassades améri-caines de Djeddah et Tel Aviv. -

• Grenades contre une patrouille isruélienne. - A Tel-Aviv, des sources militaires ont indiqué que des éléments apparemment veuns d'Egypte, avaient lancé deux gre-nades, la sernaine dernière, contre une patrouille de l'armée israé lienne, près de la frontière égyp-tienne, dans le désert du Néguev. Il

A TRAVERS LE MONDE ter Le Caire. Il a qualifié de » très séric d'entretiens avec le président

CORÉE

Inculpation d'étudiants pour tentative de coup d'Etat

Séoul. - Vingt-six étudiants appartenant pour la plupart à l'université de Sécul ont été arrêtés et inculpés de tentative de renversement du gouvernement, a-t-on appris, mardi 29 octobre de source officielle à Séoul. Les jeunes gens, qui appartiennent au « Comité pour la promotion de la démocratie », sont accusés d'avoir violá la loi sur la sécurité nationale en fomentant des manifestations antigouvamementales visant au renversement du gouvernement du président Chon Doo Hwan et à l'instauration d'un régima procommuniste. Selon l'opposition, certaina étudiants arrâtés auraient été torturés par la police. Une vingtaine d'autres sont activement recherchés. — (AFP, Reuter.)

PHILIPPINES

Reddition ou subterfuge

Une reddition de « guérilleros » est survenua fort à propos pour corroborer des déclarations du président Marcos jugées intempestives par beaucoup. Il y u deux semaines, en réponse aux propos alarmistes de dirigeants américains sur les progrès des communistes philippins, le président Marcos avait affirmé que ces derniers « se rendent en grand nombre ». Lundi 28 octobre, son gouverne-ment a annoncé la reddition de « cinq milla rabelles » de la Nouveille Armée populaire (communista). Le chef d'état-majur général, le général Ramos, est même allé en province en grande pompe prendre livraison des armes des... quarante premiers ralirés. Les 4 950 restant devraient suivre ultérieurement. Selon la maire d'une localité voisina, les quarante seraient, cependant, « des brigands et voieurs de bétail bien connus ». Pour le député local, il s'agirait d'une « mise en scène destinée à faire croire, contre toute évidence, que le gouvernement l'emporte sur les communistes ». - (UPI.)

ROUMANIE

Iulia Jercan a cessé sa grève de la faim

Le jeune Roumaine, qui faisait depuis huit semaines la grève de la faim à Bucarest pour pouvoir épouser son fiancé français, u cessé son action, fundi 28 octobre, a unnoncé M. Pierre Blondeau, fulia Jercan, vingt-sept ans, qui avait été alimentée de force par perfusion à l'hôpital, puis ramenée à son domicile il y a une quinzaine da jours, souffre d'une hépatite, de troubles rénaux et digestifs, et est extrêmement affaiblie. Les deux fiancés attendent depuis plus de extrêmement affaiblie. quatra ans l'autorisation de se marier. En avril 1983, le ministre roumain des affaires étrangères, M. Stefan Andrei, avait fait à son homologue d'alors, M. Claude Cheysson, la « promesse formelle » que ce cas serait résolu favorablement. Cette promesse n'a pas été tenue et toutes les interventions des autorités françaises sont

Rendeffement du liers Monde: tinebombe à retardement. Richard W. Lombardi LE PIÈGE BANCAIRE



348 pages

"Un des livres les plus complets sur la question". Olivier Drouin. L'Evénement du Jeudi. "_d'une forte acuité". Philippe Simonnut L'Express. "Un orfèvre eu la matière". Alain Dauvergne. Le Point.

Flammarion

EUROPE

Pays-Bas

Les pacifistes en échec

(Suite de la première page.)

Pendant qu'il parle, une immense banderole ondule d'un bont à l'autre de la salle sur laquelle est inscrit ce chiffre: 3 743 455. C'est le nombre de personnes - le pays compte moins de quinze millions d'habitants- qui ont signé la pétition refusant l'implentation des missiles.

Depuis le 1ª septembre, un effort gigantesque a été déployé par les militants pacifistes. Tous les foyers, ou presque, ont été visités. Dans les usines, les écoles, les églises, dans la rue, sur les stades, partout des cartes ont été distribuées.

« Le renvoi des cartes n'était pas gratuit, explique une vieille dame, pour éviter les tricheries ; nous ne voulions pas que les mêmes personnes signent plusieurs cartes; et, vous savez, tout a été contrôlé par un notaire ; il ne faut pas tricher. >

C'est bien ce « moralisme » qui fait la force et souvent l'originalité du mouvement pacifiste néerlandais. Les Eglises y sont, bien entenda, pour l'essentiel.

Dès 1962, une lettre des pasteurs met en garde contre la bombe nu-

decisions. - Il faut aussi, ajonte-t-il (syndicalisme oblige), transformer les industries de guerre en industries de paix. «

30 % des voix aux dernières élections de 1982, 34 % aux européennes, 40 % dans les sondages anjourd'hni : le Parti du travail (social-démocrate), violemment opposé à l'implantation des missiles, semble régulièrement et méthodiquement profiter de cette opposi-tion. M. Maarten Van Traa, quarante ans, son secrétaire pour les questions internationales, insiste lui oussi sur les différences avec la situation française. . J'ai toujours l'impression que les Français nous dépeignent comme des neutralistes, ce qui est faux. Ils doivent bien comprendre les différences qu'il y n entre un Etat nucléaire comme la France, qui se réserve tous les droits sur ses moyens de dissuasion, et un petit pays comme le nôtre, non nucléaire, et auquel on demande d'accepter une plus grande concentration d'armes nucléaires sur son territoire.

On peut dire que nous sommes des naifs, ajouto-t-il, mais surement pas que nous sommes dirigés ou té-

Six ans d'hésitation

Depuis six ans, l'affaire des euromissiles domine la vie politique néerlandeise. Alors que les quatre autres pays désignés pour le déploiement des fusées (Grande-Bretagne, RFA, Belgique, Italie) ont fini par dire oui au stationnement, les gouvernements qui se sont succédé à La Heye depuis 1979 ee annt employés à retarder la décision.

Les gouvernements dirigés auccassivament Dar MM, Andries Van Agt et Ruud Lubbers, tous deux membres du parti chrétien-démocrate (CDA), ont été contraints de faire face à un mouvement de protestation qui rassemblait les divers mouvements pacifistes at les socialistae, mais ausai une partie importante du CDA. C'est surtout permi les députés protestante da ce parti que les missiles de croisière ont suscité una « sainta horreur » du nucléaire. En 1979, une fronde de certains députés chrétiensdémocrates menaça l'existence

cléaire. L'IKV, qui regroupe environ 70 % du « monde antinucléaire », est une organisation occumenique dont le budget s'élève, aujourd'hui, à 1,3 million de florins (4 millions de francs). Dans les églises ou les temples, deux quêtes sont souvent organisées : l'une « pour la paix ». l'autre - pour le reste -. Le secré-taire général du mouvement, M. Jan Feber, est protestant. Il a, semblet-il, deux passions : le jeu d'échecs et la paix. Pas d'envolées lyriques mais une analyse qui se veut froide de la situation. « Nous ne sommes pas contre l'appartenance de l'OTAN mais c'est sa stratégie que nous mettons en cause, surtout pour un

petit pays comme le nôtre ». Son prédécesseur était un prêtre catholique, Jean Ter Laak. A quaranto-six ans, cheveux mi-longs. cravate rouge, veste foncée, il dirige maintenant Pax Christi, dont la branche néerlandaise compte vingtsept mille membres, un record en Europe. - Les Eglises protestantes ont toujours eu une attitude plus claire et plus ferme à l'égard des missiles, avoue-t-il en souriant. Nous devons suivre la ligne du Vatican; nos documents sont donc forcément des compromis; normal, non? . Il est tout de même content de faire remarquer que, selon un institut de sondage, 28 % des signataires de la pétition contre les missiles sunt cathuliques et 12 % protestants.

Les syndicats et les socialistes

Autre base importante du mouvement pacifiste : les syndicats, nu plutôt le syndicat le plus important, issu de la fusion de deux centrales. C'est ce syndicat qui se porte garant devant las banques des avances consenties au Mnnvement de la paix. Le 10 mai 1984, neuf cent mille ouvriers ont débrayé pendant un quart d'heure contre les missiles. Pour Léo Mesman, l'un des dirigeants syndicalistes, « un tel succès pour un sujet aussi politique, c'était incrovable ». Pour le reste, son discours tourne, comme ceiui de tous les responsables du mouvement, autour de deux thèmes: nons ne voulons pas quitter l'OTAN, mais nons

Agt. Les élections législatives de 1981, où le Parti socialiste, farouchement opposé aux missiles, entra su gouvernement aux côtée des chrétiensdémucrates, cuntraignant M. Ven Agt à ejourner une fois En septambra 1982, des

élections anticipées amenèrent au pauvair une coalitian de chrétiens-démocrates et de libéraux conservateurs sous l'égide de M. Ruud Lubbers, qui promit de prendra une décision en temps utile. Celle-ci. favorable au stationnement des missiles, devraient êtra annoncée ie 1º novembre. Mais la Mouve-mant da la peix et la Perti ont annoncé qu'ils tanteront de réailier tout contrat avac Washington s'ils reviennent au pouvoir eprès les élections législatives de mai 1986. -(Corresp.)

léguidés par qui que ce soit de l'ex-

En 1979, pourtant, le mouvement contre la bombe à neutrons, préinde au mouvement antimissiles, était contrôlé par les militants du Parti communiste. Depois, il s'est élargi, et le PC. qui ne dispose que de quelques sièges à la Chambre, a d'aileurs pris ses distances vis-à-vis de Moscou. « Pour vous, Français, explique un étudiant, les pacifistes ne peuvent être que des communistes ou des marginaux... - •

Tous les courants du mouvement pour la paix néerlandais se rejoignent sur ce point : l'impossibilité de collaborer avec les Français. Les catholiques sont éberlués par la position des évêques français sur la force de frappe; les socialistes par la vigueur de l'engagement de M. Mit-terrand en faveur du déploiement des Pershing et des Cruise: les écologistes par l'affaire du Greenpeace. 3.2 millions de florins (9 millions de francs) ont été récoltés eu cours du programme ininterrompa de douze heures organisé par la première chaîne de télévision, le 26 octobre, pour affrir à Greenpeace un remplacement an Raimbow-Warrior.

Egliscs, syndicats, partis... Il faudrait encore ajouter les dizaines, sinon les centaines, d'associations, de comités, de clubs de réflexion qui font la vie même du mouvement pacifiste néerlandais. Un jour, ce sont trois mille motards, qui défilent à Amsterdam contre les missiles, un autre, ce sont les conscrits qui, en tant que mouvement organisé, adhèrent au collectif pour la paix. Un ancien officier de marine est au premier rang des manifestations, et la sœur de la reine, la princesse Irène, a signé la pétition samedi. Il y a anssi les durs du bonk, le mouvement qui prône la désobéissance civile, et les gentils responsables des «magasins du tiers-monde», qui vendent du vin algérien, du thé et des produits de l'artisanet tanzaniens. Et pnis encore, ec vieil homme qui, à chaque manifestation, se promène tout seul, loin des cortèges, portant un minuscule badge: « Je n'aime pas les missiles, mais je n'aime pas non plus la foule... >

JOSÉ-ALAIN FRALONL

Pologne

PAS D'AMNISTIE DANS L'IMMÉDIAT

Arrestations et condamnations se poursuivent à un rythme soutenu en Pologne : M. Bogdan Bujak, frère aîné du principal dirigeant clandestin de Solidarité, M. Zbigniew Bnjak, a été condamné, mardi 29 octobre, à Varsovic, à un an et demi de prison.

Il avait été arrêté, en février, à la suite d'une perquisition à son domicile; il avait déjà passé huit mois en prison en 1984.

Toujours dans la capitale, un homme de soixante ans, M. Zdzis law Szafranski, a été condamné à six mois de prison, après avoir été interpellé, la 19 octobre, à l'issue de la cérémonie consacrée an promier anniversaire de l'assassinat du Père Popieluszko et qui avait rassemblé vingt mille personnes. A Wroclav, dans le sud-onest du pays, c'est un poète, M. Lothar Herbst, ancien président de la section locale de l'Association des crivaina, qui a été arrêté, début octobre, pour « incitation à désor-dre public ». Il souffre d'une mala-die des yens.

A Poznan, sept écrivains ont fait l'abjet de « mises en garde », tandis que, à Gdansk, M. Lech Walesa e été convoqué pour le 6 novembre chez la procureur comme « suspect » (on lui repro-che d'avoir communiqué des chif-fres de participation aux élections différents des résultats officiels).

Dans le même temps, l'agence PAP a annoncé que le général Ja-ruzelski avait accueilli avec «attention - une proposition d'a élargissement, pour des ruisons humanitaires «, de personnes déte-mes pour des délits « non criminels », mais, de sou côté, le porteparole du gouvernement a confirmé qu'une véritable amnistie « était une question d'un avenir plus éloigné , comme ses premières décla-rations post-électorales l'avaient déjà laissé entendre (le Monde du 26 octobre).

Portugal

LE CHEF DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ML CAVACO SILVA **EST CHARGE** DE FORMER LE GOUVERNEMENT

Lisbonne (AFP, AP, Rester). - M. Anibal Cavaco Silva, chef Parti sneial-demucrate (PSD) et vainqueur des élections législatives protugaises du 6 octobre, a été invité officiellement, mardi 29 octobre, par le président Eanes, à former le prochain gouvernement.

M. Cavaco Silva a tenu à préciser, à sa sortie du palais présidentiel de Belem, que sa nomination de premier ministre ne pouvait être légalisée qu'après la publication des résultats définitife du scratin du 6 octobre par le Diaro da Republica, le journal officiel. Or ces résultats, qui devaient être publiés initialement le 21 octobre, puis le 28, ne seront finalement imprimés que dans l'édition du 30 octobre, des retards étant intervenus dans

la vérification des suffrages. Après sa nomination officielle, le nouveau premier ministre disposera d'un délai de dix jours pour présenter son équipe et son programme à l'approbation du Parlement. Les deux cent cinquante élus doivent se réunir pour la première fois le 4 novembre pour organiser les groupes et préparer le calendrier des ses-

M. Cavaco Silva a précisé à la presse que toutes les formations présentes an Parlement, à l'exception des communistes, avaient indiqué qu'elles ne s'opposeraient pas à sa nomina-

L'ancien ministre des finances âgé de quarante-six ans, a indiqué que le nouveau gouvernement serait « resserré », le nom-bre des portefeuilles étant limité douze ou treize.

Les socialistes du premier ministre sortant, M. Mario Soares, et las démocrataschrétiens n'étant pas favorables à une participation au gouvernement. M. Cavaco Silva devrait former une équipe constituée de membres du PSD et d'indépendants. Un gouvernement minoritaire donc, puisque le PSD dispose de quatre-vingt-huit sièges sur les deux cent cinquante que compte l'Assemblée.

AMÉRIQUES

Le COMECON accroît son aide au Nicaragua

Le Nicaragua a signé, cette semaine, avec le COMECON organisme dans lequel il est observatenr depuis trois ans, - plusieurs accords de coopération, dont le montant n'a pas été communiqué, a t-on appris de source officielle à Mana-gua la mardi 29 octubra. Ces accords comprennent notamment un plan d'assistance à un projet d'irrigation sur la côte pacifique du pays.

L'aide apportée par les pays du COMECON au Nicaragna n'est pas la soule à venir combler le vide laissé par l'embargo total imposé par les Etats-Unis le 1= mai. M. Reagan

Chambre des représentants a approuvé, mardi 29 octobre, le

budget da la défence pour l'année fiscale 1985-1988.

Celui-ci s'élèvera à 302,5 mil-

liarde de dollars. Certaines auto-

risations de programmes courant

dépenses effectives en 1986 ne devraient pes dépasser 292 mil-

liards de dollars. Pour la première

fois dispuis 1989, la fabrication

de nouvelles armes chimiques

avait alors non sculement suspendu deux pays, mais encore bloqué les prêts à Managua émanant d'organismes internationaux, tels la Banque mondiale et la Banque de déve-loppement inter-américaine.

Etats-Unis

300 milliards de dollars

pour la défense

Weehington IAFP). - La est autorisée. Les fonds néces-

les échanges commercianx entre les

Onelgues jours plus tard, le président Daniel Ortega signait avec l'Union soviétique un contrat par leanel PURSS accordait un prêt équivalent - 3,2 milliards de francs. - pour moitié affecté à l'achat de pétrole et pour moitié à du matériei agricole soviétique. Mais Managua

saires à leur production (164 mil-

lions) devront cependant être auparavant débloqués par la

commission des appropriations

de la Chambre, qui s'est montrée

jusqu'à présent hostile aux

armes chimiques. Le budget pré-voit une enveloppe de 2,75 mil-liards de dollars pour les études

au titre de l'initiative de défense

stratégique. Le gouvernement américain avait réclamé 3,7 mil-

prenait également aussitôt contact avec le gouvernement canadien, qui, des le 1" mai, avait annoncé qu'il ne suivrait pes l'exemple des Etats-Unis. Le gouvernement de Daniel Ortega obteneit d'ouvrir un bureau commercial à Toronto, et d'augmenter ses ventes de viandes au pays...

Le ministre de l'agriculture, de son côté, obtenait que la Beigique, l'Espagne, la Suède et presque tous les pays du bloc soviétique s'engagent à acheter une partie de la écolte de bananes. L'Iran achetait du café, le Japon du coton.

Cela a permis de compenser en partie le manque à gagner des ventes annulées evec les Etats-Unis, largement inférieures à leur niveau de 1980. Elles ne représentaient plus que 17 % des exportations du Nicaragua en 1984, contre 40 % il y a cinq ans. Comme l'année dernière, la balance commerciale du pays restera cependant déficitaire - les ventes à l'étranger suffisant à peine à satisfaire la moitié des besoins du

Les difficultés du commerce extérieur du Nicaragua, combinées aux actes de sebotage menés par les rebelles antisandinistes — estimées par les autorités à 1,3 milliards, de dollars en trois ans, - ne peuvent qu'aggraver la dette extérieure du pays, déjà estimée à 5 milliards de dollars. Une dette qui oblige le pays à réclamer un soutien financier toujours plus important.

AFRIQUE

République sud-africaine

Les troubles se propagent dans les quartiers blancs

De notre correspondant

Johannesburg. — Jusqu'à présent, l'agitation était parfaitement cir-conscrite à l'intérieur des cités noires, loin des villes blanches, où les résidents ne savaient ce qui se passait dans les townships qu'à travers les médias. La tourmente qui secoue l'Afrique du sud dépuis quatorze mois n'affectait en rien la population blasche, qui continuait de vaquer comme si de rien n'était à ses occupations. Elle n'avait d'ailleurs été que très exceptionnellement prise à partie. Seuls quelques automobilistes avaient reçu une volée de pierres quand ils passaient sur les axes bordant les townships.

Sur les quelque huit cents viopoires, loin des villes blanches, où les

Sur les quelque huit cents vic-times des émentes, on ne dénombre premier — assassiné de soixante-quatorze coups de couteau, il y a une quinzaine de jours. Si les troubles sont toujours essentiellement lo-calisés dans les townships, ils comnument à se propager depuis deux semaines dans les quartiers blancs d'an moins deux grandes métro-poles, Johannesburg et Le Cap.

poles, Johannesburg et Le Cap.

Le 18 octobre, une cérémonie à la mémoire de Benjamin Moloïse, pendu le matin même, dégénérait en soènes d'émeutes et de pillage au occur même de la capitale économique et financière. Six jours plus tard, le centre du Cap était à son tour le théâtre da violences. Le 25 cetebre, soit une gemeine plus tour le théâtre da violences. Le 25 octobre, soit une semaine plus tard, Johannesburg était à nouveau touchée. Une bande de jeunes Noirs, avec des briques dissimulées dans des sacs en plastique, s'en prensient soudainement à des magasins, brissient les vitrines et dérobaient de la marchandise. Une attaque-éclair, qui s'est reproduite lundi marin dans le même quartier. Mais cette fois, aux membres de la bande out été arsix membres de la bande ont été ar-

Antant d'actions qui inquiètent les autorités, car il s'agit d'un phéno-

mène tout à fait nouveau. Les Noirs ont-ils décidé de transporter leur lutte au cœur des villes blanches? Oni, s'ils observent les mots d'ordre de l'ANC (Congrès national afri-cain). La radio de cette organisa-tion, Radio-Liberté, déclarait ré-cemment : « Jusqu'à maintenant, ce sont seulement les mères des Notrs sont seulement les mères des Noirs qui pleuraient. La temps est au-jourd'iui venu pour tous de pleurer. Les familles blanches doivent aussi porter des vètements de deuil. Cha-cun doit ressentir que le pays est en état de guerre et que seul le déman-tèlement du régime de l'apartheid garantira une paix durable et l'ami-tié dans notre pays.

tié dans notre pays. »

Comparant les soldats et les policiers blancs à des « anges de la mort » qui, « ensuite retournent dons la quiétude de leur quartier résidentiel », Radio-Liberté déclarait : « Le mythe doit être brisé. Nous devons les attaquer dans leurs malsons et leurs lieux de vacances, comme nous avons attaqué les lèche-bottes noirs à leur domicile « (les policiers et les conseillers muni-

Certes, nous n'en sommes pas encore là. Le spectre de la violence qui a atteint les villes bianches n'est encore qu'un épiphénomène. Mais les Noirs out compris qu'ils pouvaient continuer à se faire massacrer dans leurs townships sans que les Blancs s'en soucient. La menace est d'ailleurs prise au sérieux par ceux-ci. Bien qu'ils soient déjà puissamment armés, une récente étude a permis de constater une augmentation de l'ordre de 30% des ventes d'armes et de munitions.

Lors de pluxieurs incidents à la périphérie du Cap, des coups de feu ont été tirés. Lundi, un jeune métis de dix-sept ans a été tué à Athlone, près du Cap, par un fermier dont le camion de livraison avait été attaqué à coups de cailloux.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Algérie

Le chanteur kabyle Aït Menguellet condamné à trois ans de prison

De notre correspondant

Alger. - Le chanteur kabyle Alt Menguellet a été coodamné, mardi 29 octobre, par le tribunal correc-tionnel d'Alger, à trois an de prison ferme et 99,144 dinars d'amende douanière pour détention illégale d'armes de chasse et de guerre. L'agence d'Algérie Presse Service (APS), qui a annoucé la nouvelle peu après le procès, souligne que « le prévenu a reconnu les faits qui lui sont reprochés par la justice, que ce soit lors de l'enquête ou de l'audience publique, tout en restant évasif quant à la provenance des

La défense a fait savoir que le chanteur a décidé de se pourvoir en appel. Il avait été arrêté le 5 septembre dernier à son domicile, où, selon la défense, les armes, notamment sept fusils de chasse, des pistolets, étaient accrochées au mur de son salon, ce qui, pour elle, prouve sa

bonne foi. La défense considère, par ailleurs, comme infondé le fait que Alt Menguellet ait été arrêté après avoir dédié l'une de ses chansons à un autre chanteur, Serhat Mehenni, membre de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH), arrêté le 17 juillet et incarcéré depuis.

Reste à savair comment la condamnation du chanteur sera accueillie en Kabylie, où, à l'approche du 1 novembre, jour anniversaire de l'insurrection algérienne, des troubles sont signales. Après ceux du dimanche 20 octobre (le Monde du 26 octobre), les lycées et université de Tizi-Ouzou out fait grève dimanche dernier pour réclamer la libération des membres de la LADH. da mouvement culturel berbère et des Fils de Chouahda, fils martyrs de la guerre d'indépendance, empri-sonnés depuis le début du mois de juillet à Berrouaghia.

FREDERIC FRITSCHER.

WASHINGTON ET MOSCOU REGLENT A L'AMIABLE LE CAS D'UN PRÉSUMÉ FUGITIF SOVIÉTIQUE

Washington (AFP). - Un marin soviétique du nom de Miroslav Medvid, qui avait quitté à la nage, à deux reprises, le cargo Maréchal-Kordev, m navire céréalier ancré au large de la Louisiane, retournera finalement en URSS.

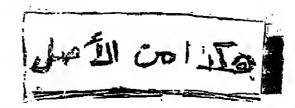
Dans m communiqué, le département d'Etat a indiqué que le marin, qui avait été interrogé par les auto-rités unéricaines, a signé une déclaration affirmant son désir de retourner dans son pays. Il a été aussitôt antorisé à regagner le cargo. « Le gouvernement américain considère que l'affaire est close », précise le département d'Etat.

Miroslav Medvid avait, par deux fois, la semaine dernière, plongé dans le Mississippi, m geste qui pouvait apparaître comme une tentative de fuir le Maréchal-Konlev. Les deux fois, il avait été reconduit à bord par les services de l'immigration américains, qui croyaient avoir affaire à un passager claudestin. Ayant toutefois insisté auprès des autorités soviétiques pour pouvoir parler an marin dans un - environnement où il ne se sentirait pas menacé », des officiels américains ont pu s'entretenir avec lui, d'abord hindi, sur un de leurs navires gardocôtes, puis mardi, à terre. Des représentants soviétiques assistaient à ces interrogatoires.

Pendant la première de ces conversations, le marin soviétique a été pris de malaises et de nausées. Il avait déià donné enparavent l'impression aux Américains d'être sous l'effet de sédatifs. A l'issue du dernier entretien, Miroslav Medvid, indique le département d'Etat, a signé une déclaration en russe dans laquelle il affirme ne pas demander l'asile aux Etats-Unis et avoir pris cette décision « volontairement et en toute liberté ».

Le dénouement ambigu de cette affaire évite un sujet d'embarras aux Etats-Unis comme à l'URSS à l'approche du sommet Reagan-Gorbatchev, et alors que le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, s'apprête à se rendre à Moscou.

. Demande d'extradition d'une ancienne collaboratrice du gourou Baghwan Shree Rajneesh. - Les Etats-Unis ont demandé, mardi 29 octobre, aux autorités ouestallemandes, l'extradition de Ma Anand Sheels, ancienne confidente du gourou Baghwan, arrêtée le même jour avec deux autres femmes en Forêt noire allemande. La joune femme est soupconnée par la justice de tentative de meurtre et d'infraction à la législation sur l'immigration. Sheela aurait essayé à plusieurs reprises d'empoisonner le docteur George Meridith, alias Swami Deveraj, le médecin personnel du gourou.



it Monde

idoption du pi la réglement west a school pla state Frank

Sign of the State The second secon The second secon THE RESTAURT OF THE PARTY. STATE OF THE REAL PROPERTY. 15 C 16 2 C 2 C 4 444 THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO 120 TH THE ----

5-2-X-2

i nagy 🥻 🐞 ् अध्यक्ष total Table · 一次10年 通過 - T- 49 M LIVE SAME 1 mary # 100 Service with the Start Startes

1.00 PM

7 1 12 11

12年 - 12年 - 12年 - 12年 - 12年 - 12年 - 13年 -124.00 The second secon 42 parental in a 2-1-1 in the same at 1 100 M

14.7

man fredak

A. 300 M. 3

and the same of the property of

Carlotte and Carlotte THE PARTY OF THE PARTY OF A COLOR OF THE PERSON Wit trees and A tree Continued 日本 には、これのは 神 Auffrit empresien 医外位性心性 辨 鄉 The best of the set with as a design The same of the same of President in receive the Paragraph of the contract

Place Pale

AN ENGINEE

Property.

THE PARTY OF 4 100 Am Art - salinie STAN AND PROPERTY. State of the State of 20 - 12 - 12 - 12 ELAN State State of the

M. Marter Brant Porte

Cher ale in a latte fen

Statistates that he federal

Charles of the part M

MAYENNE: A Jean-Paul Pancie ne sera pas candida

Paris Paris The second second second The proof of the party of the p TO COPY STAN The same of the sa

The same of the sa The state of the s The second secon

THE STANCE OF

Office in cases Andre Princer Bullet W Francisco ACTUAL OF PERSONS

Le Sénat a achevé, mardi matin 29 octobre, l'examen du projet de loi réformant la dotation globale de fonctionnement (DGF), examen qu'il avait com-mencé le 23 octobre (le Monde du 26 octobre). Il a examiné aussi, en première lecture, deux projets de loi sur Jesquels le gouvarnemant a déclaré l'argence ; l'un concerne les simplifications an matière d'arbanisme, l'autre les congés formation

DGF

a son aide au Nicela

September 19

the second of

The state of

福田さま

(Tan 7 -

Albertan

Series Committee of the

<u>≒----</u> ...

Berger in the second

g-1277. 1-2 1 17

L'ensemble du texte modifié a été adopté par 223 voix contre 24 (PC), les socialistes s'abstenant. Une fois de pius, la révision des bases du foncier a été souhaitée sur tous les bancs, mais seule la majorité sénatoriale n adopté un amendement assujettissant l'application des nouvelles règles de la DGF à l'actualisation des valeurs locatives des propriétés bâties et non bâties.

D'autre part, le Sénat a précisé que le rapport qui sera déposé à l'ouverture de la session d'autonne du Parlement proposera les correc-tions nécessaires au futur mécanisme, appelé à se substituer à celui en vigueur depuis 1980.

Enfin, M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) a profité de l'examen de ce projet pour faire décider que le nombre des adjoints dans les conseils d'arrondissement ne puisse être inférieur à quatre et que leurs indomnités soient augemntées.

 Simplifications pour l'urbanisme

A Service

J. Daniela.

Seul M. Marcel Lucotte (Saoneet-Loire), président du groupe RI, a voté contre le projet de M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, car, selou lui, les dispositions proposées cèdent en mythe de lu simplification - en compliquant la tâche des Elus, restent d'une extraordinaire incertitude », tant est grande la part réservée au domaine réglementaire, et constituent une . machine infernale », rendant impossible la sauve-

garde du patrimoine. A l'inverse, ses collègues de la majorité sénatoriale et ceux de la gauche ont approuvé, après l'avoir modifié, le texte, qui touche à trois domaines : le régime du permis de

BAS-RHIN: haro sur M. Muller

(De notre correspondant.)

a condamné fermement la «démar-

Strasbourg. - Le PS dn Bas-Rhin

construire, les lotissements et les ter-

rains réservés aux équipements publics.

Tout en étant d'uccord uvec l'élargissement de la procédure déclarative pour les travaux de faible importance (les travaux peuvens être entrepris dès lors que l'antorité compétente ne s'y est pas npposée dans le délai d'un mois qui suit la déclaration m maire de la com-mune), les sénateurs ont décidé, sur lu prinnsitiun de M. Bernard Legrand (Gauche dém., Loire-Atlantique), du limiter à un au l'autorisation de construire.

Sur proposition de M. Maurice Jauetti (PS, Var), rapporteur de la commission des affaires économiques, le Sénat a décidé de porter à deux ans, et non à un, comme le prévoyait le texte du gouvernement, le délai maximum autorisé aux collectivités publiques pour procéder au rachat des terrains réservés aux équipements d'intérêt général

Congé de formation

Pour M. Michel Delebarre, minis-tre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, la formation économique, sociale et syndi-cale doit être favorisée, car le dialo-gue social n'est utile que s'il se déroule entre partenaires infurmés et formés. Pour la majorité sénatoriale, il ne saurait être question d'alourdir les charges des entreprises. Sur proposition de M. Louis Snuvet (rntt. adm. nu RPR, Doubs), rapporteur de la commis-sion des affaires sociales, les sénateurs nut adapté, malgré l'avis contraire de gouvernement, des socialistes et des communistes, plusieurs amendements qui étendent, notamment, l'application du congé de «formation économique, sociale et syndicale » - appelé à remplacer le congé d' « éducation ouvrière » institué par la loi Gazier du 23 juillet 1957 - aux organisations syndicales de travailleurs reconnues représentatives sur le plan profes-

Socialistes et communistes ont voté contre le texte modifié par la majorité sénatoriale, en raison des amendements « restrictifs » adoptés, le PC précisant, en outre, que le texte initial était insuffisant. ANNE CHAUSSEBOURG.

LE BUDGET DE L'ÉDUCATION NATIONALE DEVANT LES DÉPUTÉS

M. Chevènement veut mobiliser les enseignants contre la droite

Seuls contre tous, les députés socialistes ont approuvé, le mardi 29 octobre, le budget de l'éducation. Les crédits d'un montant de 185773,2 millions de francs représentent 16,33% de l'ensemble des dépenses de l'Etat et sont en augmentation — de 5,3% à structure budgétaire constante et de 6,55% si l'on tient compte des crédits décentralisés - par rapport à l'an dernier (le Munde da 8 octobre). Les éins du RPR, de PUDF et du PC out voté coutre ces crédits.

Pour débattre, il faut être deux! M. Jenn-Pierre Chevenement a mesure la force de cette évidence, mardi, au Palais-Bourbon. Comme M. Pierre Joxe l'an dernier, il sou-haitait profiter de la discussion budgétaire pour confronter son programme à celui de l'opposition. Le ministre de l'intérienr s'était retrouvé seul pour aborder au fond les problèmes de sécurité; le ministre de l'éducation nationale n'u pas trouvé d'interlocuteur qui acceptât d'analyser contradictoirement les propositions de réforme du système éducatif émises par certains milieux de droite. La critique n'en a été que plus facile pour lui, mais pas moins importante, car, à travers cette contestation de la droite, c'est à la gauche que s'adressait M. Chevenement, pour une opérazion de correction d'image.

« Avant Jules Ferry »

Drapé de son habit de responsable socialiste, le ministre de l'éducation a souteau avec force que la politique qu'il mène est d'abord et avant tout une politique de ganche, laïque, quelles que soient les approbations qu'elle pent recevoir de certains membres éminents de la droite.

M. Chevènement ne vent pas, ne vent plus, être le héros du conserves vent plus, être le héros du consensus scolaire, ou alors il faut que tout le monde se range à sa philosophie : l'enseignement public est, tout à la fois, le fondement de la République, le creuset de la démocratie et de l'unité de la nation, et la meilleure de ses conséquences, comme arme contre l'inégalité et l'injustice

L'école va être au centre du débet politique, pense le ministre qui en a

la charge. Non pas, comme il y a plusieurs mois, parce que va renaître la traditionnelle querelle qui oppose l'euseignement privé à l'enseigne-ment public — » la guerre scolaire est terminée », veut se convaincre l'inventeur des formules « simples et pratiques. — mais perce que va être en cause la possibilité de déve-luppement, vaire de sarvie de l'enseignement public. Analysant une proposition de loi de sénateurs UDF, le projet du RPR Libres et responsables, les cent propositions du CNIP et les publications de M. Alain Madelin, délégué général du PR, M. Chevènement a affirmé que la droite a parte en fair mes les que la droite » veut en finir avec le service public de l'éducation (...).

nous ramener avant Jules Ferry ... Tous ces projets visent en effet, peu ou prou, à transférer une part de la responsabilité éducative, soit dans le choix des enseignants, soit dans l'établissement des programmes. Pour le ministre de l'éducation revenue « nationale » en 1981 — et dans la bouche de l'hôte actuel de la rue de Grenelle, ce mot prend toute sa valeur - une telle réforme empêche-rait l'école de jouer son rôle d'unificatrice de la nation, d'intégration de ses éléments mal assimilés ou nouveaux (les immigrés), et mettrait les maîtres sous la tutelle politique des élus locaux. Quant à l'idée de « chèques-éducation », émise par par M. Madelin, elle est irrecevable, car » l'école n'est pas un marché où se rencontrent une demande et une

En dressant un tableau apocalyptique des conséquences senlaires d'un retour de la droite an pouvoir, M. Chevenement s'adresse, certes, aux » familles », qui veulent « un enseignement de qualité là où elles vivent et ou que ce soit », mais aussi aux enseignants. En leur faisant craindre une disparition de leur statut national, auquel il les sait tous fortement attachés, il espère une mobilisation de leur part en faveur de ceux qui penvent s'y opposer.

la démonstration de caractère «de gauche» de la politique qu'il mêne depuis 1984 était, pour le ministre, d'autant plus aisée qu'elle ne se heurte à aucune contestation, si ce n'est, bien entendu, celle des communistes. Ceux des socialistes qui nvaient été les plus réticents devant la mntation pédagngique engagée par M. Chevènement, les rocardiens, n'en out dit pratique-ment rien cette fois. Les orateurs de la droite, eux, se sont refusés à se laisser entraîner sur le terrain choisi par le ministre. M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) s'est contenté M. Lionel Jospin, le député socialiste a décidé de franchir un nouvement insufflera un nouvement insuf

Selon un sondage de BVA

LA DROITE CRÉDITÉE DE 58 % D'INTENTIONS DE VOTE

En matière d'intentions de vote pour les élections législatives de mars 1986, vingt points continuent de séparer gauche et droite, au détriment de la première, si l'un en croit les résultats d'une enquête nationale et d'un sondage réalisés par BVA par l'hebdomadaire Paris-Match, qui en publie les résultats dans son numéro da 30 octobre (1).

38 % des personnes interrogées accordent leurs intentions de vote à la gauebe ou à l'extrême gauche (dont 9 % pour le PCF et 23 % pour le PS). 58 % déclarent qu'elles voteraient pour la droite ou l'extrême droite si les élections législatives nvaient lien maintenant (dont 25 % pour le RPR, 17 % pour l'UDF, 8 % pour le Front national).

Pour 61 % des personnes interro-gées, il s'agir d'un choix définitif; 32 % pensent qu'elles peuvent encore changer d'avis et 7 % ne se prononcent pas.

La meilleure majorité gouvernementale an lendemain des élections législatives serait pour 16 % des personnes interrogées une majorité PC-PS; pour 24 % une majorité RPR-UDF; pour 11 % une majorité RPR-UDF-Front national; pour 19 % une majorité PS-RPR-UDF. 30 % ne se prononcent pas.

30 % ne se prononcent pes.

Sel un le sun dage BVA
Paris-Match, la cote de confiance
de M. Jacques Chirac augmente fortemeut (36 % d'avis fuvorables
contre 30 % en septembre), tout
comme celle de M. Michel Rocard
(49 % contre 44 % en septembre).

Celle de M. Mitterrand augmentent légèrement (34 % d'avis favorables contre 32 % en septembre).

M. Barre demeure en tête de cette
échelle de ennfiance (51 % d'uvis

échelle de ennfiance (51 % d'uvis favorables contre 50 % en septem-

(1) Les intentions de vote aux législa-tives proviennent de 3 734 interviews effectuées dans deux vagues d'enquête, l'une du 28 septembre au 3 octobre, l'autre du 12 au 18 octobre. Les autres questions ont été posées du 12 uu 18 octobre à 969 personnes constituant un échantillonnage par la méthode des

vel esprit dans l'éducation » et v · rétablira l'autorité à tous les niveaux ». Quant à M. René Haby (UDF, Meurthe-et-Moselle), ancien ministre de l'éducation, il a pris la précaution de faire remarquer qu'il ne s'était pas · associé · aux propositions critiquées par son successeur, et que celles-ci seront » discutées en leur temps ».

La droite fait du syndicalisme

Renversant les rôles anciens, 1 droite n'u cessé d'affirmer que le système scolaire manque d'argent, M. Bourg-Broc se faisant même le porte-parole du SGEN-CFDT dans l'hémicycle. Surtout, malgré le souhait du ministre, elle s'est efforcée de montrer que les débats sur les canditions de l'aide de l'Etat à l'enseignement print aut terminée. l'enseignement privé sont terminés. Elle juge que la création de quatre cent trente-huit postes nouveaux pour le privé est insuffisant, bien que M. Chevènement ait expliqué qu'elle résulte d'un calcul mathématique prévu par la loi. Elle s'est plainte, nussi, que les écoles privées ne puissent disposer des ordinateurs prévus par le plan sinformatique pour tous , le ministre justifiant cette situation par l'interdiction contenue dans la «loi Debré» de financer l'équipement du privé.

La tonalité de gauche du discours ministériel n'u pas eunvainen M. Guy Hermier (PC, Bouches-du-Rhône): «Sur l'essentiel, plus grand-chose ne dissérencie ce vous faites de ce qui se passuit du temps de la droite, ou de ce qu'elle entend faire demain. » Pour justifier cette analyse, les communistes ont évoqué le manque de moyens par rapport aux besoins, les sureffectifs dans les elasses (qui pénalisent « surtuut les enfunts de milieu modeste » et qui vont donc « nggraver lu ségrégation sociale. et le transfert de charges vers les collecti-

vités locales, à qui on ne donne pas assez d'argent pour entretenir les bâtiments qui leur sont confiés (accusation largement développée aussi per la droite).

Cette décentralisation de l'éducation, même partielle, inquiète aussi les socialistes, mais pas pour les mêmes raisons : ne va-t-elle pas permettre, u demandé notamment M. Jucques Gnyard (PS, Essonne) à la droite, qui dirige de nombreuses collectivités locales, d'empêcher la mise en œuvre de la politique voulue pur le gunvernement? Que se passera-t-il, par exemple, si cile refuse de financer la construction des bâtiments indispensable au développement de l'enseignement technique? Certes, cela nura au moins l'avantage, pour M. Didier Chouat (PS, Côtes-du-Nord), de faire sentir sur le terrain les choix politiques des uns et des antres, car, bien entendu, ses amis politiques ont repris les arguments programmati-

Tous, toutefois, ne semblent pas convaincus qu'il faille mettre fin à la guerre scolaire. M. Augustin Bonrepaux (PS, Ariège) a durement criti-qué le fait que les crédits de l'enseignement privé augmentent plus que ceux de l'enseignement publie, mal-gré l'explication mathématique du ministre. Allant plus loin, ce député socialiste n regretté que l'Etat finance des postes d'enseignement religieux en Alsace et en Moselle. alors qu'il ne s'agit que de l'application du Concordat, que la France a refusé de remettre en cause quand elle n récupéré cette province... Surtout, les nombreux orateurs socialistes (douze sur dix-neuf) ont, avant tout, été les porte-parole des

THIERRY BRÉHIER.

Situations 86

HAUTE-GARONNE: zizanie

de Schiltigheim, M. Alfred Muller, qui a décidé lundi 28 octobre de Toulouse. - M. Jean Diebold no quitter le PS et de constituer sa pro-pre liste pour les élections législatives de mars prochain (Le Monde du 30 octobre). A l'unanimité, la commission exécutive fédérale du département, qui compte treize rocardiens et vingt partisans de la motion 1, a estimé que ce geste » va il l'encoure des In-

térets de la gauche en Alsace. M. Jean Ochler, député sortant et tête de liste pour les législatives, a précisé qu'il était » fier de respecter les sructures du parti ». » C'est le parti qui décide des candidatures »,

M. Muller avait refusé la deuxième place sur la liste des légis-latives préparée par la fédération. Il sera remplacé à ce rang par M= Catherine Trautmann, rocardienne. Cette dernière, au nom des rocar-

diens du Bas-Rhin, a - regretté - le départ de M. Muller, mais confirmé son choix, « comme Michel Rocard au plan national, de la solidarité et de la synthèse ».

MAYENNE: M. Jean-Paul Planchou ne sera pas candidat

Député socialiste du dix-huitième arrondissement de Paris depuis 1981, M. Jean-Paul Pianchou ne pouvait pas se retrouver sur la liste pouvant pas se retrouver sur la liste parisienne pour les prochaines légis-latives, les places réservées à son courant, le CERES, étant toutes attribuées. L'accord enueln au comité directeur du PS du 6 juillet lui uvait réservé la tête de la liste coccilier en Management de la liste pour le la liste de la liste pour le la liste de la liste par le la liste de la liste par le la liste par le la liste de la liste par le la liste de la liste par le la liste par le la liste la lis socialiste en Mayenne, nà les socialistes peuvent espèrer remporter un des trois sièges en empétition. Seu-lement, les socialistes locaux n'ont pas npprécié ce » parachutage ». Malgré l'appui apporté à M. Planchou par la commission exécutive fédérale, les militants lui ont préferé, par 11 voix d'avance sur quelques 350 suffrages, la candidature de M. André Pinçon, maire rocar-dien de Lavai. M. Planchon n'a pas l'intention de faire appel de cette décision devant la convention natioà droite et à gauche

De notre correspondant

pourra plus se prévaloir des titres de membre du comité central on de président du comité départemental. m s'exprimer au nom dn RPR : l'adjoint att maire de Tnulnuse, chargé par M. Dominique Baudis de mettre sur pied, avec son père, M. Pierre Baudis, une liste d'union de l'upposition, a été sanctionné pour s'être opposé à la ligne de son

M. Diebold figurera en deuxième on troisième position sur la liste conduite par l'ancien député CDS de la Haute-Garonne. Le maire de Tnulouse, M. Dominique Baudis conduira, lui, la liste régionale.

Le 19 septembre dernier, le comité central du RPR avait en effet décidé de présenter une liste distincte en Haute-Garonne. Le sort de M. Diebold, neeusé » d'avoir voulu poignardé Jacques Chirae», selon l'expression de M. Bernard Pons, semblait scellé. L'ancien responsable des AOP (Associations ouvrières professionnelles) de lu SNIAS, avait, du reste, cru bon d'écrire dans la pressse locale : • Je suis avec Dominique Baudis par

conviction et par apportunité. • C'est M. Alain Marleix, député européen, responsable des fédéra-tions RPR, qui a instruit le dossier lors de la venue en Haute-Garonne vendredi 25 octobre, de M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR.

Réunie hundi 28 octobre, la commisslun des enuflits a trunché. Cette décision n'est pas un coup de semonce mais un vrai coup de canon pour prévenir tous ceux qui seraient tentés par sembluble aventure. explique sans ambage M. Robert Huguenard, responsable départemental du RPR.

Le mardi 29 octobre, le PS de la Haute-Garonne apprenait à son tour que M. Gérard Hunteer, député (rocardien) de la 5- circonscription du département (Muret). depuis 1973, démissinunait du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, mécontent de la septième place (non éligible) que son parti lui avait accordée sur la liste pour les législa-

Mercredi 23 octobre, M. Houteer s'était déju retiré de cette liste. Sans réponse à sa lettre adressée à

ter une liste autonome. « On me sanctionne parce que je suis un rocardien indiscipliné., a déclaré M. Houteer, qui fut en 1981 le seul

l'abolition de la peine de mort. La fédération socialiste de la Haute-Garonne avait appelé, ven-dredi 25 octobre, ses adhérents à se prononcer sur l'ordre de présentation des candidats. La liste officielle - MM. Raymond, Bapt, Roger-Machart, et Ortet - l'ayant emporté avec 50,94 % des suffrages contre 49,06 % à la liste qui mettait M. Pierre Ortet, député de la 6º cir-conscription (Saint-Gaudeus) en deuxième position. Ce dernier n'a pes encore fait connaître son sentiment. Cette quatrième place ne lui assure pas une réélection automatique. Le PS risque ainsi de priver la partie rurale de la Haute-Garonne d'une représentation un Palais-

député de la majorité à ue pas votes

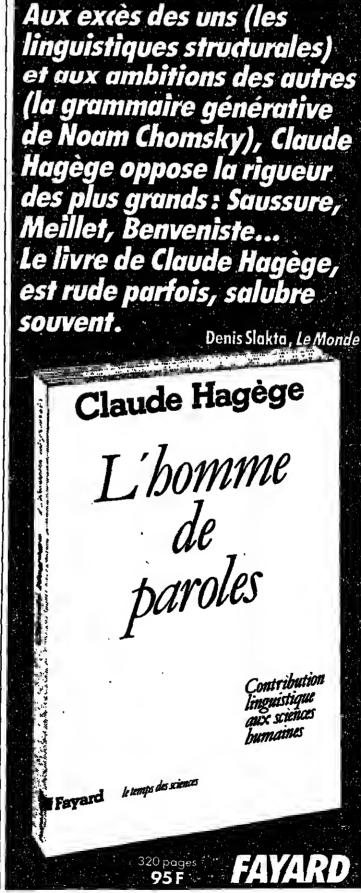
En revanche, la liste présentée par la commission exécutive fédérale pour les élections régionales a été avalisé à 63,40 % par les adhé-rents du PS du département. Cette liste est ennduite par M. Louis Lareng, devant MM. Luc Soubré et Eugène Boyer, actuel vice-président du conseil régional.

GÉRARD VALLES.

YVELINES : trois militants exclus du PR

Le bureau de la fédération du PR Le bureau de la rederation du PK
des Yvelines a voté à l'unanimité
l'exclusion de trois de ses militants
auxquels il est reproché d'avoir présenté des listes « dissidentes » aux
dernières élections cantonales ou
d'avoir eu l'intention de le faire pour
les prochaines élections législatives. Il s'agit de M. Christine Boutin, conseillère générale et adjointe un maire de Rambuuillet, qui u

nannoncé qu'elle conduirait une liste barriste en mars; de M. Nienlas Abnut, maire de Muntigny-le-Bretonneux, ancien député, qui u lancé une campagne d'affichage puur les législatives, et de M= Marie-Jeanne Pruvot, maire d'Andrésy, qui s'était présentée contre le candidat investi officiellement par le PR aux élections cantonales de mars dernier.





APRÈS LE FACE-A-FACE TÉLÉVISÉ ENTRE M. FABIUS ET M. CHIRAC

Le crédit acquis par le premier ministre chez les socialistes est soumis à réévaluation

La bonne tenue de M. Jacques Chirac dans le débat qui l'a opposé à M. Laurent Fabius à la télévision est rapidement devenae, en termes d'« image «, une victoire pour le pré-sident du RPR et une défaite pour le premier ministre. Cette simplifica-tion et cette amplification, prévisibles, des péripéties d'aac telle confrontation sont, dans le cas pré-sent de maavais augure pour la sent de maavais augure pour la majorité si l'on se rappelle les précé-dents. L'écbec de M. François Mit-terrand face à M. Valéry Giscard d'Estaing en 1974, puis face à M. Raymond Barre en 1977, et, inversement, sa résistance victo-rieuse devant M. Giscard d'Estaing en 1981 avaieat, chaque fais, appendé l'écane de la completion annoncé l'issue de la consultation électorale qu'ils précédaient de quel-ques jours dans le cas des présiden-tielles et de dix mois dans celui des

Le premier constat que font, toutes tendances confondues, les socialistes est bien celui-là. L'offensociaistes est bien cerui-is. L'orien-sive dont le congrès de Toulouse avait réuni les conditions et marqué le point de départ est affaiblie. De l'autre côté, un des points faibles de l'opposition — la médiocre popula-rité du chef de son principal parti — se trouve quelque peu corrigé. Du

moins M. Chirac a-t-il prouvé que son personnage public est plus stable et «tient le choc» mieux qu'on ne l'avait cru.

Certains socialistes, parmi les rocardiens notamment, ne se font pas faute d'abserver que, dans une vie politique où les médies ont un rôle aussi écrasant, ce qu'une « presrôle aussi écrasant, ce qu'une « prestation » réussie a fait, une prestation ratée peut le défaire. M. Fabius avait emregistré, grâce aa discours qu'il avait prononcé devant les délégués du congrès de Toulouse, un succès qui l'imposait au premier plan de la campagne socialiste pour les élections législatives, et au-delà. Le revers qu'il a subi face à M. Chirac incite, sans injustice, à réévaluer le crédit qui lui était fait.

Le premier ministre a'a pas attendu les commentaires de lundi matin pour estimer que son débat avec le maire de Paris avait tourné à son désavantage. Ses collaborateurs ont en l'occasion de confirmer et d'argumenter cette impression aa cours de diverses réunions. Pas plus que M. Fabius lui-même ils a'ont été surpris de voir, dans la presse, la déception produite par le débat en tant que tel aggraver le passif da premier ministre : e'est la contrepar-

GUY SORMAN

L'Etat minimum

premier lever l'étendard de la relève idéologique. On pourra en

prendre ou en laisser, un peu, beaucoup. On pourra s'irriter,

Rendons à Guy Sorman ce qui est à Guy Sorman; il a su le

tie de l'avantage qui lai était accordé au départ - d'aatant plus qa'il avait pris l'initiative de la confrontation - et de l'attente qu'avait suscitée l'événement.

Pas d' € oral de repechage >

Le premier ministre s'est longue-Le premier ministre s'est longue-ment eatretenu de ce débat avec le président de la République, mardi matin 29 octobre, aa cours da petit déjeaaer qui les réuait chaqac-semaiac. Le caateaa de cette conversation a'est, évidemment, pas conna. L'état d'esprit de M. Fabius l'est dayamage: reconnaissance de l'est davantage : reconnaissance de l'échec, acceptation des critiques de bonne foi. Le premier ministre a'envisage pas de provoquer artificiellement l'occasion d'une sorte d'« oral de repéchage ». Il devait de contract de l'accasion d'une sorte de l'accasion d'une sorte de l'accasion d'une sorte d'accasion de l'accasion d'accasion de l'accasion de l'accasion de l'accasion d'accasion d'accasion d'accasion de l'accasion de l'accasion de l'accasion d'accasion de l'accasion de l'accasio répondre, comme chaque mercredi après-midi, si une question le justi-fiait, aux députés lors de la séance des questions d'actualité. Pour le reste, il s'agit de repérer clairement les causes de l'échec.

La critique semble porter principalement sur la recommandation faite sa premier ministre par ses conseillers en communication de

faire apparaître son adversaire en homme politique usé, presque d'une autre époque, face à la jeunesse et à la simplicité de M. Fabius. Le premier ministre a partiellement rét mier ministre a partiellement roussi, aa moins pendant la première demi-heure du débat, mais M. Chirac, d'abord décontenancé, ne s'est fina-lement pas laissé « ringardiser »; il a même obligé M. Fabius à recourir à une parade plutôt vieux jeu en rap-pelant son adversaire aa respect de sa fonction. Surtont l'effort fait sur sa fonction. Surtout, l'effort fait sur l'«image» a eu pour contrecoup un délicit du «message» délivré par M. Fabius.

L'entourage du premier ministre et les socialistes soulignent, néanmoins, que M. Fabius a obtenu de M. Chirae plasieurs précisians importantes sur son programme. Certes, des mesures comme la dénanciamient de la chira Paranti. tionalisation de la régie Renault, la suppressian de l'impôt sur les grandes fortunes ou celle de l'autorisation administrative de licenciement, le non-remplacement de qua-rante mille fonctionnaires partis à la retraite ou le rétablisse contrôles d'identité figurent, noir sur blanc, dans les propositions du RPR, mais autre chose est, pour des mil-lions de téléspectateurs, de les entendre formuler par le chef du principal parti de l'opposition.

Il reste que si les intentions de M. Chirae saat apparues avec davantage de netteté que ce a'était le cas auparavant, ce résultat peut aussi être positif pour le président du RPR dans son propre électorat — face à la pression da Front national, — tandis que l'image de la gauche, représentée par M. Fabius, a parfois souffert, elle, et sur des questions graves, d'un certain flou. C'est peut-être, en premier lien auprès des socialistes que le premier ministre devra regagner le terrain perdu. davantage de netteté que ce a'était

PATRICK JARREAU.

M BOUCHARDEAU **EXPRIME DES « REGRETS »**

Mm Hagnette Bouchardeaa, ministre de l'environnement et pré-facière du livre C'est dur d'être de gauche, surtout quand on n'est pas de d'otte, était, mardi 29 octobre. l'invitée de l'émission « le Monde, reçoit avec CFM ». Interrogée sur le débat Fabius-Chirac du dimanche 27 octobre, elle a uotamment déclaré: « J'ai regretté que lorsque Jacques Chirac a amoncé un certain nombre de propositions concernant l'immigration, lorsqu'il a, en particulier, introduit une confusion entre délimnance et immigration entre délinquance et immigration, ce qui était tout de même l'une des pages, à mon avis, essentieiles de son intervention sur ce point, j'ai regretié qu'on lui réponde que sur tout cela on était à peu près d'accord. Je trouve qu'il aurait fallu dire les deux ou trois points sur lesquels an n'était pas

Interrogé sur les difficultés de communication da pouvoir et du Parti socialiste, Mª Bouchardean a ajouté, concernant la préparation de la campagne électorale : « J'ai très la campagne electorale: « J'ai très peur qu'on s'y prenne très mal dans la gauche, comme on ne fait pas assez de politique, comme on croit seulement ou sérieux de la gestion dépouillée de la politique. Alors, pour donner le change, pour apparaître différents des autres en face, comment peuts des autres en face. comment peut-on faire ? Il n'y a plus qu'une chose qui nous sauve, c'est de devenir extremement durs à l'égard de l'adversaire. Faute de n'être pas soi-même, on est contre. Mais cela, je trouve que c'est très

M. LABBÉ (RPR) : un homme grossier

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée natio-nale a déclaré, mardi 29 octobre, à l'issue de la réunion de celui-ci : «Le l'issue de la réanion de celui-ci : « Le succès de Jacques Chirac constitue une promation générale pour le RPR Grâce à la manière dont Jacques Chirac a présenté ses propositions, l'opinion publique a pu les assimiler parfaitement. Il ne s'est pas comporté comme un candidat isolé mais comme le dirigeant d'une formation. Cela se traduira par une percée encore plus forte du RPR. » M. Labbé a ajouté : « Nous n'avons pas été surpris par M. Fabius. Il a été égal à lui-même, tel que nous le connaissons à l'Assemblée nationale, c'est-à-dire Insolent, méprisant, prétentieux et parfois volonsant, prétentieux et parfois volontairement grossler. Je suis un peu triste que la France soit représentée par un homme d'aussi piètre qua-lité, »

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF a déclaré, de son côté : « Lorsque M. Fabius a en face de lui un contradicteur à la hauteur il apparaît faible, sans épaisseur et pauvre de solutions. »

M. Philippe Mestre, député UDF de Vendée, proche de M. Barre, parapbrasaat ane maxime de La Rochefoucault, a dit, pour sa part, qu'il ue pouvait que « se

Plaidoyer «pro Laurent»

(Suite de la première page.)

Disons, à titre d'ébanche, que le projet du premie ministre est sans doute de tracer, à l'horizon 2000, les « nouvelles frontières » de la France.

Nouvelle frontière de la connaissance, d'abord. Est-ce «vide» de donner les moyens à la France d'un effort sans précédent pour la forma-tion de ses enfants? Ou de remettre les pendules budgétaires de la recherche à l'heure d'une économie moderne dont la seule richesse est sa matière grise? Installar 120 000 ordinateurs dans les écoles, accessibles à tous, ce n'est pas faire un coup médiatique à bon escient. C'est apprendre le langage da l'informatique à des millions de Français

Français.

Flagrant délit de pauvreté idéologique, diront certains en arguant du large consensus de la classe politique en matière de formation. Large consensus dans le pays, sans ancun donte. Large consensus dans la classe politique? C'est oublier un peu vite que le savoir est une source fondamentale d'inégalité dans une société communicante. Et que le partage du savoir n'a jamais été le fait de la droite quand bien même celle-ci se drapait dans une image de valorisation de la compétence, sous le précédent septennat. Elargir le cercle des connaisseurs, c'est assurer l'égalité des chances et conforter la démocratie.

Nouvelle frontière de l'intiative, Nouvelle frontière de l'intiative, ensuite. Refusant le fatalisme de la crise, s'éloignant d'un discours clos sur l'anstérité à long terme, retrouvant la fibre partriotique et créatrice, une génération s'installe fascinée par le risque plurôt que par le corporatisme. Organiser la création d'une entreprise en moins d'un mois, multiplier les aides aux créateurs, ouvrir les passerelles entre l'école et la production, ce a'est pas se domer ane image moderniste à bon compte. C'est favoriser une révolution culturelle en cours qui met fin à l'historirelle en cours qui met fin à l'histori-que cloisonnement français entre les couches intellectuelles de gauche et les couches productrices de droite.

Misérable récupération idéologi-que du libéralisme, clameront cer-tains en tirant vite un trait d'égalité tains en tirant vite un trait d'égalité entre Raymond Barre et Laurent Fabins. A-t-on oublié que le remarquable professeur d'économie, apôtre de la liberté d'entreprendre, a fait interdire et réprimer, pendant les einq années qu'il a passées à la tête du gouvernement, l'un des plus significatifs mouvements de création d'entreprises dans une société moderne, à savoir la multiplication

des radios libres? Le vieux Marx parlait de la contradiction fonda-mentale entre l'évolution des forces productives et le maintien des rapports da production. Traduit ca termes d'aujourd'hui : la droite, historiquement détentrice des moyens de production, a toujours résisté de peur de perdre son pouvoir social prise de risque et de responsabilité. Bas le masque «libérai»! Étendre le droit à l'initiative, en matière économique comme en matière sociale, c'est redonner à l'ensemble de la société civile la maîtrise de ses ・五葉を乗り

7)487 44

10 M M

· 100 (1876)

· EDETHER

. . . .

200

. . 11 🖦

200 TOTAL SECTION

1 200 100

> 4.74 HERE M

/10 1年 4

MARKET OF PROPERTY

papersu e actions

installers i etce forme

Later Com.

· LINES DE SIN 47.700 2. Table

The Live Sept

August of the street of the street

or 4// 30

with the state of the state of

fer unt in ber beit bette de

はない とこれの

and the same of th

THE RESERVE AND ADDRESS.

Time April posterior per The second of Confide

The reside point

在京都, 一一 , 在山野樓 (養養 100 mg/s

The state of the s

Allertains and the same discuss

the fact of the state of the

ede y alees seeingen 2000 to 40 to 50 587 787

LA BAISSE DES PE

THE OCCUPANT SE STREET

LINVILE DE WALL

Poten Chapters dies

Decident to to which

Sur le disgra de la mili

MOTAVONNIL

DANS LE BATTANE

S Somotique #

C'ETP. NO.HEC.

Restance for the state.

Nouvelle frontière de la culture Nonvelle fromere de la cantale egalement. Qui peut croire encore que la France a un avenir sans l'Europe? Qui oserait dire que ces immigrés de Montand, Platini ou Kenzo déshonorent notre patrimoine national? Construire l'Europe polirique et économique, favoriser l'insertion et l'assimilation des étran-gers en situation régulière, ce n'est pas céder facilement à une mode cosmopolite. C'est choisir un chemin pour notre pays qui tourne le dos an protectionnisme et à un nationa-lisme frileux qui conduit tout droit an racisme et à la décadence.

Evidence idéologique, regrette-ront certains en soulignant que la gauche a'a pas le monopole de l'Europe et de l'anti-racisme. Certes. Mais ce n'est pas la majarité actuelle qui demande la renégocia-tion de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal au Marché Commun.

Fortugal au Marché Commun.

Et ce sont de futurs candidats de l'opposition parlementaire (RPR et UDF) qui dirigent le Figuro-Magazine dont la dernière livraison sur l'immigration en dit plus long que les déclarations de tribune électorale. que les déclarations de tribune élec-torale. Se garder de tout mani-chéisme est une chose. Qui ue doit cependant pas occulter qu'enracinée dans les valeurs de la ganche, il y a cette expression usagée d'internatio-nalisme qui, en 1985, signifie plus concrètement le refus absola de la xénophobie et la quête permanente de la soliderité entre le monde riche de la solidarité entre le monde riche et le monde pauvre.

Nouvelle frontière de l'entreprise, nonvelle frontière du travail, nou-velle frontière de l'Etat, la liste est longue des mutations à conduire, Tracer ces nouveaux contours, et mettre en cause par là-même des inégalités, des injustices, des privi-lèges défendus de manière ouverte ou camouflée par la droite, est-ce vraiment plonger dans le «vide»? PIERRE MARS.

M. Philippe Mestre: les barristes ne tireront pas sur ceux qui pratiqueront la cohabitation

Fidèle lieutenant de M. Barre, M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée, a anime mardi soir 30 octobre, aa Raiacy (Seine-Saint-Denis), un diner-débat organisé par l'assaciation Seine-Saint-Denis liberté.

Dans ce département où l'opposi-tion préseatera deux listes dis-tinctes, M. Mestre, qui appartient à la commission chargée de sélection-ner les candidats UDF, n'a pas voula interveuir dans la querelle qui oppose le CDS et le Parti radical pour le choix de la tête de liste UDF. Les centristes défeadent M. Jean-Jack Salles, maire des Lilas, barriste, tandis que le Parti parts veinient « trouver pour leurs principaux leaders des départe-ments où ils puissent se faire élire «, mais il a ajouté devant les mouve-ments hostiles de la salle : « Les réactions ont été entendues ; nous savons qu'il y a des résistances. » M. Mestre a aussi dû répondre à

M. Mestre à aussi du répondre à ceux de ses interlocuteurs qui ont exprimé leur crainte de voir les barristes qui, en 1986, refuseraient la cohabitation apparaître comme des «diviseurs». Il a notamment expliqué : « Nous voulons ou contraire être des rassembleurs. Nous disons

à nos amis de l'opposition que la cohabitation est le plus mauvais système : vous ne vous en sortirez pas ; vous serez amenés à rompre ou à subir. Nous leur disons aussi : yat-il, à l'aube d'une campagne qui s'ouvre, un meilleur slogan, une meilleure idée sur laquelle nous pourrions pratiquer une véritable union que celui-ci : « M. Mitterrand, gagnez les élections de 1986 ou partez. » Si l'ensemble des Français voulaient bien se rassembler sur ce thème, nous obtiendrions 10 % de voix de plus en 1986. Nous sommes les seuls à offrir ce thème de rassemblement.

Il a ajouté, à l'adresse de ceux qui s'interrogeaient sur la crédibilité des barristes face à un « gouvernement de cohabitation » : « Nous les regarderons cohabiter. Nous ne participerons pas au gouvernement, mais nous pas tirerons pas sur nos propres amis. Nous attendrons que les échéances normales ou avancées permettent de mettre fin à cette période intermédiaire dont nous pensons qu'il serait préférable de

faire l'économie. » Cette explication rejoint celle daanée samedi 26 actabre par M. Bernard Stasi, autre barriste, qui, devant le conseil politique de son parti, avait refusé tout « anticoationnisme de principe ».

Difficiles négociations PS-MRG

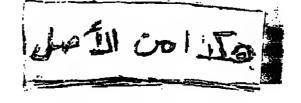
Avant qua ne se réunisse, le 6 novembre, le comité directeur du MRG qui décidera de la stratégie électorale des radicaux de gauche et que ne se tienne, le 10 novembre, la convention nationale du PS qui arrêtere, les investigaes acciliates. tera les investitures socialistes. MM. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, et François Doubin, président da MRG, accompagnés d'une délégation de leur formation respective se sout rencoutrés mardi 29 octobre. Cette rencontre «sa 29 octobra. Cette rencontre «aa sommet» n'a pas plus que la précédente da 10 septembre aboutit à un accord. Cependant, les deux partenaires ont préva une nouvelle rencontre au début de la semaine prochaine. Le PS souhaite toujours un accord «global» qui, selon M. Marcel Debarge, secrétaire aux fédérations, ne doit pas souffrir plus de vingt exceptions. Le MRG, de son côté, maintient sa volonté d'avoir un nombre d'élus «honorables» nombre d'élus « honorables »

(actuellement ils comptent treize

députés sortants) et d'être présents dans au moins une trentaine de départements, de manière à obtenir un nombre de suffrages «significa-tif» dans un échantillon des départements « incontestable ».

Le congrès du PS a certes voté un projet de résolution mandatant le bureau exécutif pour mettre an point des «propositions en vue de la recherche d'un accord avec le MRG». Pour M. Emile Zuccarelli. vice-président du MRG, présent à Toulouse, cette démarche est «a priori positive». Quant à l'accord, M. Zuccarelli rappelle que lors de leur congrès de septembre, les radicaux de gaache avaient écarté l'hypothèse d'un accord national avec le PS qui prendrait « la forme généralisée de listes communes », coci a'exchuant pas une «entente» afin de ue pas nuire «inutilement» à la majorité présidentielle.





POLITIQUE

Un entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing

(Suite de la première page.) Mais surtout je voudrais soulier nne des caractéristiques du chômage en France : nous sommes, avec l'Italie et l'Espague, le pays occidental qui a la plus forte proportion de jeunes chômeurs entre dix-buit et vingtcinq ans. Dans les solutions à trouver, c'est sur ce point qu'il faudra agir en priorité.

Control of the Contro

The second of

A 12 1000 -

 $(-)^{k+1} = \sum_{i=1}^k (-1)^{k+1} = \sum_{i=1}^$

المراجعة المعط

Meet ...

No.

the second

9 1

Company of the second

ويرور والمنطقة المطلق

or or frame:

6.7

1.00 m

in .

i in what

A

37

4-

n e

Acres 640

Payme -

i .

g- ----

DATE:

. ---

Marie William

State of Sta

بعكدامن الأمها

- Revenous au commerc extérieur, dont vous avez dit qu'il allait poser un problème aign à notre économie ?

- Le point très important effectivement, c'est notre fragilité extérieure, et elle n'est pas connue des Français. C'est pourtant elle qui o amené lo gouvernement socialiste à renverser sa politique économique en 1983. Sur la lancée de 1981-1982, il était inévitable que la France ferme ses frontières, renonce à ses accords internationaux, éventuellement sollicite des dispositifs d'exception vis-à-vis de la CEF. Ce choix a été écarté. Normalement, après trois dévaluations, nous devrions avoir aujourd'hui un commerce extérieur fortement excédentaire. Or nous avons toujours une situation déséquilibrée, et nous ne savons pas ce qui arriverait si la demande intérieure augmentait plus vite, et si la croissance s'accélérait. La petite reprise qui se manifeste actuellement et le déficit commercial qui s'est creusé en septembre montrent bien notre vulnérabilité.

· Pour situer notre faiblesse, un seul chiffre suffit. A la fin septembre notre déficit commercial atteignait 20 milliards de francs, alors que l'Allemagne sédérale enregistre pour 1985 un surplus commercial de 240 milliards de francs, et prévoit pour 1986 un excédent de 300 milliards de

- Le fait d'avoir une baiance des paiements courants en train de se rééquilibrer montre que l'excédent des services compense le déficit des marchandises. Cette évolution ne vous semble-t-elle pas rassurante?

- Non! Avec la charge que représente la dette extérieure en intérêts et en capital - nous devrions avoir, pour être à l'aise, des excédents de palements cou-rants de 40 à 50 milliards de francs per an. Or, actuellement, l'équilibre est tellement précaire que peu de choses nous ferait retomber dans le déficit. La libération du contrôle des changes sur nécessaire, et qui comporterait la possibilité pour les acheteurs de se couvrir à terme, entraînerait automatiquement une sortie de devises de l'ordre do 40 milliards de francs. Un petit pays peut compenser un commerce extérieur déficitaire par des échanges de services excédentaires. Mais nn pays industrialisé comme la France ne peut pas se satisfaire d'une telle situation, qui démontre qu'il subsiste un mal à guérir, et que ses industries sont insuffisamment compétitives.

- Alors pourquoi cette fragilité ?

- A cause de l'évolution de nos prix qui est restée plus rapide que l'évolution des prix étrangers au cours de la période 1983-1985. et cela malgré nn net ralentisse-ment de l'inflation en France. Si notre commerce extérieur reste déficitaire, e'est que nos prix ne sont pas compétitifs.

. Je voudrais souligner deux points à ce sujet par rapport à

l'explication qu'en donne le minis-tre de l'économie et des finances. Premier point : M. Bérégovoy indiquait à l'Assemblée nationale que la différence entre notre taux d'inflation et celui de l'Allemagne s'était fortement réduit. Le ministre raisonne en valeur absolue alors qu'il fant raisonner en rapport de taux d'inflation. Supposez que la hausse des prix ebez les uns soit de six, et ebez les autres de donze : le différentiel d'inflation est six. Deux ans plus tard, les uns font trois, les autres font six. Le différentiel paraît réduit de trois points, mais le rapport des taux d'inflation est resté le même. Si nous regardons ce qui s'est passé entre la France et l'Allemagne, on constate que nous sommes pratiquement restés dans le même rapport de taux d'inflation qu'en

. D'autre part, on ne sait pas quelle serait l'évolution des prix français si ceux-ci étaient réellement des prix de marché. J'ai posé la question au ministre de l'économie et des finances, et il m'a dit que 80 % des prix industriels étaient actuellement libres. Mais j'ai voulu savoir quelle était la part des prix libres dans l'indice des prix à la consommation, et il m'a répondu que la proportion n'était plus que de 40 % ! Encore faudrait-il savoir ce qu'on appelle prix libre », et quelle est la marge d'appréciation laissée au

- Si les prix étaient totalement libèrés dans l'industrie, le commerce, les services, quel serait à votre avis l'effet sur Pindice?

- Je pense que l'effet serait supérieur à un point. Cet effet représenterait le besoin de financement actuellement non satisfait des entreprises. Un besoin qui s'exprimerait sur le marché, si celui-ci était réellement libre.

Une faible compétitivité

- Depois mars 1983, l'écart d'inflation avec l'Allemagne s'est accumulé, entamant forte-ment la marge de compétitivité qu'avait donnée aux prix fran-çais le réajustement monétaire de l'époque. Croyez-vous qu'il soit possible de maintenir les parités actuelles ?

- La spéculation hésite à s'attaquer à la grille des parités du Système monétaire européen. Le grand succès du SME est d'avoir donné une crédibilité à la grille des taux de change. Pour que la spéculation jouc, il faudrait qu'il y ait une fragilité par plusieurs résultats répétitifs. Par ailleurs, le DM n'a plus la solidité qu'il avait encore, il y a quelques années. Il n'en reste pas moins que la compétitivité francaise est à un niveau faible par rapport à ses concurrents européens. Toute politique économique visant la croissance doit se faire sur la base d'une compétitivité réelle, car la croissance doit étre tirée par l'exportation.

- Le déficit du budget de l'Etat, la nécessité de le financer sont-ils aussi des éléments de fragilité ou an contraire le freinage des dépenses publiques annoncé pour 1986 est-il un facteur de consolidation financière et monétaire ?

- Le projet de budget pour 1986 et difficile à juger par l'opinion : on constate dans ce projet un effort pour freiner la dépense publique ; mais d'un autre côté, le déficit budgétaire augmente!

 On doit même se poser la question : les comptes présentés

pourront-ils être tenus? Il faut d'abord savoir que 12,5 milliards de dépenses ont été sortis du budget, notamment au titre de la Sécurité sociale. Est-il, par ail-leurs, vraisemblable que l'ensemble des entreprises publiques, dont les dotations ont été rame nées de 15 à 12 milliards de francs, puissent passer l'année 1986 dans de bonnes conditions? Je pense notamment à la situation de la filière électronique, à celle des banques qui sont notoirement sous-capitalisées, à Renault...

- Mais sous votre septen-nat, les actionnaires privés ne domnaient rien on presque rien aux entreprises qui ont été nationalisées depuis 1981 et les firmes qui appartenzient déjà an soctour public n'étaient guère mienx traitées par l'Etat. - C'est vrai, et ce n'était pas

une bonne chose. Mais revenons au projet de budget 1986. Je disais que, sur un certain nombre de points, le freinage de la

routes, dépenses assumées par les

PTI, financement du surcoût de

gaz algérien... Il faudra « rebud-

gétiser » celles de ces dépenses

qui relèvent des attributions clas-

Réduire

le déficit budgétaire

fragilité de notre situation.

eboses importantes. Le fait pour

l'Etat de se porter preneur - an

seul profit de son budget - de

150 milliards de francs d'épargne

pour financer son déficit est

incompatible avec le maintien de

la confiance des pays étrangers,

surtout si, comme je le propose,

nous supprimons notre contrôle

des changes, d'abord sur les opé-

rations courantes, et, ensuite, à

l'image de tous les grands pays, sur les opérations en capital. Mais

il y a nne autre raison pour laquelle le déficit budgétaire doit

être réduit : une trop grande par-

tie de l'épargne à long terme est

urilisée pour répondre à des

besoins publics dont l'utilité est

faible en terme de marché concur-

- Revenous sur le déficit

budgétaire comme élément de

- Il faut avoir à l'esprit deux

siques de l'Etat.

fiscalité est également nécessaire. Les dépenses d'équipement oot été ramenées à l'étiage minimum : par exemple, le réseau routier à grande circulation a besoin d'une nouvelle géoération de voies, comme on le constate sur la nationale 9 ou sur la nationale 20. Il faudra donc concentrer l'effort d'économies sur les dépenses d'intervention.

 D'une façon générale, les recettes augmentent un peu plus que les dépenses dans le projet de budget pour 1986 - 3,9 %, contre 3,6 %, - et pourtant le déficit ne se réduit pas en pourcentage du produit intérieur brut. Il s'accroît même en valeur absolue! Car lorsque les recettes ne couvrent que 80 % de la dépense, même si leur eroissance est supérieure à celle des charges publiques, le déficit continue à augmenter. Pour modifier cette situation, il faut un freinage de la dépense tions. Et naturellement, il faudra suffisamment vigoureux pour que procéder à la déréglementation

ÉCOUTEZ, JE VOUS EN PRIE

JE SUIS LE FUTUR PREMIER MINISTRE

DE LA FRANCE!

économie - politique budgétaire, politique monétaire... - ne peut pas modifier rapidement l'activité économique, puisqu'on part d'une situation très détériorée, il faut France une réglementation des beures supplémentaires extraordiintroduire beaucoup de souplesse, en supprimant par exemple toute intervention administrative pour les entreprises en dessous d'une certaine taille, et en allégeant les procédures pour les autres. Il existe de grands secteurs qu'il fout déréglementer ou continuer à dérèglementer : les activités cor-

ajouter quelque chose d'autre, et ce quelque chose, c'est la dérèglementation. L'idée directrice est de faciliter l'action de tous ceux qui en France veulent entreprendre et travailler. Pour quel motif par exemple a-t-on adopté en nairement paralysante? En ce qui concerne les licenciements, il faut respondant aux techniques nouvelles autour des télécommunica-

- Troisième point de votre

- Le problème se pose de

savoir quelle rémunération propo-

ser à ceux qui sont sans emploi et

qui veulent entrer sur le marché

du travail. Actuellement, ils y

entrent par le biais des TUC (tra-

vaux d'utilité collective), ou de

systèmes compliqués de formation

dans lesquelles ils ne touchent que

de petites fractions du SMIC. Je

réfléehis à une procédure dérivée des TUC destinée à des travaux

dans l'entreprise mais qui

s'accompagneraient d'une rému-

nération plus forte et d'une durée

d'application plus longue. On peut garder l'idée du temps par-

tiel, permettant l'octroi d'une for-

mation qui dans le cas des TUC

est souvent illusoire. Il y aurait

done: temps partiel, durée plus longue (jusqu'à deux ans), forma-

tion obligatoire, meilleure rému-

ces objectifs : rééquilibrage du

commerce extérieur, réduction du déficit budgétaire, désinfla-tion, accélération de la crois-

sance, amélinration do

- Pour débroussailler le sujet.

nous avons utilisé des modèles

tées en totalité à la réduction du

déficit budgétaire. Dans la

nération...

l'empioi :

action : l'emploi des jeu

 Dans le premier cas, le commerce extérieur se rééquilibrait nettement dès la deuxiéme année, mais l'emploi se détériorait sur plusieurs années, et l'activité diminuait. Dans le deuxième cas, on arrivait à un résultat exactement inverse : détérioration de l'équilibre extérieur, légére améliorotion de l'activité et de l'emploi.

» Ni l'une ni l'autre de ces stratégies n'est acceptable, en particulier celle qui conduirait à une destruction supplémentaire d'emplois.

» Dès lors, la voie est assez clairement tracée, même si les délais pour la parcourir ne peuvent encore être déterminés avec précision.

» Ce serait d'abord une erreur fatale, une folie, que de faire débuter l'alternance par une phase de facilité et de distribution de revenus. Et d'ailleurs, personne en France ne le comprendrait! Chacun sait que l'effort national doit se poursuivre.

» S'il est possible de réduire notablement la dépense publique en 1986 et 1987, alors il faut le faire et affecter le produit de ces économies à la fois à la réduction du déficit - qui est devenu insupportable et dommageable pour l'économie tout entière - et à un début d'allégement des impôts. Parmi ceux-ci, il faut retenir en priorité ceux qui pèsent sur les entreprises, et en particulier ceux qui majorent le coût du travail. Allèger le coût du travail est sans aucun doute l'un des moyens les plus efficaces à l'beure actuelle de traiter le problème de l'emploi.

» S'il n'est pas possible de procéder rapidement à une forte diminution de la dépense budgétaire, il faut se limiter à affecter le montant des économies réalisées à la réduction du déficit

. L'inventaire de la situation financière réelle du secteur public - Etat, Sécurité sociale, entreprises nationales - qui sera fait dès la formation du gouvernement issu des élections législatives permettra de préciser le choix entre ces deux stratégies, dont j'indique que scule la première est pour moi à la hauteur du problème.

· Je voudrais que les Français soient convaincus :

· Que la politique menée depuis trois ans, bien que raison-nable par comparaison à celle de 1981-1982, a conduit à un endettement massif, qu'elle aboutit aujourd'hui à une impasse - celle de la faible croissance dans la fragilité extérieure - et qu'elle empêche toute solution au problème central de notre pays qui est celui de l'emploi:

· qu'un effort vigoureux de réduction des déficits publics est devenu inévitable.

· Ce n'est pas la première fois que la France, après une gestion qui a trop augmenté les dépenses, se trouve dans une telle situation.

L'histoire nous enseigne quo le rétablissement est possible, à une condition, nécessaire et suffisante : l'union des forces politiques au pouvoir.

- Certains s'étonnent peut-être one je parle aussi souvent de l'union de la majorité. Ils se demandent si ce n'est pas une fixation électorale! C'est qu'ils ne voient pas que le sort de notre pays va se jouer, pour de longues années, sur la capacité de cette majorité à gouverner ensemble et à prendre, courageusement et solidairement, des décisions qui seront difficiles. L'union doit être aujourd'hui la seule obsession des bommes politiques. •

> Propos recueillis par **BRUNO DETHOMAS** FRANÇOIS RENARD et ALAIN VERNHOLES.

le journal mensuel

de documentation politique

LENERGI - A l'heure actuelle, la capitalisation boursière des valeurs à revenu variable ne représente que 20 % du total de l'épargne fran-LA BAISSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE çaise à long terme, le reste représentant la capitalisation des titres

rentiel.

une occasion de préparer l'avenir

L'INVITÉ DE MAITRISE

Robert Chapuis, député de l'Ardèche président de la Mission d'information parlementaire sur le bilan de la maîtrise de l'énergie

> MARDI 5 NOVEMBRE DANS « LE MONDE » DATE 6

L'INNOVATION DANS LE BATIMENT

🗀 La « domotique », vous connaissez ?

La terre, nouveau matériau ?

obligataires émis par le secteur public ou quasi public. Il y a quelques années ce rapport était de 50 - 50, et avant le changement » il y avait un tiers de l'épargne française qui était investi en valeurs industrielles. On aboutit à un effet d'éviction du secteur concurrentiel, en volume et en

- Les taux d'intérêt réels sont très élovés en France actuellement. Baisseraient-ils si les besoins de financement de l'Etat étalent plus faibles?

- Oui, sans doute. Mais cela ne se produirait que dans l'hypothèse où de déficit budgetaire serait fortement réduit. On n'atteindra un tel résultat qu'en freinant énergiquement les

- Commençons par les ressources des entreprises. Il faut est indispensable d'élargir le secteur concurrentiel de l'économio française, qui est le seul à tirer la croissance et à pouvoir créer des emplois productifs. Le vrai débat sur la privatisation, e'est celui-là,

et non un problème idéologique. A l'heure actuelle, nous sommes le pays occidental dans lequel le secteur étatique est de loin le plus important. Les inconvénients en sont évidents. Le secteur bancaire par exemple n'obtiendra jamais du budget les 20 milliards de fonds propres qui lui sont absolument nécessaires

. Il fant ensuite que la fiscalité soit aménagée pour accroître les ressources des entreprises, et je pense à la taxe professionnelle et à l'impôt sur les sociétés. Le gouvernement a fait une chose positive concernant ce dernier impôt, mais il a eu tort de distingue entre profit investi et profit distribué, car ce n'est pas à l'Etat de décider si le profit doit être investi ou distribué. Dans la réforme des circuits de collecte de l'épargne, la fiscalité avantage nettement le prêteur par rapport à l'investisseur. L'objectif est donc clair : aligner la fiscalité de l'investisseur sur celle du prêteur.

Assurer l'emploi des jeunes

- La déréglementation

- La deuxième direction est celle de la déréglementation. A partir du moment où la macro-

économiques fonctionnant sur plusieurs bypothèses. La première de ces bypothèses prévoyait des économies très importantes, affec-

monsieur carven

allégements d'impôts.

Nouvelle Collection

Vernissage Costumes Super' Cent

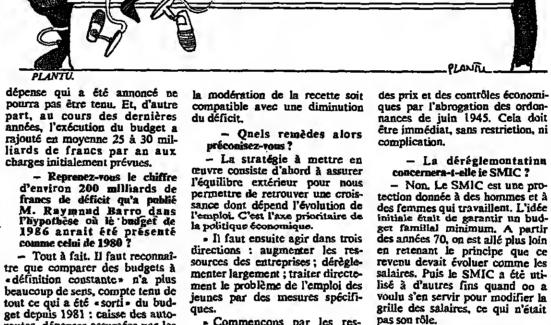
75, Faubourg Saint-Honoré. Paris 8e Parking possible en face

seconde bypothèse, ces économies étaient entièrement utilisées en après-demain

> LA JEUNESSE

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apé dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économiel, qui donne droit à l'envoi







Unies







Plus de 80 associations, entreprises et collectivités locales, La Guilde Européenne du Raid, organisatrice

remercient:

Le Conseil Général et la Chambre de Commerce et d'industrie de Lot-et-Garonne, la ville d'Agen, le Groupe AXA - Mutuelles Unies, Groupe Drouot d'avoir permis le succès du

3º FORUM INTERNATIONAL DE LA COOPÉRATION VOLONTAIRE

AGEN 3

dont les principaux événements ont été:

LA RÉVOLUTION AUX PIEDS NUS.

Rapport au club de Rome, présenté par son Secrétaire Général Bertrand Schneider, sur l'action des O.N.G. pour le développement à travers le monde et les témoignages de : Guido Delran (Cuzco - Pérou) ; Hernan Rodas (Azuay - Équateur) ; T.-K. Mathew (Assefa - New Delhi) ; Thiemo Kane (Congad - Dakar) ; Père Jean Lecornu (Cepromar - São Luís do Maranhão) ; Vincent Ferrer (Rural Development Trust - Inde) ; Docteur Mariko (Niger) ; Docteur Zina (Burkina).

ENTREPRISES SANS FRONTIÈRES.

La première grande rencontre entre Associations de Coopération Volontaire et entreprises. "Les associations entreprennent. Les entreprises s'associent. Les entreprises entreprennent."

Avec la participation de : Nicolas Beroff, C.I.D.R., Autrèches ; Jean-Paul Vigier, Fonds Commun de Placement, Faim et Développement, C.C.F.D. ; Jean-Régis Hutin, Président-Directeur Général de Ouest France ; Christian Beullac, Président du Centre Nord-Sud de l'Institut de l'Entreprise ; François-Xavier Dehaye, Fondation Elf Aquitaine ; Maurice Biederman.

BOURSE AUX PROJETS.

Présidée par le Professeur Alexandre Minkowski qui a présenté l'action et les objectifs des associations sur le terrain:

Mer de Chine - Bangladesh - Sahel - Afghanistan - Liban - Nord-Est Brésilien - Andes - Soudan - Éthiopie
Kampuchéa... avec attribution des Dotations de la Coopération Volontaire par les Laboratoires UPSA, Gardeil, la Ruche

Méridionale et le Grand Prix Paris-Match de la Coopération Volontaire attribué au Père Jean Lecornu, venu au Forum de

la banlieue de São Luís do Maranhão où il œuvre depuis plus de 15 ans.

avec également la participation de :
François d'Arthuys, Co-fondateur du Forum d'Agen ; Michel Auburtin, Argus de l'Assurance ; Docteur Jacques Aulong, Président du CODAC ; Claude Bébéar, P.-D.G. AXA - les Mutuelles Unies, le Groupe Drouot - Alain Boinet, Coordination Afghanistan ; Menotti Bottazzi, Comité Français Contre la Falm ; Gérard David, Mission Bioforce ; Jean-François Deniau ; Jean François-Poncet, Président du Conseil Général de Lot-et-Garonne ; Gérard Fuchs, Président de l'Office National d'Immigration ; Docteur Greletty-Bosviel, Directeur des Secours et de l'Urgence Croix Rouge Française ; Paul-Arnaud Hérissey (Imprimerie Hérissey) ; Emmanuel Jahan, Directeur du Centre Nord-Sud de l'Institut de l'Entreprise ; Bernard Kouchner, Président d'Honneur de Médecins du Monde ; Claude Malturet, Directeur de Médecins sans Frontières ; Pierre Mauger, Maire d'Alençon, Secrétaire Général de l'Association des Maires de France ; Général Mirambeau, Président de S.O.S. Sahel International ; Docteur Charles Mérieux, Président de la Fondation Mérieux ; Jacques Perrin, cinéaste ; Manuel Pietri, Secrétaire Général d'A.I.C.F. ; André Tissidre, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lot-et-Garonne ; Patrice Boissy, Guilde Européenne du Raid ; Compagnie Industrielle des Lasers Clas Alcatel.

La Coopération Volontaire, notre image de la France, une volonté pour l'Europe

Dès demain se poursuit LA BOURSE AUX PROJETS DU FORUM D'AGEN.
 Associations, entreprises, collectivités locales, coordonnent leurs actions pour l'urgence et le développement.

• FORUM D'AGEN, Guilde Européenne du Raid - 11, rue de Vaugirard - 75006 PARIS Tél.: (1) 43 26 97 52. Délégat général Patrick Edel.

Cette page a été financée par : Entreprises Sans Frontières. Club des Entreprises soutenant la Guilde Européenne du Raid et le Forum d'Agen.

Les dotations attribuées aux projets d'associations par le Fonds de la Coopération Volontaire sont déductibles des revenus et bénéfices imposables du fait du statut d'utilité publique de la Guilde Européenne du Raid. Les contributions peuvent être adressées à celle-ci.

P.S.: Coux qui "pour mieux travailler ensemble" organisent un colloque le jour de l'ouverture du Forum sur le même sujet sont invités à Agen l'armée prochaine.



Nom	 Prénom_	
Adresse		

Souhaite recevoir le Numéro Spécial d'Aventure au XXº Siècle sur la Coopération Volontaire (120 pages - 66 articles). Et joint son règlement de 40 FRANCS (port inclus) à l'ordre de la Guilde Européenne du Raid.

والمرامن الأصل

Dufoix M

Service Property of the servic

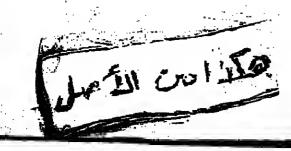
ti 5**5894**

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

RECHE

The state of the s

SAC



LE DÉBAT SUR L'IMMIGRATION

L'ASSASSINAT D'UN SYNDIC DE FAILLITE A MOUGINS

société

M^{me} Dufoix répond au «Figaro-Magazine»

Quel sera le visage de la France dans trente ans? Terriblement basaué, annonçait le Figaro-Magazine du 26 octobre dans «Un dossier explosif». Se fondant sur des projections statistiques établies par M. Gérard-François Dumont, président de l'Institut de démogra-phie politique, l'écrivain Jean Raspail prédisait « une France multiraciale devenue multiraciste», qui ne serait plus une nation mais un simple espace géographique, ivré aux pires affrontements. «Une vision apocalyptique», selon les propres termes du directeur de l'hebdoma-

daire, Louis Panwels Le Figaro-Magazine s'attirait liatement une réplique an

canon du cabinet de M= Georgina Dufoix. Estimant que l'article de M. Raspail «rappelle les théories les plus folles du nazisme», le ministère des affaires sociales amongait une réponse chiffrés dess annonçait une réponse chiffrée dans

les prochains jours. Ce contre-dossier a été présenté à la presse mardi 29 octobre. Fondé sur des statistiques bien commes de sur des statistiques bien commes de l'INSEE et de l'Office national d'immigration, il n'apporte aucune révélation. Il n'a donc aucune chance de convaincre MM. Du-mont, Raspail et Pauwels qui par-taient du principe que « les chiffres officiels some faux ».

En 2015, selon le Figaro-Magazine, la France compterait

46 200 000 nationanx français (y compris les naturalisés «automatiques») et 12 780 000 étrangers d'origine non européenne. C'est absurde, répond le ministère des affaires sociales, qui met en cause, à la fois, les données de base de M. Domont et les hypothèses retemues pour ses projections. An point de se demander si « le cheminement n'a pas été inversé, c'est-à-dire si le choix de la base de départ et des hypothèses n'a pas été arrêté en fonction du résultat recherché». Il n'est pas de péché plus grave pour

Nul ne dispose de statistiques pour 1985. M. Dumont, qui extrapole à partir du recensement général de 1982, estime à 2,6 millions le nombre des étrangers d'origine non curopécune. Ce chiffre est supérieur d'un tiers à la réalité, réplique le cabinet de M= Dufoix. Il est « totolement exclu » en effet que cette catégorie d'étrangers ait davantage augmenté en trois ans qu'au cours des deux précédentes périodes intercensitaires de sept ans chacune

(1968-1975 et 1975-1982).

Pour arriver à ses conclusions spectaculaires, M. Dumout part du principe que la fécondité des Francaises s'effondrerait (passant de 1,72 en 1984 à 1,25 en 1992), alors que celle des étrangers d'origine non enropéenne resterait constante (4,69). • Ces deux hypothèses ne correspondent en rien aux observations des sources autorisées », sonli-gne le cabinet de M= Dufoix. La fécondité des Françaises n'est-elle pas quasiment stable depuis dix ans, alors que celle des étrangères est, au contraire, en chute libre? Pour les algériennes en particulier, le taux est passé de 8,54 pendant la période 1961-1964 à 4,35 en 1980-1981.

Quant an solde migratoire (évalué à 53 000 personnes chaque année par le Figaro-Magazine), le cabinet de M=c Dufoix rappelle que l'INSEE ne l'évalue qu'à 36000 en moyenne pour la période 1975-1985 et que ce chiffre prond égaloment en compte les étrangers d'origine euro-péenne.

Des dossiers à haut risque

De notre envoyé spécial

Nice. - Qui pouvait en vouloir à Mª Jean-Marie Gazan? Deux semaines après l'assassinat, mardi 15 octobre, d'un important syndic de faillite devant son étude de Mongins (Alpes-Maritimes), les inspecteurs de la police judiciaire de Nice se trouvent confrontés à une des « affaires » les plus déli-cates qu'il leur ait été donné de traiter. La profession de M. Gazan autant que ses méthodes incisives de travail ne pouvaient que lui attirer de nombreuses inimities.

Qu'il s'agisse d'une « exécution », dans le plus pur style du - milieu - ne semble pas faire de donte. Les deux tueurs à moto, qui attendaient le syndie devant sa villa isolée, ne lui out laissé ancune chance, l'atteignant de cinq balles de calibre 11,43 mm. tires à bout portant, à la nuque et au cou, alors que Mª Gazan, après avoir passé sa journée au tribunal de commerce de Cannes, regagnait - lui aussi à moto - son

Mais voilà bien la seule certitude de l'enquête qui commence. S'il semble acquis que c'est dans la pile des dossiers traités par M' Gazan qu'il fant chercher une réponse, la hauteur de cette pile a de quoi décourager. Me Gazan, nn des deux seuls syndics agréés auprès des tribunaux de commerce de Cannes et de Grasse, ne traitait pas moins de six cents « affaires » ; dans chacun de ces dossiers à haut risque sommeillent a priori des ennemis en puissance.

Le syndic de faillite, qui prend en charge le règlement judiciaire lorsque la société est jugée viable après réorganisation ou, dans le cas contraire, prépare la liquidation de biens, se trouve tout naturellement placé au centre d'un feu croisé de suspicions et d'hostilités.

Tente-t-il de sauver une entreprise an bord de l'asphyzie, et les créan-ciers peuvent s'émouvoir. Doit-il, au contraire, assurer la liquidation de biens, conseille-t-il au tribunal de commerce d'ordonner aux dirigeants faillis de combler le passif sur leurs biens propres, et ces derniers peuvent nouvrir à son endroit une rancune féroce. Même si les décisions appertiennent, formellement, aux tribunaux de commerce, chacun sait bien que les syndics les plus efficaces exercent sur les juges consulaires une influence souvent déter-

Rancime

De l'avis unanime, Mª Gazan exerçait ce métier-là avec dynamisme et efficacité. Il allait fond de chaque dossier, là où les autres syndics ne vont généralement pas ., assure son père, M. Léopold Gazan. A plusieurs reprises, il avait découvert dans les dossiers des entreprises dont il s'occupait des faits constitutifs de délit de banqueroute qui avait donné lieu à des poursuites pénales contre les dirigeants. Tous les syndics découvrent des faits semblables ». souligne-t-on au parquet de Grasse. Tous, oui. Mais sans doute pes an

Une muit d'avril dernier, la villa de Me Gazan avait déjà été plastiquée. L'attentat ne cherchait pas à tner, mais à donner au syndie un avertissement qui demeura non signé. L'enquête s'était orientée vers un dossier très « chand » traité par Mª Gazan quelques semaines aupa-ravant. Le syndic avait alors pris en charge la liquidation de biens d'une entreprise de travaux publics d'Antibes, la société Cavallo, dossier précédemment retiré par la cour d'appel d'Aix-en-Provence à un de ses collègues d'Antibes. A deux qu's une semaine » serait nécessaire reprises, des ouvriers de Cavallo (le Monde du 21 juin 1983).

licenciés par M. Gazan étaient venus manifester devant l'étude du syndic. L'enquête n'était cependant pas parvenue à établir un lien entre l'attentat et ce dossier « délicat ».

Pour ce qui concerne l'assassingt, cette piste-là est bien basardeuse, même si les enquêteurs sont soncieux de ne « se fermer aucune porte ». Bien ténu également cet autre indice : quelque temps avant l'assassinat, un dirigeant en faillite, condamné à vendre son propre logement pour combler le passif de sa société, aurait assuré à un tiers, au cours d'une conversation téléphonique, que le plasticage de son étude u'était rien », comparé à ce qui attendait Me Gazan

Vengeance, alors? Le style de l'« exécution » fait plutôt penser, bien qu'aucune preuve n'étaie cette hypothèse à un assassinat préventif. On commandite plus facilement ce type de « contrat » sous l'emprise de la crainte que du ressentiment. A-t-on voulu empêcher le syndic de trouver des anomalies dans les comptes d'une ou plusieurs sociétés qu'il était en train d'éolucher ? Certains collègues de Me Gazan s'en assurent perauadés. Dans cette hypothèse, la vérité ne serait alors

que plus difficile à établir. DANIEL SCHNEIDERMANN. . M. Peyrefitte et la restauration pénale. - « Une matinée suffira à prendre des ordonnances [pour] rétablir une dizaine d'articles abrogés de la loi - sécurité et liberté » [ct] restaurer une justice pénale digne de ce nom -, a déclaré M. Alain Peyrefitte, ancien garde des sceaux, cité par le Matin de Paris du 30 octobre. An cours de l'émission «le Grand Jury RTL-

le Monde - du 19 juin 1983, M. Pey-

refitte avait déjà appelé de ses vœux

cette restauration pénale par voie

d'ordonnances, mais avait estimé

Métissage statistique

La thèse du Figaro Magazine repose sur une dualité présumée : les deux fractions de la population (Français et étrangers noneuropéens) évolueraient indépendamment l'une de l'autre, Or. toutes les observations démontrent le contraire, souligne le ministère des affaires sociales : les mariages mixtes se multiplient et les mœurs se fondent d'année en année.

N'est-ce pes en effet, au-delà de tous les chiffres, la meilleure réponse qu'on pourrait apporter au Figaro Magazine et le meilleur moyen de rassurer ceux qui craignent pour l'a identité franpaise > ? Nul ne vit trente ans en France en restant un étranger. Le ieune Machrébin né à Nanterre en 1985, qui fréquenters l'école de la République des la maternelle, avec des parents à cheval entre deux cultures, periant euxmêmes très mai l'arabe, ne se distinguera pas beaucoup des Français de souche en 2015. Et il aura d'ailleurs la nationalité française, à moins d'une réforme radicale du code de la nationalité. Qu'on le veuille ou pas, l'intégration est inévitable. Ce

n'ast pas à long terme qua l'immigration posa des problemes male dans l'immédiat.

Fallait-il assimiler le doccier du Figaro Magazine au e nazisme > ? Les collaborateurs de Mª Dufoix ont estimé que seule une déclaration spectatu-laire, fût-elle excessive, était suscaptible de contrer des affirmations qui « pouvaient faire des ravages . On aimerait bien, en. tout cas, que le débat démographique prenne un autre ton.

La ministèra das affaires sociales annonce que, e dans les premiers mois de 1988, selon un calendrier de travail fixé depuis longtemps, l'INSEE établira des projections à long terme de population par nationalité». Cela peut donner Seu à un débat intéressent avec des statisticiens comme M. Dumont. Il n'y a, après tout, aucune honte à faire des projections per nationalité. ce qui se pratique couramment aux Etats-Unis. A condition de s'abstern de flatter des phantasmes collectifs qui engendrent si facilement la violenca.

ROBERT SOLÉ

MPHY, filiale du groupe SACILOR, intervient autant dans l'infiniment petit que dans l'infiniment grand: des puces d'ordinateur jusqu'à l'arbre du CFM 56-5, moteur qui équipera les Airbus A 320.

Aujourd'hui, l'effort de recherche conduit à produire des alliages pour toutes les technologies avancées: industries électrique, électronique, aéronautique et aérospatiale, missiles, energie nucléaire, télécommunications.

Cest par l'ouverture de plus en plus systématique sur de nouveaux secteurs que nous entendons garder notre rang de grande industrie.

GROUPE SACILOR



Subsect Ben . Etherene MALY IN THE TAX BE FOREST

動物体 Main エフィング St

D'AGEN. Home Distant Language

15006 PARIS

L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES

Le capitaine Barril aurait apporté lui-même les pièces à conviction

Rebondissement dans l'affaire des Irlandais de Vincennes : un témoin capital affirme connaître tous les tenants et aboutissants de cette arrestation par le capitaine Barril, le 28 août 1982, dc trois militants républicains irlandais présentés par l'Elysée comme des terroristes internationaux. Informateur du capitaine Barril, cet homme - Bernard Jegat, trente-six ans, journaliste occasion-nel – fut involontairement à l'origine de cette npération, déclenchée de son propre chef par l'ancien «super-gendarme». D'abord silencienx, il s'est progressivement confié, à mesure qu'il craignait pour sa sécurité, à divers interlocuteurs.

Son témoignage éclaire toutes les zones d'ombre de cette affaire. On se souvient que, le soir du 28 août 1982, dans le climat tendu marqué par l'attentat de la rue des Roziers, l'Elysée annonce directement, sans passer par les nutorités judiciaires, « deux arrestations jugées impor-tantes (...) dans les milleux du terrorisme international ». Rapidement, la portée de la prise se réduit : trois combattants de la cause républicaine irlandaise, accompagnés de trois armes de poing, d'un explosif et de deux détonateurs.

Neuf mnis plus tard, fin mai 1983, le témoignage de deux gendarmes ayant participé nux consta-tations d'identité judiciaire après les arrestations, achève de discréditer cette opératinn spectaculaire et maladroite, conséquence de la promotion d'une unité d'élite de la gendarmerie, le GIGN, en bras séculies de la présidence de la République dans sa lutte contre le terrorisme, En bref, le code de procédure pénale n'a pas été respecté, les gendarmes ayant participé à l'opération se sont concertés pour mentir an juge d'instruction, des pièces à conviction ont été manipulées ou ont disparu.

Les trois Irlandais sont libérés, l'ensemble de la procédure qui les visait est annulée, tandis que deux autres informations sont ouvertes qui se retournent contre les responsables de l'arrestation. L'une pour

· subornation de témoins », dans laquelle sont inculpés le commandant Jean-Michel Beau et le major José Windels; l'autre contre X... pour «enlèvements de preuves et disparition de pièces dans le but d'entraver le fonctionnement de la

Depuis, ces informations, confiées

à un juge d'instruction parisien, M. Alain Verleene, piétinent. Rien n'est venu éclairer les deux princi-paux mystères de l'affaire. Pourquoi avoir lancé brutalement un coup de filet contre ces Irlandais dont la participation à un attentat en France n'a jamais pu être établie ? Le principal d'entre eux, Michael Plunkett, repéré depuis longtemps par la police qui avait en vent de ses activités clandestines, liées à la guerre civile en Irlande-du-Nord, se livrait essentiellement au trafic d'armes destinées an camp républicain.

Pourquoi cete accumulation de fautes de procédure, de mensonges et de contradictions? L'hypothèse fut émise que les principales pièces à conviction – les armes et l'explosif - auraient pu être apportées par les responsables de l'opération afin de rendre plus consistante la prise

Dérives irlandaises

Selon Bernard Jegat, il n'y a désormais plus guère de mystères. Il assure savoir que les armes et l'explosif out été déposés dans l'appartement de Vincennes par le vitaine Barril, car c'est lui qui les lui a remis. Il sait pourquoi cette opération a été lancée, car c'est lui qui a alerté l'Elysée de ce qui lni semblait être la dérive de militants irlandais vers le terrorisme international. Il sait, et c'est sans doute parce que ce secret est trop lourd à porter, qu'il a frappé, récemment, à de nombreuses portes.

Journaliste occasionnel, sans passé militant, Bernard Jegat a éponsé en France la cause irlandaise. Il en vient ainsi à participer, depuis la fin des années 70, à des

logistique des organisations armées irlandaises, qui ont toujours exclu les attentats sur le territoire français, mais y font transiter leur armement comme leurs militants en cavale. C'est dans ce cadre qu'il devient l'ami de Michael Phinkett, réfugié clandestinement en France, ancien président de l'IRSP (Parti socialiste républicain irlandais), dont la branche militaire est l'INLA (Armée nationale de libération

Survient l'été 1982 et sa vague terroriste qui lui fait craindre une déstabilisation du nouveau pouvoir socialiste. Des détails, des coîncidences, des conversations ébranlent Bernard Jegat, qui redouta un mélange des genres entre la cause irlandaise, qui lui paraît légitime, et le terrorisme international, notamment proche-oriental.

Ainsi le 6 août 1982, trois jours avant le sangiant attentat de la rue des Rosiers. Michael Plunkett et un autre militant irlandais évoquent devant lui, à Paris, l'éventualité d'une collaboration avec d'antres mouvements visant des cibles « antisionistes - en Europe. Rendez-vous est pris pour le 9 août : c'est le jour de la fusillade de la rue des Rosiera. Or, ses amis ne sont pas au rendezvons; il perd le contact avec eux et croit les reconnaître sur les portraitsrobots des tueurs publiés le 19 août.

Dans ce cas précis, il se trompe : les enquêteurs ont acquis la conviction ouc les auteurs de cet attentat. affiliés au grnupe palestiuien d'Abou Nidal, appartenaient direc-tement an théâtre proche-oriental avec, peut-être, l'appui de militants néo-nazis ouest-allemands ayant pris le parti de la cause palestinienne (lire l'enquête de Laurent Greilsa-mer dans le Monde du 27 et du

En revanche, il n'est pas exclu que certains soldats perdus du mouvement républicain irlandais aient pu, à cette époque, être tentés par l'« euroterrorisme » qui déjà prenait corps et anquel étaient associées les

réseaux de soutien, contribuant à la libanaises (FARL), responsables de plusieurs attentats en France en 1982. De cette possible dérive, témoignent sans doute les discussions entendus par Bernard Jegat. Mais rien u'a pu être établi par les policiers à propos d'une participa-tion de Michael Plunkett à des actions terroristes en France, que l'intéressé à d'ailleurs toujours niée.

Il n'empêche : en août 1982, les certitudes militantes de Bernard Jegat s'effondrent. Il ne renie pas la cause irlandaise pour laquelle il s'est battu, mais il a l'impression d'avoir été floué. L'homme n'est ni un insta-ble, ni un marginal. C'est un idéaliste, très entier et rigoriste, profondément acquis à la gauche de l'après-10 mai. La crise morale qu'il traverse alors l'amène à faire un choix, dont il ne variera pas jusqu'à aujourd'hui : ayant cheminé aux ières du terrorisme, il estime de son devoir de servir le gouvernement en le faisant profiter de son expé-

Très inquiet, croyant tenir une information explosive, Bernard Jegat décide donc d'alerter la présidence de la République. C'est ainsi qu'il prend contact avec des journa-listes jugés proches de l'Elysée qui lui suggèrent de se confier au capitaine Barril, homme de confiance, selon eux, et ayant, croient-ils, l'oreille de M. Mitterrand. Le capitaine n'est-il pas le plus proche compagnon d'armes du commandant Prouteau qui vient d'être nommé conseiller technique du président pour les questions de terrorisme?

C'est alors que tout dérape. Le 24 août, pressé par le capitaine au nom de la raison d'Etat, Bernard Jegat lui remet un sac contenant dix armes de poing, des explosifs, divers documents, notamment des photos. Autant de pièces, confiées à Bernard Jegat par Michael Plunkett, qui témoignent de sa participation aux réseaux irlandais. Dans son esprit, il s'agit de faciliter une enquête lon-

gue et sérieuse, d'identifier les armes, d'étudier les documents. Quelle ne sera pas sa surprise de comprendre, au lendemain de l'opération de Vincennes, que l'affaire a été bâclée pour monter un coup «publicitaire» ! Surtout, il comprend que ce sont certaines des armes et l'explosif qu'il a lui-même remis au capitaine qui vont constituer les pièces à conviction prétendument « déconvertes » dans l'appartement. Il a le sentiment d'être tombé dans un piège et craint que Michael Plunkett comprenne rapidement qu'il est l'informateur dn capitaine.

Bien que Michael Plunkett, après sa libération, ne manifeste, au nom de leur ancienne amitié, aucune animosité à son égard, Bernard Jegat devient de plus en plus inquiet. La disgrâce en 1983 du capitaine Barril, qui sera contraint de se mettre en disponibilité, début 1984, après les dans lesquelles il a entraîné, en solitaire, la cellule élyséenne, n'est pas faite pour le rassurer. Son témoignage ne peut-il être accabiant pour le capitaine qu'il a continué à fré-quenter, gardant le contact avec des ndarmes de ses amis sous le paeudonyme de Frank?

La justice à l'écart

Aussi Bernard Jegat alerte-t-il, fin 1983, Christian Prouteau auquel il raconte sa mésaventure. Le commandant se montre fort surpris, lui affirmant que le capitaina avait assuré connaître son informateur - depuis dix-huit mois »... Mais co qu'on lui a promis pour sa sécurité uc vient pas. Il se sent abandonné, laissé seul face à un Barril qui, assure-t-il à l'époque, le menace de mort, traité comme un vulgaire indi-cateur alors qu'il estime avoir fait un choix moral et politique.

Aussi, début 1985, se confie-t-il à la DST, qui établit un procès-verbal, signé de sa main, après ses confi-dences, mais ne lui offre, semble t-il, rien en échange. Son histoire circule de plus en plus; il a vent, cet été, de

militants irlandais réfugiés à Paris; il se sent menacé et veut faire pression sur le pouvoir. Aussi se tournet-il, en septembre, vers uu député RPR de l'Aveyron, M. Jacques Godfram, qu'il connaissait de longue date, puis un magistrat ami de ce député et enfin, M. Robert Broussard, préfet, adjoint opérationnel du directeur général de la police. Mais il ne réussit qu'à ébruiter un pou plus le secret dont il est déten-

Anjaurd'hui, Bernard Jegat attend, sans se cacher. Il fuit les journalistes, ne souhaitant parler qn'à la justice si elle le convoque. Ce devrait être chose faite rapidement, le procureur général de Paris ayant reçu récemment le procès-verbal dressé par la DST après son audition. Il se donte que son témoignage entraîne deux conclusions.

- 1. 212.778

A LINCOL

Harry Harry

La Transport

25.5 - क्रम सम्बद्धिः - क्रम

tun in the parties of the parties of

LES CAPACITION

10 THE TOTAL THE

manager in eine gabeiten wie de

1、アイスト 二十四十五名

and the second second

Service of the Parket

a tem an an er erreicht

På Herenoussa 💏

Stauper aus ne se ge Antala aura filte en perm bener or tall one. Let

Start State State Manage Town Name of

Street, Service Se steet Senie del mentes rem to a MIC & Mortage aren a bland Fa On a barts des We not not pass ful

Acce of P. H. Landing Ce man de Sarat-D Colors Junt Agent depit de la pluse plant Regulates - c'est ph

Section Sept Layers 2.8 por the second li feet die que per Select 1222 | Selection

THE RESERVE

A. 77

e traden de

فرسي سريان

Commission of the Co

ing Santa (1994)

. *i*≛ 3

. or read

e e materiale

NA.

40 mg

Application of the second

. J. 4: 54

La première vise les « lampistes » de ce mauvais feuilleton, notam-ment le commandant Bean, inculpé pour les fantes de procédure commiaes à Vincannes at après, aujourd'hni relégué dans un «pla-card» à la DPSD (ex-Sécurité militaire). Car ce commandant, qui a affirmé au juge d'instruction avoir menti à la justice sur ordre du commandant Prouteau, ue savait rien du « montage » réalisé par le capitaine Barril, lors de la perquisition. Ayant convert ce qui lui semblait être simplement des « erreurs » au regard de la procédure pénale, il se sent bien moins coupable que les deux anciens « super-gendarmes » qui l'ont entraîné dans cette galère.

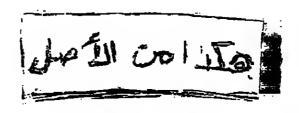
La seconde conclusion est qu'au sommet de l'Etat, on a longtemps laissé pourrir l'affaire en en maintenant à l'écart la justice. L'Elysée craignait apparemment le capitaine Barril, parti, dit-on, avec quelques documents confidentiels. Le capitaine redoute Bernard Jegat et celuici se méfie des Irlandais. Aujourd'hui, la chaîne se brise.

> BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL.



La fnac. L'oxygène de la tête.





pièces à conve

44-24 C

勝等する いっしょ

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

LE PIANO DU JAZZ

Martial Solal

SENSIBILITÉ, frai-cheur, créativité et technique extraordi-naire, il o tout en abondance » : ainsi parlait Duke Ellington. Pour l'ensemble des commentateurs, des fidèles du début à Paris (1956) aux plus récents, Martial Solal est au sommet de son art. An lieu de congestionner son jeu, sa maîtrise souveraine (technique, composition) libère totalement son génie du rythme et de l'improvisation. Sa carrière, à certains égards prestigieuse, mar-quée par les célébrations les plus impressionnantes, n'a pas été simple. Et les tunnels n'ont pas man-

Aujourd'hui, nulle consécration officielle de sou talent : aajourd'hui advient la reconnaissance d'un travail obstiné et de l'évidence du plaisir. Avec ce mélange de modestie et d'autorité malicieuse où se rassemble sa Incidité, il le dit lui-même.

- Techniquement, je n'ai atteint la plénitude de mes moyens qu'assez récemment. Depuis trois ou quatre ans, pas plus. Grace à tout un concours de circonstances : la vie en pavillon qui permet de travailler à toute heure, un bon instrument., Il reste délicat de parler de la technique. En jazz, lorsque je suis arrivé o Paris, du moins, la technique était assez mai portée. Elle semblait raidir les effets de l'inspiration, de l'improvisation et de

» On est allé assez loin dans cette idée. Maintenant, les choses ont changé. Tous les jeunes musiciens que je vois - et je crois que tous les jeunes pianistes viennent me voir - ont un énorme bagage technique. On sait que la technique permet justement de délivrer le discours. Si c'est pour devenir le plus rapide du monde, elle est efficace, mais cela n'a pas beaucoup d'intérêt. En revanche, elle ouvre précisément cette incroyable possibilité : de jouer moins de notes, d'aller à l'essentiel, de s'en servir brusquement comme on s'abandonne à un mouvement d'humeur, à un éclat, de l'oublier

» Par bonheur, on a cessé de confondre technique et mécanique. Il m'est difficile de me juger musicalement. Mais je suis en mesure d'apprécier ma technique. Si je dis que je me situe très haut, ce n'est même pas Immodeste ; je ne suis d'oilleurs pas certain d'être modeste. C'est simplement un constat. Presque chiffrable. En revanche, quand on me compare à Liszt, pas moins, comme vient de le faire une revue de musique, cela m'impressionne parce que je me sens obligé de justifier la comparaison...

En un sens, les réticences et vez convaincre personne de votre sincérité ou de votre émotion en

bizarrement de point de départ à la persuasion. Après, lorqu'on la domine, on peut s'en détacher plus aisément.

• Ce qui est etrange, c'est la façon dont les choses commen-cent. Je me souviens de cette auditton, à Alger, j'étais enfant, où je devais jouer une rhapsodie de Liszt. Le public était dans mon dos. Je ne le voyais pas. Cela a du contribuer à mon trouble. Toujours est-il que j'ai tout mèlangé, la chronologie des différentes séquences, tout, mois sans m'arrêter une seconde. Je me disais que, peut-être, personne ne s'en était rendu compte. L'ai fait illusion. Mon professeur était content, d'allleurs : il avait apprècié la gymnastique... Plus tard, toujours à Alger, j'ai eu le coup de foudre : l'orchestre n'était pas bon, il jouait Marinella, ou une chansonnette de ce genre, mais les musiciens improvisaient. Ils changeaient. Je découvrais qu'on avait le droit de prendre des libertés. Qu'on pou-vait prendre le droit de se tromper. Qu'on pouvait chercher à exprimer lo musique qui vient de soi. C'est en ce sens que je reste fidèle à la notion et au mot de jazz. Je suis un musicien de jazz.

» Le jazz, je sais moins le définir que le reconnaître : mais au l'exigence du public français fond, cela reste très subjectif. Il m'ont aidé. Comme vous ne pou-reste évident que le jazz ne tient ni au répersoire, ni à la mèlodie ou à la succession des notes. Il y les déclarant, la technique sert a peu de rapports entre la succes- programme. Mais, en solo, le pre- la nècessité de s'orienter artifi-

En solo, en trio ou en grand orchestre, Solal est un de ceux qui ont fait le jazz. Pour ses pairs de la musique classique, il est. l'un des grands pianistes d'aujourd'hui, Rendez-vous le 31 octobre au Festival de Paris.

sion des notes chez Armstrong et chez Caltrane, par exemple. Pourtant, leurs exécutions respectives sont indiscutablement du iazz. Sont le jazz même... Cela tient à une certaine saçan de phraser, de jouer les syncopes (différentes selon le tempo et le style de jazz), à une certaine façon de placer les accents, de se définir par rapport au swing et à la mise en place.

» La mise en place et la distribution des accents, leur intensité, sont décisives. C'est là que commence à vivre la phrase, ce qui pose d'ailleurs des problèmes de notation. Quant à la rigueur rythmique, elle resse l'élèment central: ce rythme à quoi l'on identi-fie le jazz. Les musiciens classiques aussi ont une rigueur métrique, bien entendu. Mais elle ne fonctionne pas du taut de la mème façon.

» Avec l'expérience, on acquiert de meilleurs réflexes. Les doigts ne sont plus qu'une courroie de transmissian. On se rattrape plus aisèment. Mais le maintien de la technique reste indispensable. Sinon, an ne tient pas la distance : comme les boxeurs qui fant trois rounds magnifiques et glissent sur leur première « peau de banane » ima-

» En trio, la connivence et to confiance réduisent les risques. En grand orchestre, on suit le

mier morceau est capital pour moi : tout dépend de son accueil et de ce que je ressens... Je ne construis jamais de programme à l'avance. Je navigue à vue. Maintenant, j'almerais ne jouer que mes compositions, mais il me semble que les standards rassurent le public, au moins pour

- Entre une partie du public et moi, il y a toujours eu une certaine distance : comme si les gens ne ressentaient pas une séduction immediate. Il me semble que je pourrais faire . plus commercial » sans trop de difficulte, mais je n'y tiens pas. Et pourtant, je ne demande qu'à plaire. » L'expérience du grand

orchestre continue de me retenir, évidemment. Mais, pas plus qu'un orchestre classique, elle n'est viable sans subvention. Pour l'instant, nous ne nous voyons que pour les concerts, avec une répétition. Bien que j'aie la chance de réuntr les meilleurs musiciens de pupitre, c'est trop peu. L'idéal serait que, selon le répertoire, chaque musicien ait une partie de concerto pour lui. L'éventail de l'écriture s'élargit aujourd'hut et le jazz bénéficie de toutes sortes de courants, mais je ne vois pas

ciellement vers d'autres musiques - qui d'ailleurs peuvent être belles en elles-mêmes, comme la salso et le tango par exemple, surtout lorsque ce sont ces musiques qui ont emprunté au jazz. Avant le free, je voyais l'avenir du jazz dans un dévelappement de son écriture, de son élaboration. C'est tout le contraire qui s'est produit. Alors je n'ose plus m'aventurer dans les prévisions. Il y a toujours ce besoin attendu par le public et ressenti par les musiciens de se défoncer, de se dépenser dans l'improvisation. Mais, si l'on se heurte à un mur, il faut ècrire. C'est en ècrivant que le hasard de la recherche permet d'arriver à des formules nouvelles. Pour l'instant, on explore. -

> Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE.

★ Martial Solal au Festival de Paris, le 31 octobre (Théâtre de la Ville), et au Châtelet (Théâtre musical de Paris), le 2 décembre. Tournée en France en novembre et décembre.

*A paratire: Martial Solal • live *.

1959-1983, coffret de quatre disques
(les Introuvables 1 et 2, Standards en
solo... ou comment 3'en débarrasser,
Rencontres, avec Grappelli, John Lewis,
Didier Lockwood, Niels Henning
Orsted-Pedersen, Jean-Louis Chantenurs) distribué par Maridia.



Ti Fock.

ES Rencontres de jazz et de musiques populaires de l'océan Indien, qui ont en lien dn 15 au 25 octobre à la Rénnion, n'avaient d'autres prétentions que l'action culturelle : donner à voir et à enteudre des groupes qui ne se produisent jamais dans l'île et permettre aux musiciens locaux de jouer dans de bonnes conditions. Le festival a misé cette année sur la décentralisation, ainsi, les têtes d'affiche (Tonré Knnda, Eddy Louiss, Celea-Couturier Group, Hamsa Music, les Tambours du Burundi) côtoyant les groupes insulaires (Ti Fock, Zoun, Philippe Barret, Lo Rwa Kaf), les concerts ont-ils circulé, à raison de deux par soir, dans les différentes régions de l'île qui ont accepté de prendre le relais de la MJC de Châtean-

On a battu des records d'affluence à la Réunion : près de 4 000 personnes pour Eddy Louiss et les Tambours du Burundi au stade da Port, tandis qa'au stade de l'Est de Saint-Denis, qui s'ouvrait pour la première fois à la musique, Touré Kunda a attiré en dépit de la pluie plus de 20 000 personnes – c'est plus que le groupe sénégalais n'a jamais fait pour un concert en métropole.

Morange, dont c'était l'initiative.

Il faut dire que peu ou prou, auparavant, c'était le désert en la matière : Jean-Jacques Goldman, grande majorité d'entre elles

Enthousiasme du public pour le jazz et les musiques populaires à la Réunion. Une richesse de l'île : le musicien Ti Fock, gourou à la Bob Marley, qui joue le maloya et chante en créole.

en tournée la même semaine dans n'avaient jamais assisté à nn cette partie dn globe, a totalisé m peu plus de 14 000 personnes dans l'Île. Charlélie Couture et Bernard Lavilliers l'avaient précédé de quelques semaines. Téléphone a joué devant 7 000 personnes, dont 5 000 resquilleurs. Sinon, il faut remonter aux années 70 avec Johnny Hallyday, qui avait, se souvient-on sans être sûr des chiffres, établi un score comparable à celui des quatre rockers parisions. Le succès mérité des frères Touré, accueillis en héros, est celui d'une musique à vocation internationale et d'un gronpe en passe de devenir l'un des plus importants en France, qui, à force de tourner (ils reviennent du Japon), présente un spectacle riche et formidablement au point.

A l'échelle de la Réunion, ce

succès est révélateur d'une

demande. En outre, il a sans

doute permis d'équilibrer l'apéra-

tion, dont le coût global s'élevait à 1 900 000 francs (avec une sub-vention de 1 000 000 de francs du ministère de la cultare et du conseil général). Pour Panl Mazaka, le directeur de la MJC de Châteaa-Morange, soutenu dans ee projet par Christian Mousset, le programmateur du Festival d'Angoulème, l'important était avant tout de créer un précédent en allant à la rencontre du public. Même si c'est peu mais c'est une première, - les 150 personnes qui ont vu Celea-Conturier Group à Saint-Joseph ou à Saint-Benoît, comme celles qui ont vu Eddy Louiss et Hamsa Music au Tampon, n'ont pas caché leur enthausiasme. La

Jazz à la Réunion

UN AMBASSADEUR POUR LA FRANCE

concert de jazz. Les musiciens rénnionnais connaissent avec plusieurs années de rotard, et augmentées par les limites de l'île, les mêmes difficultés que leurs homologues

métropolitains : le matériel est hors de prix : il est dans la quasiimpossibilité d'enregistrer, même s'il existe depuis peu un studio vingt-quatre pistes et la bonne volonté d'un producteur, la diffusian est réduite à la partion congrue, à quoi s'ajoute le silence des médias : pendant la période du festival, les trois quotidiens ont largement convert l'événement, les radios locales - il en existe une vingtaine - ont fait l'impasse pour la pinpart selon une logique de programmation bas de gamme ; quant à la télévision (RFO), il a fallu les 20 000 personnes de Touré Kunda pour qu'une équipe se déplace. Enfin, si l'on réussit à faire une tournée dans l'année, il reste les bals. Au bout de la chaîne, comme ce fut le cas dans l'Hexagone, le public oppose son dédain aux groupes nionnais et leur préfère les productions du hit-parade.

Pourtant, la Réunion possède une richesse en la personne de Ti Fock, qui pourrait hien, si on lui en donne les moyens, devenir une carte de visite internationale pour la France. Ti Fock habite une petite maison en bordure de mer à Saint-Paul avec sa femme et ses enfants. Là, il y a en permanence les amis, les musiciens qui répètent dans le jardin. C'est la famille, et Ti Fock y évolue un peu comme un gourou. On pense aussitôt à Boh Marley, De la même façon, quand on le voit bou-

ger sur scène, ce petit hamme de trente-neuf ans, barbichette et cheveux coiffés de dread-locks, la ressemblance est frappante. Comme Marley enfin, ce musicien possède un incroyable talent de synthèse, même s'il opère à partir de racines différentes.

Ti Fock a appris le maloya, la musique traditionnelle de l'île, avec Lo Rwa Kaf / ce sont les vieux qu'on respecte », dit-il). Il l'a jouè dans les ghettos, de bal en bal. Peu à peu, il a intégré ses rythmes au jazz, il a forme un groupe (ils sont neuf autour de lui), électrifié les instruments. Aujourd'hui on entend dans sa musique des références à Magma (les chœurs lyriques), à Frank Zappa. Pourtant, Magma, il ne connaît pas. Quant à Zappa, il pensait que c'était un musicien noir. Il parle plus volontiers d'Hector Berlioz, entendu il ne sait plus comment, et qui lui fait penser, ajoute-t-il en riant, à du jazz-rock. Ti Fack n'a pas d'argent pour acheter des disques. Quand on lui parle d'un musicien, il demande qu'on lui enregistre une cassette. . Lorsque j'écoute un disque, dit-il, c'est pour l'ana-lyser, le décortiquer, essayer de comprendre ce que les musiciens ont voulu faire, ce qu'ils apportent de neuf. Si ça me convient, je

Lui-même n'est pas un grand technicien. Sur scène, il lui arrive de faire semblant de jouer de sa guitare. Mais il porte en lui un sens developpé du métissage, qui donne à sa création une véritable identité. Parce qu'il joue le maloya et qu'il chante en créole (le « ghetto créole »), à cause

aussì de ses dread-locks, pendant longtemps, dans l'île, on se moquait de lni, on le disait sale, on l'accusait de se droguer, on le voyait comme un danger et on l'ignorait. Exactement comme Marley à ses débuts. Depuis le Festival d'Angaulême qui l'a révélè, les choses ont un peu bougé. Dans la presse, on le cite camme - la - vedette locale. D'autres groupes le suivent et se recommandeat du malaya, même s'ils restent encore frileux dans la pratique. Ti Fock a obtenu une subvention du conseil régional

pour s'acheter du matériel. On parle d'une autre qui lui permettrait de séjourner avec ses musiciens pendant un an à Paris. Avec lui, la Réunion a tout à gagner. Camme Marley l'a été de la Jamaïque, Ti Fock, avec un peu d'expérience, peut être son meilleur ambassadeur.

ALAIN WAIS

★ Un livre de Nathalie Steinberg et Elisabeth Desouches sur Touré Kunda vient d'être publié aux édi-





Les spectateurs sont jeunes, héros et acteurs doivent suivre. Au sommet du box-office, on ne peut plus camper sans souci. Les stars le savent bien, dont les stratégies et les carrières reflètent l'état du cinéma français. A eux le premier rôle.

Le cinéma francais

VOICI VENU OU REVENU



Isabelle Adjani.

Gérard Jugnot.

Pauline Laffout.

EPUIS le temps, la sensa-tion précédant la réalité, que le cinéma français était déclaré « dans un état préoccupant », il fallait bien s'attendre qu'un jour des chiffres, des signes concrets, ponctuent un diagnostic pessimiste. Les voilà. Ils arrivent, par un automuc aux écrans moroses: la fréquentation des salles a baissé de 10 %. Il se produira moins de films en 1985 qu'en 1984, moins encore cu 1986...

Les « meilleures cibles » nationales mitonnées ce dernier trimestre avec amour de la recette et avec l'aide de stars tricolores fout des scores décevants : le Mariage du siècle (avec Anémouc et Thierry Lhermite), Bras de fer (avec Bernard Giraudeau et Chritophe Malavoy), On ne meurt que deux fois (avec Michel Serrault et Charlotte Rampling), le Qua-trième Pouvoir (avec Philippe Noiret et Nicole Garcia), sont, à des niveaux différents, emportés dans une mauvaise tourmente. Et il faut bien la force monolithique - scénarios antédituviens et réalisations plutôt anonymes - de nos vieilles gloires nationales. Delon (Parole de flic) et Belmondo (Hold-up) pour que cette fin d'année ne soit pas tout entière vouée à l'ambiguité du phéno-

Sale temps, on en conviendra, pour une industrie artistique qui se sait toujours la plus résistante d'Europe, mais qui se sent glisser lentement sur une pente dangereuse. Ici ou là, une bonne surprise comme Trois Hommes et un couffin, de Coline Serreau, qui fait mieux que les « snecès garantis d'avance » de Mad Max - dont la corde s'use - et du James Bond cuvée 1985 (Dangereusement vôtre), dont la corde a cinéma, quelques années après peut-être cassé. Mais daus le jour aux Etats-Unis. crier victoire.

« Préoccupés » : voilà ce que disent d'eux-mêmes tous les spé-cialistes du cinéma national penchés sur les données chiffrées de ces brumes automnales. Comme un serpent qui se mord la queue. on voudrait pourtant chercher encore ailleurs qu'en soi-même, ailleurs qu'à son propre stade de responsabilité, les causes du mal. Le producteur du côté du distributeur, le distributeur du côté des exploitants ou du système réglementaire, les cinéastes du côté des scénaristes, etc. Chacun, dans les vingt ou treute bureaux capitonnés qui « fout » les écrans hexagonaux ressent un malaise identique, chacun tâtoune, admettant même que les vieilles recettes peuvent s'essouffler, la veine se tarir. Mais la faute est toujours, e'est normal, rejetée sur l'autre.

Pour mettre fin à ce mouvement tournant, qui, s'il donne le vertige, ne fournit que peu de clés, il nous a paru pour une fois intéressant d'aller explorer le point de vue des grands acteurs, des dix, des vingt du dessus du pannier, pour tenter d'y lire, à travers la gestion de leur carrière, de leur évolution, quelques signes plus clairs de la mélancolie

Pourquoi les stars ? Parce qu'il apparaît de plus en plus que, après l'ère des cinéastes - la nouvelle vague et le ciné d'auteurs, après le règne des producteurs, voici sans doute venu ou revenu le temps des comédiens. Le point d'énergie, la tension de l'innovation, en tout cas, paraissent s'être déplacés dans le petit monde du

C'était sensible au dernier Festival de Cannes. Les acteurs, à commencer par les plus grands, donnent parfois l'impression de légèrement s'eunuyer dans les films. Médiocrité des scripts, selon certains, fin de l'époque des grands monstres de la caméra, instinct, préconscience d'une certainc modernité qui passerait d'abord par les nerfs des acteurs avant d'être mise en théoric ou en images... L'explication demeure floue. Une chose est sûre ; mêmc dans les secteurs, disons plus conventionnels, du box-office national, on planche actuellement plus fort, on réfléchit plus vite que chez les producteurs, la plupart des distributeurs ou des réali-

On réfléchit, surtout, différemment. D'abord parce qu'en cette période d'incertitudes, les acteurs du sommet ont le plus à perdre des errances visibles du cinéma national. Nul, on le voit en ce mois d'octobre, n'est vraiment à l'abri d'un revers de fortune. A la différence des grandes carrières de l'après-guerre, où Gabin, Fer-nandel, se maintenaient au plus hant niveau en jouant, comme le dit un distributeur, « dans deux mauvais films sur trois », le rapport entre le box-office, la qualité d'un film et le talent de l'acteur est aujourd'hui à la fois plus mouvant et plus complexe. Belmondo et Delon mis à part pour l'instant, tous les antres, surtout ceux et celles des générations montantes, savent qu'ils risquent de se diminucr rapidement si l'envie leur prend de se contenter d'une série de succès, de rôles trop voisins, d'un répertoire répétitif.

l'ami de Bernard Giraudeau, qui lc dit : « Les longues carrières de vingt ans sont sans doute terminées. Combien resteront au top ntveau plus de cinq ou six ans s'ils ne changent pas d'image? Bien peu, j'en al peur. Le public français du cinéma est anjourd'hui âgé de moins de vingt ans dans sa grande majorité. « Et les gosses n'ont pos de mémoire », nous confie Claude Davy, attache de presse des films de Pialat et de Godard. Les affamés de Rambo ou des produits Spielberg auront, nul n'en doute, du plaisir, par exemple, à voir un film de Lino Ventura à la télévision et ce, sans souci de la chronologie de sa filmographie. Mais gagneront-ils encore les salles pour voir ce comédien dans son dernier rôle? C'est moins sûr et cela u'enlève rien au talent de Ventura. Le cinéma est en train de devenir, au moins quatre fois sur cinq, « un loisir » fast-foods. un divertissement à consommer dans l'urgence, une mode chassant l'autre, avec des héros qui, de plus en plus souvent, doivent avoir l'âge de leurs jeunes spectateurs. Et pour des histoires d'aujourd'hui ou de demain que le milieu du cinéma, adulte en crise, ne trouve que fort rarement.

C'est Guy Bonnet, l'agent et

Cruelle équation. De quoi inquiéter même des acteurs vedettes comme Giraudeau ou Richard Berry. « Alors que cela marche fort pour eux, dit un autre agent, ils se savent déjà menacés ». Parce que l'industrie cinématographique injecte, par acclamation du jeune public, à chaque saison une nouvelle génération de stars ou prétendues

telles. En trois films, Christophe Lambert est déjà un acteur d'envergure internationale. Lam-bert Wilson (Rendez-vous, d'André Techiné) est actuelle-ment le jeune comédien le plus demandé. Et il y a, pour s'en tenir à une même catégorie de talents, Malavoy, Robin Renneci. Derrière eux, déjà, Jacques Bonnaffé et Jean-Hugues Anglade. Bientôt, Tom Novembre et tant d'autres. Bref, ça pousse par le bas, dès dixhuit ans, et les tout jeunes trentenaires passent vite, à la vitesse de ce phénomène, pour des vedettes installées. Donc, déjà en danger.

D'où la nécessité pour les stars » de mieux s'investir. De mieux choisir. Parfois, de se remettre en question. « C'est plus facile aujourd'hui, explique Marjorie Israel, cofondatrice d'Arté. une agence qui tente de rendre à l'acteur, une place plus « mobilisante », parce que les grands comédiens sont des gens intelligents, peut-être plus concernés, plus impliqués qu'autrefois dans le sort de l'industrie cinématographique. > Ces prises de conscience, à tout

seigneur tout honneur, commencent au niveau financier. Fini le temps des gros cachets bruts dont 60 % au moins allait immédiatement au fisc. L'acteur préfère investir son image en millions de francs dans le moutage d'un film on dans les bénéfices qu'on espère on tirer. Ainsi, Bernard Girandean n'a pas encore été payé pour Bras de fer de Gérard Verges : il touchera son du par paliers sur le nombre d'entrées. Comme Lambert Wilson, dans Rendez-Vous.

D'antres sont alles encore plus loin, en créant leur propre maison

sienne, comme Gérard Juonot. Isabelle Adjani, Depardieu et Pierre Richard, Christophe Lambert aura la sienne, comme Giraudeau, on Berry. Ces initiatives n'ont pas pour seul but de moins gratifier le fisc en gros prélèvements. La loi contraint les maisons de production à développer leurs activités et la seule conservation des cachets de vedettes ne peut en aucun cas constituer l'unique raison sociale de cette floraison de créations de icunes PME.

Non, les auteurs-producteurs trouvent bien davantage dans ces reconversions financières le moyen de devenir les véritables partenzires des producteurs ou des distributeurs. Quand Gérard Lanvin engage dans le montage d'un film l'un des plus gros « salaires » actuels du cinéma . français, il cesse d'être simplement la « star », un nom d'affiche chargé de remplir les sailes. Il compte pour un tiers au moins dans la responsabilité moralc, artistique et économique d'une équipée aventureuse. Il est en mesure d'influencer l'écriture, le style de réalisation, etc.

Et cela tombe bien, car plu-sieurs grandes vedettes au moins manifestent ces temps-ci, autant par goût profond - et sonvent inavoue sous l'ancien star-système que par réflexe de conservation, de fortes envies d'auteurs, voire de cinéastes. On le sait désormais: Michel Blauc, acteur 6monvaut et « typiquement contemporain - comme le dit un distributeur, a déjà virtuellement opté pour la mise en scène, après le succès de Marche à l'ombre. On prête par exemple, à plus ou moins long terme, les mêmes de production. Anémone a déjà la objectifs à Bernard Giraudeau.



MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ELYSÉES - M- ÉTOILE

FLEURS

ornement - embellissement - décoration

POUL GERNES Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

SALON D'AUTOMNE AUX SOURCES DE L'IMPRESSIONNISME CEUVRES CONTEMPORAINES du 17 octobre au 3 novembre inclus

GRAND PALAIS - PARIS

34 bd de Vaugirard Paris 15e

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES LE PASSÉ COMPOSÉ *Les 6×13 de J.-H LARTIGUE* GRAND PALAIS

me Winston-Churchill Tous les jours de 12 h à 19 h jusqu'au 26 janvier 1986

CARRIZEY 70 œuvres récentes du 1ª au 15 novembre 1985

à la Galerie HEROUET 44, rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS Tél.: 42-78-62-60

_XI^{*} SALON de DIX an QUINZE aver « Hommage » à Jean Terzieff Jean Campistron, invité d'honneur

MAIRIE DU 4 ARRONDISSEMENT 2, place Bandoyer - Paris 29 OCTOBRE - 18 NOVEMBRE 1985

KÉ VOÏ?

IVRY-SUR-SEINE GALERIE FERNAND LÉGER 89 bis, et 93, av. Georges-Gosnat (Métro Mairie-d'Ivry) «IMAGERIE POPULAIRE DE L'INDE CONTEMPORAINE dn 25 octobre an 30 novembre tl.j. de 14 h à 19 h seuf dim. et fêtes

PEINTURES - GRAVURES THEWISSEN PALAIS DES CONGRÈS AIX-EN-PROVENCE du 26 actobre zu 1º décembre tous les jours de 15 à à 19 k, sant mard.

Vernissage 24 octobre de 18 h à 21 h

Novembre à Grenoble

Daphnis et Chloé - Jean-Claude Gallotta/Groupe Emile-Dubois.

Groom - Jean Vautrin/Chantal Morel. Café Müller - Pina Bausch/Tanztheater de Wuppertal.

Orchestre de chambre de Stuttgart - Karl Münchinger. Ballet de l'Opéra de Paris - Chorégraphies de

N. Christe, G. Balanchine, A. Bournonville, R. Noureev, M. Béjart. Inde - Nagesvara Rao. Svarnamouki.

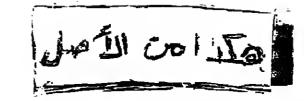
Régime sans pain - Avant-première du film de Raoul Ruiz avec Angel/Maimone Entreprise. **Exposition** – Anne et Patrick Poirier.

Rentergraments 176-25-05-45.

ECOLE SPECIALE DES ARTS ET TECHNIQUES DE LA MODE 5 ÉCOLES DANS LE MONDE

RENOMMEE INTERNATIONALE

1200 ÉTUDIANTS A PARIS 62 NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES ÉCHANGES AVEC F.I.T. NEW-YORK F.I.D.M. LOS ANGELES 16. Bd MONTMARTRE - 75009 PARIS - (1), 42,46,98,48 85. Bd CESSOLE - 06100 NICE - 93,84,83,67



. . . tr. . 44 and with the -, 1.73

4 50 in the high part of the high T AMERY ing. 12.0 256 The state of 10 mg

22.1 4 199 er der Bereiten bei eine ALCOHOLD A PARTIE 34 M

.

12012

:<u>--</u>. --- -

: ::-::

29. 200 That if - 47.90° 94 . 111 att 1 42.7 articismo de origina (apidam) The state of the s AND DATE HALL FAST FOR Attacher to the teach differen 1000

and the same

1 1 1

AND STREET OF THE PROPERTY AND THE ATT CAR A LOCK TO THE THE HEATER FIRMS VALVE Cristian Management

Address - The organi

BITE omme un

EMILIA GALOTTI Ge Lessan inse en scène à Late

Maire National de Strat de 8 au 11 Chambhre 48.99.94.50

frança des grands acteurs

LE TEMPS DES COMÉDIENS

En attendant ces futures orientations, les grands comédiens tentent de garder leur avance au boxoffice, en affirmant, quand ils le penvent, leurs choix. Le mot à la mode chez les agents : faire écrire, trouver de nouveaux modes de relations entre acteur et auteur. Faire accoucher, parfois en contournant les idées jugées vicillottes on faibles de la plupart des producteurs, des rôles qu'on porte en soi.

Une nouvelle course contre la montre est engagée dans le club très fermé du box-office national. La bataille a toujours été rude au sommet. Mais elle s'accélère, c'est évident, ces dernières années, se précipite même parfois par la double conjugaison du poids de l'audiovisuel et des fluctuations du public. Partout, une même interrogation. Comment

Les meilleurs agents artistiques, les comédiens les plus fins recommandent d'appliquer fortement une recette que Paul Meurice avait apprise à Jacques Villeret en ces termes : · N'oubliez jamais que le théâtre est la mère nourricière ».

Le théâtre! La scène et le contact charnel avec le public? Les vertus théâtrales connaissent nn véritable bain de jouvence dans les arcanes du cinéma. Qu'est-ce qui fait l'étendue du taient, la longévité de Michel Serrault, de Jean Carmet, de Michel Piccoli on de Michel Galabru? Pourquoi les acteurs plus âgés du box-office paraissent-ils moins souffrir de l'effritement cinématographique? Parce qu'ils appartienneot à une autre tradition, qu'ils sont pétris d'une autre vision de l'acteur, peut-être plus humbie. Plus mancée, plus intime co tout cas. L'effacement, sur les planches, leur confère une sûrezé d'eux, une force intérieure qui manquent perfois à l'heure du deute, à ceux qu'on a fait monter trop vite an firmament, essentiellement parce que leur « look » correspond à l'époque. Parce qu'on les vent à l'écran comme à

Voici revenu aussi, sans doute, le temps des comédiens, c'està-dire de ceux qui maîtrisent l'art total de la comédie. De ceux qui, entre deux films ou deux passages à vide, vont se ressourcer à la scène dans des textes classiques ou des traductions du « off Broad-

THEATRE FIRMIN GEMIER ANTONY 2 46.66.02.74

jusqu'au 8 décembre

de Christiane LASQUIN

Daniel IVERNEL

"BÊTE...

comme un

HOMME"



ovationne surtont les acteurs

måles, malmenant quelque pen Isabelle Huppert, Miou-Mion,

Fanny Ardant, Charlotte Ram-

pling, Nathalie Baye ou Marlène

Jobert. Que ces actrices nous par-

donnent ces citations. Leur talent

o'est pas en cause, mais elles sont

collectivement victimes de l'un

des handicaps permaneous du

cinéma français: son ignorance,

eo tout cas depuis la mort de

Romy Schneider, des grands rôles

de femmes de plus de trente ans.

C'est ainsi, les producteurs, les

anteurs, les distributeurs s'en

montrent désolés, mais on écrit

way . De ceux qui ont envie de jouer tous les soirs, ou de chanter.

Le cinéma français va cahincaha, mais de plus en plus nombreux sont les acteurs ayant compris que leur propre spectacle, pour continuer, devait aussi passer désormais par la variété des genres. Et ce n'est pas seulement question de goût ou de bon ton. Pierre Richard jone Woody Allen sur scène aussi parce qu'il s'ennuyait peut-être dans la répétition de son comique cinématographique. Et on ne fait pas mystère chez Artmédia, principale agence des « stars », que l'inter-prétation de Mion-Miou dans la Musica, de Duras, ces derniers mois, a enrayé une certaine baisse de popularité de l'actrice à

L'époque est à l'image accélérée, à la demande générale du public, d'acteurs pris au premier degré de leur apparence physique, de ce - quelque chose en eux qui parle tant à nos imaginations contemporaines », confie un producteur. L'avenir demeure pourtant à ceux qui, avant d'être des numéros un, seront de vrais comédiens, aussi complets que les acteurs américains, qui sauront aller vers la télévision, rester au théâtre, innover en avançant. « C'est une grande chance d'avoir vingt ans, explique Michel Serrault. mais c'est aussi un risque immense quand on your dit. dans les médias, que vous étes génial à cet age. Ceta vous gache l'imagi naire et vous fait ne plus vous intéresser qu'aux recettes. »

Reste un autre problème, très sensible ces mois-ci, dans le cinéma français : celui de la place des actrices. On peut refaire les comptes dans n'importe quel seus, cela va globalement moins bien

KÉ VOÏ?



actrices éprouvent des difficultés de carrière. A deux exceptions près : Catherine Deceuve et Isabelle Adjani, parce qu'elles sont à peu près les seules à avoir mainteno dans l'après-68 de la cinématographie nationale, qui prônait les vertus de la simplicité féminine et le jean sur les plateaux de TV, une aura de - stars comme Hollywood les concevait. Une certaine inaccessibilité, une distance que certains regrettaient

e Isabelle a raison de tourner rarement, confic son agent, Mar-

de trouver un peu froide.

patir. Certaines comédiennes paient involoctairement le fait d'avnir incarné, dans la dernière décennie, des jeuoes filles ressemblant aux spectatrices avec, sociologie de l'époque aidant, des rôles è « problèmes quotidiens ». Adjani no Deceuve, la première surtout, risquent plutôt la rancoo de leurs distances prises, une image statufiée que Lue Besson, en ce qui concerne isabelle, a caricaturée dans Subway. Plus de jeu, mais la fidèle reproduction, jolies robes et maquillage parfait. de ce que la comédienne montre à

la une des magazines féminins. Foutn problème de l'image. jorie Israel. D'autres se montrent Teote-t-on de l'abimer légère-

ment, de la déplacer, et cele peut être le « bide », l'insupportable pour les spectateurs inconditionoels. La fixe-t-on à demeure, et e'est le risque d'usure. Nos vedettes, ces temps-ci, sont hantées par ces extrêmes. C'est pourquoi on trouve plus d'énergie que jamais dans ces officines inconnues du grand public que sont les agences. C'est pourquoi tout ce cinema national, à travers cette enquête, rend indirectement hommage à l'un de ses grands disparus, Gérard Lebovici, assassiné le 5 mars 1984, dans des circonstances encore non élucidées.

Il fut le premier sans doute, à la tête de l'agence Artmédia, à pré-voir cette évolution de la place de l'actent dans l'industrie cinématographique hexagonale. L'inventeur, d'abord, d'un système économique de coproduction, qui allait plus tard faire la fortune de Delon et de Belmundo. Mais, plus finemeot sans doute, le plus lucide des experts dans un cinéma qui oubliait un peu trop que la magie de l'ecran est toujours née, en premier lieu, du génie propre aux comédiens. Comme il manque cruellement Gérard Lebovici, en ces temps de frilosité, an petit peloton des élus du septième art !

Depardieu

LA VOIE ROYALE ET LES PARIS FOUS

'EXCEPTION's; to soule plus généreux de son talant, le plus joueur le ou d'autres se montrent si souvent frileux » ; « le seul comêdien français avec qui les Américains, Robert de Niro ou William Hurt, sont prêts à signer sans voir... » Quels que soient les interlocutaura ou le sujet ratenu, las conversations, tout au long de cette enquête, ont invariablement imprunté la carrefour du « cas » Gérard Depardieu

L'originalité de l'acteur fétiche est partout distinguée, avec des superlatifs en lettres d'affiche. Non tant pour l'excellence de son jeu, unanimement reconnu, c'est si banal à dire, mais plutôt pour sa gestion très atypique d'une carrière de star. C'est un peu comme si, à écouter les spécia-listes du cinéma français, Depardieu n'était pas un, mais deux, voire trois. Un mélange complexe d'aventurisme artistique, de goût pour le laboratoire et de mad rie da box-office. Un comédien à envies et à enjeux multiples, compliqués, parfois contradictoires, qui avale les expériences parfois mēme jusqu'à l'erreur (Rive droite, Rive gauche, de Philippe Labro) à un rythme éprouvent pour une industrie qui l'a sacré premier des siens.

Gérard Depardieu, on le sait,

est actuellement l'un des rares étalans-or du ciné-commarce quand it to veut, quand it rencontre, sans complaxe, le grand public (la Chèvre, les Compères, de Francis Veber). Un acteur alors au prix fort, une fois par an et sans vergogna - il est vrai sou-vent en qualité de coproducteur vent en qualité de coproducteur — pour des hauteurs financières où Delon et Belmondo sont ses seule voisins de palier. Puis la lendemain, par réflexe, pour mieux tromper son monde ou moins se déplaire, il prend brusquement le contre-pied de cette vois royala par des paris fous. On la retrouve alors nageant à contre-courant de son darnier succèa, abimant savamment un blason doré la veilla dana des films à hauts risques, comme Rimmel, le prochain Bertrand Blier, dans lequel Gérard Depardiau, à l'apparance si macho, interprétera le rôle d'un



« Le Dernier Métro », de François Truffaut.

Ainsi, Nathalie Granger (1972) ou le Carrion (1977) da Marguerite Duras. Ainsi, des films qu'on aurait dit autrefois - il y e moins de cinq ans - d'ert et d'essai, avec Merco Farreti, Clauda Goretta, Danial Schmid, Pater Handke, Andrzej Wajda, atc. Mais, comme ai caa contrepreuves personnelles, cette forme d'engagement rarissime dans la petit monde clos du box-office ne suffisaient pae, Dapardieu va chercher entre cas poles cinematographiques des plaisirs plua solitaires, encore, comme son film Tartuffs (1984) ou son prochain

apectacie chanté avec Barbara. Sur cette curieuse alchimia, il s'expliqua bien volgetiers. Sa passion pour le cinéma est telle qu'il pourrait en parler des heures. Mais il prévient très vite : « Que personne, surtout, ne se sente vise. > Gérard Depardieu n'a pas da leçuna à donner à ses confrères ou à ses consœurs, les stara à plus de 1 million de francs par film. Aucune recetta. Il na peut parier que pour lui seul. Et si sa trajectoire emprunta parfois des chemins de traverse, c'est d'abord, explique-t-il, « par principe de survie, par besoin de souf-fie. C'est tout bête : cele ne m'intèresse pas de mettre pour

chaque film la barre à un million d'entrées. Ja suis aimplement incapable d'entrevoir l'idée du maintian d'une mêma performance. Sinon je vais me sentir

D'autres peuvent tenir à une

image d'eux-mêmes, cadrée par de premiers succès. Lui ressent la ssité de brouiller sans cesse la sienne, de suivre des impulaions variebles. « Dès qu'on voit sa réputation fixée, cette image-là de soi-même, cala devrait faira peur. Il n'y a pas plus de star que de pierres qui roulent. » Il montre son poignet tatoué : « Ma seule étoile. • « On a'habitue vita au confort. Moi, j'ei peut-être la chance de me sentir toujours en eulnttaa cnurtaa, enmma un gosse de la rue. D'evoir froid dès que je me retrouve en desharmo-nie, que ja déçois ceux que j'aime. Et puis si on est aur de ce qu'on fait, pourquoi charcher la preuve d'une image ? »

Encore une fois, il ne « sait pas pour les autres s. Il sent bien que le cinéme, au plus haut niveau, avance comma s'il avait peur du vide, comme s'il était surtout reompasé d'hammes d'affaires ». La seula solution qu'il eit trouvée pour lui-même : « Atti-rer, tirer dans un autre sens. » Chercher sa familla, forcer les

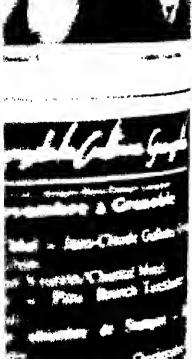
regroupements. Gérard Depardieu d'e un pool d'actaurs. d'auteurs, qui travailleraient ensemble plutôt que de rester isolés dans leur coin ». Il sait qu'un jour il fera des films avec Giraudeau, Delan au Belmonda. « On a le temps, ce qui nous fait souvent défaut, c'est ce sens du temps. » En attendant ces décloisonnements, l'addition de ces solitudes qu'il croit savoir un peu glacées, il confie l'importance, e sians ». Lui-même ne travailla qu'en se référant sans cesse à ceux qui partagent ou suivent avec tendresse ses aventures, René Claitmenn chez Fox-Hachetta, Pierra Richard at Francis Veber, ses partenaires er production...

« Le truc, la seul truc, parce qu'on ne peut pas savoir ce qu'il fait froid sous la lumière des pro-jecteurs, c'est la fidélité. » A Artmédia, son agent, à des réalisateurs qui « savent que le cinéma est d'abord fait de souffrances, comme Bertrand Blier, Maurice Pielet nu Francis Veber. Ces références à ces familles ne sont pas de ma part une tactique, c'est me survia, car ils me manquent vita. »

Voilà pourquoi Gérard Depardieu dépensa paut-être plus d'energie qua d'autres à séduire ceux dont il aimerait croiser la route. Pialat, avec lequel il s'est déjà lencé, Police encora à l'affiche, à la recherche d'un film sur la guerre d'Indochine. Robert Hossein pour monter un Ivan la Terrible, et peut-être un jour un Vercingetorix avec, pour partenaira, Mel Gibson. A son programme encore, le prochain film de Francis Veber et un Cyrano de Bergerad « Beaucoup de choses à faire jusqu'à la fin de 1987. » Mais, apparemment, cetta liste

pour omnivore boulimique n'est pas close. « Il y resta de la place pour d'autres rencontres. Avec Michel Blanc, j'aimarais bien, avec des auteurs qu'il faut chercher... > Paut-êtra les Etats-Unis, plus tard, si Gérard Depardieu dépasse le problèma de le langue. « On verra, on verra. la seule vérité, e'est se remuer, se bouger. De touiours se bouger. »







GALA-CINÉMA Daniel IVERNEL et Gilles LEGER Solidarité Mexico lacquelar JEFFORD, were PETIT-JACQUES, Fude. RENANT

GALOTTI mise en scène J. Lassatle Théâtre National de Strasbourg do 8 au 11 décembre

* EMILIA

LES NUITS ET LES MOMENTS rise en scène Charles Tordju Théâtre Populaire de Lorraine

48.99.94.50 Meyo Crete! Préfecture

FRIDA Film mexicain de Paul Leduc THEATRE NATIONAL DE CHANLOT MARDI 5 MOVEMBRE, à 20 h 30 ★★d'Eduardo De Filippo★★ Mise en scène Pierre Ascaride

6 NOVEMBRE - 1" DÉCEMBRE i 10 ma de Montpartesse - Loc. 45.55.41.45 et 170.41



Sélection

CINÉMA

« Frida », de Paul Leduc

Unique projection au bénéfice des victimes du tremblement de terre de Mexico du très beau film mexicain de Paul Leduc, remarqué à Venise et à Biarritz. Une actrice étonnante, Ofelia Medina, fait revivre la figure de Frida Kahlo, peintre, militante, dont la paralysie des membres inférieurs, consécutive à un accident de jeunesse, décuple les facultés. Une des rares fois à l'écran où l'art et la politique, au lieu de se détruire, s'enrichissent mutuellement. (Palais de Chaillot, grande salle, le mardi 5 novembre à 20 h 30). - L.M.

ET AUSSI: Retour vers to futur, du Robert Zemeckis (l'inventsur en folie): Véritée et meneongee, d'Orson Welles (l'artiste en question); Stormy Westher, d'Andrew Stone (les grands du jazz): Paps est en voyage d'affaires, d'Emir Kusturies (Staline au ras du sol): Empty Guerter, de Raymond Depardon (image d'un désir]; Trous du mémoire, du Paul Vecchieli (l'acteur eux rayons X): Queen Kelly, d'Erich von Strobelm (grandeur du muet); The Shop Around the Corner, d'Ernat Lubitsch (l'amour, c'est dur).

THÉATRE

« Intérieur », au théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis

Cinq jours encore, et ce sont les derniers, jusqu'au dimancha 3 novembre compris pour aller voir le très beau spectacle que Claude Régy consacre à la pièce da Maeterlinck, Intérieur. Pour la spectateur, c'est plus que du théâtre, c'est une plénitude de contemplation, qui prouve la justesse du mot de Maeterlinck : « N'oublions pas que nous sommes de la même substance que les étoiles. »

ET AUSSI : les Heures blanches, par l'Aquarium, à la Car-ET AUSSI; les Houres blanches, par l'Aquarium, à la Cam-coucherie, (Las psychanelystes ont du chernel; l'Ellusion, par Strehler à l'Odéon (Cormeille au pain sec et au cabinet noir); Belise de toi, à la Comédie de Paris (Jean-Pierre Bis-son au trents-sicième dessous); les Fils du soleil, sux-Déchergeurs (Verlaine et Rimbaud, d'amour et d'aus frai-chel; le Jardin des supplices, à la Huchette (Quend les colons bouffaient du blanc).

DANSE

Forum

au Centre Georges-Pompidou

Tous les deux ans, le Festival international de danse de Paria propose un panorama de l'activité chorégraphique dans le monde. Jean Robin, responsable de la sélection, se méfie de l'avant-garde et choisit plutôt des compagnies à la recherche d'un style contemporain, adapté à leur identité culturelle. Onze groupes dont cinq français se succéderant du 30 octobre eu 18 novembre, evec la première semaine l'Extemporary Dance Theatre de Londres, à tendances plutôt abstraites (chorégraphie, de David Gordon et Richard Alston), la compagnie de Harris Mandafounis (Grèce), orientée vers la symbolique dramatique, et la Troupe de Corée du Sud, qui tente d'axprimer la réalité actuelle à travers la sensibilité féminine. – M.M.

ET AUSSI. - Reprise à l'Opéra de Paris du Lac des cygnes dans la version du Bourmelster (six denseuses pour se perer des plumes blanches d'Odette et des plumes noires d'Odlle).

MUSIQUE

Le nouveau concerto de Dutilleux

.

Grand événement à l'Orchestre national : la création du Concerto pour violon d'Henri Dutilleux, compositeur aussi grand que discret, qui murit ses œuvres pendant de longues années, par Isaac Stern et sous la direction de Lorin Maazel. Au même programme, l'ouverture d'Iphigénie en Aulide, de Gluck. revue par Wagner, et la Symphonie fantastique (Champs-Élysées, le 5). La musique voyage de plus en plus en province, même pendant l'année, telle la Passion selon saint Matthieu, de Bach, donnée par un orchestre recruté en Champagne-Ardenne et cent quatre-vingts chanteurs appartenant à sept chorales de la région, sous la direction de Michel Corboz (Reims, le 31 ; Charleville, le 1ª novembre ; Troyes, le 2 ; Langres, le 3). - J.L.

ET AUSSI: Crietion du 2º Concerto pour alter, du Ravi Shankar, per le compositeur et l'Orchestre du Paris, dirigé par Zubin Mehta (Pleyel, les 30 et 31]; création de

« l'Air », despôème partie de la Hugo-Symphonie du Pierre Henry (Festival de Lille, la 31) ; la Vie brève, de de Felle et Goyascas de Granados, mise en soène de Fernando Arta-hel, per l'Opéra de Wallonie (Opéra de Lille, le 1º et le 3) : Viadimir Horowitz (Champs-Élysées, le 2, à 15 h 30) : Sruch et Bruckner, par le NOP, dir. E. Tchalarov, evec A.S. Mus-ter (Champs-Élysées, le 2) : Irina Zaritzkaya, prix Chopin 1960 (Th. des Mathurins, le 4) : E. Gruberova (Athénée, le 4) : Debussy et Prokofiev, par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. V. Ashkenszy (Pleyel, le 4); Chopin et Stravinski, cam, dr. V. Astronius de Varsovie, avec E. Leonskeya, dr. per la Philhermonique du Varsovie, avec E. Leonskeya, dr. K. Kord (TMP/Chilalet, le 4): Bach. per R. Geliob-Monthrum (Gaveau, le 5); Rameau, Mozart, Beethoven, per l'Orchestre du XVIIII siècle, dr. F. Bruggen (St-Eustache, le

THEATA

ES SPECTAC NCUVEAU

NOT THE PERSON OF

part in the state of the state

The state of the s

True Silve

The second for redshifter which the property of the second second

of a 1 2 a

Service of the second

A STATE OF THE STA

PARTIES AND THE SECOND

Service Control of the Control of th

10 11 mart. 1967 . \$ THE STATE OF THE S

Tuesday.

*** **** ***

To be the second

4.77

-POLE LES SI

«Vous

with him we

OF METERS

- Table

T. Carry

7. Yy=1.

Un suggested

Austrafien

THE PARTY OF

Land to Page 1

EXPOSITIONS

Les maîtres modernes de la collection Thyssen au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

La collection Thysien-Bornemisza, une des plus célèbres et prestigieuses collections particulières qui soient, quitte parfois son port d'attache, la Villa Favorita à Lugano, pour être présentée dans des musées. Ainsi du versant ancien, qui avait été montré au Petit Pelais en 1982. Ainsi du versant moderne, qui fait actuellement l'objet d'une tournée en Europe et se trouve de passage à Paris. 107 tableaux sont exposés aujourd'hui couvrant les différents mouvements picturaux de l'impressionrisme à aujourd'hui, des œuvres signées de grands noms, où Cézanne et les cubistes sont en bonne place, ainsi que les expressionnistes et les surréalistes. - G.B.

Après "Rêves" de Kafka

Philippe Adrien Enzo Cormann

E MONDE Selection

Il faut savoir profiter de ce moment, c'est une philosophie qui vaut toutes les utopies. - C. B. 43 28 36 36

JUSQU'AU 24 NOVEMBRE

n ne dira jamais assez que les Heures blanches de Ferdinando Camon, adap-te, unis en scène et joue par Didier

Bezace est un must. Un acteur tout seul,

aide d'une Fiat 500 jone à merveille un des plus beaux textes de ces dernières années. Fort, si fort qu'on en pleure, qu'on en rit

aussi parce que Bezace a non sculement totalement compris Camon, mais il réin-vente à chaque seconde l'humour et la

fragilité. Ça dure moins longtemps que deux séances de psychanalyse et e est du

Le comédien Didier Bezace joue

cette aventure avec beaucuup d'esprit, dans un décor magique de Yamis Kokkos. Voilà un beau et

fascinant spectacle, qui mérite de nous faire prendre, une nième fois, le chemin de la Cartoucherie.

Les heures blanches

THEATRE DE L'AQUARIUM / CARTOUCHERIE TH. 43 74 99 61

LIBERATION

Le Monde

grand thëatre.

L'AQUARIUM

LES FILS DU SOLEII

LE THÉATRE LES DÉCHARGEURS présente à partir du 1= octobre

Le jour où Rimband rencentra Verlaine

CHRISTOPHER HAMPTON

Mise en scène VICKY-MESSICA Traduction : L. ANDRIEU

3, RUE DES DÉCHARGEURS M* HALLES-CHATELET Rés. : 236-00-02

DERNIÈRE LE 2 NOV

LUCERNAIRE 544.57.34
53. rue Notro-Dame des Champs 75006 PARIS

REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR 50 REPRESENTATIONS **ORGASME ADULTE** ECHAPPÉ DU ZOO de Dario Fo et Franca Rame

avec France Darry -Irresethte P. de ROSSO (Quatidies du Médecia) -Une réusère- P. MARCARRU--Une tomade d'émotion, de drôlerie, d'humour et d'amour, Encore un grand Dario Fo- Gilles COSTAZ (Le Martin).



Les princes

Le plus grand festival europeen de musique baroque n'a besoin

> Festival de Flandre (19.32) 2-648-14-84

de la musique

que d'un tout petil coin de poblicité

150 concerts du 16-8 au 4-11 1985

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., le 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche 42-77-12-33). MATTA. Grande galerie, MNAM. usqu'au 16 décembre,

Jusqu'au 16 décembre,

KLEE ET LA MUSIQUE, Grande
galerie, Jusqu'an 1" janvier.

JEAN-MICHEL ALBERGLA; RAYMOND MASON; GULAM MOHAMMED SHEIKH; VISWANADHAN,
Galeries coutemporaines, Jusqu'an
11 avvembre. LECON D'ANATOMIE. Salle d'art

graphique, Jusqu'au I "décembre.

LISHELE/ILLISHELE. Approche historique de la typographie. — L'IMACE DES
MOTS. Jusqu'au 4 unvumbre. AIR
FRANCE ET SON IMAGE, 50 ans d'évoletion d'est logo. Jusqu'au 18 novem CCL

AFP: 158 ans d'agence de presse, Jusqu'au 20 janvier, BPL VOYACE EN ALPRIABET, Bibliothè-que des enfants, Jusqu'an 11 novembre.

Musées

INAUGURATION DU MUSÉE PKCASSO: Dessins cubistes, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Sauf merdi de 10 h à 17 h 15, Entrée; 16 F; Dim.: 8 F.

10 F; Dam.: 8 F.
SIR JOSHUA REYNOLDS, 17231792. Grand Palais, avenue du GénéralEisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de
10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée:
20 F; sam.: 13 F (gramite le 4 novembre).
Jasqu'au 16 décembre.

LA GLOTRE DE VECTOR HUGO.
Grand Palais, avenue Winston-Churchill
(voir ci-dessus). Entrée gratuite le 31 octobre. Jusqu'au é jaurier. SALON D'AUTOMNE. Aux sources

SALON D'AUTOMNE. Aux sources de l'impressionnisme. Ocuvres contemporainez. Jeune tapinsorie trhécoslovaque, Grand Palsis. Tij., de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée: 25 F. Jusqu'an 3 novembre.

SALON DES REALITES NOU-VELLES. Grand Palais, nvenue Winston-Churchill (42-56-45-11). Tij., de 10 h à 18 h 30. Jusqu'an 3 novembre.

SOLEIL D'ENCRE. Manuscrites et dessing de Victor Hugo. Perit Paleis, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sanf Inadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 5 janvier.

LE BRUN A VERSAILLES. Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 16 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 6 janvier.

17 b. Entrée: 16 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 6 janvier.
VERA SZEKELY. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf
lundi, de 10 h à 17 h 30; Mercredi jusqu'à
20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 5 janvier.
MAITRES MODERNIES DE LA COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA.
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Entrée: 18 F. Jusqu'au
5 janvier.
TONY CRAGG — MARTIN DISLER

5 janvier.
TONY CRAGG — MARTIN DISLER
- JEAN-MICHEL GAUTREAU, Loin de
L.A. ARC am Musée d'art moderne de la
Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au !=

décembre.

IMAGINER, CONSTRUIRE: Basset,
Beskert, Röhm, Friedman, etc. Bibliothè-que du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 24 novem-bre.

Paris (voir ci-dentus). Juaqu'an 24 novembre.

HENRI CARTIER-BRESSON. En Inde — IMAGES INDIENNES. L'Inde vue par les photographes indiene an XIX* alàcin — AUTOCHROMES. Juaqu'an 13 janvier. — WILLY RONIS. Juaqu'an 10 novembre. — MEIROPOLIS. Photographies d'un teurnage. Jusqu'ae 18 novembre. Musée d'un et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenas du Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 f; dim.: 6 f.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6x13 de J.H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-96-10-34). Tilj. de 12 h à 19 h. Jusqu'an 26 janvier.

FIBRES ART 85. Jusqu'an 12 novembre — LIFE 1946-1955. Photographies. Jusqu'an 6 novembre. Musée des arts décoratis, 107, rue de Riveli (42-60-32-14). Sanf lan. et mardi, de 12 h à 18 h; dim. de 11 h à 17 h.

11 hà 17 h.

MAREVNA ET LES MONTPARNOS, Musée Bourdelle, 16, rue
Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). Sanf
lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 3 novem-

MORETIL Guerre-Paix. Musée de la poste, 34, boulevard de Vangirard (45-20-15-30). Sauf dim. (et jours fériés), de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au

HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de licité, 18, rue de Paradis (42-

46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 4 novembre.

LA MEDATLLE-ORBET. Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (42-29-12-48). Sauf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'à fin décembre.

17 h. Entrée libre. Jusqu'à fin décembre.

EUCENE BEJOT, graveur de Paris
(1867-1931). Jusqu'un 12 janvier.
CLAUDE-NRCOLAS LEDOUX (photographies). Jusqu'un 15 novembre. Musée
Carnavalet, 23, rue de Sévigné (4272-21-13). Sanf hundi, de 10 hà 17 h 40.

BALZAC ET LE MONDE DES
COOUINS, de Vidocq à Vandria. Maison
de Balzac, 47, rue Rayunuard (4224-56-38). Sanf hundi (et jours fériés), de
10 hà 17 h 40. Jusqu'an 2 février.
VERSAILLES AUX ARCHIVES
NATIONALES. Musée de l'histoire de
Prancé, 60, rue des Francs-Bourgeois (4277-11-30). Sanf mardi, de 14 h à 17 h.
Jusqu'en février.

ART ET INDUSTRIE 1985. Musée des mouments français, palais de Chaillet (47-27-35-74). Sanf mardi, de 10 h à 19 k. Jusqu'au 10 procession. Jusqu'an 10 novembre.

L'ÉCOLE NATIONALE DE LA
FRANCE D'OUTRE-MER, 1885-1985.
Musée de la marine, palais de Chaillot (4553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

ra'an 30 novembre ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTURE, Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 6 janvier.

Centres culturels

ARTISTES INDIENS EN FRANCE. Centre national des erts plastiques, 11, rue Herryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée: 9 F. Jasqu'au 30 novembre. RENAISSANCE ET MANIERISME DANS LES ECOLES DU NORD. Des-sins des collections de l'École des heamsias des collections de l'École des beaus-arts. ENSBA, chapolle des Fetits-Augustius, 14, run Bunapartu (42-60-34-50). Sagi mardi, de 13 h à 19 h. Entrée: 12 f. Jusqu'au 16 décembre. L'ART DU VERRE EN WALLONIE.

de 1802 à soe jours. Centre Wallande-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Sauf Inndi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 24 novembre. ELIZABETH FRANZHEIM. CEntre 965-1985. Paris Art Center, 36, ruc Fal-nière (43-22-39-47). Jusqu'an 5 décem-

VINCENT RATBEDAT. Quarante aculptures. Maisnu des sciences de l'honne, 54, boulevard Raspail (45-44-38-49). Sauf dim, de 10 h à 20 h; sam, de 9 h à 13 h. Jusqu'au 13 novembre.

PETER FISCHIJ/DAVID WEISS.
Contre cultural suine 32 Centre culturel suisse, 38, rue des Franca-Bourgeois (42-71-44-50). Sauf lundi, de 14 h à 19 h; mere. jusqu'à 20 h; dim. de 14 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

WILLIAM T. WILEY. Criffernie L. American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 k. Jusqu'au 30 novem-

bre.

ARTISTES CANADIENNES:
S. Alexander, S. Bouchard, T. Sasald,
S. Scott. Centre culturel canadien, S. ruc
de Constantine (45-51-35-73). Sanf landi,
de 10 h à 19 h. Jusqu'au 24 novembre.

L'HOMME ET LA MORT. Deuses
macaires: gravures et dessias de Durer à
Dall. Centre culturel allemand, 17, avenue
d'Iéna (47-23-61-21). Sauf sam. et dim., de
10 h à 20 h. Jusqu'au 8 novembre.

S. M. EISENSTEIN. Deusius d'an
cinéas te. Bihliethèque A. Malraux,
78, boulevard Raspail (45-44-53-85). Sauf
dim., lusdi (et jeuli matin), de 10 h à
19 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au
15 novembre.

13 novembre.
FRANÇOIS KOLLAR: La France travaille, regard sur les années 30. Photographies. Bibliothèque Forney, 1, rue du figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et landi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée fibre. Jusqu'an 16 novembre.

Galeries

GEORGE SEGAL. Sculptures poly-chromes — NICOLA DE MARIA. Pola-tures. Galerie Macght Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'an 16 novembre

L'ABSTRACTION OU LA LIBERTÉ DE PEINDRE. De Kapka à Atlan. Galarte, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'an 23 novembre.

RETRO MUSIC, 1898-1970, Galerie
1900-2000, 8, run Bunaparte (4325-84-20). Jusqu'an 30 novembre.

LA PHOTOGRAPHIE SURREA-LISTE AVANT 1948. Galerie Zabriakie, 37, rae Quiucampoix (42-72-35-47). Jesqu'au 4 décembre.

LESZEK BROCOWSKI. Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard Sébas (42-71-83-65). Jusqu'an 17 novembre-DE CHIRICO, não bareque. Arteurial, , avence Matignon (42-99-16-16). usqu'an 15 décembre. ABRAHAM DAVIS CHRISTIAN.

Sculptures et dessias. Galerie P. Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an 21 décembre. CLAVE ET LE THÉATRE. Galerie Prosceeium, 35, rue de Seinu (43-54-91-01). Jusqu'an 23 novembre.

BERNARD FRIZE. Galorie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (48-87-60-81). Jusqu'au 21 novembre. MARCEL GILL Les Trompeser, Galo-rie Art. contemporain, 22, rue de l'Odéon (46-33-49-24). Jusqu'au 29 novembre.

SIGURDUR GUDMUNDSSON.
Scalpteres et deasies. Galeric Bama,
40, rue Quincampoix (42-77-38-87).
Jusqu'au 4 décembre.

Jusqu'au 4 décembre.

JEAN-LUC GUERIN, Galerie F. PalJust, 91, rue Quintempoix (42-71-84-15).
Jusqu'au 22 aovembre.

GUIHERZ, Densim, aquarelles, pelatures, Galerie Jean Peyrole, 14, rue de
Sévigné (42-71-74-59). Jusqu'au 30 novembre. JACOUES HARTMANN, Peintures et

decelus. Galerie Berggruez, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'à fin

BARRIE HASTINGS. Peintura. Gale-rie Bretonu. 70, rec Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'an 9 novembre. Denise René, 196, boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 9 novem-

ALLEN JONES. Galerie P. Trigano. 4 bis, rae des Bestus-Aris (46-34-15-01). Jusqu'à fin novembre. DOMINIQUE JOUSSEAUME, Scrip-tura, Galerie C. Sabloa, 21, avenue du Maine (45-48-10-48). Jusqu'an 16 novem-

PER RIRKESY. Scaptures pelatures. ialeric Gillespio-Lasgo-Salomon, 57, ruc a Temple (42-78-11-71). Jusqu'an

OKSIM KONG, installations speciales. Galerie Lia Grambibler, 14, rue Domat (43-26-11-42). Jusqu'au 10 novembre.

TETSUMI KUDO. Survivance de l'avant garde. Galerie Brownstone et C⁵, 17, run Saiut-Gilles (42-78-43-21). gu'au 13 nover

CATHERINE LOPES CURVAL.
Pelstares 1985. Galerie B. Rocourt, 12,
rue La Boétie (42-65-93-65). Jusqu'us
O represente CHRISTIANE LOVAY. Peintares. Galerin Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 23 novembre.

PIERRE MALAVAL. Onuvrea récamtes. Galorie Besu Lézard, 36, res des Archives (48-04-86-86). Juequ'an ANDRE MASSON. Octavres 1923-1972. Galerie J.-J. Durko, 5, rue Bonapurto (43-26-96-13). Jusqu'an 14 décembre.

MATTA. Pastels at crayees. La Pochade, 11, rue Geénégand (43-54-89-03). Jusqu'us 30 novembre.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les jeux d'adresse. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (46-04-82-92). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 15 décembre. CERCY-PONTOISE. Gare à la pen-ture. Gare SNCF de Cergy Saint-Christophe (30-30-33-33). Jusqu'en-26 novembre.

26 novembre.

1VRY-SUR-SEINE. Imagerie populaire de l'inde contemporaine. Galerie F. Léger, 89 bis/93, avenun G.-Goenat (46-70-15-71). Sauf dim. (et fêtes), de 14 h à 19 h. Josqu'an 30 novembre.

3OUY-EN-JOSAS. Semptures. Fondation Cartier (39-56-46-46). Juaqu'an 5 jan-

LA DEFENSE. Art d'Asie. Galerie de l'Espianade (43-26-14-70). De 11 h à 19 h; sam. et dim. de 12 h à 19 h. Entrée fibre. Jusqu'au 31 décembre. MARLY-LE-ROL Les chevaux de

Mariy. Musée-promenade, pare de Mariy (39-69-06-26). Sanf hindi, mardi (et jours fécies), de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 décem-MEUDON. Esti-Jean Longuet, 1984-1981. Rétrospectiva. Musée, 11, rue des Pierres (45-34-75-19). Sanf Imoli et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le chestia de Gauguia, genèse et rayonne-ment. Musée départemental du Pricaré, 2, rac Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 31 décembre.

SEVRES. Villeroy et Boch, 1748-1985. Musée national de la céramique, place de la Mamfacture (45-34-99-05). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 16 F ; dim. : 8 F. Jusqu'an 20 jan-

En province

ANGERS. Marionnettes de théâtre d'oubres ladien. Musée Pincé, 32 bis, rue Lempyeu (41-88-64-65). Jusqu'un le décembre.

le décembre.

AVIGNON. Les anges municiens ; instruments de munique du Mayen Age et de la Remissance. Musée du Petit Paluis, place du Palais-dez-Papes (90-86-44-58). Jusqu'un 30 novembre.

RAR-LE-DUC. Ligner Richler et la sculpture en Lorraine sus XVI siècle. Musée, esplauade du château (29-76-14-67). Jusqu'au 31 décembre.

REALIVANS Chemante une de motorie.

76-14-67). Jusqu'au 31 décembre.
BEAUVAIS. Cinquante aus de poterie
dans le pays de Bray: Pierre Pissareff,
1931-1981. Masée départemental de
l'Oise, ancien palais épiscopal (4484-37-37). Jusqu'au 31 décembre.
BESANÇON. Dessins de la collection
Beson, Musée des beaux-arts, 1, place de
la Révolution (81-81-44-47). Jusqu'au
30 décembre.

30 decembre.

BORDEAUX. François Boisrond, Peintares récautes - Aimer les munées : Rhis, Titium, Boisrond, Le Pérogia, etc. CAPC. Entrepôt. Lainé, rus Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 24 novembre. CASES DE PENE. Cluude Vialiet, Œnvres récentes. Fondation du château de lau. Jusqu'ae 8 décembre

FONTEVRAUD. CEnves des ateliers internationaux des Pays de la Loire. Abbaye (41-51-73-52). Jusqu'au 18 novem-

GRENOBLE Alzek Mishell Musée, place de Verdan (76-54-09-82). Jusqu'an 6 janvier.

6 janvier.

LILLE. An temps de Wattene, Fragomard et Chardia, les Pays-Bas et les printres français du XVIII sélete. Musée des
beunvarts, place de la République (2057-01-84). Jusqu'au 8 décembre.

LYON. Octobre des arts: Collection du
musée Saint-Pierre. Musée des beunvarts,
20, place des Terreaux (78-28-07-66). — E.
Ruscha/M. Schiffane. Musée Saint-Pierre,
16, rue du Président-Edouard-Herriot (7830-50-66) — Edmardo Paoloxsi. Elac, contre d'échanges de Parrache (78-42-27-39).

Et d'autres expositions. Jusqu'an 18 novemhre.

MARSEILLE. Les falences de SaintJean-du-Désart. Musée Grobet-Lahadie,
140, boalevard Longchaup (91-62-21-82).
Jusqu'au 15 janvier. — Un nouvel Ithéraire
éans la ville : Delbès, Musée, Tainflore.
Arca, 61, cours Julien (91-42-18-01).
Jusqu'au 7 décembre. — Himbert Manier.
Galeries de la Vieille Charité, rue de la
Charité (91-54-77-75). Jusqu'au 29 décembre. — Objectif : Monsuments. Musée d'histoire, centru Bunrse (91-90-42-22).
Jusqu'au 30 novembre.

MAUBEUGE. Vienges contemporaises
de la sempture en Enrope. Musée Heari
Bocz, 9, rue du Chaptire (27-64-97-99).
Jusqu'au 29 novembre.

PERPIGNAN. Rabascall. Musée Paig,

PERPIGNAN. Rahascall. Musée Paig. 42, avenue de Grande-Bretagne. Jusqu'au 7 décembre.

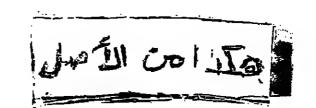
NANTES. Depuis Metiase, la couleur. Musée des beaux-arts, 10, rac Georges-Clemecogn (40-74-53-24). Jusqc'an

Clamescean (40-74-53-24). Jusqe'an 27 novembre.
ROUEN, La Naustrie, Les pays du nord de la Loire, de Dagobert à Charles le Charve, VII-IX' afecias. Musée départemental des antiquités, 198, rue Beauvoisins (35-98-55-10). Jusqu'an 5 janvier.
SAINT-PRIEST. François Martin. Mozart, le Nêgra et la Dune. Galerie municipale, place Ferdinand-Buisson (78-20-02-50). Jusqu'an 1 = décembre.
SAINT-QUENTIN. Amédée Osembre.
SAINT-QUENTIN. Amédée Osembre. (23-64-72-44). Jusqu'an 2 décembre. (23-64-72-44). Jusqu'an 2 décembre.
STRASBOURG. Dix samées d'eurichissements, 1975-1985. Jusqu'an 17 novembre. Musée d'art moderne, 1, rue du Visux-Marché-sux-Poissons (88-32-46-07).
TOURS. Josu Vinnest. Rétrospective. Musée des beaux-arts, 18, rue François-Sicard. Jusqu'an 1 = décembre.
VALLAURIS. Jean-Paul Riopelle: lavas émaillées, terres, peintures. Château-musée. Jusqu'an 3 1 décembre.
VILLENEUVE-D'ASCQ. Les percur-

VIILENEUVE-D'ASCQ. Lemeteur-Brust. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 29 décem-

VILLEURBANNE. Les trésors du Captair Sericis: Le nouveau musée, 11, rue Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'an





-

3

ō*---

**** ·

1

 $\partial v \mapsto v_{n}$

E Floor of Supply

- - - .

LES SPECTACLES NOUVEAUX

هكذاهن الأصل

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.

VOESIN, VOESINE : Palain Royal (42-97-59-81), 20 h 45 (31). L'AMOUR EN VISITE : Astelle théare (42-38-35-3), 20 h 30 (1).
LE PASTAGA DES LOUPS: A. Dejanet (48-87-97-34), 20 h 30 (4). TRIPLE MIXTE: the fire Fontaine (48-74-30-68), 21 h (4). LA GOUTTE : Petit Montpernagne

Les jours de retiche sont indiqués entre parenthèses.

Spectacles sélectionnés par le clab du

« Mende des spectacles »

Les salles subventionnées

(43-22-77-74), 21 h (4).

OPÉRA (47-42-57-50), mer., ven., à 19 h 30 ; sam., à 14 h 30 + 20 h 30 : Le Lac des cygnes ; Jen à 19 h 30 : Iphigénie

en Tauride.

SALLE FAVART (42-96-06-11), jeu., à 19 h 30 (dern.) : le Jardin sur libas.

BY COMEDIE FRANÇAISE (42-96-10-20), mer. à 14 h : veu., à 20 h 30 (dern.) : Feydeau. Conédies en m acte ; mer., à 20 h 30; veu., 14 h 30 (dern.) : Rue de le Folie-Courteline ; jeu., à 20 h 30 : Bérénice.

CHAILLOT (47-27-81-15) : relache. ar ODÉON (43-25-70-32). Théâtre de FEurope, (dim. soir, lun.), à 20 h 30, dim., à 15 h : L'Illusion, de Corneille.

dim., à 15 h: L'Hinzion, de Corneille.

PEITT-ODEON (43-25-70-32). (hm.), à 18 h 30: Entretien de M. Descartes avec M. Pascat Le Jenne, de J.-C. Brisville.

TEP (43-64-80-80). (hm.), mer., ven., sam., mar., à 20 h 30; jeu., à 19 h; dim., à 15 h : George Dandin. Minisalle : jeu., à 21 h; ven., sam. à 22 h 30 : le Oui de Malcolm Moore. BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.): D4-

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.): Débus/Rencontres: mer., à 15 h: Heure du conte. L'invitation au voyage; à 18 h: Projection-vidéo suivie d'un débat; « Marco Polo: une écriture plurielle »; à 18 h. Développement de la région parisienne; jeu., à 18 h 30: Correspondances méditerranéennes... (pour un dialogue judéo-arabel. Cinéma-vidéo: à 13 h; Great Weiron Steo-Al, de CP Di Borgo (+ lun., à 17 h 30); 16 h; La conquête de l'Angleterre, de R. Leenhardt, J.-P. Vivet; Champollion on l'Egypte dévoitée, de J. Vidal et J. Pappé; 19 h; Romans d'arnour, de J.-L. Roy (sauf mar.); à 15 h et 18 h; Paul Klee. Les aunées 20; Films de W. Grohman et G. Van der a 15 h et 18 h : Paul Klee. Les aunées 20 : Films de W. Grohman et G. Van der Rode, R. Micha + films de H. Richter, V. Eggeling, W. Ruttmann, W. Graeff, L. Mahaly-Nagy, M. Ray, M. Duchamp, F. Léger, E. Deslay, Cinéma et Islam : mer., à 18 h : sam, à 15 h : France, terre d'Islam, de B. Godard, dans le Tarn, une mosquée, de B. Godard, dans le Tarn, une mosquée, de B. Godard : des Femmes, de D. Chauvet, A. M. Dubternes. Le Cinéma d'Islam, de B. Godard, dans le Tarn, une mosquée, de B. Godard; des Femmes, de D. Chauvet, A.-M. Dubernet. Le Cinéma nacien d'irovers ses stars (anof mar.). Se reporter à la Rubrique Festival de Civième. Danse: Ferum de la dame : mer., et en., à 18 h 30; ven. à 16 h; sam. et hm., à 20 h; dirn., à 17 h 30; Contemparery Dance Company (Grèce); mer et jeu à 20 h, ven. à 17 h 30; sam. et hm. à 21 h 30; dirn., à 19 h ; Kim Bock-Hee/Kim Wha-Suk Dance Company (Corée de Sud); mer, et jeu. à 21 h 30; ven., à 19 h; sam. et lun. à 21 h 30; dirn., à 16 h ; Extemporary Dance Theatre (Grande-Bretsgoe).

tre (Grande-Bretsane). THEATRE MUSICAL DE PARIS (42chestral de Parls : J.-P. Wal-kez/R. Streich, Th. Huillet (Rossini, Rec-thoven, Mozart) ; à 20 h 30 : Philharmonie nationale de Varsovie (K. Kord, E. Leonakaja) (Chopin, Stra-vinski).

VIDEATRE DE LA VIIIE (42-74-22-77): Jesz: mer., jeu: Se reporter à la rubrique 6- Festival de jazz de Paris; lma., mar., à 20 h 45: Une station-service; Le Théatre de la Ville au Th. de Presentius d'au rena à 10 h 11 c l'Escalier d'or : mar., à 18 h : Le Saper-

CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, inn.), à 20 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

Les autres salles

A DÉJAZET (48-87-97-34), 18 h 30, Il faut qu'une porte soit ouverte en fer-mée : le 3 à 15 h, les 4, 5 à 20 h 30 : le

Pastaga des loufs.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dien. 15 h 30 : Lily et Lily. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30: le Sexe faible.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Denz sar le

ATHENEE (47-42-67-27), Salle Ch-Bérard, mer., jez., ven., sam. 20 h 30, mar. 18 h 30 : Fin d'été à Baccarat. — Salle Louis-Jouvet, mer., jez., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h : les Contes d'Etallemand. d'Hollywood.

BASTILLE (43-57-42-14), le 5 à 19 h 30 : la Pièce du sirocco.

19 h 30 : Tailleur pour

- BOURVIL (43-73-47-84) (D, L), 20 h : Droit d'apostrophe : 21 h, sem., 16 h : Pas deux comme elle : 22 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr... ez vona?

CARREFOUR DE LA DIFFRENCE (43-72-00-15) (D., L.), 20 h 30 : le CARTOUCHERIE Th. dn Solel (43-74-24-08), mer., jen., ven., 18 h 30, sam. 13 h, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inacherée de Norodom Sihanouk, roi dn Cambodge; Aquarism (43-74-99-61) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : les Heures blanches; Epée de bois (48-08-39-74), jen., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: Maître Puntils et son valet Matti; Tempéra (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Ke voi? CARTOUCHERIE Th. da Soles (43-

CHAPELLE ST - LOUIS - DE - LA -SALPÉTRIÈRE (47-07-13-13), le 30 à 20 h 30 : la Dernière Nuit de Don

CINQ DIAMANTS (43-21-71-58) (D. soir, L., mar.), 22 h, dim. 18 h 30 : Mödor.

CITÉ INTERNATIONALE (45-S9-38-69), Grand Théâtre (D., L., mar.), 20 h 30: Horace; Galeria (D., L., mar.), 20 h 30: Un voi d'oies sauvages; Ressuerre (D., L.), 20 h 30: le Pavillon des enfants fons,

CLA (46-72-63-38), 21 h 15 : Talca, Paris COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

(Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur

COMPDIE ITALIENNE (43-21- 22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, mer.).

21 h, dim. 15 h 30 ; Au secours, elle me

soir, lun.), 21 h, dint. 15 h : les Fils du

DIX HEURES (46-06-07-48) (D.), 20 h 30 : Fezz DEX-HUTT THEATRE (42-26-47-47)

(D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim 16 h : Play Strindberg.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II.

EPICERIE (42-72-23-41) (D., L.),
20 h 30 : Ballade an square.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10),
18 h : le Saperiau (partir dn 5).

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (V.,
D.), 22 h 15 : le Kabbaliste d'East
Broadway. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.,

mar.), 20 h 30 : Lastitia. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Une saison en enfer (dern. le 2) ; 21 h, sam. 17 h : Journal de Katherine Mansfield

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D., L., mar.), 20 h 45 : la Boune Place. FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 21 h: GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30: The Caretaker, GRAND HALL MONTORGUEIL (42-59-89-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h : in Porte ouverts (dern. le 3); a partir du 5 : Saga.

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 à 30 : le Leçon; 21 h 30 : le Jardin

JARDIN DHIVER (42-55-74-40), le 31 à 21 h, le 2 à 16 h et 21 h : Je songe au vieux soleil ; les 30, 1", 5 à 21 le Mes LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Findien sous Babylone.

Babylone.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : le
Vieil Homme et la Mer (à partir du 5).

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L
18 h : Simone Weil 1909-1943 (rel.
except. le 30) ; 20 h : Organne adulte
échappé du zoo (dern. le 2) ; 21 h 45 :
Diabolo's 1929-1939; IL 18 h : Pardon
M'aiour Prévent ; 20 h : la Fête noire ;
22 h 15 : Dodo-E.
LYS-MONTPARNASSE (42-77-92

LYS-MONTPARNASSE (43-27-83-61), 19 h 30; Désir d'être (dern. le 2); (D. soir, L.), 19 h, dim. 15 h: Amour paternel (à partir du 5); (D. L.), 21 h: Dieu aboie-t-il? (h partir du 5).

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal entende. MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 h 30 :

l'Eternel Mari MARIE STUART (45-08-17-80) (D. soir, L.), 20 h 15, dim. 15 h 30 : Savage Love.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. - Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Lorns et Ted (à partir du 5).

(a partir du 5).

MATHURINS (42-65-90-00), Grande
Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h,
dim. 15 h 30; le Baiser de la veuve;
Petite Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 45; On pe sain comment.

MICHEL (42-65-35-02) (D. L.), 21 h 15,
sam. 18 h 45 et 21 h 40; On dinera an
lit.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dien. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Binffour. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir,

L.), 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : la Femme du boulanger; mer. 14 h et 16 h 30, dim. 14 h : les Avantures du cochon en Amazon tures du cochon en Amazonie.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45,
sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 :
let Gens d'en face; Petite Salle, 21 h :
Paso Doble (deru. le 31); (D. soir, L.),
21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : la Goune
(h perit de 5).

■ DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. ■ MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : Il Signor Fagotto.

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : le Grand Meaulnes.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sant. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine (à partir du 31).

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (D. soir, L.), 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 : Jules César. PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.), 20 h 30 ; Libertango.

■ POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, digs. 15 h : ΓΕσουρίβουτ. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir. L.), 20 h 30, dim. 15 h : Dicu, Shakespeare et moi.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h; Double Foyer (dern. le 2).

Foyer (dem. le 2).

QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), let 4, 5 à 21 h : le Christ et le Vierge.

RENAESSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.), 21 h, ssm. 18 h, dim. 15 : les Voisins du desses.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h, ssm. 19 h et 21 h 30 : On m'sppelle Emilie.

SAILE DES EFTES DE LA MADRIE SALLE DES FÉTES DE LA MARRE OU XIII* (47-07-13-13), le 4 à 20 h 45; les Baladins de Mariy; le 5 à 20 h 45: Théâtre de Midi.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : Nuit STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Bataille de Waterloo. 15 h: la Bataille de Waterloo.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I: sam. 22 h, dim. 17 h, hm. et mar. 20 h 30: l'Ecume des jours; (D. L., mar.) 20 h 30: Dialogues en forme de tringle; II: sam. 22 h, dim. 17 h, hm. et mar. 20 h 30: les Pieds Nickelés, dim. 18 h 30, lan. et mar. 22 h 30; II est niais le divin enfant.

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D. L.), 20 h 30 : le Noce chez les petits-

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 18 h 30: Que faire de ces deux-là; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam, 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h 45 : Sainte-Escroque ? THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jen., ven. 20 h 30 : Astro Foliies Show. THEATRE DE MENILMONTANT

(46-36-97-67), les 1«, 2 à 21 b, le 3 à 15 b : Zacharie. THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), (D, soir, L) 20 h 30, dim. 17 h : le

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D.
L.), 20 h 15: le Baron rouge; 21 h 30:
C'est encore loin la mairie; 22 h 30;
Lime crève l'écran.

TH. NOIR (43-46-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Toussaint Louver-

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Marthe. TH. 14-J.-M.-SERREAU (45-45-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : Je vous écris d'un pays lointain.

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25)
(D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h:
French American Follies.

French American Follies,

TH. DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, les 30, 5 à 20 h 30;

Les apparences sont trompenses; les 1-;

2 à 20 h 30, le 3 à 15 h; les Oiseaux; le

31 à 20 h 30 : Oh 1 les heaux jours;

Petite Salle, (D. soir, L...), 20 h 30, dim.

15 h : Maltre Harold.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D.), 20 h 30 : Lysistrata-Salomé. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 30: Madame de Sévigné; 20 h 30: Fragments; 22 h 30: Classées X.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Elise, Isserteaux.

VARIETES (42-33-09-92) (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écourez

Signor Fagorio.

NOUVEAUTES (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Gigi.

ŒUVEA (48-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Tescalier.

DAY APS DES GLACES (46-07-49-93)

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (Mar.), 20 h 15 : le Bel Indifférent — le Menteur; (D.) 21 à 45 : Chaut d'elles : (L.) 23 h : Au suivent ; lun. 23 h : Banc d'essai

BLANCS-MANTRAUX (48-87-15-84)
(D.). L. 20 h 15: Arenh = MC2;
21 h 30: les Démones Louiou; 22 h 30:
Fitoffe des blaireaux. = II. 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sanvez les
bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le
urix d'un. trix d'oa.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens wolld deny houdins; 21 h 30 : Mangeness d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secons. IL 20 h 15 : Ça balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulout toutes. CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78) (D. L.), 20 h 15 : les Méthodes de Camille Bourreau; (mar., mer.), 22 h, dim., 20: la Mort, le Moi, le Nœud.

L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), 20 h 30 : Morte saison. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE

NOUVEAU THEATRE DE COLETTE
(43-54-53-79). L (L., Mar.), 20 h 30:
A coups de fourches: 21 h: Marlenbow.
PETT CASINO (42-78-36-50) (D.),
21 h: Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15:
Nons, on sème.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.),
18 h 30: Ectairs d'un sorcier; 20 h 15:
Moi je craque, mes parents raquent;
21 h 30: Courtefine et Labiche en vacances; 22 h 30: Nos désirs font désordre.

THEATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., mar. 18 h 30 : Délires ; ven., sam. 20 h 30, dim. 18 h : J'ai cassé ma tirefire.

MERCREDI 30 OCTOBRE

Salle Pieyel. 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Z. Mehta. (Schubert, Shankar). Thélire des Champs-Elysies, 20 h 30 : Les arts florissants, Chœur de l'Université Paris-Sorbonne, dir. : W. Christie

JEUDI 31 OCTOBRE

Salle Pleyel, 20 h 30 ; soir le 30.

Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 20 h 30 : Easemble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez (Vivaldi, Bach).

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Théfitre des Champs-Elysées, 15 h 30: W. Horowitz (Scariatti, Mozart, Schubatt...); 20 h 30: Nonvel Orchestre philharmonique, dir.; E. Tchakarov (Bruch, Bruckner).

Sainte-Chapelle, 18 h 30 : Chœur grégorieu du Mans, dir. : Ph. Lenoble.

Egine Notre-Dame de Clignancourt, 16 h: Maîtrise G. Fauré (Fauré, Sanguet, Manuel...).

sohn, Franck).

LUNDI 4 NOVEMBRE

MARIN 5 NOVEMBRE

voir le 4.

Thélitre des Champs-Elysées, 18 h 30:
M. Van Riet, D. de Groodt (Gruliani,
Carulli, Ravel...); 20 h 30: Orchestre
national de France, dir.: L. Manzel
(Gluck, Wagner, Dutilleux...).

Eglise Sakat-Enstache, 20 h 30: Orchestre
du XVIII*, dir.: F. Bruggen (Rameau,
Mozart, Besthoven).

Salle Cortot, 20 h 30: B. Rubbard (Debussy, Messiacn). Salle Gaveau, 20 h 30 : R. Gallois-Montbrun (Bach). Centre Bösendorfer, 18 h 30 : M. Leslie (Mozart, Schumann, Bartok).

Jazz, pop, rock, folk

FLDORADO (42-08-23-50), le 5 à 20 h : FORUM (42-03-11-11), le 5 à 21 h : Fal

GIBUS (47-00-78-88), 22 h : les 30, 31 : Nova Express ; les 1", 2 : In Cold Blood/Bam Belam, le 5 : Doctor and the Medics. LUCERNAIRE (45-44-57-34), les 30, 31 h 20 h : New Jazz Art.

20 h: New Jazz Art.

MEMPHIS MELODY (43-29-60-73),
22 h: mer., Ph. Warner; jen., ven., sam.,
1. Perce; dim., H. Gulbay; lun., mar., leremy. 0 h 30: mer., G. Hunter; jen.,
M. Sylva; ven., Loalwa; sam., G. Hunter; dim., C. McPherson; lun., M. Mater; dim., C. McPherson; lun., M. Ma-

Festival d'automne

(42-96-12-27)

Jardin d'hiver, le 31 à 21 h, le 2 à 16 h et 21 h : Je songe an vieux soleii ; les 30, 1°,5 à 21 h : Mes sonvenirs. édie-Française, le 31 à 20 h 30 : Béré-

Hôtel Scipion, le 5 à 20 h 30 : les Tablenes de beis. SAINT-DENIS, Ta. G.-Philipe (D. soir), 20 h 30, Dim., 17 h : Intérieur (dem. le

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Prance an clair de

En région parisienne MANTES-LA-JOLIE, Salle Dubamel

(34-77-52-74), le 4 à 21 à : Orchestre de chambre de Bucarest, Orchestre de chambre de France.

MONTMAGNY, Salle des fêtes (39-83-51-27), la 2 à 21 h : Embrassons-nous Folleville.

MUSIQUE

Les concerts

Chapelle St-Louis de la Salpétrière, 20 h 30 : M. Gendron, M. Marder, F. Trachier, Yi-Bing Chu (Boccherini, Bach, Ravel...).

Thésitre des Champs-Elysées, 19 h 30 ; voir Egiise St-Louis en Pile, 20 h 30 : G. Fumet, A. Le Roy (Bach, Mozart, Vinci...).

VENDREDI 1- NOVEMBRE Théatre des Champs-Elysées, 17 h : voir le

Eglise St-Louis en l'Ile, 20 h 30 : voir le 31. Eglise St-Louis en Plle, 20 h 30 : voir le 31.

Bruckner).

18 Thistra. 16 h 30: C. Molinaro (Ville-Lobos, Fiazzola, Falla...).

Eglise Saint-Merri, 21 h: Ch. von-Borries (Buch, Varèse, Reich...).

DIMANCHE 3 NOVEMBRE Eglise Saint-Merri, 16 h : Quintette vocal-

Théatre du Roud-Point, 10 h 45 : J.-Ph. Collard, Quatnor Muir (Mendels-

natitut néeriandais, 18 h : Zelenka Ensem-ble (Cima, Castello, Frescobaldi).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : The Stars of Faith. Théâtre de la Cité internationale, 20 h 30 : E. Musa (Tarrega, Villa-Lobos, Albe-

Comédie des Champs-Elyuées, 20 h 30 : S. Ramon (Bach). Salie Pleyel, 20 h 30 : ConcertgGebouw d'Ansterdam (Prokofiev, Debussy). Thèâne des Mathurius, 20 h 45 : 1. Zarits-kaya (Chopin, Tchatkuvsky, Scria-bine...).

Centre d'Action poétique, 20 h 30 : Ensemble Carmina Alterna, dir. : J. Boyer (Vivaldi).

Egiise Saint-German-des-Prés, 20 h 30, voir le 4.

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : R. Galliano, J.-M. Jafet, R. Perci, L. Au-gusto; dern. le 3; le 4; A. Harris, D. An-toine, T. Bastild, Nene; le 5; M. Maria. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les 1°, 2 à 20 h 30 : Tiempo

Nuevo. DUNOES (45-84-72-00), le 1= à 21 h:

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h : Wild MONTANA (45-48-93-08) (D.), 22 h :
R. Untreger Trio (dern. le 2) ; à partir du
4 : R. Urtreger, R. Galleazzi.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: Ph. De Preissac (dera. le 3); à partir da 4: G. Badini. MUTUALITÉ (43-29-12-99), le 30 à 20 h 30 : Gwendal; le 31 à 20 h 30 : Shannrock.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 30: D. Liebman, R. Beirach, R. McChre, B. Hart; le 31: A. Bhkey; les 1°, 2: A.-M. Tala; le 4: Wayne Shorter Quartet; le 5: Cl. Alvarez-Peyrere Quin-

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : mer. Watergate Seven + One; jeu., High Society Jazz Band. SEAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 ; les 1", 2 : Orphéon Celesta. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h: mer., Cl. Bolling
Quartet; jcn., P. Girot, J.-Cl. Fohrenbach Quintet; ven., Hot Antic Jazz
Band; sam., Hollywood Swing Boys;
jun., mar., Toot Thielemans,

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : J. Lovano, S. Lazarevitch, M. Be-nita, A. Romano. Jusa, A., Komano.

LA PINTE (43-26-26-15), 1 22 b, is 30, 31: Ch. Guardi Blues; les 1*, 2: Royal Jazz Agressions; les 4, 5: Quartet B, Barbier.

REX CLUB (42-36-83-93), à 21 h : le 30, Dead Beass ; le 5, J. Cale. SLOW CLUB (42,33-84-30), 21 h 30; R. Franc Hot Jazz Sextet (dera, le 2); à partir du 5: D. Doriz. SUNSET (42-61-46-60), 23 h ; B. Wilen, Ph. Petit, A. McKee, A. Lewis.

ZENITH (42-40-60-00), ke 4 h 20 h : Ve-6º Festival de jazz de Paris

(47-34-80-23) THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), le 30 à 18 h 30 : Ran Blake ; à 20 h 30 : Celea/Conturier, H. Texier, S. Swallow, J. Lovano ; le 31 h 18 h 30 : S. Lacy Sextet; à 20 h 30 : Zoolfleischer Tentet, M.

TH. MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), le 1= à 20 h 30 : E. Cammont Quartet, Vienna Art Orchestra ; le 2 à 20 h 30 : S. Vaugham ; le 3 à 20 h 30 : F. Hubard Quintet, F. Ambroseti Tentet. MAIRIE DU 5 (43-31-78-41) : le 2 à 20 h : Jazz Band Ball.

Opérettes

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15). mer., sam. 14 h 30, ven., sam.
20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30: Carnavel
anx Carathes.
TH. DE PARIS (42-80-09-30), Grande
salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim.,
15 h 30: le Vie parisienne.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h: Chantons françaises. CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 20 h 30 : J. Guidoni (à partir da 5.) C.L.A. (46-72-63-28) les 30, 31, 1°, 2 à 20 h 30, le 3 à 16 h : Karaxu. ÉLYSÉES-MONTMARTRE 52-25-15), le 31 à 15 h : P. Sevran. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), les 30, 1-2 18 h 30 : A. Leprest.

ESPACE GAITE (43-27-95-94) (D.), 20 h 30: Embrasse-moi idiot. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h, sam. 17 h 30: Th. Le Luron. OLYMPIA (47-42-25-49) ven. h 14 h: hommage à la chanson berbère contem-poraine (Ch. Kheddam; Nouara; Ammouri). (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: F. Fraçois, dorn. le 3, à partir du 5 · V. Samoon

PALAIS DES CONGRES (47-58-13-73), ven., mar., 20 h 30; sam., 15 h et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; H. Salva-

PARC DE LA VILLETTE (42-45-85-85) 14 h. Dim., 14 het 17 h 15, Mar., Vend., Sam., 20 h 45: Paris-Pékin LA TANIÈRE (43-37-74-39), les 30, 31, 1°, 2 à 20 h 30: N. Vassal. THÉATRE DE PARIS, Petite salle (42-80-09-30) (D. soir. L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30: M. Fanon. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-4441), 23 h 30 et 24 h : M. Garay, L. Rizzo, Cabrerita, J. et S. Rey (dern. le

ZENTH (42-40-60-00), les 30, 31, 1= à 14 h; les 2, 3 à 14 h et 17 h : La Comédia musicale des Schtroumpis. La danse

BASTILLE (43-57-42-14), le 5 à 21 h : CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), le TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-47-77), les 4, 5 à 20 h 30 : Demos Theater of Harlem,



« **VOUS AVEZ UNE FRINGALE** DE BON CINEMA ? VOUS Y ÊTES...»

■Un film magique et magnifique... ultime flambolement. ce Michel Audiard... un angoissant chef d'œuvre. » Philippe Bernert / VSD Un suspense diabolique... le chef d'œuvre de Jacques Deray.»

Christian Gonzales / Fernmes d'Aujourd'hui

Jacques Siclier / Le Monde

Chartotte Rampling sublime...»

Odile Grand / Cosmopolitan

Du vrai cinéma, un bon spectacle » Martine Moriconi / Premiere Michel Serrault gérial...

Michel Mardore / Le Nouvel Observateur Serrault — Rampling... un sommet de onéma » Robert Chazal / France Soir MICHEL SERRAULT

CHARLOTTE RAMPLING

UN FILM DE JACQUES DERAY

DIALOGUE MICHEL AUDIARD

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS

ROLAND GIRAUD ANDRÉ DUSSOLLIER MICHEL BOUJENAH UN FILM DE **COLINE SERREAU** UN BOUCHE A OREILLE AUSSI BON QUE POUR "LES RIPOUX" OU "LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE" - ENTRÉES FRANCE --

I's semaine: 135.614 3's semaine: 645.602

444

2° semaine: 336.900

4° semaine : 1.000.000

ACTUELLEMENT

CINEMA

Les fibres marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 30 OCTOBRE

Marke, Kall So C. Robard.

16 h. Adaptation à l'écran de Marion De-lorme; Notre-Dame de Paris, de Victor-Hugo: 16 h. Marion Delorme; Notre-Dame de Paris, de A. Capellani; 19 h. Ré-trospective Warner Bros 1950:1985: Jump into hell, de D. Butler (v.o.); 21 h. Hou-mage à I. Bergman: Une loçon d'amour (v.o. a.4 fr.). (v.o., s.-t. fr.).

JEUDI 31 OCTOBRE 16 h, la Castiglione/Mission secrète, de G. Combret; 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985: la Renard des océans, de J. Farrow (v.o., s.-t. fr.); 21 h, Hommage à l. Bergman: Rêves de femmes (v.o., s.-t.

VENDREDI 1- NOVEMBRE 16 h. Casabianca, de G. Peclet; 19 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985; Une étrangère dans la ville, de M. Leroy (v.o.); 21 h. Hommage à L. Bergman; Sourires d'une mui d'été (v.o., s.-t. fr.). SAMEDI 2 NOVEMBRE

15 h. La cinémathèque de la danse présente : Crazy Horse de Paris, de A. Bernardin ; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 17 h. le Cri de la victoire, de R. Waish (v.o., s.-t. fr.); 19 h 30, A l'Est d'Eden, de E. Kazan (v.o., s.-t. fr.); 21 h 30, Hommage à I. Bergman : le Sop-tières Science (v.o. s.-t. fr.); cesu (v.o. s.-L fr.).

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 15 h, Programme composé de films de Louis Lamière et de Georges Méliës; Ré-trospective Warner Bros 1950-1985: 17 h, la Terre des pharaons, de H. Hawks (v.o.); 19 h, la Pureur de vivre, de N. Ray (v.o.); 21 h, Hommage à I. Bergman: les Fraises seuvages (v.o., s.-t. fr.).

LUNDI 4 NOVEMBRE En présence de N. Mikhalkov : 20 h 30, Quelques jours dans la vie d'Oblomov (v.o., s.-t. fr.), de N. Mikhalkov.

MARDI 5 NOVEMBRE 15 h, La parentèle, de N. Mikhalkov (v o, s.-t. fr.); 19 h 30, Films réalisés par les étudiants de l'IDHEC; 21 h 30, Hom-mage à L. Bergman : Au seuil de la vie (v.o., s.-t. fr.).

REAUBOURG (42-78-35-57) **MERCREDI 30 OCTOBRE** 15 h, in Belle des belles, de R.Z. Leo-nard; 17 h, An bord de la mer bleue, de R. Barnet (v.o., s.-t. fr.), 19 h, Dix ans de-cinéma français à redécouvrir : La mit tous les chats sont gris, de G. Zingg.

JEUDI 31 OCTOBRE 15 h, Surprise package, de S. Donen (v.o., s.+. fr.); 17 h, le Vicux Jockey, de B. Barnet (v.o.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Passe ton bac d'abord, de M. Pialat.

VENDREDI 1- NOVEMBRE 15 h, Signal d'alarmo, de B. Barnet; 17 h, Commissaire Maigret à Pigalle, de M. Laudi (f.f.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : le Jardinier, de J.-P. Sentier.

SAMEDI 2 NOVEMBRE 15 h, Une fille pour l'été, de E. Moii-

naro; Cinéma japonais contemporain :

17 h, Another side, de N. Yamakawa
(v.o.); 21 h, Pas d'après-midi pour le vent,
de H. Yazaki (v.o.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Cauchemar,
de N. Simsolo. DIMANCHE 3 NOVEMBRE

15 h, En effenillant la marguerite, de M. Allégret; Cinéma japonais contemporain: 17 h, Quelque chose comme Yoshiwara, de Y. Morita; 21 h, Carnaval de la neit, de M. Yamamoto (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir: Mon cœur est rouge, de M. Rosier.

LUNDI 4 NOVEMBRE 15 h, le Passager clandestin, de R. Ha-bib; 17 h Cinéma japonais contemporain : SPH, de M. Tezuka (v.o.); 19 h, Carte blanche à Claude Brunel : Ballet mécani-que, de F. Léger; Une œuvre, de M. Le-maître; La femme qui se poudre, de P. Bomante; La temme qui se poune; de F. Bo-kanowsky; Homage to Magritte, de A. Thatcher; The vegetarians, de P. Ra-bin; L'arbre qui gémit, de M. Hanoun; Dé-gringotade, de P. Rebeaud; Violation, de G. Paita; Kno, de J.-P. Dupuis.

MARDI 5 NOVEMBRE

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.): Quintette, 5-(46-33-79-38); Monto-Carlo, 8- (42-25-09-83); Espace Gafté, 14- (43-27-95-94).

27-95-94).

AMADEUS (A., v.o.): Panthéon (h.sp.),

5 (43-54-15-04); Lucernaire, 6 (4544-57-34); George-V, 8 (45-62-41-46).

LES ANGES SE FENDENT LA

GUEULE (A., v.f.): Français, 9 (4770-33-88); Parnassiens, 14 (4335-21-21).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(43-54-89-22).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*): UGC Danton, & (42-25-10-30; George-V, 8* (45-62-41-46). – V.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, & (45-74-94-94); Français, & (47-70-33-88).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82); Boite à illus, 17° (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

DANGEREISEMENT VOTRE (A., v.o.): Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); George-V, 8º (45-62-41-46); Marignen, 8º (43-59-92-82). - V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paris Ciné, 10º (47-70-21-71); Parivette, 13º (43-31-56-86); Images, 18º (45-22-47-94).

DIST (Fr. Reis) (*): Onliniette, 5º (46-

DUST (Fr.-Belg.) (*) : Quintette, 5- (46-DUST (Fr.-Belg.) (*) : Quantette, 5* (**-33-79-38);
EISA, EISA (Fr.) : Forum, 1** (42-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52);
Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Colisée, 8* (43-59-29-46);
Parnasiens, 1** (43-35-21-21); Ganmont Convention, 15* (48-28-42-27).

EMMANUELLE IV (**): George-V, 8-(45-62-41-46). (93-92-91-96).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN
AFRIQUE (Pr.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); St-André-des-Arta, 6(43-26-48-18); Parmasiens, 14(43-25-12-14).

LES ENVARISSEURS SONT PARMI NOUS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); George-V, 8° (45-62-41-46); Parnassiens, 14° (43-35-21-21). – V.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Pauvette, 13° (43-31-56-86); Images, 18° (45-22-47-94) (45-22-47-94). (\$2.54-3-1).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82) ; UGC-Marbeuf, 8 (45-61-94-95) ; Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

LA FEMME PERVERTIE (it., v.f.) (**) : Maxévilk, 9* (47-70-72-86) ; Paris Ciné, 10* (47-70-21-71).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS (Fr.) : Bonaparte, 6º (43-26-12-12).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95) ; Répu-blic Cinéma, 11 (48-05-51-33). — V.L.; Capri, 2 (45-08-11-69). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINCES (Ang., v.f.) : Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

HOLD UP (Fr.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Berlitz, 2st (47-42-60-33); Richelien, 2st (42-33-56-70); Paramount Marivaux, 2st (42-96-80-40);

Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 8 (34-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Normandie, 8 (43-87-35-43); UGC Normandic, 8'
(45-63-16-16); Français, 9 (4770-33-83); Bastille, 11' (43-07-54-40); Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13' (45-80-18-03); Gaumont Sed, 14' (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15' (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Victor-Hugo, 16' (47-27-49-75); Paramount Maillet, 17' (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Secrétan, 19' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

36-10-96). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). HURLEVENT (Fr.) : Creoches, 6º (46-

33-10-82). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). Palace, 5º (43-54-07-76). LECEND (A., v.o.) : Studio Galanda (h.sp.), 5 (43-54-72-71); (v.o.-v.f.) Espace Galté, 14 (43-27-95-94). LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-AIL,

LES FILMS NOUVEAUX

LIFE FORCE (A., v.o.) (*) : Ermitage, 8* (45-63-16-16). – V.f. : Gaité Boulevard, 2* (42-33-67-06).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70) : Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83) : Ambassada, 3* (43-59-19-08) ; UGC Normandic, 8* (45-63-16-16). - V.f. : Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31) ; Paramount Montparatuse, 14* (43-35-30-40) ; Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES BÉTES FÉROCES ATTA-QUENT (*), film américain de Franco Prosperi, v.a.: Paramount Ciry, 8* (45-62-45-76); v.I.: Para-mount Marivanx, 2* (42-96-80-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Paramount Montpar-nesse, 14* (43-35-30-40); Pura-mount Oriénns, 14* (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15* (45-79-34-00).

CONVOSAME SV-CARTOS, 15 (45)
79-33-00).

LES NOCES DE FIGARO, fibn allomand de Jean-Pierre Ponnelle, v.o.;
Vendôme, 2 (47-42-97-52).

RETOUR VEES LE FUTUR, film.

RETOUR VEES LE FUTUR, film américain de Robert Zemeckis, vo.: ferum, '1" (42-97-53-74); Ciné Bembourg, 3" (42-71-52-36); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6" (43-25-59-83); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8" (45-

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Gasmont Halles, 1" (42-97-49-70); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Paramounl Odóm, 6 (43-25-58-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52); Paramount Montparnasse, 14 (43-33-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET

DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Foram, 1= (4297-53-74); Paramount Marivaux, 2: (4296-80-40); Paramount Odéon, 6: (4325-59-83); Paramount Cofen, 8: (45-62-45-76); Paramount Galaxie, 13(45-62-45-76); Paramount Galaxie, 13(45-80-18-03); Paramount Goldins, 13: (47-07-12-28); Paramount Goldins, 13: (47-07-12-28); Paramount Goldins, 13: (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15: (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15: (45-79-33-00); Paramount Maillot, 17: (47-52-42-42).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Chany

v. angl., v.o.) : Epéc de bois, 5 (43-37-57-47).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Républic Cinéma, 11* (4805-51-33): Denfert, 14* (43-21-41-01). NO MAN'S LAND (Fr. wis.): 14 Juillet Parmsse, 6 (43-26-58-00).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Desifert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.) : Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC

gnan, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-33-43); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-00-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13-(45-80-18-03); UGC Gobelins, 13- (43-(45-49-16-03); OGC Gobelins, 15 (45-36-32-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Bienvenite Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Jaillet Beangranelle, 15 (45-74-93-49); UGC Convention, 15 (45-74-93-49); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Images, 18 (45-22-47-94); Tourelles, 29 (43-64-51-98).

Moutpainesse, & (45-74-94-94); Mari-

INEMA

prim Lagar

entite F

1 2 2

45.7

A Manufacture of the second of

States January Lands Lan

TO THE SAME AND TH

420

The state of Persons and Perso

AND THE SECOND SECONDS

10 mg 2 5 mg

N CPR X 1

16.8¹

William Part Come

ACTOR .

ARM DAVID TO S

processing and the second seco

-tz. 7

nitione, 15

17149.

Berting s

JANE THE ETEL THE CAMPE!

TO MAKE THE STATE OF THE STATE OF

BOOK THE PERSONS

TOTATION OF THE METALES

and the second of the second building

MEST PART NO THE COME Manager 1

KÉ VOÏ

mers. 30 à little et 50

JATENON BULL DAPRES LES PERSON HEATRE MOGADOR - T

3 a 1074 9 12 1

to a grant to the

w & Same

do.

a g reto The s

74-95-40); Bartile, 11° (43-07-54-40); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44); Mis-tral, 14° (45-74-93-40); Muzat, 16° (45-51-99-75); Nupoléou, 17° (42-67-63-42); Images, 18° (45-22-47-94). PALE RIDER (A. v.o.): Paramoust City, 8 (45-62-45-76). — V.L.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.): Gaumont Hailes, 1* (42-97-49-70); Berlitz, 2* (47-42-60-33); St-Germain Huchetta, 5* (46-33-63-20); 3 Lanembourg, 6* (46-33-97-77); St-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colinée, 8* (43-59-29-46); Reflet Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet-Bastille, 11* (43-37-90-81); Olympic Emirepdt, 14* (45-43-99-41); PLM St-Jacques, 14* (45-83-68-42); Parmassiens, 14* (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.f.: Richelien, 2* (42-33-56-70); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Coovention, 15* (48-Gaumoot Coovention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-besf, 2 (45-61-94-95). PAROLE DE FILC (Fr.) (*): UGC Biar-ricz, 8 (45-62-20-46); UGC Boalsward, 9 (45-74-95-40).

(45-61-94-95); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94).
PROFS (Fr.): Rex. 2* (42-36-83-93);
George V, 3* (45-62-41-46); Hiarritz, 8* (45-62-20-40); Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Ganmont Sad, 14* (43-27-84-50); Mootparoos, 14* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18* (45-23-46-01). (45-61-94-95); UGC Rotonde, 6" (45-

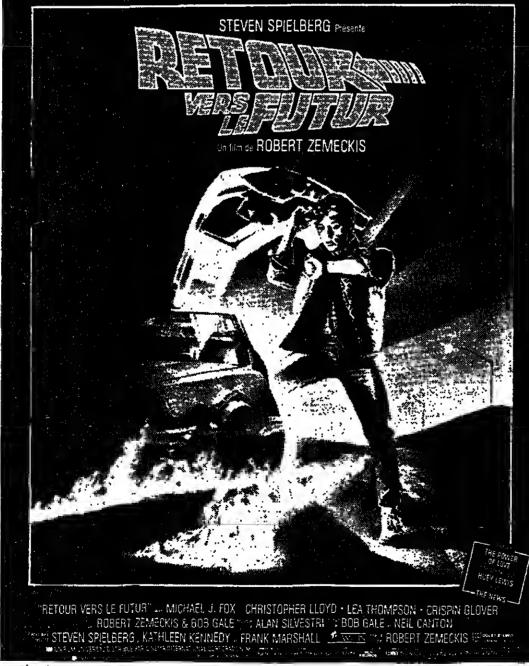
22-46-01).

LE 4 POUVOIR (Fr.): Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Odéoo, 6º (42-25-10-30); UGC Bierritz, 8º (45-25-10-30); UGC B 62-20-40) ; Marignan, 8 (43-59-92-82) ;



VO/MABBIENAN PATHÉ DEDINA PARA COMMANDA PARA

SE METTRE DANS DE BEAUX DRAPS AVANT MÊME DE VENIR AU MONDE, IL FAUT LE FAIRE!



PÉRIPHÉRIE/VERSAILLES ROXAGO/COMMY OFFINA : PARLY 2 Studio - VÉLIZY Studio (CI TOUR OFFINA : ÉVRY Baumont (CI TOUR OFFINA : ROSNY Actel

CRÉTELL Artel - THAIS Belle Epine (CI DOMAY OFFINA : CHAMPIGNY Pathé (CI DOMAY OFFINA : HOGERT Artel - MARRIE-LA-MALLÉE Artel - VILLENEUVE Artel

BOULOGNÉ Baumont Quest (CI DOMAY OFFINA : LA DÉFINSE 4 Temps (CI DOMAY OFFINA : TANDÉRES Tricycle - ENGREN Français (CI DOMAY OFFINA : CARGENTEUR, Alpha (CI DOMAY OFFINA : LA VARIENCE PARMONT (CI DOMAY OFFINA : CI DOMAY OFFINA : SARCELLES Renades - AULINAY Parinor - ST-GERMAIN (CI DOMAY OFFINA : POSSY Rex

SARTROUVELE ABC - BOUSSY ST ANYONE BUXY - COLOMBES Club



Ambiance musicule at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du reput - J., H. : ouvert jungu'i... heures

DINERS

	RIVE DROITE
1.KP1 D'OR 42-36-38-12 25, rue JJRousseau, 1 F. dim.	Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin ; jambonneau géant à la lyonnaise, charcaterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F.
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue PCharron, 8	Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastronomie chinoise, victnamicune. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Son étonnant menn à 165 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouet.
LA FICOTIÈRE 47-23-66-65 17, rue Jean-Giraudoux, 16-	UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formale, son prix, sa qualité. On reçoit jusqu'à 22 h 30. Formé dimanche.
PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours	Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor fourré. Crèsine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.
LE CHALUT 43-87-26-84 94, bd des Batignolles, 17° F. dim.	SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (huitres à emporter). Loup grillé. Bouillabaisse, Délice du chef Lose, Mean 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires).
EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. hundi, mardi	Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuch, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 135 F. Fornule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.
L'ORÉE DU BOIS 47-47-92-50 Porte Maillot, bois de Boulogne TLJ	Restaurant, jardin, déjeuner : menn, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.c. Jeudi, vendredi, samedi, dîners dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sel. Séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking.

RIVE GAUCHE RAFFATIN ET HONORINE 43-54-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./lundi midi

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcol, 5-

Francine vous propose, à midi, son menu à 91.50 F «d'un excellent rapport qualité/prix» et, le soir, une cuixine simple et imaginative dans un cadre chalcureux. P.M.R. \pm 180 F. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. 181: 43-31-69-20. SALON. Formé dimanche.

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 43-25-12-84 F. başdî CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03

J. 23 k 30. Sp6c. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Se-Germain 5-, TGL : 43-54-26-07. F. hundi. PRIX KALI 84 : MEHLLEUR CURRY DE PARIS. MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c. PAREING ASSURE DEVANT LE RESTAURANT

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24 à Rolleboise A. 13, sortie Bonnières

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, < ROI DES COOPULLAGES >

12, place Clichy - 48-74-49-64
Acceel jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
BANS CE RESTAURANT WOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABASSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

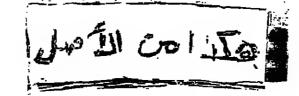
6, rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES BALLES» Un monument pantagruélique de la vic nocturne parisienne. Huîtres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA » La fraîchear des poissons. La fracue des cuissons. Magnifique banc d'hnîtres. Epoustoutlant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Blysecs - 43-59-44-24

·L'AMBASSADE GASTRONOMOUE D'ALSACE » Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tont-Paris.



QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). Action Christine, 6' (43-29-11-30).

RAMORO II (A.): Forum, 1=' (42-97-53-74): Paramount Oddom, 6' (43-25-59-83); Marignan, 8' (43-59-92-82); Paramount City, 8' (45-62-45-76); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16): Paramosins, 14' (43-20-30-19): Kinopanoranna, 15' (43-06-50-50): Mural, 16' (46-51-99-75). - V.f.: Grand Rex, 2' (42-36-83-93): UGC Montparasses, 6' (45-74-94-94); Marignan, 8' (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31): UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40): Restille, 11' (43-07-54-40); Nation, 12' (43-43-40-67): UGC Gore de Lyon, 12' (43-43-40-67): UGC Gore de Lyon, 12' (43-43-20-12-06): Convention, 13' (43-36-23-44): Gaumout Sud, 14' (43-20-12-06): Convention St-Charles, 19' (45-74-93-40); Paramount Maillot, 19' (45-74-93-40); Paramount Maillot, 19' (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18' (45-77-99): Gamhetta, 20' (46-77-99): Gamhetta, 20' (46-(45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-46-77-99); Gamhetta, 20 (46-

36-10-96). 36-10-96).

BAN (Jap. v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); Le Saint-Germain-des-Prés, 6- (42-22-87-23); Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); Athéna, 12- (43-43-00-65); Escarial Panorama, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15- (45-79-33-00). — V.f.: Berlitz, 2- (47-42-60-33); Montparmane Pathé, 14- (43-20-12-06).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., V.A.) : Cosmos, & (45-44-28-80). Comos, 6' (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DESPSPERE.

MENT (A., v.n.): Forum Orient

Express, 1" (42-33-42-26); Ciné Beasbourg, 3" (42-71-52-36); Studio de la

Harpe, 5" (46-34-25-52); UGC Danton,
6" (42-25-10-30); Biarritz, 8" (4562-20-40): Publicis Champs-Elysées, 8"
(47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11"

143-57-90-81); Fecuncia 18" (47

(47-21-76-45); 14 JULIET BERTING, 11-143-57-90-81); Escerial, 13* (47-17-28-04); UGC Gobelias, 13* (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15-148-28-42-27). — V.f.; Berlitz, 2* (47-47-47-47). 42-60-33); Montparnos, 14- (43-

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69); Lucerneire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 5 (45-63-16-16).

v.o.) : Paramnunt Odeon, 6 (43-25-59-83) : Amhassade, 8 (43-

\$9-9-08).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

12 12.). STRANGER THAN PARADISE (A. VA.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.): Studio de la Contres-

SUBWAY (Fr.1: Studio de la Contres-earpe, 5º (47-25-78-37).

LA TENTATION D'ISABELLE (Fr.):
Ruchebeu, 2º (42-33-56-70): Ciné Benu-bourg, 9º (42-71-52-36): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52): 14-Juillet Ractoe, 6º (43-26-19-68): 14-Juillet Pari-russe, 6º (43-26-58-00): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-141: Ambassade, 8º (43-59-16-08): UGC Boalevard, 9º (45-74-95-40): 14-Juillet Bassille, 11º (43-57-90-81): UGC Gubelina, 13º 57.90-81); UGC Gnhelins, 13-43-36-23-441; Mistral, 14- (45-39-52-43); Montpersos, 14- (43-75-57-71; 14-Juillet Beaugrocile, 15-(45-75-79-79).

TERMENATOR (A., v.f.) : Arcades, 2º (42 33 54 58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. va): Action Christine, 6 (43-29-13-30); Mac Mahna, 17 (43TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1st (42, 33-42-26); Impérial, 2st (47-42-72-52); Richelieu, 2st (42-33-56-70); Hantefenille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saintfemille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saim-Germain, 6° (42-22-72-80); Ambassade, 8° (43-39-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Genrge V, 8° (45-62-41-46); Auhéma, 12° (43-43-00-65); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparrox, 14° (43-27-52-37); Parnassiens, 14° (43-27-52-37); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumoot Convention, 15° (48-28-42-27); Mayfair, 16° (45-22-46-01); Gamhetta, 20° (46-36-10-96).

36-10-96). TROUS DE MÉMOIRE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65): Studin 43, 9- (47-70-63-40).

WITNESS (A., v.a.) : Quintette, 5° (46-33-79-38) ; George-V, 8° (45-62-41-46).

Les festivals

ARMÉNIEN (V.A.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), mer. 20 h, jeu. 18 h, dim. 15 h : les Cinq Sceurs - Chor et Chor Chor; mer. 22 h : le Triangle; jeu. 20 h, sam., mar. 18 h : la Scurce; jeu. 22 h, dim. 22 h : Hovnatanian - Sayat Nova; ven., dim. 18 h, mar. 22 h : An début - Nous - les Habitants - les Saisoes; ven. 22 h, dim. 20 h : Arménie 1900 - Nous sommes not mortagnes; sem. 20 h les sommes not mortagnes; sem. 20 h les sommes not mortagnes; sem. 20 h les sommes nos montagnes; sam. 20 h, inn. 18 h : Pepo; sam. 22 h, inn. 20 h : Buvards — le Père ; mar. 20 h : film sur-

AVANT PREMIÈRE, Bonnparte, 6º (43-26-12-12), mar. 20 h : Vertiges ; Cha-Cluh des Cahiers du cinéma (43-43-92-20). Kinopanerama, jeu. à 24 h : l'Année du Dragon (suivie d'une rencon-tre avoc M. Cimino et M. Rourke. CARNÉ, Champo, 5 (43-54-51-60), Hôtel da Nord, Drôle de drame.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Sindin Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h: Marocco; 16 h: la Fiè-vre dans le sang; 18 h: Campus; 20 h: la Nuit de l'iguane; 22 h: White Zom-

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES STARS, Centre G. Pompidou. Salle Garance (42-78-37-29), mer. à 14 h 30; Un contie populaire, de K. Mehta; 17 h 30; Sansar Simanute, de T. Majumdar; 20 h 30, le Jeu, de G. Dutt; jeu, à 14 h 30; Mandi, de S. Benegal; 17 h 30; Feur de papier, de G. Dutt; 20 h 30; l'Expédition, de S. Ray; ven, à 14 h 30; Shakespearewallah, de J. Ivory; 17 h 30; les Moude d'App., de S. Ray; 20 h 30; Assoiffé, de G. Dutt; sam, à 14 h 30; les Joueurs d'échees, de S. Ray; 17 h 30; les Joueurs d'échees, de S. Ray; 17 h 30; les Joueurs d'échees, de S. Ray; 17 h 30; les Joueurs d'échees, de S. Ray; 17 h 30; les Joueurs d'échees, de S. Ray; 17 h 30; l'Innocem, de S. Kapur; 17 h 30; Charulata, de S. Ray; 20 h 30; le Maître, la Maîtresse et l'Esclave, de A. Alvi; lan, à 14 h 30; l'Assonsion, de S. Benegal; 17 h 30; Toucher du bois, de S. Paranjpye; 20 h 30; Jewel Thief, de V. Anand.

MARGUERTIE DURAS, Denfert, 14 (43-21-41-01), lun, 15 h 30; le Navire Night; jeu, 12 h; Aurélia Steiner; ven, par, 17 h 20, dim, 14 h; India Song. LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES

L'ETE D'EASTWOOD (v.o.), Action L'ETE D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive Gamche, 5º (43-29-44-40), mer., mar.; l'Eprœuve de fores; jea.; l'Evadé d'Alcatraz; vea.; l'Inspecteur Harry; sam.; Joe Kid; dim.; la Sanction; lun.; Un frisson dans la muit.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94), sam., lun.; Noblesse oblige; jea., dim.; Whisky à gogo; vea., mar.; Theirs de dames; mer.; De l'or en barres.

CINEMA ISRAÉLIEN. Centre luif d'art.

CINEMA ISRAELJEN, Centre juif d'art et de culture (48-05-28-60) : mar. à 20 h 30 : Pression, de M. Ohayon. Prisolites A Paris (v.a.), Utopia, 5-(43-26-84-65), 14 h 15 : Orinoko; 16 h 15 et 22 h 15 : la Fièvre au corps; 18 h 15 : Cul de sac; 20 h 15 : Allemagne

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15th (45-32-91-68), mer., sam., lun. 18 h 30, Derson Ouzala; dira. 18 h 30 : Dode's

LOSEY (v.n.), Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41), mer., jeu : Temps sans pité; vea. : le Garçon aux cheveux verts; sam. : les Criminels : dim. : le Messager; han, mer. : The Servant.

MARILYN MONROE (v.a.), Rancingh, 16 (42-88-64-44), mer. 21 h 45, ven. 18 h, dim. 16 h 15, mar. 20 h: le Milliardaire : mer. 20 h. ven. 22 h. dim. 18 h 30, ten. 22 h : les Hommes préférent les blondes ; jen. 18 h 30 : ven. 14 h 15, sam. 20 h 15, mar. 22 h : la Rivière sans retour ; jeu. 20 h 15, ven. 16 h, sam. 22 h lan. 18 h 30 : Chérie je me sens rajeunin ; jeu. 22 h, ven. 20 h 15, dim. 14 h 15, lan. 20 h 15 : Sept ans de réflexion.

PROMOTION DU CINEMA (VA), SIEdio 28, 18 (46-06-36-07), mer.: Perfect; jon.: Sugarland express; von.: in Tra-viste; sam.; is Noveu de Beethoven;

ERIC ROHMER, Républic-Cinéma, 11(48-05-51-33), ven. 16 h 50 : la Collectionneme; lun. 15 h 30 : la Carrière de
Suzame – la Boulangère de Moncean;
mar. 16 h : la Penmo de l'aviaten;
+ Denfert, 14- (43-21-41-01), jeu., mar.
19 h 30 : les Nuits de la pleins lune; dim.
12 h : le Bean Mariage; mer., sam.
13 h 40 : Perceval le Gallois; sam. 12 h :
Pauline à la plage.

BUSS MEYER (v.o.), Ciné-Beaubourg, 3-(42-71-52-36): ven. 0 h 10: Hollywood Vixens (**), ven. 23 h 30; Faster Pussy-cat Kill Kill (**).

WAJDA (v.o.), Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); jen. 19 h 15 : le Bois de bou-leaux; mar. 18 h : les Demoiselles de Wilho.

Les grandes reprises

L'AFFAIRE CICERON (A. V.O.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LE BAL DES MAUDITS (A., v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CARMEN (SAURA) (v.o.): Calypso, 17 (43-80-30-11). CE PLAISTE QU'ON DIT CHARNEL

(A., v.n.) (*) Hauteville, 6* (46-33-79-38); George-V, \$* (45-62-41-46); V.F. Lumière, 9* (42-46-49-07). LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT DESNEY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LES CHEMINS DE LA RAUTE VILLE

(A., v.a.) : Olympic Entrepôt, 14' (45-43-99-41). LE CHEVALIER DES SARIES (A. v.n.): Action Christine, 6 (43-9-11-30); 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Reflet Baizac, 8 (45-61-10-60).

61-10-60).
CITIZEN EANE (A., va.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
LE CORBEAU (A., va.): Saim-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).
DEBSOU QUZALA (Jap., va.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68).
LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.): Righto, 19 (46-07-87-61).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.A.):
Action Christine Big. 6' (43-29-11-30).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): EXCALIBUR (A. va.): Espace Gulté, 14 (43-27-95-94); Calypso, 17 (43-80-30-11).

FALLING IN LOVE (A., v.o.): Calypso, 17e (43-80-30-11).
FILMING OTHELLO (A., v.o.): Republic 11* (48-05-51-33).

LE FLIC DE BEVERLEY HILLS (A., v.o.) : Arcades, 2º (42-33-54-58). HOTEL DU NORD (Fr.) : Champo, 5- (43-54-51-60).

LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). INDESCRET (A., v.o.) : Champo, 5 (43-

5 (43-54-)5-04).

Pavoia, 15 (45-54-46-85).

LOCAL HERO (A., v.a.): 14 Juillet Parse, 6r (43-26-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Risho, 19 (46-07-87-61). MARIA'S LOVERS (A. VA) : Quintette

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand-

5: (46-33-79-38); Templiers, 3: (42-72-94-56); Boite à Films, 17: (46-22-44-21). LA MÉGÉRE APPRIVOISÉE (IL, VA)

Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (A., v.a.): 14 Juillet Parmassa, 6 (43-26-58-00). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (45-08-11-69).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A v.o.) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Boits 1 films, 17 (46-22-44-21). MOONRAKER (A., v.f.) : Club, 9 (47-70-81-47).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): SI-Lambert, 15, (45-32-91-68). ORANGE MÉCANIQUE (A., va.) (**): Châtele! Victorie, l= (45-08-94-14); Studio Galande Hsp. 5- (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 LE PACTOLE (Fr.) : Latine, 4 (43-PHANTOM OF THE PARADISE (A. vo.) (*): Châtelet Victoria, 1* (45-02-94-14); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

PAIN ET CHOCOLAT (Fr.) : St-Michel,

PINE FLOYD THE WALL (A. V.A.) Calypso, 17 (43-80-30-11). QUI CHANTE LA-RAS? (You.) Otympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). **BAGTIME** (A., v.o.); Rinko, 19- (46-

REFLETS DANS (EIL D'OR (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40);
Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassiens, 14 (43-25-21-21); v.f.: Parmassiens, 14 mount Marivaux, 2 (42-96-80-40).

ROBIN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon.

STALKER (Sov., v.a.) : Denfert, 14 (43-STORMY WEATHER, (A., v.o.) UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL (You., v.o.): Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-01).

THIS IS ARMY (A., v.a.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TUL A

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOL A., v.o.): Forum Orient Express. 19 (42-33-42-26); Action Écoles, 5 (43-25-72-07); 3 Luxembourg. 6 (46-33-97-77); Reflet Balzec, 8 (45-61-10-60); Action Lefayette, 9 (43-29-79-89); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); (v.f.); Lumière, 9 (42-46-49-07); Fauvette, 13 (43-31-56-86).

TOMMY (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26) : UGC Oddon Express, 1º (42-33-42-36): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30): Paramount Mercary, 8º (42-25-09-83): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): UGC Gobelies, 13º (43-36-23-44); Paramount Montpernaset 14' (43-35-30-40).

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois 15 (45-54-46-85). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., va.): Marignan, 8 (43-59-92-82),
VERITES ET MENSONGES, Panthéon,

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) iservation et prix préférentiels avec la Carte Club

ACTUELLEMENT

AIME LES CRITIQUES



Le Monde

Un spectacle spiendide.

L'Express **Ubération** Majestueux, raffiné, fascinant.

Madame Figaro

Superbe.

L'Humanité

impressionnante perfection.

D'une beauté polgnante.

Le Figaro Magazine

Chef-d'œuvre.

Le Quotidien

Film monumental

France-Soir

Télérama

Un film grandiose. Le chef-d'œuvre d'un Maitre.

••• LE MONDE - Jeudi 31 octobre 1985 - Page 17

COMMUNICATION

LA REPRISE DE « L'UNION DE REIMS »

Le tribunal choisit M. Philippe Hersant

De notre correspondant

Reims. - Le tribunal de commerce de Reims a relenu, mardi 29 octobre, la proposition de reprise du journal l'Union de Reims formulée par M. Philippe Hersant. gérant de la société France-Antilles. Le quotidien régional, créé en 1944 par douze mouvements issus de la Résistance, emploie près de six cents salariés et vend cent quinze mille exemplaires dans la Marne, les Ardennes, l'Aisne et la Hante-Marne. Les difficultés financières le passif est estimé à 80 millions de francs - l'ont conduit à une mise en

règiement judiciaire le 23 mai. M. Philippe Hersant était placé en concurrence avec M. Alain Thirinu, industriel à Epinal, et M. Bruno Bertez, PDG du groupe AGEFI - la Vie française, - la Tribune de l'économie, lequel venail de doubler le capital de ces sociétés pour renforcer antamment son

projet de reprise de l'Union. En se mettant sur les rangs, M. Philippe Hersanl, fils de M. Rabert Hersant, par ailleurs directeur général du Havre libre, de Centre-Presse et administrateur de Paris-Normandie, avait tenn à souligner qu'il postulait à la reprise « en son nom propre ». Chargée de veiller à la transparence et au pluralisme de la presse, la commission Caillavet avail conclu, le 17 octobre, à la transparence du financement proposé par M. Hersant. Celle dernière n'a pas encore transmis son

avis sur le pluralisme, mais il n'a pas

valeur suspensive. Le tribunal a pris en considération le fait que M. Hersant s'engage à augmenter le capital de l'Union à hauteur de 30 millions de francs, à préserver l'emploi et à présenter un concordal sur six ans. En outre, M. Hersant ambitionne d'acheter deux rotatives, d'installer à Reims une nnuvelle imprimerie. · d'augmenter la zone géographique de diffusion et de créer un centre de diffusion régionale de la presse parisienne. Enfin, il garantil le maintien de la pluralité d'expres-

Si la CGC et la CFDT n'émertent pas d'« a priori défavorable » à l'égard du fils de M. Hersant, les jonrnalistes SNJ considèrent que le tribunal « s'est rendu complice d'une extension de la concentration de la presse. et que la solution retenue « constitue une remise en cause du pluralisme . Ils entendent mettre en œnvre - tous les moyens pour combattre cette maimmise proprement scandaleuse. Le Livre CGT constate l'-inutilité - de la loi sur la presse et de la commission Cailiavel et rend le gouvernement «pleinement responsable» de la venue de M. Hersani à l'Union. De leur côté, les douze associés fondateurs du journal se sont prononces à l'unanimité cantre l'arrivée de M. Hersant, comme le directeur gérant du jaurnal, M. Jacquet.

DIDIER LOUIS.

Reuter prend le contrôle de Visnews

L'agence de presse Reuter vient de prendre le contrôle majoritaire de l'agence britannique d'images Visnews, en portant sa participation à 55 % du capital. Reuter rachète les actions détenues par la BBC. La chaîne publique britannique n'aura plus que 1),5 % du capital de Visnews au même litre que la Canadian Broadcasting Corporation, l'Australian Broadcasting Corporation et la Broadcasting Corporation of New Zealand

Visnews fournit quatidiennement des images d'actualité à plus de quatre cent vingt lélévisions dans

quatre-vingt-trois pays. L'an dernier. ses bénéfices se sont élevés à 1 milling de dollars sur un chiffre d'affaires de 30 millions de dollars. Inquiets de l'arrivée de M. Ted Turner et de sa chaîne Cables News Network sur le continent européen, les responsables de Visnews ant lancé il y a quelque temps un projet de chaine d'information à destination des réseaux câblés européens. Mais la BBC, sévèrement touchée par la politique d'nustérité du gouvernement de Mee Thateher, n'est plus en mesure de suivre un ambitieux programme d'investissements. C'est sans doute l'une des raisons qui onl poussé Renter à prendre le contrôle de l'agence pour la somme de 3,7 millinns de dollars, versée

Mgr VILNET SOUHAITE **UNE REVALORISATION** DU DÉBAT POLITIQUE

RELIGION

Dans son discours de clôture de l'assemblée des évêques français à Lourdes, le 29 octobre, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale, a souhaité une élévation du niveau da débat politique : « Le politique a été parfois sacralisée, aujourd'hul elle est le plus souvent dévalorisée. Il lance un appel au débat vrai, au respect de l'adversaire, à la recherche obstinée d'issues d la crise, à l'indispensable

modestie -. L'évêque de Lille n également répliqué aux nouvelles attaques du Figaro Magazine du 26 octubre contre le Comité catholique contre la faim et pour le développement, soupçouné d'a alimenter la subversion dans les pays du tiersmonde » : « partout où il y aura des calonnies publiques, nous réagi-rons toujours contre ». Mgr vilnet a, enfin, confirmé la visite à Lyon, Ars et Annecy de Jean-Paul II en sep-tembre 1986, à l'occasion du hicentensire de la naissance du curé

CHARLES DOUGLAS-HOME DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DU «TIMES» **EST MORT**

M. Charles Douglas-Home, qui avait pris la direction de la rédaction du Times de Londres en 1982, est mart d'un cancer, mardi 29 octabre, à l'àge de quarante-huit ans. Sous sa responsabilité, le tirage du quotidien est passe de trois cent mille à cinq cent mille exemplaires.

Nammé à la direction du journal. un an après le rachat de celui-ci, en 1981, par le magnat de presse M. Rapert Murdoch, M. Douglas-Home avait lancé un programme de modernisatinn et de popularisation du Times, tout en maintenant une position politique de centre-droit. Neveu de l'ancien premier ministre conservateur Sir Alec Douglas-Home, M. Charles Douglas-Home avait fait toute sa carrière dans le journalisme. Il était entré au Times en 1964, et avait notamment couvert la guerre israelo-arabe en 1967.

l'europe des communications 7º journées Internationales

IDATE 20. 21, 22 novembre 1985

in Econol, Jean-Pierre COLTARD Lieutors Scrieder, Parch COX, Sig Drame J. Jean-Jean-et CAM LAMMA (DGT), Jacober DOROOUX (DGT), Jamin DRUCKER (Asserte 2), Jacob DAVES (Chartell 4), Jacobe BRMEST (DT Austral), Marcel FASTRESZ (Regio das Telephones as a Response) can Besponse). Las FERRIANDO (Tillayeron de Carabrero), Marcel POLICEA (PAUL Seule POLICEA), Marcel BROOD (DGT), Jacob POLICEA (PAUL SEULE), Marcel BROOD (DGT), Jacob POLICEA (PAUL SEULE), Marcel BROOD (DGT), Jacob POLICEA (PAUL SEULE), Marcel BROOD (PAUL

Responsable scientifique Yves GASSOT: Secretariat Anne JALSY DATE - Bureaux de Polygone - Rue des Etzis du Languedoc 34000 Mantipeller-Franci Special Journées - 67 54, 16 91 - Telex 490290

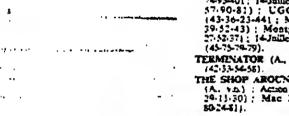


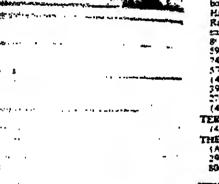
Janeary - --

. -- -- --

the section

de ares











UNE NOUVELLE COMÉDIE MUSICALE SALSA D'ANNES LES PERSONNAGES DE COLIN MANAUGHTON THÉATRE MOGADOR - 25, RUE DE MOGADOR 75009 PARIS



RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 30 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Seria : Le regard dans le miroir. Scénario de J. Chapot et N. Kaplan. Réal. J. Chapot. Avec A. Clément, B. Cremer, M. Bouquet... Qui est celui (ou celle) qui veut, par tous les moyens, empêcher Dora et son ami de connaître la vérité ? Un savant jeu de miroirs où » je » est un autre.

21 h 40 Mode en France. Emission de W. Klein, musique de S. Gainsbourg, choré graphie de R. Chopinot et D. Larrieu. graphic de R. Chopinis et D. Lairen.

Douze variations sur le thème de la mode « in » du Paris 1985. Un tour d'horizon débridé dans lequel William Klein tisse la trame d'un speciacle tronique et complice sur les comportements des jeunes et de leurs aînés foce que paracelle de leurs ainés. face aux nouveaux créateurs.

h Performences.
Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.
Imité: André Chouraqui, historien. Les animaux ma-lades de la pub; Manset: portrait en noir et blanc. 23 h 30 Journal.

23 h 50 C'est à lira. 0 h Vidéo roque

DEUXIÈME CHAINE: A 2



8º FESTIVAL D'ART SACRÉ DE LA VILLE DE PARIS 22 novembre - 24 décembre 1985

Envoi gratuit du programme sur demende Renseignements: 42.77.19.90

19 h 55 Football : France-Luxembourg.

En direct du Parc des Princes. 21 h 50 Document : F... comme Français De P. Breugnot, B. Bouthier et B. Cathelat. Les cinq grandes familles sociologiques françaises vi-sualisées ce soir sur un plateau de télévision. Un wai » jeu de société » !

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Pollen, Présentation de J.-L. Foulquier, Réal. G. Daude.

- Pollen - est la première émission de Jean-Louis Foulquier, conseiller artistique pour la chaîne, entièren assumée par lui. On y verra quelques-uns de ses anciens poulains - : Patrick Sébastien, Catherine Lara, Rerand. Pierre Desfeorges. Alex Métayer, etc.

21 h 35 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernoud. 22 h 20 Journal.

22 h 50 Néo-polar : Des choses qui arrivent. D'après J.-Y. Berchet, réal. : P. Venanit, avec J.-P. Léand, M. Subor, C. Melki... Le professeur Fontaine, homme sans problèmes, se trouvera successivement mêlê à la disparition d'un jeune garçon abattu d'un coup de pistolet, accusé de la mort d'un photographe témoin de l'assassinat d'un détective privé...

23 h 45 Coup de cœur.

FR3 - PARIS - ILE-DE-FRANCE

23 h 50 Prélude à la nuit.

17 h, La révolte des Haldonks ; 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 55, Hello Moineau ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Infor-mations : 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 15, Coinche; 21 h, Larry la dingue, Marie la garce, film de J. Hough; 22 h 35, Viva la vie! film de C. Lelouch; 0 h 25, Local Hero, film de B. Forsyth; 2 h 15, Série; Wu-

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire. 21 h 30 Puisations: Musica 85 Strasbourg - Bleu 17, deux pièces radiophoniques pour bande et soliste, par Eagénie

22 h 36 Nuits magnétiques : la mit et le moment. 6 h 5 Du jour sa lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Kuffler, flute et chant.

h Concert (en direct de la radio de Brême) : Récital Michael Levinas, pianiste, qui interprête - Papillons -op. 2. « Kreisleriana », de Schumann, et la sonate nº 32 en nt mineur de Beethoven. A l'entracte, sonates de Searlatti, par Scott Ross.

22 h 30 Les soirées de France-Musique : Aimez-vous Bach ? à 23 h 5 Jazz-club.

Jeudi 31 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

9 h 45 ANTIOPE 1. 10 h 15 La Une chez vous.

10 h 30 Croque-vacances (et à 16 h 30).

11 h 30 Les jours heureux. 12 h C2 Tournez... manage.

13 h Journal. 13 h 50 Série : Nouvelles d'Henry James.

14 h 45 Documentaire : les animaux du monde

15 h 10 A cœur ou à raison. Us siècle de trains miniatures. 17 h 30 La chance aux chansons.

1B h Salut les petits loups.

18 h 30 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 45 Série : Senta Barbara,

19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h 35 Questions à domicile : M- Simone Veil. h 35 Questions a commente: Mr— surione ven.
Emission de P.L. Séguillon, A. Sipolair et A. Tarts.
Pour la sixtème édition de « Questions à domicile»,
l'équipe de TF1 se rendra au domicile de M™ Simone
Veil, député européen. Au moment où l'opposition se
lance dans la bataille des législatives de 1986, quel va
être le rôle de Simone Veil dans cette campagne? Et bien sur d'autres questions.

21 h 50 Série Columbo. Le colonel Rumford est prêt à tout pour empêcher l'aca-démie militaire qu'il dirige d'être transformée en col-lège ; c'est sans compter avec le lieutenant Colombo...

23 h 25 Journal. 23 h 40 C'est à lira.

23 h 55 Vidéo roque. Echecs. Tournoi des candidats à Montpellier.

DEUXIÈME CHAINE: A2

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.

11 h 35 La télévision des téléspectateurs. 12 h Journal et météo.

12 h 10 Jeu : l'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Feuilleton : Histoires à suivre.

Aujourd'hui la vie.

15 h Série : Des agents très spéciaux.

15 h 50 C'est encore mieux l'après midi.

17 h 30 Récré A 2. Ploom; Image imagine; Super doc; Mes mains ont la parole; Terre des bêtes...

18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: La trappe.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC). 20 h 35 Cinéma : la Revanche.

Film français de P. Lary (1981), avec A. Girardot, V. Lanoux, C. Rich, D. Labourier, C. Alric, P. Avron. L'épouse d'un commissaire écrit des romans policiers dont son mari s'estribue la mérite. Furieuse, elle prépare dont son mari d'estribue la mérite. Furieuse, elle prépare un casse avec deux femmes qui ont, ausst, une revanche à prendre sur les hommes. Une comédie antimachos, farfelue, menée par les actrices!

22 h 15 Magazine: Actions. de M. Honorin, présenté par F.-H. de Viriou et G. Morin, réal. M. Hermant.

Parlons d'argent : les livrets de caisse d'épargne ; Coup de pouce... à une entreprise : Donnant donnant : Titres en jeu. Le nouveau magazine économique d'Antenne 2. vivant, bien fait.

23 h 30 Journal. 23 h 55 Benseir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Hardonks; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55 Hello, moineau i; à 19 h 35 Un journaliste un peu trop vovant.

19 h 55 Dessin animé ; les Entrechats.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Théatre : Six heures au plus tard. En differe du Lucernaire Forum, Pièce de M. Perrier mise en scène C. Piéplu et F. Eberhard. trois heures du main. Marco, jeune gangster en herbe, rate un virage, traverse le mur d'une maison et atterit au-dessus du lit de Gustave, sexagénaire désabusé mais » branché »... A voir pour la performance époustouflante de Claude Piéplu dans un rôle taillé sur mesure.

22 h 20 Journal. 22 h 45 Millésime.

Upe serie de M. Paradisi et P. Bouhin. Pour vous donner le goût du vin (et bien le choisir).

23 h 15 Coup de cœur. 23 h 40 Prélude à la nuit.

l'Orchestre de Stuttgart,

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Cabou Cadin (et à 17 h 15); 7 h 48, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 8 h, Rue Carnot; B h 35, New-York 1997, film de J. Carpenter; 10 h 18, Gilda, film de C. Vidor; 12 h, Dessin anime; 12 h 30, Maga-Glida, film de C. Vidor; 12 k, Dessin animé; 12 k 30, Magazine; Direct; 14 k, Le Vampire de ces dames, film de S. Dragoti; 15 h 35, La Tricha, film de Y. Bellon; 17 h 45, 4C +; 1B k 25, Les affaires sont les affaires; 19 k, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, Claq Pièces faciles, film de B. Rafelson; 22 h 20, Téléfilm; Musculairement vôtre; 23 h 50, Ligne de mort, film de M. Azzopardi; 1 h 15, Hill Street Blues; 2 k, Les chemins d'an cinéaste (F. Reichenbach).

FRANCE-CULTURE

1 h, Les anits de France-Culture ; 7 h, Culture matin. 8 h 15, Les enjeux internationaux; B h 30, Les chemins de la compaissance : être acteur nujourd'hui (et à 10 h 50 : la demeure oubliée, tradition et philosophie juives); 9 h 5, Matinée, Une vie, une œuvre : Italo Calvino : 10 h 30, Musi-Mathete, Use vie, use œuvre: Îtalo Calvino: 10 h 30, Musique: mroirs d'un piéton de Paris; 11 h 10. Répétez, dit le maître: iangues régionales; 11 h 30, Fenilleton: - Le loup pendu - ; 12 h, Pamorama: entretien avec Hector Bianciotti; 13 h 40. Peintres et ateliers: Christian Legendre: 14 h, Un livre, des voix: - les Noces barbares -, de Yann Queffelec; 14 h 30, La radio entre en guerre: 1939-1942; 15 h 30, Musicomania: Musica 85, le cri des samourals ou l'apprentisage de la perfection; 17 h 10, Le pays d'ici, à Amiens; 18 h Schiectif : Acora, nues Simona lacunemant : 10 h 20 18 h, Subjectif : Agora, nvec Simone Jacquemard ; 19 h 39, Les progrès de la biologie et de la médecine : le foie et ses malacties ; 20 h, Musique, mode d'emploi : le luth.

20 k 30 - Deux cavaliers sents », de Vera Feyder. Avec T. Ragueneau, M. Mailfort, R. Clermont... et » Désor-dre », de Vera Feyder, avec R. Faure. 21 h 30 Musica 85 Strasbourg : le rêve d'Afrique, de

Pierre Barrat 22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; à 23 h,

Afrique du Sud

0 h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique : la comédie musicale ; 7 h 10, L'impréva ; 9 h 5, L'oreille ca colimaçon ; 9 h 25, Le matia des musiciens : la musique et ses instruments - le patri-moine instrumental ; 12 h 10, Le temps de jazz : - Les voies du Seigneur » ; 12 h 30, Concert : œuvres de Krenck, Delius, par les chœurs et l'Orchestre symphonique de la radio antri-chienne: 13 h 40, Sonates de Scarlatti, par Scott Ross; 14 h 2, Repères contemporains: Fernand Vandebogaerde; 15 h, Les après-midi de France-Masique: Paul Hindemith 1940-1951; à 16 h, Premières gravures du Quatuor Amadeus; à 17 h, Vladimir Horowitz : le grand retour de 1965 ; 18 h 2, Côté jardin ; 1B h 30, 6° festival estival de jazz de Paris ; 19 h 10, Rosace, magazine de la guitare ; 20 h 4, Avant-concert : œuvres de Clérembault, des Molins.

20 h 30 Concert (Festival de Saintes 1985) : œuvres de Josqu'in des Prés par » The Hilliard Ensemble » (D. James, L. Nixon, C. Daniels, ténors, P. Hillier, basse) ; vers 21 h 40, « My indy nevells book », de Byrd.

Cycle accusmatique: INA-GRM. 23 h 30 Les soirées de France-Musique : Maurice Justert. | vers. A cette occasion, il a annoncé

LE CARNET DU Monde

Réceptions - A l'occasion du soixante-deuxième ersaire de la fondation de la République de Turquie, l'ambassadeur, M. Adnan Bulak, n donné une réception, mardi 29 octobre.

Naissances M. Bruno DETHOMAS et M™, néc Isabelle DAVIGNON,

out la joie d'annoncer la naissance de

Laurent.

à Paris, le 24 octobre 1985. - Barbara MOENCH Dominique CAPDEVILLE

le 28 octobre 1985. Paris. Bremen.

- Guillemette ROZE des ORDONS est née le 25 octobre 1985. Elisabeth et Jacques, Serge, Violaine, Tristan, Bérangère ont la grande joie de l'annoncer.

25, me Chamberlin 91600 Savigny-sur-Orga.

Mariages

- Aloin FINKIELKRAUT Sylvie TOPALOFF

ont le plaisir d'annoncer leur mariage 25 octobre 1985, à la mairie du cinquième arrondissement, à Paris. Décès

- M= Pierre Beigrand, na épouse, M. et M= Patrick Belgrand, M. et M= Dominique Belgrand, Amélie, Emeric, Mathilde, Alexia,

Antoine, Adrien, ses enfants et petits-enfants, Les familles Latour et Decup, font part du décès de M. Pierre BELGRAND, directeur honoraire du Crédit lyonnais chevalier de l'ordre du Mérite,

ment endormi dans la paix du Scigneur, le 29 octobre 1985, dans sa soixante-treizième année. La messe d'enterrement aura lieu à l'église d'Aloxe-Corton (Côte-d'Or), le 31 octobre, à 15 heures.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Léon, à Paris-15⁴, le 3 novembre, à 10 h 20 à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes. 78, avenue de Suffrez,

- La direction générale du Crédit a le profond regret de faire part du décès de

M. Pierre BELGRAND, directeur bonoraire des agences de Paris du Crédit lyonnais, chevalier de l'ordre national du Mérite.

Une messe sera célébrée en l'église Saist-Léos, § Paris-15°, place du Cardinal-Amette, le vendredi 8 novem-bre 1985, § 10 h 30.

survenu le 27 octobre 1985, à l'âge de

31 octobre, à 8 h 30, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, à Paris-12-L'inhumation aura fieu à Crouy-sur-Cossou (Loir-et-Cher).

28, ruc de Lyon, 75012 Paris.

SPORTS

BOXE

Tiozzo dans le désert de Bercy

Médaillé olympique à Los Angeles, Christophe Tiozzo n'a pas raté ses débuts de pugliiste professionnel. Le mardi 29 octobre, dans la grande salle du Palais omnisports de Paris-Bercy (POPB), aux quatre cinquièmes vide, il a très largement dominé Barwiaa, qui disputait son dixième combat « pro ». Les rares spectateurs ont pu apprécier la vitesse de bras et la précision des coups du longiligne Français, qui n'a malheureusement pas dans son registre la seule note qui attire vraiment les

foules : le punch. C'est dire que, en faisant le spectacle, Tiozzo n'a pas cependant tout à fait convaincu. Dans ces conditions, le jeune policier de Saint-Denis pourra-t-il devenir le poids moyen qui succédera dans le cœur du public aux Cerdan et Bouttier de la grande épo-

Echaudés par les échecs financiers des combats de Louis Aca-ries et de Milton McCrory, le direction du POPB a décidé de reprendre les choses à la base en proposant un véritable plan de carrière à Tiozzo qui permettrait

URSS. - Pour la première fois de

battu sa rivale soviétique, cham-

pionne du monde et d'Éurope, par 3 sets à 2 (8-15, 12-15, 15-9, 15-9,

• TENNIS: tournol d'Anvers.

battu l'Américain Marty Davis (6-3,

15-10), mardi 29 octobre à Metz.

Tiozzo devra être plus prudent à l'avenir qu'il ne l'a été face à Berwise : quand on a un style de toréador, il faut savoir porter ● VOLLEY-BALL : France-

ALAIN GIRAUDO. que Patrice Dominguez ne sera plus son entraîneur « pour des raisons son histoire, l'équipe de France a d'emploi de temps ». Leconte a une proposition d'un entraîneur étranger qui pourrait entrer en fonctions aux championnats d'Australie.

• VOILE : Minitransat. - Yves · Le Français Henri Leconte a Parlier sur Aquitaine a remporté. mardi 29 octobre à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), la deuxième étape de la Minitransat, réservée aux mo-nocoques de 6,50 mètres. 6-0), mardi 29 octobre, au premier tour du tournoi sur invitation d'An-

- On nous prie d'annoncer le décès de Lvon Frontouss.

Joseph CHEMIN, strateur civil médaille milita croix de guerre 1914-1918,

officier de la Légion d'ho survenn le 23 octobre 1985.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité.

itaine FFL

6, rue du Bel-Air, 95600 Eanbonne.

- M= Emmanuel Deschamps, née Denise Roux,

M= François Darbon,
ses enfants et petits-enfants,

font part du décès, provoqué par un cancer au cours de sa soixant année, le 29 octobre 1985, de

Enunerael DESCHAMPS.

Ils vous invitent à partager leur peine et leur espérance.

La cérémonie religieuse sura lieu
9, rue du Docteur-Roux, à Paris-15*, le
31 octobre, à 10 h 30, paroisse Saint-Jean-Baptisto-dé-la-Salle.

L'inhumation se fera dans le caveau
familial à Périgueux, le 31 octobre, à
12 heures

18 beures Tous ses amis bordelais sont invités à se rassembler à l'occasion de la messe qui sera célébrée le 1º novembre, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame de

Ni fleurs ni couronnes. Dons possible: an CCFD. 16, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès le 17 octobre 1985, de

M- Pierre FRAIZE,

De la part de M. et Ma Jacques Choppin,

M. et M - Jean France. Pierre Choppin, Antoine, Marc et Simon Fraize, ses petits-enfants.

91, rue Blomet, 75015 Paris. 41, svenue des Cèdres, 92410 Villo-d'Avray.

- Ma Jacques Le Gal, Anne et Vincent. Mo Pierre Le Gal, Et toute la fan ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jacques LE GAL, chef du service de radiologie de l'hôpital d'Orsay,

Les obsèques seront célébrées le jendi

Cet avis tient lieu de faire-part.

aux rings de la capitale de retrou-

ver un grand champion et un large public. Rompant avec la

longue période d'ignorance des professionnels, la Fédération

française de boxe (FFB) a mis ses installations et ses entraîneurs à

la disposition de celui qui a le

miaux défendu les coulaura

nationales dans les rangs des

amateurs. La FFB a aussi décidé

de faire pour Tiozzo une excep-

tion au regiement difficilement

mis en place l'an passé. Il pourra disputer un titre européen le plus

rapidement possible, sans passer par le championnat de France.

lancement et d'appuis exception-nels. Toutefois, 8 peut un jour prendre sa revanche sur le Cana-

dien O'Sullivan, qui avait tiré pro-fit d'une décision scandaleuse du

jury en demi-finale olympique, et,

a'il veut faire oublier la sombre

effaire de dopage l'ayant privé

du titra auropéen amateur.

En clair, Tiozzo bénéficie d'un

M= Gilberte Lovellois, on épouse, François, Pierre-Gilles, Marisane,

M. ct Ma André Levallois. M. et Me François Clavel, ses beaux-parents, M. et M= Jacques Levallois, M. et M= Bernard Gex, M. et M= Jean-Pierre Levallois,

ses frères et sours, Les familles Levallois, Curien, Clavel, Vescovi,

ont la douleur de faire part du décès de M. Michel LEVALLOIS.

à l'âge de quarante-neuf ans. Messe en l'église Saint-Manrice, à Lyon-9, le jeudi 31 octobre 1985, à 15 h 15. nation cimetière de Frontonas (38). Ni fleurs ui couronnes, mais des dous au profit du CCFD et de la recherche

Met M= Pierre Paulhen,
Met M= Frédéric Paulhen,
M= Hélène Mésud,
Sa famille et ses ams,

M- Lole PRUSAC, e 29 octobre 1985, à Paris. Les obsèrnes anront lies le jeudi 31 octobre, au cimetière parisien de Bagneux, à 14 h 30 (entrée principale).

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile ROUAIX, survenu le 24 octobre 1985, à l'âge de

L'incinération aura lieu au cimetière du Père-Lachaise le mardi 5 novembre, à 14 h 45.

Ni fleurs ni contonnes.

12, rue Gandray, 92170 Vanves.

- Senlis.

M. et M. Alain Souchon,
M. et M. Jenn-Jacques Souchon,
M. et M. Christian Souchon,
M. et M. Pierre Souchon,

M. et M -- Henri Soucher ses enfants, ses petits-enfants et arrièretits-enfants M= Abel Souchoo, sa belle-sœur, M. Christian Souchon,

son cousin, Ses cousins et cousines, Toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Maurice SOUCHON. survenu à Senlis, le 29 octobre 1985,

Les obsèques auront lieu le lundi 4 novembre, à 16 heures, en la cathé-drale de Senlis, sa paroisse. On se réunira à la cathédrale. Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part. 8, rue Chat-Haret, 60300 Senlis,

Anniversaires - Pour le neuvième amiversaire de

CHAMBELLANT de MAILLY. le 29 actobre

la moit de

une pensée émme est demandée à tous coux qui l'ent comme et aimée.

Services religieux La prière des sept jours pour le

M. Manrice DJEN.

sura lieu ce mercredi 30 octobre 1985, à 17 heures, à la synagogue, 1B, rue Sainte-Isaure, à Paris-18.

Avis de messes - Les amis de

Joseph BARTOLL, sous-directeur et chef de la mission de l'Office national d'immigration en Espagne, décédé accidentellement le 14 octobre 1985, se réunirent pour la messe dite à son intention, le vendredi 8 novembre, à 11 h 30, en l'églisa Suint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9, rue du Docteur-Roux, à Paris-15e.

Messes anniversaires

- Il y a un an disparaissait, à l'âge de trente huit ans, Odile POLLIART. secrétaire général du Syndicat national

des cadres CGC

de la Banque de France.

Une messe sera dite à son intention en i'église des Victoires, à Paris-2, le 7 novembre

d'une !

Une Sypot

A. 100 198 0.7.7 1000 N 154 1 ... ** . July 198

1 1 1 1 1 KG

. . . .

... . . . *****

طي وجود ال

_ 00 to 2007 ., 🛶 🐧 T -74,752 ---5.44.75

- was was raide 2 9 · FRED 1.72 . i. is 200 170 1 2 1 9 mg . c.~ 4 والمناسبة المستعادات 24 2 10.74

244

1.50

- 神神

C 1246

22

....

. 2. 199 Contract Contract ---

Un a RAIL

32.65 12 302 12:11 1111144 10円点の名を - - 5 m or erreit \$ · Vinder

C. 18

* ** *** ****.

· · ·

Continue of the in the same - I was a series - Pas 24 · Provide Land 网络克莱斯 🏂 and the second 一 是鬼 ---CAL SEE

15:07: 40 (EM THE SPECIAL 45.00 te M. Asset

The state of the s of the day 201420Ta240000 The second second

And are Parameter The Chab 🛖

Bearing the south

SIDA:

l'annonce d'une nouvelle thérapeutique est jugée prématurée par les scientifiques

は一型 ついばる

Trois médecins de l'hôpital Laennec, le professeur Jean-Marie Andrieu, le professeur Philippe Even et le docteur Alain Venet, ont ennoncé, mardi 29 octobre, qu'ils avaient obtenu des résultats spectaculaires dans le traitement du SIDA en utilisant de la ciclosporine (voir nos dernières éditions du 30 octobre). Ce traitement immunosuppresseur e été expérimenté sur deux malades : un homme de trente-cinq ans, soigné depuis le 21 octobre, et une femme de vingt-huit ans, soignée depuis le 23 octobre. « Chaz ces deux patients, ont déclaré les médecins de l'hôpital Laennec, on s constaté des résultats biologiques extraordinaires, jamais vus auparavant en ce qui concerne le SIDA. » En particulier une brusque et nette augmentation du nombre des lymphocytes T 4, ces globules blancs dont l'abaissement du taux dans le sang carectérise le déficit immunitaire du SIDA. Dans un communiqué, le ministère des affaires sociales e qualifié ce traitement « d'espoir de progrès indéniable ». Ces déclarations ont provoqué des réactions sceptiques, voire carrément critiques, de la part des milieux scientifiques frençais et des grands médias américains. Les laboratoires Sandoz, qui fabriquent et commercialisent la ciclosporine, ont déclaré « ne pas être au

Une hypothèse théoriquement séduisante

Le problème du traitement du SIDA s'inscrit dans le cadre plus général du traitement des maladies virales. Deux types de stratégie thérapeutique constituent ce que l'on pourrait appeler la panacée : d'une part un médicament antiviral efficace ; d'autre part, un vaccin prévenant l'infection causée par le virus. Pour le SIDA, ni l'un ni l'autre n'existent. Seule avancée thérapen-tique notable : lés médicaments tels que le HPA 23 capable d'inhiber en tout cas momentanément - la multiplication du LAV, le virus responsable du SIDA. Cette absence de traitement «logique» efficace n conduit les chercheurs à essayer de trouver d'autres stratégies thérapeu-

Parmi celles-ci, l'idée d'utiliser un médicament immunosuppresseur comme la ciclosporine. A priori.
l'utilisation d'un tel produit dans le traitement d'une maladie caractérisée par un déficit des défenses mitaires peut paraftre paradoxale : logiquement, le médicament devrait en effet aggraver le déficit. En fait, il se pourrait qu'il n'en soit rien.

* *****E

. . .

* * ***

40.00

1. 1. 1. 1. 1.

-

2 1000

32 W A

. L'idée d'utiliser la ciclosporine revient à l'équipe de l'Institut Pasteur. qui, des septembre 1983, avait envisagé la possibilité d'utiliser des thérapentiques immunosuppressives dans le traitement du SIDA (1). Cette hypothèse fut ensuite reprise et affinée par une équipe de chercheurs franco-américains qui, dans un article publié par la revue scienti-fique Cell (le Monde de 22 août), démontrait que le LAV appartient à une classe très particulière de rétrovirus, celle des leutivirus (2). Ces chercheurs ajoutaient qu'il serait sans doute intéressant d'utiliser un traitement immunosuppresseur dans le SIDA. Depuis cette publication, en collaboration avec des médecins de l'hôpital Saint-Louis (Paris), ces vitro les effets de la ciclosporine sur des lymphocytes infectés par le LAV. A l'heure actuelle, ces observations ne sont pas terminées.

Reste à comprendre le pourquoi de l'atilisation de la ciclosporine dans une telle indication. Découverte en 1972 par Jean-François Borel, un chercheur de la firme pharmaceutique suisse Sandoz, la

nosuppressive specifique au niveau des lymphocytes, a profondément transformé le pronostic des greffes de moeile et des transplantations

Son ntilisation dans de nomreuses meladics auto-immunes, le diabète en particulier, avait suscité de grands espoirs. Il semble anjourd'hui qu'il faille être prudent, en particulier en raison de la fré-quence assez élevée des effets secondaires observés sous traitement. Pour comprendre l'intérêt théorique qu'il y aurait à utiliser ce médicament dans le traitement du SIDA, il faut revenir à des notions physiopa-

Un greffon « intolérable »

Schematiquement, une fois à l'intériour de l'organisme, le LAV va pénétrer dans certains globules blancs, les lymphocytes T 4. Le virus vn nlors être activé sons l'influence d'agents infectionx (des virus ou des bactéries), tuer la celhile et, finalement, se disperser dans l'urganisme pour aller infecter d'autres lymphocytes. On aboutit ainsi à la destruction apparente de l'ensemble des lymphocytes T 4 et à un déficit immunitaire

Autre phénomène : une fois infectés, les lymphocytes vont — du fait des modifications se produisant an niveau de leur membrane - se comporter comme des cellules étrangères à l'organisme. D'une certaine manière, il se produit un véritable bénomène d'auto-immunité, les lymphocytes « étrangers » étant sidérés par l'organisme un petit pen comme un greffon «intolérable > qu'il faut à tout prix détruire. D'où l'idée - théoriquement séduimanière à inactiver les lymphocytes T 4 infectés, « mais avec le risque, explique David Klatzmann, de l'hôpital la Pitié-Salpêtrière, de fusiller du même coup les quelques lymphocytes T 4 qui n'ont pas encore été infectés et d'induire une destruction totale du système

Il est actuellement impossible de ciclosporine, par son activité immu- déterminer ce risque avec exactilisation de la ciclosporine n'emps-chera pas la moelle de fournir, comme elle le fait normalement, les cellules précurseurs des lympho-cytes et de donner ainsi naissance à des lymphocytes « sains », nun

S'il s'avérait, à la suite d'expériences in vitro rigonrensement menées, que l'on est éthiquement en droit d'utiliser la ciclosporine dans le traitement du SIDA, voici très schématiquement le protocole que propose David Klatzmann:

1) Débuter le traitement par un médicament anti-viral de manière à contrôler la réplication du virus. Sinon, on court le risque que les lymphocytes T4, normalement fabriqués par la moelle soient immédiatement réinfectés;

2) Evaluer ensuite l'importance du déficit immunitaire. Si le système immunitaire est en passe de ne plus fonctionner, il faut recourir à une greffe de moelle de manière à essayer de la reconstituer. Si le déficit n'est pas trop important, on peut casayer de se passer de la greffe;

3) Utiliser un traitement immunosuppresseur modéré, par exemple la ciclosporine, afin d'empêcher la destruction auto-immune du sys-

FRANCK NOUCHL

(1) Une thèse de doctorat d'Etat de science soutenne le Z'actromère 1925 par David Klatzmann, intitulée «L'infection par le LAV; un paradone pour le système immunitaire», déve loppe cette idée.

(2) Cet article, publié par la revue Cell du 20 août, est consigné par des chercheurs de l'Institut Pasteur, de l'INSERM, du CNRS et de l'université

SCIENCES

de vol sur Challenger.

Anssi ne faut-il guère être sur-

cette importante communauté

masculine. De même, pour la première fois dans l'histoire de

prévues pour eette mission orientée pour l'essentiel vers l'élaboration des matériaux dans

la navette, toutes les expérier

Une hâte excessive

Parlera-t-on jamais du SIDA sans déraisonner? Dernière illustration de la difficulté qu'il y a à ne pas commettre de faute sur ce terrain la décision prise, le mardi 29 octobre par le gouvernement (en la personne de Ma Georgina Dufoix, porteparole, ministre des affaires sociales et de la splidarité nationale) d'annoncer publiquement les premiers travaux expérimentaux d'un groupe de spécialistes de l'hôpital Laennec (Paris) sur une souvelle thérapeutique du SIDA.

Initiative extraordinaire qui pose plusieurs questions de fond sur les rapports entre la communauté médicale et scientifique, le pouvoir politique et la presse.

En publiant un communiqué fai-sant état de l'expérimentation de l'hôpital Laennec, le cabinet de M- Dufoix innove dangereusement, prend de grands risques.

. D'une part, il fait cautionner par le gonvernement une démarche expérimentale qui - pour reprendre l'expression d'un des médeeins concernés - n'en est qu'à un stade « hyper-préliminaire », ce qui n'empêche pas le directeur de cabi-net de Ma Dufoix d'accorder le « label France » (sie) à ces travaux.

· D'antre part, en ne s'appuyant que sur des hypothèses de travail, il met gravement en cause l'attitude thérapeutique des sutres équipes françaises spécialisées dans la prise en charge des malades atteints du SIDA.

Prévenir les fuites

Le situation était-elle à ce point argente qu'il faille, avec une telle hâte, rendre publique une expérimemation qui n'en était qu'au stade le plus préliminaire qui soit : un malade traité depuis moins de cinq jours? Confrontés, le 29 octobre, aux questions de la presse française

et américaine, les médecins de l'hôpital Lacunec n'out pu développer qu'une stratégie de l'urgence, reposant sur l'observation d'un sim-ple phénomène biologique, sans tra-duction clinique, et qui apparaît gui-dée par un double impératif :

1) Prévenir le risque de « fuites » (quarante ou cinquante médecins et infirmières et un nombre croissant de malades étaient, selon eux, au entrant des premiers résultats

2) Communiquer à l'ensemble des équipes spécialisées à travers le monde les résultats biologiques ubtenus sur l'un de leurs malades.

Le risque

Une vraie « révolution thérapeutique, en somme, qui, selon ces médecins, est comparable à la première utilisation de la streptomycine ou à la première transplantation rénale. C'est pourtant la précisé-ment l'un des points faibles de leur argumentation. N'ayant encora jamais publié dans la presse interna-tionale spécialisée les résultats de leur expérimentation, on voit mal ent ils penvent affirmer qu'un tel traitement pourrait être appliqué à l'ensemble des malades atteints du SIDA. Tous les spécialistes français que nous avens interrogés, se déclarent d'ailleurs choqués par une telle démarche, certains - désirant gar-der l'anonymat - soulignant en outre l'existence da décès de malades atteints du SIDA et traités par la ciclosporine ou par d'antres drogues immunosuppressives.

Ainsi,tout s'est passé comme si, craignant la « fuite », l'équipe médicale de Laennec l'avait officialisée avec l'aval du gouvernement à des fins scientifiques et humanitaires. Il semble en fait, comme on nons l'a confié de très bonne source, que cette initiative soit due à la crainte de voir d'autres équipes - étranla publication de ces travaux français et an désir d'apparaître comme les premiers à obtenir des résultats positifs dans le traitement du SIDA, grâce à la ciclosporine.

Sans préjuger l'intérêt de ces travaux, comme la compétence de ceux qui les mènent, ce non-respect des règles habituelles de la communica-tion scientifique risque d'avoir des de Lacanec qui, sans aucun égard pour les malades en cours de traitement, ont qualifié d' - inefficace l'ensemble des thérapeutiques actuellement en expérimentation à travers le monde, à commencer par le HPA 23, et le gouvernement -même si le secrétariat d'Etat à la santé tient à prendre ses distances par sapport à cette initiative - ont déclene bé dans les milieux concernés par le SIDA une vague d'émotion et d'espérance qu'il sera difficile, voire impossible de canali-

Une émotion que Ma Dufoix ne cherche nucunement à calemr , puisqu'elle a déclaréle mercrodi 30 octobre, sur Europe 1: « Bien sur, on prend des risques, les risque de dire, dans deux mois, trois mois : « C'est moins efficace que ce qu'on » a cru. » Moi, je trouve que ça vaut vraiement la peine de prendre le risque, si on réussit à guérir même un petit nombre de gens, ou si on obtient une rémission pour peu de gens et peu de temps, c'est déjà intéessant = (1).

D'antre part, compte tenu de la lourdeur de la méthodologie indis-pensable à toute étude scientifique, aucune expérimentation contrôlée ne pourra être mise en place avant longtemps. L'officialisation et la dramatisation de la mise en scène à laquelle ou assiste anjourd'hui ris-quent donc de susciter des expérimentations sauvages, ne serait-ce que parce que la ciclosporine, comialisée en France depuis 1984, peut être obtenne sur ordonnance.

Depuis longtemps, la commu-nauté médicale et scientifique comme les pouvoirs publics repro-chent à la presse (comme avec l'interféron) une propension à l'exa-gération et an sensationnalisme en matière médicale. L'affaire de la ciclosporine démontre qu'en défini-tive les médicales permet l'étrations tive les médias peuvent n'être que les artisans d'une mise en scène spectaculaire, dont la paternité revient à la fois oux services hospitalo-universitaires et aux cabinets ministériels.

JEAN-YVES NAU.

(1) M= Dufnix a par ailleurs déclaré que léquipe de Lacunec avait envoyé ses communications dans les revues scientifiques depuis très longtemps ». Or, cette équipe annonçait, le 29 novembre, qu'elle avait adressé « le conséquences graves. Les médecins jour même - une lettre au Lancet.

POLICE

Un « RAID » de 77 policiers

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joze, a assisté, mardi 29 octobre, à l'Ecole supérieure des inspecteurs de la police na-tionale de Cannes-Ecluse (Seine-et-Marne), à une présen-tation du RAID (Recherche-Assistance-Interventiun-Dissussion). Ce nouveau groupe d'intervention de la police nationale contre le terrorisme et le grand banditisme avait déjà été présemé au président de la Ré-publique, le 14 juillet, à Cannes-Ecluse.

M. Robert Broussard, préfet, adjoint opérationnel du direc-teur général de la police, a été responsable de la conception de cette unité d'élite, qui devrait entrer en fonctions - avant la fin de l'ausée ». Basé dans un can-tonnement de CRS à Bièvres (Essome), près de l'aérodrome de Villacoublay, le RAID est composé de soixante-dix-sept po-liciers (soixante-dix opération-

• Palais des sports de Grenoble :

l'incendie était bien criminel. -L'incendie du Palais des sports de L'incendie de Palais des sports de Grenoble, pendant la nuit du mardi 22 an mercredi 23 octobre, est d'origine criminelle, a affirmé, maire de Grenoble, devant le conseil général de l'Isère dont il est également le président. M. Carignon, dont les déclarations ont été confirmées de source policière, met en cause M. Jacques Petitpas, vingt-deux ans, l'un des fils du gérant du cercle du Football Club de Greno-

nels et sept gestionnaires) qui seront répartis on trois groupes.

See objectifs sont plus amples que ceux du Groupe d'interven-tion de la gendarmerie nationale (GIGN). S'il doit intervenir au niveau national lors de séquestrations on de prises d'otages, le RAID pourra aussi contribuer à des filatures ou à des neutralisations dans le cours d'enquêtes sur des groupes terroristes. Ses membres ont été sélectionnés notamment par des tests psychologiques - parmi plus d'un mil-lier de candidats issus de tous les services de police.

Selon le ministère, le RAID, qui s'ajoute aux groupes d'inter-vention de la police nationale (GIPN) existant déjà dans les grandes villes, vient combler une lacune : l'absence d'une unité spécialisée dans les interventions on enquêtes difficiles sur tout le territoire national.

menées en vol seront supervisées par le centre de contrôle alle-mand d'Oberpfaffeahofen, ins-tallé non loin de Munich. ble, qui sert également de lieu de Sept jours durant, les huit membres du l'équipage vont donc travailler à l'étroit dans le rencontre aux supporters du club faible volume uffert par la cabine de Challenger et celui, plus important mais quand même compté, du Spacelab.
C'est là que sera mise en œuvre une bonne partie des quatre-vingts expériences scientifiques

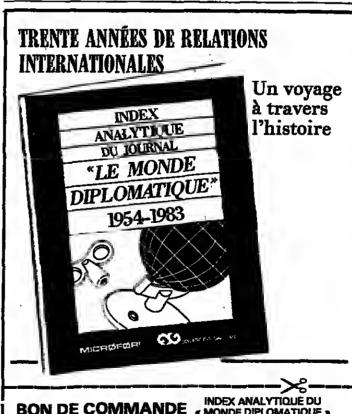
Le prochaîn vol de la navette spatiale américaine, qui doit intervenir à 18 houres (houre De ce point de vue, les Allemands ne font que suivre l'exemple des Etats-Unis dont française) dans la soirée de mer-credi, no sera pas vraiment un vol américain mais plutôt un vol les firmes s'engagent en rangs serrés dans ce domaine. Non qu'il y ait lieu, dans l'immédiat, d'en espérer des retumbées, mais plutôt pour voir s'il n'y pas de possibilités, du fait de la faiallemand. En nifet, pour sa vingt-deuxième mission, la navette, en l'occurrence Challenger, emportera dans sa soute ble pesanteur régnant à bord des un exemplaire du laboratoire vaisseaux spatiaux, d'aider à la vaisseaux spatiaux, d'aider à la spatial européen Spacolab, pres-que entièrement dévolu à la conduite d'expériences alleproduction de certains matériaux sur Terre, ou de produire en orbite, un jour peut-être, des substances à haute valeur ajoumandes à caractère technologi-que et médical. Coût total de substances à naute valeur ajou-tée comme, par exemple, des composants électroniques très rapides à base d'arséniure de gallium. l'opération : 420 millions de DM, soit environ 1 260 millions de francs, dont un peu moins de la moitié sert à financer le billet

LA VINGT-DEUXIÈME MISSION DE LA NAVETTE SPATIALE

Challenger à l'heure allemande

C'est tout cela qui est en jeu an travers de ces expériences qui vont de la métallurgie à la crois-sance des cristaux. Mais si quelpris que deux astronautes de nationalité allemande, Ernst Messerschmid et Reinhard Furques laboratoires français, rer, fassent partie de l'équipage de Challenger qui, outre l'astro-nante bollandais de l'Agence spatiale européenne (ESA). comme ceux du centre d'études nucléaires de Gremble, sont présents dans ce domaine aux côtés du Centre national d'études spatiales et participent à cette mission, il n'en va pas de Wubbo Ockeis, se compose de cinq américains : Henri Hartsmême des industriels nationaux, field, Steven Nagel, James Bachli, Guion Blaford et Bonnie Dunbar, seul élement féminin de qui deviennent plutôt frileux des fors que l'on évoque la sujet.

Une attitude que les chercheors regrettent et qui contraste nvec celle des industriels français de la pharmacie, regroupés depuis peu pour éva-luer les possibilités uffertes par les moyens spatiaux dans le but de produire certaines substances. Les firmes allemande MBB-Ergo et italienne Acritalia ne viennent-elles pas de créet une société de - commercialisation de l'espace en tant que tion a mmmée Intospace. à laquelle s'intéressent des grunpes aussi ennus que Krupp, Man, Thyssen, Bayer, Huehsi, BASF, Wacker-Chemie, Siemens?



BON DE COMMANDE «	INDEX ANALYTIQUE DU MONDE DIPLOMATIQUE »
-------------------	---------------------------------------------

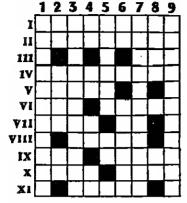
NOM	PRÉNOM	
ADRESSE		
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X		F

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE, Mª LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4086



HORIZONTALEMENT 1. Quand on veut le monter, cels ne peut être qu'eu oeige. - II. Peut avoir la » gîte » mais o'a pas le couvert. - III. Vieux foudre de guerre. - IV. A un sérieux défaut de lan-- V. Si ses amis sont parfois gue. — V. Si ses amis sont partois infidèles, elle peut avoir de chauds partisans. — VI. Carré ou rond. Sans portes ni fenetres (INVERSE). -VII. Bien gai ou bien triste. Person-nel. - VIII. On peot le relever dans la flotte ou le descendre avec du vin.

— IX. N'est donc pas sec. Artiele féminin ou complément d'objet. — X. Permettait de chinoiser avec des ehinoiseries. Eogagemeot volon-taire. - XI. Couteau de marin.

BON DE COMMANDE

DE L'AGENDA 86 DU MONDE

À renvoyer avec votre reglemeot par

cheque bancaire ou postal à l'ordre du

Monde à: Agenda du Monde, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

☐ l'agenda de luxe cuir pleine peau au prix unitaire de 450 FTTC (frais d'expé-

dition, gravure des initiales inclus). coloris: ooir □ bordesux □ marine □

□ L'agenda reliure Rondura piqure sellier au prix de 280 FTTC (frais d'expédi-

coloris: noir □ bordeaux □ marine □

gravure des initiales: _____(15F TTC

☐ je souhaite recevoir une facture justi-

Étranger: supplémeot de 40 F par

En cas de commande multiple, merci

d'indiquer sur papier libre le nombre

et les initiales à graver.

en supplément)

Prénom

Societé.

Veuillez me réserver et m'adresser:

VERTICALEMENT

1. Bourgeois de souche et reine d'adoption. - 2. Pronom. Quitta le sol natal pour y revenir couvert de gloire. Possessif. - 3. Peuveot s'acquérir pour des sommes conveoables. - 4. Sur une copie conforme. Personnel. A donc circulé. Saint. - 5. Vierges dans certains cas, pas catboliques dans d'autres. Symbole. - 6. Mesure. A la figure souvent lavée. - 7. En ce oui coocerne les prix, c'est uoe remise normale. - 8. Se trouve à bonne enseigne. Négation. - 9. Ne manque pas de formes mais est dépourvu de rondeur.

Solution du problème n° 4085 Horizontalement

L. Trépassés. - II. Radoteuse. -III. Agitateur. - IV. Cet. D.S.T. - V. Evite. - VI. S.M. Osé. -VII. Sédiments. - VIII. Elite. Ere. - IX. Reçu. Main. - X. Traînes. - XI. Epéc. Etrc.

Verticalement

NUMERO DE NOVEMBRE EN VENTE PARTOUT

SUICIDE DES JEUNES : L'ÉNIGME

 Tracasserie. – 2. Rage. Mêle.
 3. Edite. Dicte. – 4. Pot. Voiture. - 5. Atavisme. - 6. Set. Tec. Mic. Etrier. - 9. Serte. Sensé.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE-

France entre le mercredi 30 octob

• heure et le jeudi 31 octobre à

Le minimum méditerranéen se com-

Jendi matia, une bande pluvio-nuageuse abordera l'ouest du pays en dounant des averses assez fortes sur la

Bretague et les reliefs pyrécéens. Nunges et éclaircies entrecoupées d'averses faibles alterneront de l'Aqui-

taine aux Pays de Loire et à la Norman-

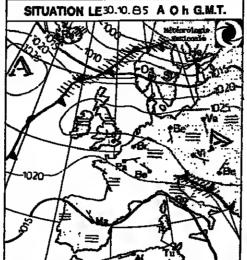
die. Sur le reste du pays, le temps res-tera hrumeux le matin avec des

brouillards plus persistants sur le Nord-Est. L'après-midi sera plutôt ensoleillé.

Est. L'apres-mon sera pauto de la consecución de la Corse et sur la Côte d'Azur, où pourront se produire quelques averses résiduelles.
L'après-midi, la zone pluvio-instable

de Bretagne gagnera les trois quarts sud-ouest du pays, atteignaot le

blera lentement en s'évacuant vers l'est tandis qu'un front froid traversera le



≅ Brouillard ~ Verglat dans la region Roussillon, le Massif central 30 octobre : Ajaccio, 22 et 10 degrés Biarritz, 15 et 5 ; Bordesux, 6 et 2 ; Bré hat, 13 et 6 ; Brest, 12 et 4 ; Cannes, 1 et le sud de la région perisienne. Les averses pourront être abondantes sur les reliefs. Ailleurs, les éclaircies seront pré-dominantes, excepté sur la Corse et Biarritz, 15 et 5; Bordeaux, 6 et 2; Bréhat, 13 et 6; Brest, 12 et 4; Cannes, 19 et 14; Cherbourg, 10 et 3; Clermont-Ferrand, 4 et 1; Dijon, 4 et 2; Dinard, 12 et 1; Embrun, 16 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 8 et -1; La Rochelle, 7 et 5; Lille, 11 et 3; Limoges, 5 et 3; Lorient, 13 et 4; Lyon, 4 et 3; Marseille-Marignane, 15 et 9; Menton, 20 et 15; Nancy, 3 et -2; Nantes, 11 et 3; Nice 20 et 15; Nice-Ville, 19 (maxi); Paris-Montsouris, 5 et 0; Paris-Orly, 4 et -2; Pau, 5 et 4; Perpignan, 18 et 6; Rennes, 12 et 2; Rouen, 7 et 1; Saint-Etienme, 4 et -1; Strasbourg, 3 et -4; Toulouse, 14 et 6;

PRÉVISIONS POUR LE31.10.85 DÉBUT DE MATINÉE

Strasbourg, 3 et - 4; Toulouse, 14 et 6; Tours, 3 et 2.

Alger, 20 et 14 degrés; Genève, 6 et 4 Lisbonne, 24 et 11; Londres, 13 et 6

Madrid, 20 et 3; Rome, 20 et 15;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

VENDREDI 1" NOVEMBRE

« Notre-Dame de Paris, Nicolas Flamel, les Templiers, le voyage à Compos telle », 15 heures, métro Cité (L. Haul

martre . 10 h 30, sortie métro Lamarck-Caulaincourt (G. Botteau), où 15 h 15 (S. Barbier), où 14 h 30, où 15 heures (métro Abbesses).

«La cité d'artistes, la Rache»

« La Sologne en automne, le château

de Saint-Fargeau », inscriptions (1) 45-26-26-77 (Paris et son histoire); trois propriétés en forêt d'Yvelines (inscrip-

« L'Ile Saint-Louis », 10 h 30, métro

Pont-Marie, et « l'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (P.-Y. Jaslet et M.-C. Laquer).

«Le vieux Belleville et ses jardins », 15 beures, sortie métro Télégraphe (Ré-surrection du passé).

« Les salons du ministère des finances

11 heures, 93, rue de Rivoli (Arcus).

« Une heure au Père-Lachaise :

10 houres, 11 h 30, 14 h 15 et 15 h 45,

10. avenue Père-Lachaise (V. de Lan-

» La cathédrale russe », 12, rue Dàre. l'Exposition Joshua Raynolds »,

12 h 30, entrée do Grand Palais et » les

arênes de Lutèce et la montagne Sainte

Geneviève », 15 heures, sortie métro Jussicu (Paris et son histoire).

« Cités d'artistes et jardins secrets de

Montmartre », 15 houres, métro Abbosses (M. Ragueneau).

» Hôtels et jardins du Marais», 14 heures et 15 h 30, grille Carnavalet

» Le musée Picasso », 11 h 15, 6, rue

de Thorigny (près caisses Opéra), 14 h 30, hali (D. Bouchard).

VENDREDI I" NOVEMBRE

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, » De la

14 h 30: la Grèce 1985; 16 h 30: la Thatlande; 18 h 30: la Crète 1985. 60, boulevard Latour-Manbourg (M. Brum-feld).

CONFÉRENCES-

PARIS EN VISITES

Stockholm, 6 et 5.

les côtes de la Manche en soirée.

Les températures minimales avois sur la région parisienne, 5° à 7° dans le Sud-Ouest, 10° à 13° sur le pourtour méditerranéen. 5° à 9° sur la moitié nord. Les températures maximales atteindront 9 à 12 sur le Centre-Est, 12º à 15º sur le Sud-Ouest, 16º à 18º sur

Les vents, faibles à modérés, s'orien-teront au sud-ouest on sud-est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 29 octobre, le second, le minimum de la nuit du 29 octobre au PRESSE: les quotidiens paraissent normalemen

Services ouverts ou fermés le vendredi 1º novembre

BANQUES : fermées à partir du jeudi 31 octobre à 12 h (11 h 45 pour certaines). BUREAUX DE POSTE : fermés,

seuf ceux ouverts les dimenches Pas de distribution de courrier à SNCF, RATP : service réduit des

dimanches et jours fériés. GRANDS MAGASINS : fermés le 1" novembre, à l'exception du Bazar de l'Hôtel de ville, qui sera ouvert de 13 h 30 à 18 h 30, et de la Samaritaine, ouvert de 12 h 30 à 20 h 36.

ALLOCATIONS FAMILIALES : guichets fermés à partir du jeudi 31 octobre à 12 heures jusqu'au 4 novembre au matin

SÉCURITÉ SOCIALE : guichets fermés du 31 octobre à 15 h 30 incom'an 4 novembre an matin. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE :

fermée les 1", 2, et 3 novembre.
ARCHIVES NATIONALES:
salles de lecture fermées aux lecteurs les 1" et 2 novembre. Musée de l'histoire de France fermé le 1^e novembre.

A PARIS, seront ouverts : le musée Rodin (de 10 h à 17 h), le Grand Palais, les musées Delacroix, L.J.-Henner, le Musée des mounments français, Beaubourg, le Musée de l'air et de l'espace au EN ILE-DE-FRANCE : Fontaine

hlean, Malmaison, Bois-Préan (partiellement).

EN PROVINCE : le château de Pan, les Eyzies de Tayac, Biéran-court, le musée de l'île d'Aix, la maison Bonaparte à Ajaccio, le musée Chagall, Pabhaye Saint-Riguier. Le musée Talleyrand à Saint-Chéron.

SOS CHÉQUIERS VOLES

Pour lotter contre le paiement par chèques volés, perdus ou non provisionnés, un groupe de commerçants de Menton a fondé en début d'année l'organisation mutuelle de protection sur Minitel contre les escroque-ries par chèques (OPEC), asso-ciation régie par la loi de 1901. Les victimes de ce genre d'infraction peuvent signaler l'incident eo téléphonant gratuitement à « SOS chè-quiers voiés, 16-05-21-14-00 », et ce, vingt-quatre heures sur vingtuatre. Les renseignements ainsi foornis sont ceotralisés sar uo fichier informatique (non nomina-tif). Moyecoant oce cotisatico modeste (actuellement 50 F par mois) les adhérents à l'OPEC peu vent consulter à tout moment sur Minitel ce fichier de comptes dou-

* OPEC, 1, avenue de Verdun, 06500 Menton. Tél.: 16-93-21-14-00.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 30 octobre :

DES ARRETES

• Portant ouverture en 1986 des reuves pour l'accès du cycle préparatoire au ecocoors interce d'entrée à l'Ecole nationale d'administration.

 Autorisant l'émission d'un emprunt par le Crédit national.
 Modifiant les règles de fonctionnement de la commission des marchés du Centre national d'études

Relatif aux . prêts aidés par l'Etat dans le secteur locatif:

UNE LISTE

Complémentaire d'admission aux écoles de formation des officiers des corps techniques et administra-tifs des armées en 1985.

EN BREF-

(C.-A. Mcaser).

SALON DU BRICOLAGE LE SALON DU BRICOLAGE - qui

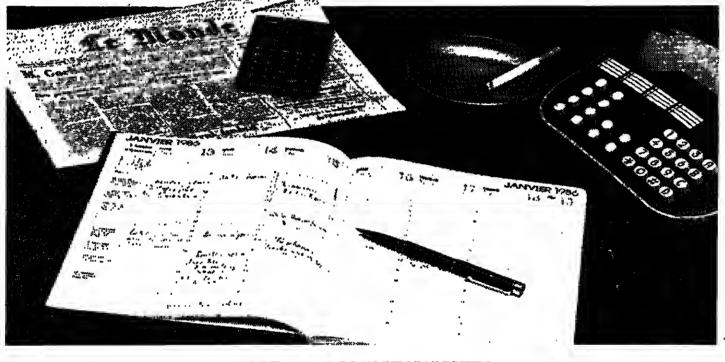
fête cette année ses vingt ans - aura liou du 31 octobra eu 11 novembre au CNIT à La Défense. Outre le présentation des divers outilisges et matériaux, des animations seront faites sur le travail du bois et des métaux, la souduro, l'aménagement de la maison et la réparation outo. Parallèlement à ce salon (et avec le même billet d'entrée), les Décoralies 85 permettront de faire le point des nouveautés en matière de revêtements, de cuisines et de salles de bains ainsi que d'éléments décoratifs. Sous le nom de « créer », une section de loisirs utiles sera animée par Odile Verdier, productrice de l'émission

* Salon du bricolage. Décora-lies 85, du 31 octobre au 11 novem-bre, CNIT è La Défense. Tous les jours de 10 heures à 19 heures ; le mardi 5 et le vendredi g novembre.

SÉMINAIRES SAINT-SIMON. - De création récenta (1982), la Fondation Saint-Simon regroupe pour l'essentiel des intellectuels, des journalistes et des industriels et organise chaque année des séminaires publics pour étudier de la manière la plus large et la plus diversifiée possible les grands problèmes contemporains, chaque participant apportant ses connaissances et aes techniques dans son domaine particulier et bénéficient des connaissances de ses interlocuteurs. Les rencontres se dérouient à un rythme de séances hebdomadaires de deux heures ou sous forme de journées compiètes. Une contribution financière modulable est demandée aux participents. · ·

* Renseignements et inscrip-tions : Fondation Saint-Simon, 100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél.: (1) 42-22-38-52.

Lagenda du Monde



L'AGENDA DES JOURNALISTES ET DES LECTEURS DU MONDE

our ses journalistes, le Monde a cooçu spécialement ce magnifique agenda de bureau, cet instrument sobre, pratique et clair qui leur permet d'organiser de façon simple un emploi du temps souvent bousculé par de multiples rendezvous et déplacements.

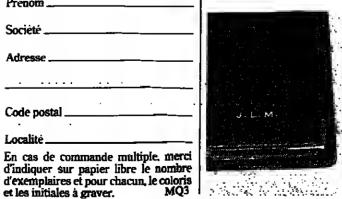
Cet agenda, le Monde le met desormais à la disposition de ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités dans l'administration, les affaires, l'enseignement, les professions liberales, la vie politique ou associative trouveroot dans l'agenda du Monde le collaborateur indispensable, discret et bien informé doot ils oot

PREMIÈRE QUALITÉ: une présentation sobre et élégante. Couverture protégée par des coins dorés. Impressioo en trois ions de gris différents sur papier légèrement chamoise. Typographie

L'agenda du Monde existe en deux versions (luxe en cuir pleine peau et Roodura piqure sellier) et trois coloris (Noir, Bordeaux et Marine). En versioo huxe, l'impressioo des initiales au fer à dorer sur la couverture est gratuite.

DEUXIÈME QUALITÉ: un instrument pratique et rationnel. Votre emploi du temps découpé jour par jour, demi-heure par demi-heure. Une mise en page aérée prévoyant le plus de place possible aux notations personnelles. Sur une double page, l'agenda du Monde vous offre une vision com-

plète de toutes vos tàches, le tableau de bord de votre semaine.



FICHE TECHNIQUE Format 220 x 280. Converture amovible cuir pleine pean ou Rondura piqure Trois coloris: Noir; Bordeaux;

Marine Coins renforcés en métal doré. 144 pages dorées sur tranche.

dont cartographie: 10 pages couleurs. Repertoire adresses separe. L'agenda de bureau du Monde est rechargeable.

Une réalisation Le Monde Agendas Brépols

TROISIÈME QUALITÉ: un outil de

Des centaines d'adresses et de ouméros

de téléphooe: banques, organisations

politiques, sociales, patronales, syndica-

les, institutions internationales, Mais

aussi les compagnies aériennes, les

aéroports, les gares, les radio-taxis à

Paris et en province, les loueurs de voitu-

res. De quoi gagner un temps précieux

Unique et original, l'agenda du Monde

présente également chaque jour les points de repère historiques de ces

40 dernières années, 6 février : chute du

gouvernement Mendès-France (en

1955). 22 avril: putsch des généraux

d'Alger (en 1961). Il septembre: coup

d'État de Pinochet (en 1973).

22 novembre: assassinat de Kennedy

QUATRIÈME QUALITÉ: un guide

complet du voyageur. Uo index géographique de 169 pays pré-

cisant les formalités de voyage, le nom

de la monnaie nationale, les cartes de

crédit acceptées, l'indicatif téléphoni-

que, le téléphooe des sièges bancaires

français et des compagnies aériennes, le

téléphooe de notre ambassade et de nos

missions diplomatiques et économi-

L'agenda du Monde contient enfin une

ricbe cartographie en couleurs de

10 pages avec des planisphères géopoli-

tique, économique et - ce qui est bien

utile - l'indication des fuseaux horaires.

(en 1963)_

ques.

en évitant de longues recherches.

documentation unique.

ولدامن الأص

tient in Library gesete ACCESS TO THE Table Table 1 19 Strategy ARREST DE LA COMPAGNA to enter a consequent Stidente mett vid 12 A i inter the fatters A distribution of Garden Empirer de la contrata dessi made to a second management Mill tononia de la Assect

Tout de mirrie 243

mastre errerate une

ಡೆಯಾಂದೆ. ಎಸ್ಮಾನಿರುವ

James All Santon

estimate to be a service

mamen, anne montante e

paga mangalan ing merapa

graphing of the

. . .

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

ton question to the

Les Une

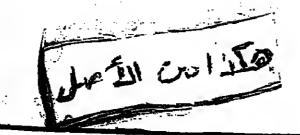
que les

ES politriques qu ien: regal drag France a proposed Sement co, mateamas Brica.er ces maraet Document District in de cei core manient Marie de Than the etfo THE SOURCE STATE STATES 00 2 ete monde en 1942 Acceptant States festumen des rendem den de la cara de PER CHIEFCERES & t que pième et de serr DON'T CO TO CE! MAN Equality N. Dames Ro

Pance estructe es est tel apparate les réss La movenne des des élèves français de s the superior is a morne harman of the sales sales

Recable de Crist Etals

te querile - pet seus 14 licilitiement berns as 1 difference being on a Applica - in contact to periode du language eder st publicate contain



EDUCATION EDUCATION

Les profs de maths se rebiffent

ES ministres passent, l programmes ebangent. mais les professeurs de mathématiques restent... Excédés par l'incessant tourbillon des textes officiels, ils ont décidé de s'attaquer à ce qu'ils considèrent comme les vrais problèmes : l'impérialisme de la section C et l'edaptation de l'enseignement des mathématiques aux besoins de tous les élèves. La volonté de faire des mathématiques un « instrument de formation et non de sélection » a été affirmée avec insistance lors des Journées de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP) qui viennent d'avoir lien à Port-Barcarès (Pyrénées-Orientales) en présence de six cents participants.

A peine les nouveeux programmes de la classe de première C viennent-ils d'être mis en place, à la rentrée 1985, qu'on apprend l'intention du ministre de faire éclater en deux cette section : C (mathématiques-physique-chimie). « A chaque fois que ça change, nous râlons, constate une enseignante. Et, comme ça change tout le temps,

1 4

Réformes, sélection...

Les professeurs de mathématiques en ont assez des changements incessants et du mauvais usage qui est fait de leur discipline.

l'enseignement secondaire (le Monde du 15 octobre 1985) qui bouleverse la distribution des sections et aboutit à une suppression d'horaires et donc d'enseignants de maths (moins mille professeurs, selon l'APMEP) sons prétexte de combattre leur impérialisme, les mathématiciens sortent de leurs gonds.

Un moratoire de dix ans

D'eutant que ce nouvean chambardement en préparation s'accompagnera inévitablement d'une modification des programmes qui viennent d'être mis en application (classes de première en 1985) ou qui sont sur le point de l'être (terminales en 1986). Ils soupçonnent M. Chevènement d'agir dans la précipitation pour des raisons non pas

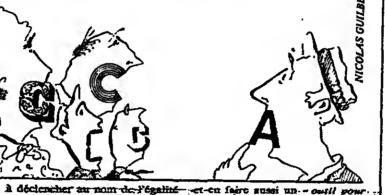
objectifs (au risque de mécontenter certeins adhérents plutôt demandeurs de recettes pour affronter les difficultés du présent). « Du renouvellement des méthodes naitront de nouveaux programmes », a estimé M. Jean-Pierre Kahane, président de la commissioo internationale sur l'enseignement des mathématiques. Ponr ioventer l'avenir, l'Association dispose d'un outil de choix : le réseau des instituts de recberebe en metbématiques (IREM), qui rénnissent cherebeurs et enseignants du secondaire comme du supérieur, mais qui connaissent actuellement de graves difficultés budgétaires.

Si les professeurs de mathématiques de l'APMEP veulent avancer prudemment, e'est qu'ils reviennent de loin. La déferiante des methématiques modernes, qu'ils avaient largement contribué Cette évolution, à laquelle l'APMEP n'est pas étrangère, correspond à une volonté d'élargir le champ et le publie de l'enseignement des mathématiques. Faire de cette discipline une « science expérimentale pour tous » est l'un des nooveaux mots d'ordre.

« Saucissonnage absurde »

Jusqu'à présent, les maths au lycée n'avaient qu'un seul dieu : le bee C, dont les progremmes étaient élaborés en fonction des exigences des classes préparatoires aux grandes écoles. Cette référence valait pour toutes les autres classes (littéraire, économique, technologique on biologique) : ainsi les programmes de toutes les terminales soot définis par une simple réduction de ceux de la section-phare.

"Saucissonnage absurde!", estiment les adbérents de l'APMEP, qui souhaitent diversifier l'approche des mathématiques, la "colorer" en fonction des objectifs d'un cycle d'études entier (et non d'une seule année)



nous ne cessons de protester » Les adhérents de l'APMEP ne sont pourtant pas des partisans de l'immobilisme. Au contraire, ils forment plutôt l'avant-garde enthousiaste de la profession. Ils innovent, expérimentent et n'hésitent pas à s'enfermer trois jours pour réfléchir sur leur métier. S'élèvant contre « l'hégémonie des mathématiques », ils évoquent les aspects poétiques de leur discipline. . Dire que les mashématiques représentent le summum de la connaissance est une absurdité », répètent-ils. Ils sont même prêts, « à la rigueur », à discuter avec l'administration de la dimination de certains horaires de cours des élèves à condition de la compenser par des dédoublements de classe.

Tout de même. Lorsque le ministre concocte une énième résorme du deuxième cycle de

pédagoglques mals politiques (parachever son œnvre réformatrice) et matérielles (adapter les lycées à la pénurie de professeurs de mathématiques). Pourquoi faire éclater la première S et remettre en cause la seconde de détermination, système tont récent que l'on n'a pas pris la peine d'évaluer en profondeur? Pourquoi supprimer la section A! (mathématiques et deux langues), qui permettait une orientation positive vers une filière littéreire? Ces questions permi d'antres ont conduit M. Michel Soufflet, président de l'APMEP, à réclamer un « moratoire de dix ans » pour se donner le temps de

Pintôt que de courir sans cesse à la poursuite d'introuvables «bons programmes» l'APMEP préfère investir dans une réflexion de fond sur les pratiques et les

des chances, a connu une telle perversion qu'elle s'est très vite retournée contre cet objectif. En imposant le règne de l'abstraction et du formalisme, en obligeant les élèves à mémoriser des définitions de concepts totalement imperméables à toute représentation visuelle ou mentale, la réforme a confirmé les mathématiques dans leur rôle de sélection. On a fait machine arrière depuis la fin des années 70, et les nouveaux programmes des collèges récemment publiés reviennent à une conception plus expérimentale des mathématiques. On part désormais de la réalité pour aboutir à la conceptualisation et non l'inverse. La notion de logarithme pourra ainsi être introduite à partir d'une réflexion sur un problème concret de placement à la caisse d'épar-

d'autres disciplines ». Dans une section littéraire, par exemple, pourquoi ne pas mettre l'acceot sur l'histoire ou l'épistémologie des mathématiques? Cette dernière vision pent d'ailleurs nourrir la réflexion sur l'apprentissage de la discipline. On tentera, autant que faire se peut, d'introduire les notions par référence à leur acqui-On expliquers, par exemple, que la découverte des logarithmes a permis à Kepler de prévoir la position des astres plusieurs années à l'evance, ce que ne pouvait faire un siècle plus tôt Copermic. fante d'un développement suffisant des mathématiques.

Pour s'attaquer au rôle sélectif des mathématiques, les enseignants souhaiteot modifier les critères de la réussite dans leur matière. M. Gérard Vergnaud, membre de la commission permanente de réflexion sur l'enseignement des mathématiques, a proposé d'eo finir avec le « tout ou rien », de se libérer de la référence à un « niveau » théorique. On a aussi critiqué la prépondérance donnée à la rapidité des élèves - pas toujours synonyme de qualité - pour apprécier leur travail L'imagination, l'intuition, sont des vertus à réhabiliter ; les enfants et les adnlescents doivent être mis plus souvent en « position d'activité - pour découvrir eux-mêmes les concepts. Face à un public exigeant, le doyen de l'inspection générale de mathématiques, M. Pierre Legrand, s'est taillé un succès inattendu eo invitant les enseignants à susciter . lo jole de vivre chez nos enfants ».

Des idées pas toutes nouvelles, mais qui semblent à l'APMEP plus constructives qu'une simple redistribution edministrative des hnraires. Les professeurs de l'Association veulent retrouver le plaisir d'enseigner en réconciliant leurs élèves avec une discipline trop souvent associée à un coupe ret. Patigués d'être désignés comme les grands responsables de l'implacable sélection opérée par l'école, les mathématiciens se rebiffent. Ils se défendent de n'avoir d'yeux que pour la petite élite des futurs polytechniciens. C'est au contact de tous les élèves qu'ils souhaitent retrouver le sens de leur enseignement.

PHILIPPE BERNARD.

Les physiciens espèrent

Les nouvelles sections des lycées feront-elles une place plus grande aux sciences expérimentales ? C'est le souhait des professeurs de physique.

La volonté de M. Chevènement de développer les filières scientifiques et de remettre légèrement en cause la domina-tion des mathématiques intéresse las professeurs da physique, même si e des inquiétudes demeurent » : crainte de voir disparaître les eciences expérimentales dans les filières littéraires, absence de dominanta scientifique en seconde, désé-quilibre antre les disciplines acientifiques au détriment de la physique. Telles sont les réflexions qui ont été échangées entre deux conférences sur les technologies nouvelles ou la micropolittion organique dans les eaux à potabiliser, au cours des journées nationeles que l'Union des physiciens vient de tenir & Poitiers (1).

Recreer une classe de première D avec des disciplines comme la biologie, la physique et la géologie n'est pas jugé comme une initiative heureuse par une enseignante de Strasbourg. Elle astime que dans les projets d'horaires de cette section e les mathématiques se taillent encore une fois la part du lion ». Elle regrette qu'une des disciplines expérimentales ne devianne pas une e matière dominante ».

Cinq heures c seulement »

Un de ses collègues bordelais pense que le ministre se prépare à répéter l'erreur qui existe entre les actuelles termineles D e trop d'enseignement général, pas assez de biologie ou de physique-chimie », en soulignant que les horatres de ces classes comportent trois heures et demi et s'eulement » cinq de physique-chimie.

« Nous sommes demandeurs d'une section qui attire les jeunes passionnés per les sciences expérimentales et qui leur offre des débouchés intéressents », résume une enseignante du Midi. Elle avoue se bettre depuis des ennées pour rendre se discipline plus attractive à des jeunes qui, selon elle, n'ont pas été séduits par la physique. telle qu'on l'enseigne dans les collèges. Ses victoires sont modestes : quelques ba-

cheliers plus motivés pour les études aupérieures et la crèation, dans son lycés, d'une option pour les élèves de terminale A, où des jeunes des sections de musique viennent s'initier à l'acoustique. e îls sont pessionnés, et nous traveillons beaucoup », observe-t-elle.

Question de méthode

Les physiciens réclement une diversification des programmes en fonction des programmes en fonction des classes. La méthode adoptée jusqu'à maintenant, qui consiste e à bâtir le programme D par amputation du programme C, n'est pas logique », explique M. Alain Touren, président de l'association. Il préconise une concertation evec l'inspection générale pour rénover l'enseignement de le physique en liaison avec le développement de la recherche.

Selon lui, le programme du baccalauréat ne doit pas être défini uniquement en fonction des conneissances requises pour se présenter à l'Ecole polytechnique. La physique et la chimie sont des sciences indispensables aux élèves, car elle. apportent e une façon spécifique de raisonner, accompagnée d'applications pratiques ». Mais que devient cette ambition dans les collèges où les salles de travaux pratiques prévues pour vingt-quatre élèves doivent en accueillir vingt-huit ou trante? e Nous apparaissons trop sou-vent aux élèves comme les enseignants d'une matière inutila», regretta M. Chedelic, professeur à Poitiers.

Un constat qui, d'après quelques physiciens, influence la diminution du nombre des candidata eux enncoura de recrutement. e Lors de la dernière session du CAPES, explique le président de l'association, pour six cents postes à pourvoir dans notre discipline, il y avait six cent quatorze candidats, conséquence : à peine la moitié des postes ont été pourvus. »

SERGE BOLLOCH.

(1) L'Union des physiciens ressemble douze mille professeurs de physique-chimie qui enseignent dans les collèges et les lycées.

Les Français ont la bosse

Une comparaison internationale fait apparaître que les résultats en mathématiques des élèves français sont parmi les meilleurs du monde

ES polémiques qui surgissent régulièrement en France à propos de l'ensei-gnement des mathématiques (en particulier des mathématiques modernes) pourraient faire croire que cet enseignement n'est pas assuré de manière efficace. Or une comparaison internationale, qui a été menée en 1981-1982 par l'Association internationale pour l'évaluation des rendements scolaires dans vingt pays, à deux niveaux correspondant oux élèves de quatrième et de terminale C, montre qu'il n'en est rien, bien au contraire. M. Daniel Robien, responsable de cette étude pour la France, explique en effet qu'elle fait opparaître les résultats sui-

- La moyenne des résultats des élèves françois de quatrième est supérieure à la moyenne internationale et se situe souvent dans le quartile supérieur. Ils sont particulièrement bons en algèbre et en arithmétique. Ils ont aussi un niveau nès élevé aux épreuves « verbeles », qui correspondent à un passage du langage mathématique au langage courant.

- En vingt ans, les résultats des élèves français se sont nettement améliorés en algèbre et en statistique (utilisation de graphiques). Ils ont diminué en géométrie, ce qui s'explique par le fait que certaines questions, en cette matière, ne font plus l'objet d'un enseignement en quatrième (mesure d'angle dans un cercle par exemple).

--- Les progrès réalisés au cours de l'année de quatrième par les élèves français sont supérieurs à la moyenne des autres pays (comparaison sur buit pays). Ces progrès sont particulièrement nets pour les fractions, les rapports, proportions, pourcentages et en géométrie. D'autre part, les élèves sont généralement capables de résondre des problèmes qui ne leur sont pas proposés habituellement. Ils ont done acquis- une culture mathématique leur permettant de faire face à des situations nouvelles.

 Les exigences des professeurs français sont plus grandes que celles de leurs collègues étrangers – quant à la formulation des problèmes et à leur complexité. Cela est particulièrement net pour la terminale, où les problèmes posés peuvent généralement être résolus, en France, par les élèves de première S. Cette exigence est particulièrement élevée en géométrie (en quatrième comme en terminale C).

- Le rejet des mathématiques par les élèves français est faible : c'est le cas pour 3% seulement d'entre eux ; 18% disent qu'elles les rendent anxieux... mais 10% senlement se disent enthousiasmés...

M. Robin observe d'antre part que la conception de l'enseignement des mathématiques reflète les caractères culturels des différents pays. La France, où l'étude des vecteurs est développée des la quatrième, fevorise la démarche bypothético-déductive. Le Japon met l'accent sur l'induction : la construction des concepts se fait plus fréquemment à partir d'exemples empruntés à la géométrie dans l'espace. Les Etats-Unis mettent en avant l'aspect opératoire, avec une utilisation intensive des mesures.

la rénssite dans leur M. Gérard Vergnaud, le la commission permaréflexion sur l'enseignemathématiques, a profinir avec le « tout ou se libérer de la réfém « niveau » théorique, si critiqué la prépondémée à la rapidité des

L'imagination, l'intuition, se vertus à réhabiliter; les et les adnlescents doivent les plus souvent en « posificativité » pour découvrir mes les concepts. Face à lie grippent le doven de lie grip

après le bac)

Certificat ESD
d'assietant de direction.

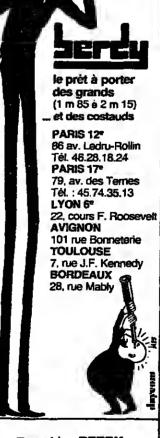
Examen de qualification à le sté-

notypie de conférence.

Chambres de commerce étran-

Formation concrète adaptée aux nouvelles exigences des entreprises (travaux dirigés et « libreservice » an laboratoire d'informatique).

STAGE EN ENTREPRISE SERVICE do PLACEMENT



Franchise BERDY: agglomérations de + de 300.000 habitants Tél.: (1) 45.74.66.68



den de la companya del companya de la companya del companya de la	× .	
	La ligne*	La Ligne TTC
OFFRES D'EMPLOIS	114,00	135,20
DEMANDES D'EMPLOI	34.00	40,32
IMMOBILIER	7B.00	90, 13
AUTOMOBILES	76.00	90,13
AGENDA	76.00	9D.13
		265,66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES DEFRES D'EMPLOIS	Le mm/col* 65.00	⊌em/πc 77,09
DEMANDES D'EMPLOI		22,53
MMOSILIER		59,30
WITOMOBILES	50,00	59,30
AGENDA	50,00	59,30
Dégresaits selon aurisce ou notabre de 98	rubons.	·

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SICOVAM - PARIS 8e Nous sommes une société spécialisée dans

les veleurs mobilières pour le compts d'in-termédiaires financiers. Équipée d'IBM 43 B1, nous recrutons

SPÉCIALISTE SYSTÈME

Ce poste conviendrait à un jeune informa-ticien de gestion (COBOL) de formation DUT-MIAGE informatique ou équivalent, possédant une expérience de 2 à 3 ans aur 43 XX sous DOS/VSE CICS VTAM et sou-haitant traveiller dans un environnement

Emploi stable, aventages sociaux.

J.-C. BEY vous remercie de lui adresser votre dossier de candideture (plus photo) au 52 Av. des Champs-Elysées, 75008 Peris

CABINET D'AUDIT ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES

recherche d'urgence

REVISEURS

ayant au moins 2 ans d'expérience formation supérieure + DECS

Envoyer c.v. et photo à GDV 4, avenue Charles-de-Gaulle 92522 Neuilly-sur-Seine,

> SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE recherche pour PARIS

ENI ou DESS FISCALITÉ expérience de cabinet

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à C. KRAEMER 88, rue d'Angoulême 91100 CORBEIL - ESSONNES qui fera suivre.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE EN FORTE EXPANSION

- Chargé d'une spécialité située parmi les leaders de sa classe thérapeutique. Rattaché à notre Direction du Marketing, il devra élaborer et mettre en œuvre
- (avec la collaboration de son assistant) le plan promotionnel du produit.

 Dynamique et créauf, il a le sens de la communication, un réel besoin de
- responsabilités et recherche une rémunération motivante. · Agé d'environ 30 ans, il possède de préférence une expérience de 2 ou 3 ans
- dans l'industrie pharmaceutique et dans une fonction similaire. Ce poste est à pourvoir en région parisienne.
- Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo récente + pretentions) à : M= THION M.

4, rue Jacques Salomon - 78210 SAINT CYR L'ECOLE.

LA BANQUE HERVET

renforce ses équipes d'exploitation et recherche

3 EXPLOITANTS Classe V, VI

pour leur confier le développement et la gestion d'un portefeuille d'entreprises

Ces postes basés en province font appel à une expérience d'au moins 3 années fortement orientée vers la prospection commerciale et soutenue par une formation de base supérieure ou bancaire.

Vous appréciez votre autonomie, mais vous aimez travailler en équipe et savez favoriser la communication et les échanges. Votre évolution de carrière est liée aux performances professionnelles et aux qualités humaines que vous développerez dans cette fonction.

J.F., 31 ans, partent allement, espagnol, italien, russe, tchè-que, cherche emploi interprète, hôtese, réceptionniste hôtel, etc. T. 48-61-67-43, ap. 20 t.

GESTIONNAIRE DE PETITS SYSTÈMES INFORMATISÉS BAC TECHNICIEN G+1

Analyse programmation (Basic-Cobol)

J.F. 16 ans, syant BEP compta-informatique, cher, emploi dans bureau. Tél. :43-00-51-88.

J.H. ch. place garde du corps et chauffeur, bon phys., trilingue, expér, armes, permis internat. Tél. : (4) 644-85-05.

J.F., 30 are, 8TS secrétariet de direction, 10 ans expérience, contentieux, cherche emploi Paris-Est ou 93. Libra 1996, MF Prançoise TRICARD 8 ter, nue Marcel Douret 93250 Villemomble.

J.F. 27 ans cherche emploi sta-ble secrétariet, saisie écren, exp. 5 ans. Disponible de suits. Tél. : 807-03-83 ou écrire à Mª Z. OULDAMOU, 27, rue Morand, 78011 PARIS.

44 ans. diplômé arts-déco. 2

44 anz, cipidme arts-6000, 2 ans droft marketing, gest., 10 ans resp. cciale, ht nivesu, négociant Fr./étr. encadro-ment force de vente, bil. angi-esp., ch. poete reg. cciale. J.-P. Chevallet, 38, ne Guynener, 75006 Pans. Tél. 42—22-55-88

Nous vous remercions d'adresser votre dessier de candidature (lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions) à la Direction des Relations Sociales et du Personnel de la Banque Hervet, Centre Administratif de Fussy, B.P. 126, 18003 BOURGES CEDEX.



appartements

ventes

1er arrdt PALAIS-ROYAL RARE 80 m², dole liv. + chore chore service. 1.300.000 F. Teléphone : 43-25-48-82.

5º arrdt

confort charme. 1.470.000 Téléphone: 43-25-97-16. vue sur Seine. 684.000 F. Téléphone : 43-25-97-16.

7° arrdt BAC ST-GERMAIN, 66 m⁴ PIED-A-TERRE DE LUXE LE POULAIN, 43-20-73-37

8º arrdt ST-PHILIPPE-DU-ROULE tudio + cuis. + s. de bns, 27 m 180.000 F. Tél. 46-44-88-07.

VAVIN. 3 PIÈCES 75 m², cuis., bains, caime sel imm. GARBI. 48-67-22-88

14° arrdt

15° arrdt Très bei imm., p. de talle. trée, cuis., w.-c., bns, calme. 287.000 F. tél. 42-52-01-82.

Seine-Saint-Denis Appart. 2 pièces, MONTREUR-VILLIERS, Imm, standing. 48 m² habitables + 6 m² bei-con, piein aud. 656.000 F. Tél.: 897-88-88, h. de bus.

appartements achats

RECHERCHE 1, 2, 3 P.

name à rénover, 42-52-01-82. ORPI

1º force de vente à PARIS recherche tous apportements RÉALISATION RAPIDE ORPI - 45-89-79-73.

MICHEL BERNARD ORGENT, 45-02-13-43

Recherche 1 à 2 p., PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° evec ou sans traveux. PAIE CPT chez notaire, 48-76-20-67 même le soir,

L'immobilier

non meublées demandes

Pour cadres et amployés BANQUE FRANÇAISE rech sopts tass catégories, moyes et auss, studio, villes Peri banileus. 45-04-04-45.

Journaliste du Monde charche à louer 4 pièces dans Paris ou banileue quest. Eor. a/nº 6827 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des hallens, 75009 Paris.

(Région parisienne

locations meublėes demandes.

OFFICE INTERNATIONAL rech. poor se direction. beaux eppts de standing. 4 plèces et plus. 285-11-08.

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messine 75006 PARIS sch. APPTS DE GDE CLASS our CLIENTIELE ÉTRANGER corps diplomatique et cadres de muttantionales Téléphone : 45-62-78-89.

immobilier information

FRANÇAIS PROPRIÉTAIRES . AU MAROC

Terrains, villes, immeubles, évaluation contentieus, négo ciation. Je an-Frençois liticherd, consell ficancier 44; pisce Molsammed-V Cesablance 01 Waroc.

Informations sur différents logs à louer du studio su é p, de 2.000 f à 10.000 f. Egalement échanges possibles. Nous ne sommes ni agence ni merchand de listes, mes une associetion sens but lucratif.

Tél.: A.P.P.E.L. 75, 42-60-22-30,

viagers FONCIAL LEGASSE **VIAGERS 42-66-32-35** 10, BD MALESHEROES-8* Etuda GRATUITE, Experi 46 ans d'exp. RENTE INDEXES.

F. CRUZ -42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8*
Consell 48 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties
Etude gratuite discrète.

de campagne

REPÈRES -

poliar 7 57

した (10mm) (10m

Travalle plante

4 PM

18 THE LEWIS TO THE

2 a 13

· 李海湾等

The same of the same of

M. Gira

1 / 11/4 4

A STATE OF THE STA

15 July 200 1

Commence of the Commence of th

. tal search

FETER TOWNS PROPERTY.

BENEFIT & BOARD MARK

SAPICARD A LA

de la vice-pl

THE RESERVE AND ASSESSED AND ASSESSED ASSESSED.

22.3%

agent and the

्राप्त 🗷 🗷 स्टब्स

10 KM CAHORS

48 150 ESPERE
Particulier vend dans bourg
mateon de plath-pied
(e pièces dont 1 salle à mangar, 4 chambres, 1 salon +
salle d'atu, et w.-c. + callier)
quarier amémpeshe, gerage +
pièces d'été. Terrain 500 m².
Tél. M. ATGIE, GRAYSSAC.
48 150 Catus.
Téléphone : (65) 20-00-11.

bureaux

Locations

BUSINESS BURO LE CENTRE D'AFFAIRES
pour entreprendre à Paris
DOMICULATIONS

(1) 43-46-00-55. SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + burseux neufs démerches R.C. et R.M. SODEC SERVICE Chemps-Eysées 47-23-55-47 Nation 40-41-51-61.

OBMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétée.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

DOMICILIATION 8. 2 Secrétaries, tél., télex. Locati bureaux. Toutes démarch pour constitution de sociétée ACTE - 359-77-55

> locaux commerciaux

Ventes

centre, restaurant sur 2 niveaux, cave volitée. Téléphone : 37-32-32-73.

de commerce

Ventes

PARSE-13°, CESSION BAIL, sous-sol 17 m² + boutique, 34 m² + appt 85 m², Loc, 3,000 F par mois. 7 15,000 F, 48-48-74-25 (16 h à 10 ht. Vos (Ariège), can retr. fonds de doon. B.A. Tel.: (81) 59-13-23.

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE COMMERCIAL - 36 ANS

Diplômé ESC Reims recherche poste

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE ON RESPONSABLE ADMINISTRATION France Export.

Basé sur PARIS NORD. Ecrire s/nº 6822, LE MONDE Pub., Service Annonces Classées, 5, rue des traliens, 75009 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR DE PROJET, 33 aus, DUT électronicien, anglais courant, t0 ans d'expérience étranger (2 ans Chine), en charge de projets spé-cifiques à l'exploration pétrolière, installation et maintenance instruments de mesure divers (digi-tal 8 analog), très bonne comaissance Asie, CHERCHE nouvelle position étranger. Libre de suite. (BCO/MS 733)

INGÉNIEUR TOPOGRAPHE sortant Canada, 33 ans, bilingue (français, anglais), ayant 6 ans d'expérience dans bureas d'études, entreprise et compagnie pétrolière, CHERCHE emploi dans bureas d'études on entreprise privée en Afrique, Comores, Mayotte, Moyen-Orient, la Réumon. (BCO/MS 734)

ASSISTANTE EXPORT, 27 ans, licence d'anglais, BTS commerce international, connaissance allemand, espagnol, traitement de texte, dactylo, télex, 2 ans d'expérience enseignante aux USA, grande disponibilité, CHERCHÉ emploi à responsabilité dans service export France/étranger. (BCO/MS 715) (BCO/MS 735)

INGÉNIEUR AGRONOME, 44 ans, docteur sciences agronomiques, 4 ans enseignant nutrition, samé publique en école supérieure, 13 ans d'expé-rience professionnelle : création, aménagement, entretien, protection espaces verts en France, connaissances pays en voie de développe-ment, allemand, anglais, espagnol, CHERCHE si-tustion similaire ou industrie agro-alimentaire Franco-étranger (RCO)/MS 320 France-étranger. (BCO/MS 736)



ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tal.: 285-44-40, postes 33 et 34.

MANAGER P.M.E.

Formation supérieure (Ing. + Gest.) 15 ans expérience Chef entreprise

- dans

 Industrie équipement et bêtiment ;

RECHERCHE **DIRECTION FRANCE OU ÉTRANGER**

Ecrire sous nº 6.809, le Monde Pub., Service Annunces Classe 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

J.F. 21 ans, bilinque, anglais, espagnol, niveau BTS tourisme, option produits de venta, cornaissances informatique, divers stages pratiques étudie toute proposition sórieuse. Eur. a/m 6.823 le Monde Pub., service ARNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75003 Paris.

FEMME 38 ANS COMPTABLE EXPÉRIMENTÉE

poete responsable ou jointe au chef comptat

dens grande entraprise Maderne ROUET. 39-94-39-12. . Publicité presse édition

F. Large sup.: planning, feb., Relations evec annonceurs, fab., photograveurs, imprimeurs. Gestion dossiers. Etudieralt these propositions: services publicité, exécution production, etc. Ecr. e/nº 8.828 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75009 Paris.

JEUNE FEMME CADRE SERVICE

JURIDIQUE Maîtrise Droit des affaires, 25 ans. dynamique et volontaire. Anglais commercial et juridique (lu-écrit-perié). Après avois effectué séjour à l'étranger + d'ittérents stages dens importentes antraprises en Francé, étudierait toutes propositions POSTE STABLE dans Service judridique offrent possibilités d'évolution. Accepte formation complémentaire. Eurice 18 650 POWITESSE Public. mation complémentaire. Earlie nº 18.650 CONTESSE Publi-cité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris qui transmettra. Secrétaire exp. édition rech. poste stable responsabilités, li-bre tout de suite. 48-54-88-05.

commerciales

Cherche pertensire pour met-tre en osuvre un grand projet dans le domaine de l'agricultura et de l'élevage à l'étranger. Ecrire a/nº 6828 le Monde puba, service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009

propositions

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), 6.P. 281.09, PARIS

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une docu-mentation (gratuita) sur le ravue spécialisée. FRANCE CARRIERES (C 16), B.P. 402-09 PARIS.

Groupe, activité « Deveit, com: et ind. des entr. » rech. un expert flecal + un expert financier + un apécialiste en martet dés. Intervenir en partic, sur nomb. dossiers ponctuels. Forme ilb., prise particip. 5 de possible. Droit d'entrée edgé. Réf. sérieuses. Discret. assurée. Ecr. è DIDA BP 123, 66140 CAMET qui transm. Mobilité géographique. CFB, M~ LE GALL 10, place J.-B. Davisis 44400 REZE 40 05-11-90 - 40 75-93-94.

représentation demandes

lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

capitaux

Particuliers

diverses

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissent choc GRLET,
10, r d'Arost, 4, 43-54-00-63,
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT,
Métro: Crés. Médaile N.-D. de
Paris. Or 2.200 F et argent. Guide International d'adressee pour ohercher un emploi à l'étranger. Informationa de sources publiques et privées. Documentation gratuite su guide : INTERNATIONAL/ DIFFUSION (Editions), code LM - B.P. 30 763 10 - SAINTE-ADRESSE.

REPRÉSENTANTE 55 ans, sérieuses références, cherche place stable, V.R.P., exclusive, région parisienne. Ecr. s./m 6825 le Monde pub, services annonces classées, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Nous prions les

shall abeliage

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE

MEOBLES ANCIENS BIBELOTS-TABLEAUX

TÉL. RÉPONDEUR : 45-77-81-00. Bijoux

ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PRONO Joelliers-Orfevre

Cours MATHEMATIQUE PHYSIQUE Tous niveaux par professeur ex-périmenté. Tél. : 45-58-11-71.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Londres) et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE RÉDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc pour les examens de Cambridge). REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgato-on-Sea, Kent (Angieterre). Tél. 843-59-12-12
Télex 96454 ou Mes Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Eauboanc-95. Tél.: (3) 959-26-33 (soirés).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE
REGENCY LANGUES

HE Change Elanfo

116, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 563-17-27.-Télex ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118-119, palais de la Scala, Monaco. Tél.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Spécialités

(vins)

Vacances

régionales ·

N'ATTENDEZ PAS LES FÈTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I

MONTLOUIS AGE

Vin blanc sec, demi-sec, moel-leux, méthods champenoise. Tarifs sur dem. A. CHAPEAU, 15, rue des Alizes, Husseau, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE. Tél. / 18 (47) 50-80-64.

Tourisme

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un lit. Derni pension. £ 60 per semeins adutuse entre 21-60 are 6-adresser à 172, New Kont Road London 55 1 Téléphone: 01-703-4175,

Sid de fond et de rando, hors piete, raquettes: jous les sé-jours sux, PYRENEES en une broch, gret.: CMES, 8,P. 88, 08200 Se-Gross. (61) 88-40-10.

SKI .DE- FOND HAUT-KIRA A 3 HEURES DE PARIS EN TGV Yves et Lillane accueillant leurs hôtas dans une ancianne ferme du XVIII siècle confortablement

Loisirs

Maroguinerie

Vente au prix de gros SACS, SERVIETTES, BAGAGE VISCONTI, 5. r. M.-Lecomt 3-. 42-72-16-68. Fermé le san

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Timbres

PRÈS LE LUDE (Sarthe)
Particulier vand aur place collection timbres LAOS NF ar
oblitér. + timbres séparés.
Ports, 72800 LUCHS-PRINGÉ.

Troisième age LES CÈDRES

Hötellerie 3° 8ge, eervice personnelisé, cuisine soignée, pension complète à partir de 300 F par Jour.

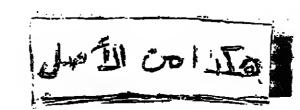
33, av. Louis-Aragon, 94800 VILLELISF, M* Louis-Aragon, 46-38-34-14 et 47-26-89-63.

du XVIII siècle confortablement nénovée avec 6 chambres et 5 selles de beins, culsine mijotée et cein maison cuit au teu de bois. Accueil limité à 12 personnes, ambiense cheloursues cabine et reposante autour de le grande table d'hôtes. Prix par pars. J'éan. de 1850 F à 2 200 F selon période, comprenent : persion complète + vin + matériel sid + accompagnament. Ecr. LE CRET-L', AGNEAU, 25850 MONTBENOUT. ou téléph. : 16 (81) 38-12-51.

> CARROZ-D'ARACHES (Haute-Stvoie)
> Reliée Flaine-Samoéne (250 km de plates). Studio 4 pers., tr. eft, à jouer à la semaine.
> Tél.: 43-04-42-41.

> > automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Renault 18 GTS, modèle 79, tree bon état. Prix Argus. Tél. : 30-71-18-80.



••• LE MONDE - Jeudi 31 octobre 1985 - Page 23

économie

-REPÈRES -

Dollar: 7,97 F

Travaux publics : le niveau de l'été 1982

Selon la dernière note de conjoncture de la Fédération nationale des travaux publics, le montant des travaux, réalisés en juillet (8,3 milliards de francs) et en août (6,9 milliards de francs) - ce dernier chiffre en hausse de 3,3 % sur août 1984, — permet aux travaux publics de retrouver le niveau d'activité qui était le leur pendant l'été 1982. Cependant, le nombre d'heures travaillées par le personnel productif depuis le début de 1985 reste inférieur de 9,5 % par rapport à la même période de 1984. En 1984, la FNTP u dénombré 5 498 entreprises ayant réelieé un chiffre d'affaires de 82,3 milliards de francs hors taxes et ayant employé près de 260 000 salariés. Pour la première fois, l'activité s'est réduits, en francs courants : le chiffre d'affaires était de 82,9 milliards de francs en 1983.

M. Giral démissionne de la vice-présidence du CNPF

M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics et vice-président du CNPF, vient de démissionner de cette dernière fonction. Il entend ainsi protester contre l'absence de concertation à l'intérieur de l'organisation patronale, notamment sur le programme économique » présenté la semaine dernière par le CNPF (le Monde du 23 octobre) et que M. Giral juge « incomplet et confus ».

;--; ·

En fait, la démission de M. Giral — qui continuera de représenter sa fédération au sein du conseil exécutif — illustre de façon spectaculaire le différend qui oppose M. Gattaz à plusieurs présidents de grandes fédérations sur la stratégie à suivre à l'approche des élections de mars 1986. Beaucoup d'entre eux — au premier rang desquels M. Giral — jugent en effet le président du CNPF « politiquement mou ».



TRANSPORTS

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'IATA

Les compagnies aériennes s'attendent à une année 1986 difficile

De notre envoyé spécial

Hambourg. — Curieuse assemblée générale ammelle de l'Association du transport aérieu international (IATA), qui rassemble cent quarante compagnies aériennes! Cette assemblée, qui s'est réunie du 28 an 30 octubre à Hambuurg (RFA), a pu constater qu'en 1985 les comptes du transport aérien internatiunal seraient positifs: 100 millions de dollars (800 millions de francs) après les 500 millions de dellars (4 milliards de francs) engrangés en 1984. En revanche, l'annonce par le comité des finances de l'IATA que l'année 1986 serait déficitaire u'a pas provoqué la moindre discussion...

Le retour à la rentabilité en 1984, après quatre années de pertes, a été le fruit d'efforts remarquables pour maîtriser les coûts d'exploitation, qui ont diminné, par exemple, en 1984, de 3,7%. Les entreprises ont réduit leurs dépenses dans presque tons les domaines : redevances d'atterrissage (moins 11%), redevances de route (moins 8,1%), salaires du personnel navigant technique (moins 7%), carburants et lubrifiants (moins 6%), frais de vente et da promutiuu (muins 5,6%); frais généraux et adminis-tratifs (moins 3,8 %), frais d'entre-tien et de révision (moins 2,4 %), frais d'escale (moins 1,9 %). Les seuls postes en hausse sont les salaires des hôtesses et des stewards et des services aux passagers (pins 1,8 %) et surtout les assurances, les amortissements et les frais de location d'avions (plus 5,5 %).

Les bons résultats des exercices 1984 et 1985 (600 millions de dollars de bénéfice cumulé) ne doivent pas faire illusion. Après 6,2 miliards de dollars perons de 1979 à 1983, ces excédents ne permettent pas aux compagnies aériennes de rattrapor lour retard financier. Ils dissimulent la situation très contras-

tée des entreprises : en 1984, une moitié des cent quatre-vingt-quatre membres de l'IATA a certes gagné 1,7 milliard de dollars, mais l'antre moitié a enregistré un déficit de 1,2 milliard de dollars.

Cette médiocre rentabilité est catastruphique nu regard des besoins de financement. D'ici à 1993, les compagnies devront acheter quatre mille avions, si l'on en croît les études, ce qui veut dire des immobilisations comprises entre 150 et 200 milliards de dollars. En comparaison, les 100 millions de dollars de bénéfice (le prix d'un Boeing-747) réalisés en 1985 font pauvre figure. Pour effectuer ces investissements, le pourcentage des bénéfices rapporté aux recettes devrait anteindre 7,5 à 8 %. Or, il serait, cette année, inférieur à 1 %.

irréalisme

Si le long terme se présente mal, on ne peut pas dire que l'horizm immédiat soit dégagé. Il ne fant plus attendre de résultats spectaculaires du côté des coûts d'exploitation. Les compressions de personnel ne peuvent plus être poursuivies au rythme actuel, pas plus que le blocage des rémanératiuns. Les uunveanx avions, moins gourmands en carburant et moins onéreux en personnel, sont entrés en service. Les appareils gros porteurs ont atteint leur « pénétration maximum » sur les routes les plus fréquentées. Quant au taux de croissance du trafic, qui était de 10% en 1984, il est revenu à 6% cette année et devrait se maintenir à ce niveau en 1986.

Les compagnies ne semblent pas avoir anticipé ce mouvement. Satisfaites des résultats de leur politique de rationalisation, elles ont décidé d'angmenter leur capacité de transport d'une façon irréaliste, soit 8% en 1986. On retrouve la un travers du transport aérien international et une lacune de l'IATA. Après chaque période de crise, les transporteurs cèdent à l'euphorie d'un équilibre retrouvé. Ils extrapolent les tendances favorables d'une on de deux années. Ils se lancent dans une politique de développement de leur capacité. Seraient-ils quelques-uns à faire ce pari que le marché pourrait pent-être absorber les nouveaux avions mis en ligne. Mais, comme ils se précipitent tous en même temps sur le même créneau, ils saturent le marché et sont tomber le coefficient de remplissage de leurs appareils. Rappeloss qu'en 1984 le coefficient moyen des compagnies membres de l'IATA s'est élevé au pourcentage record de 62 %. En 1986, le coefficient qui marque le seuil de rentabilité sera de 61 %.

Les prévisions exagérément optimistes à das membres de l'IATA auront pour conséquence un déficit compris en 1986 entre 200 millions et 1 milliard de dollars.

La scule parade à cette dégradation serait nne amélioration des recettes. Elle semble bors de portée car la baisse relative du prix du billet d'nvion se poursuivra sous l'effet de la concurrence qui fait rage entre les transporteurs. M. Heinz Ruhnan, président du conseil d'administration de la compagnie allemande Lufthansa et président sortant de l'IATA, a illustré cette tendance à la baisse en ces termes : « Si nous prenons l'année 1960 comme base, le tarif aérien en classe économique de Francfort à New-York a augmenté de 58 %, pendant que l'indice du coût de la vie en République fédérale d'Allemagne augmentait de 148 %. »

Selon tont vraisemblance, cette évolution se traduira par des dépôts de bilan parmi les compagnies privées et par des subventions accrues des gouvernements aux compagnies publiques.

ALAIN FAUJAS.

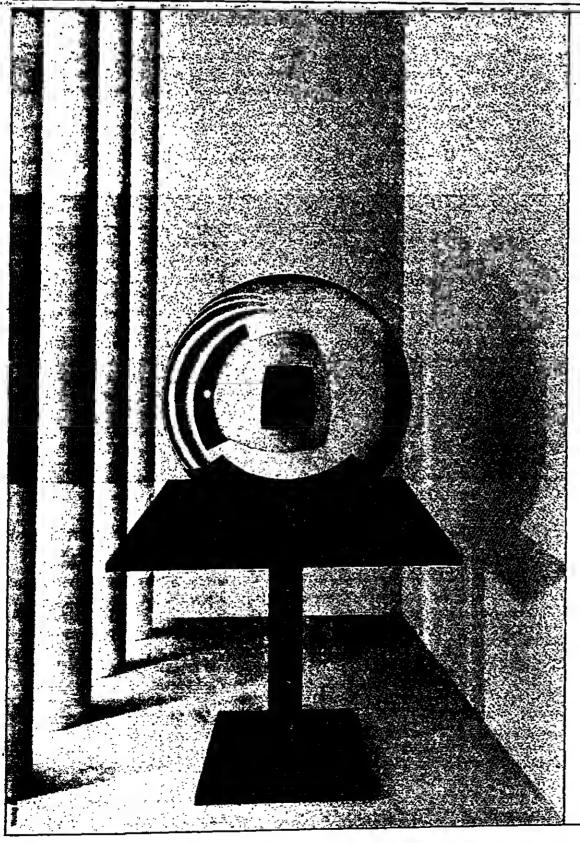
AGRICULTURE

Le Conseil régional de Bretagne crée un fonds de modernisation de la production laitière

décidé hndi 28 octobre de créer un Fonds régional de modernisation de la productiuu laitière duté de 18 9,2 millions da francs. Une somme de 12,6 millions de francs (région : 9,6 millions de francs ; département : 3 millions de francs ; département : 3 millions de francs ; sera affectée aux primes de cessation d'activité laitière, tandis que l'apport de l'Etat (6,6 millions de francs) sera consacré au financement de la recherche technologique laitière, à l'expérimentation en vue de la diminution des cofits de production et à la recherche en pathologie animale. L'intervention financière du conseil régiunal de Bretagne pour que tous les candi-

Le conseil régional de Bretagne a décidé hundi 28 octobre de créer un Fonds régional de modernisation de la productiun laitière duté de 18 9,2 millions da francs. Une somme de 12,6 millions de francs (région : 9,6 millions de francs: 19,6 million

Ces quantités libérées seront affectées aux jennes agriculteurs qui produisent moins de 200 000 litres, avec l'ordre de priorité suivant : installation entre le 1" juin 1984 et le 31 mars 1985, installation entre le 1" avril 1983 et le 31 mars 1984, et enfin, installation entre le 1" avril 1985 et le 31 mars 1986. — (Corresp.)



UGINE S.A. NOTRE INOX A LA CARRURE INTERNATIONALE

Notre marché est le monde entier. Nous nous mesurons aux concurrents étrangers sur leur propre terrain. Nous exportons plus de 60 % de notre production. En Europe bien sûr, mais aussi en Amérique du Nord et du Sud, en Asie du Sud-Est, au Moyen-Orient, en Australie. A Ugine, à L'Ardoise et à Gueugnon, nous travaillons plus d'un jour sur deux pour l'exportation.

Des usines bien ancrées dans le terroir de France. Un rayonnement mondial. Il n'y a pas là d'incompatibilité. Au contraire, plus nous serons compétitifs au dehors, mieux nous vivrons dans nos régions.

Poursuivre dans cette voie, fortifier cette carrure internationale qui donne la mesure de notre compétitivité et qui garantit notre avenir, nous en avons la volonté.

UGINE 3

Une volonté inoxydable.

L'enjeu est important, avec à la clé plusieurs milliards de francs. Les PIM ont été » inventés» le 29 mars 1985 lors du conseil européen qui donna le feu vert à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE. En contrepartie du «ehoc» que les pays méditerranéens ris-quaient de subir avec l'élargissement, trois pays, la Grèce, l'Italie et la France, obtinrent de leurs partenaires et de la Commission l'engagement de recevoir des crédits addi-tinnnels destinés à renfurcer les structures économiques des régions les plus directement concernées.

Aller vite

A partir de 1986 et pendant sept ans, 4,1 milliards d'ECU (1) seront réservés pour ces PIM, non comprise une envelnppe spéciale de prêts de la Banque européenne d'investissement (BEI). Sur ce total, la Grèce aura 2 milliards, la France et l'Italie se répartissant le

A priori, aucune elé précise n'a été fixée pour le partage entre Rome et Paris, la Commission (qui dispose pour apprécier et financer ces pro-grammes de pouvoirs quasi absolus)

décidant an cas par cas en fonction de l'intérêt intrinsèque des dossiers qui lui seront présentés. Mais les autorités françaises ont adapté comme hypothèse de travail une répartition à 50/50. En conséquence. Paris peut espérer, globalement, recevoir de Bruxelles nne somme de 1 milliard de francs pendant sept ans pour les cinq régions et les deux départements. Il fant aller vite, et la France a d'ailleurs déjà pris quelque avance sur les deux autres pays méditerranéens.

 Cette enveloppe n'est sans doute pas la panacée », remarque M. Jean-Paul Proust, préfet, nommé en juin dernier par le gouvernement pour coordonner la préparation des PIM français. » Mais la masse financière est tout de même importante si on la compare, par exemple, aux crédits qu'au titre des contrats de plan 1984-1988 l'Etat – avec 1,6 mil-liard de francs par an et les cinq régions avec 0,9 milliard – va enga-

Planification originale

La France veut aussi que cette procédure des PIM soit l'occasion de démontrer que la décentralisation (e'est-à-dire plus de pouvoirs pour les élus) et la déconcentration (plus de pouvoirs pour les préfets au détriment des administrations parisiennes) ne sont pas des vains mots, Conseils régionaux (ou généraux dans la Drôme et l'Ardèche), commissaires de la République, services administratifs parisiens, représentés par M. Proust, et fonctionnaires de Bruxelles sont done appelés pour la première fois à coopérer – avec tout ce que ce terme recouvre de réunions, confrontations, compromis -dans une opération originale de planification franco-communautaire.

opération-test, explique M. Proust, plus complexe encore que les contrats de plon de l'an passé. Et il faut la mener rondement. » C'est. aussi l'occasion d'utiliser plus effica cement les crédits des trois fonds européens, Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA), mais surtout Fonds européen de développement régional (FEDER) et Fonds social européen (FSE), dont les paiements empruntent souvent des chemins compliqués pour arriver à leurs derniers

Chaque région et chaque département concernés ont élaboré en sepembre à la hâte une « esquisse » de PIM. Les hauts fonctionnaires de la Commission (avec à chaque fois un Delors) parcourent successivement depuis la mi-septembre les régions pour se rendre compte sur place de l'intérét des projets priposés : confrontation, explication, selection des programmes, affinement des critères. Les 12 et 13 novembre, les fonctionnaires européens iront en Corse et, les 14 et 15 novembre, ils mettront un terme à leur tour du sud de la France, en s'arrêtant dans l'Ardèche et dans la Drôme. A chaque voyage, ils disent aux élus et aux préfets ce qu'ils pensent de leur copie, ce qu'on pourra en retenir et ce qui n'n aucune chance d'être

Les documents devront être prêts dans lenr version définitive vers le 15 décembre - assortis d'un plan de financement, - puis recevoir l'agrément officiel du gnuvernement et être adressés à Bruxelles. C'est alors que la Commission examinera les projets un par un, les approuvera ou es rejettera et leur affectera un taux de subvention. Les mieux préparés et ceux qui dégageront le consensus le plus large auront le plus de La question est de savoir si la Commissinn se pronnncera sur leur contenu avant ou après le 16 mars

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) $U_{11} ECU = 6,75 F$.

AUTOMOBILE

L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS LE MARCHÉ COMMUN

Attirer les constructeurs étrangers

De notre correspondant

Madrid. - Onzième puissance économique mondiale, l'Espagne est . un gros producteur automobile. Ce fut même le premier exportateur mondial en 1984, proportionnellement à sa production. Malgré tout, à la veille du - choc - industriel que représentera l'entrée dans le Marché commun, les antorités de la Péninsule se hâteat de » gonfler un peu la cylindrée » de leur industrie automobile en onvrant plus largement les portes aux constructeurs étrangers.

Pour ce faire, Madrid a élaboré il y a plusieurs mois un plan gouverne-mental pour convaincre de grandes firmes étrangères, principalement françaises et nord-américaines, de renforcer leur présence en Espagne en échange de subventions et de crédits à des taux relativement bas.

Le premier résultat de ce plan a été enregistré le 23 octobre dernier avec la signature d'un accord avec Renault. Renault et sa filiale Renault-Véhienles industriels (RVI) s'engagent à investir environ 50 milliards de pesetas (2,5 mil-liards de francs) sur la période

L'Etat espagnol participera à concurrence de 2 milliards de pesetas, en subventions, an programme de mndernisatinn de Renault Espagne : robotisation, informatisation de la production et de la gestion. Ce plan prévoit une production annuelle minimale de 265 000 véhicules jusqu'en 1987 et la suppression de 2 500 emplois sur un peu moins de 22 000.

Pour Peugeot-Talbot, le plan pré-voit un apport espagnol de plus de 17 milliards de pesetas, en subventions (3,6 milliards) et en crédits (13,5). Les négociations avec Tal-bot ont été nettement ralenties dernièrement du fait dn refus de la directinn d'associer le camité d'entreprise aux discussions nvec le ministère de l'industrie. En cas d'accord, Peugeot-Talbot s'engagerait à supprimer quelque 2 500

postes de travail sur un peu moins de. 9 000.

Le plan discuté avec Citroën est à peu près identique dans ses grandes

Il paraît probable que en renforcant leurs positions espagnoles, les filiales des constructeurs français entendent se mettre à l'abri autant que faire se peut des soubresauts financiers, sociaux et syndicaux de leurs maisons mères.

Côté américain, c'est à Ford et à General Motors que le plan propose d'accroître leur part du marché espagnol et, partant, du marché européen. En effet, si Ford signe avec le ministère de l'industrie un plan d'investissement de 84 milsafes (près de Valence) deviendra sa plus importante usine en Europe. Un scénario de rechange prévoit 25 milliards de pesetas d'investissement, ce qui permettrait de mainte-nir la production à son nivean actuel (253 054 véhicules en 1984). Au ministère de l'industrie, sans doute échaudé par la récente rupture des négociations Fiat-Ford, on reste néanmoins encore prudent sur le choix final de Ford qui pourrait décider d'investir son argent dans un. untre pays européen que l'Espagne.

Sauvegarder le secteur public

General Motors négocie quant à hi la reprise complète de la société d'Etat ENASA (principalement les camions Pegaso). Se sentant en position de force, GM pose ses conditions et demanderait notam-ment le renvoi de plus de 1 500 personnes sur 9 000, ce que l'INI (Institut national de l'industrie, le holding d'Etat propriétaire) n'est pas prêt à accepter, sans daute conscient des conséquences sociales d'une telle décision imposée par des

Le thème du maintien de l'emploi est particulièrement sensible dans le cas des négociations entre Vnlkswagen et SEAT. VW réclame le départ de 4000 employés sur 23000 environ an total.

Ces négociations, qui restent en marge du plan gouvernemental, en raison sans doute de leur dimension économique mais aussi sentimentale (malgré ses pertes énormes, SEAT est un pen à l'Espagne ce que Revault est à la France), visent à court terme à une participation de 51 % de VW dans la compagnie espagnole et à son contrôle total d'ici

L'Etat pris entre deux feux

Les discussions hatent sur un antre écueil de taille : Volkswagen ne veut pas éponger les 180 milliards de pesetas de dettes de SEAT, qui a encore perdu 36 milliards de pesetas en 1984.

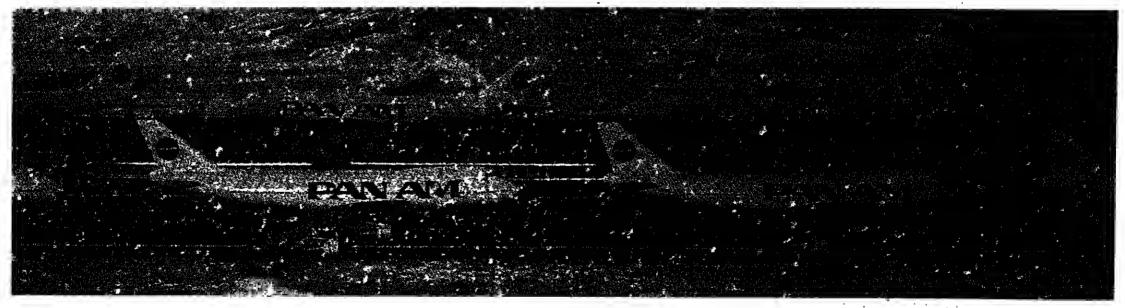
Les syndicats réclament, quant à enx, que SEAT demeure dans le sec-teur public de manière à sanvegarder partiellement l'«hispanité» de la technologie propre de la compa-

L'Etat espagnol semble donc pris entre deux feux : s'il signe aux conditions posées par Volkswagen, il peut très vite se voir accusé par les syndicats d'avoir » bradé » la société à l'étranger et d'avoir sacrifié plu-sieurs milliers d'emplois sur l'autel d'une indispensable « modernisation européenne». Si, par contre, pour sauver à tout prix SEAT, le gouver-nement décidait de maintenir la compagnie dans le secteur public. comme le réclament les syndicats, il s'exposerait à conserver un canard boiteux qui a été ces dernières années l'un des plus gros pourvoyeurs de «chiffres rouges» du déficit du secteur public.

Or, pour 1986, le gouvernement socialiste de M. Felipe Gonzalez a fixé comme priorités, durant cette année électorale, la réduction du déficit public et la reprise de l'investissement privé.

(Intérim.)

L'autoroute céleste Pan Am reste uverte tout l'hiver.



Pas d'hibernation pour nos grands oiseaux blancs, mais un trafic sûr et régulier pendant tout l'hiver sur l'autoroute céleste Pan Am. Ainsi, au départ de Roissy-Charles de Gaulle, les vols directs Pan Am à destination de New York et Washington se poursuivent.

Au départ de Nice, des vols Pan Am sans escale pour New York seront assurés 5 fois par semaine. Et, le froid aidant, vous apprécierez encore plus les mille et un services exclusifs Pan Am:

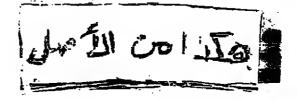
le Worldport®, terminal privatif de Pan Am à Kennedy Airport qui vous assure directement les liaisons internationales et intérieures vers 35 villes américaines.

l'hélicoptère privé de Pan Am qui vous déposera gracieusement, que vous soyez en première classe ou en Clipper Class, dans le centre de Manhattan ou à Wall Street.

le nouveau Pass Pan Am qui, à partir de 2290 F, permettra à tous nos passagers ayant traversé l'Atlantique de visiter, jusqu'au 31 mars prochain, les Etats-Unis, les Caraïbes ou encore le Mexique.

Pour plus d'information, contactez votre agence de voyages ou Pan Am au 42.66.45.45.





che Mol

* 1 1 Tes

LOGEMENT LES AIDES EN 1986

Débudgétisation...

Les dépenses publiques en matière d'urbanisme et de logement augmenteront en 1986, si l'on en croit les sources officielles, de 9,3 % par rapport à 1985 : 52,5 milliards de france course 48 milliand de de francs contre 48 milliards de francs. En fait, l'augmentation inscrite an projet de budget, que l'Assemblée nationale doit examiner mercredi 30 octobre, n'est que de 2,1 % si l'on considère les dépenses 2,1 79 El 1 on consinere les depenses ordinaires (fonctionnement et intervention) et les crédits de paiement (les dépenses en capital que l'État s'est engagé à payer an cours des derniers exercices et la première tranche des mesures nouvelles). Les dénenses ordinaires e l'étables à dénenses ordinaires e l'étables à tranche des mesures nouvelles). Les dépenses ordinuires s'élèvent à 19,2 milliards, contre 26,9 milliards en 1985 (+ 8,4 %) et les crédits de paiement à 16 milliards contre 17,4 milliards (- 7,6 %). Il est vrai que la baisse de l'inflation permet d'envisager un prélèvement de 7,2 milliards de francs sur le fonds de réserve et de garantie des caisses de réserve et de garantie des caisses d'épargne (cette ponction double presque par rapport aux 3,7 miliards récupérés en 1985). Quant aux autorisations de programme (AF), e'est la chute libre: 14 mil-liards au lien de 20,5 milliards (-31,6%). Rappelons que l'an der-

Enfin, le montant des aides à la personne atteiut 14,4 milliards (+ 10,2 %) dont 8,4 milliards pour la seule APL (aide personnalisée an lugement), en progression de 29,8 %. Pourtam, en juillet dernier, la revalorisation de cette aide, uée de la réforme du financement du logement de 1977, u'a pas été tout à fait ce qu'elle aurait du être, ujontant uux soueis financiers des familles endettées.

nier la baisse des AP était déjà de

Cinq raisons

En tout, l'Etat aidera en 1986 à la mise en chantier de 70 000 logements locatifs et de 310 000 logements en accession à la propriété (100 000 prêts à l'accession à la propriété ou PAP et 210 000 prêts conventionnés ou PC). Soit autant qu'en 1985, mais avec une baisse de plus de 30 % de l'enveloppe budgétaire nouvelle. Comment est-ce pos-

 1) Le hadget prévuit 60 000 prêts locatifs aidés (PLA) et 10 000 PLA supplémentaires (décidés lors du conseil des ministres du 18 septembre) qui seront financés, dit-on, par des reports de crédits PAP non ntilisés. 2) L'Etat ne fournira plus au logement locatif social que les traditionnels 20% de subvention par logement, les bonifications d'intérêt (12%) étant fournis par la Caisse des dépôts et consignations, qui gère directement, maintenant, les prêts aux organismes d'HLM.

3) L'amélioration du logement l'amélioration de l'es prèts à l'amélioration de l'habitat pour les propriétaires privés (2,3 milliards de francs) scront rendus possibles grâce à la cinquième tranche du Fonds spécial de grands travaux (FSGT). (FSGT):

4) Les prêts conventionnés coû-tent moins cher an budget que les tent moins cher an punget que les PAP puisqu'ils ne comprennent aucuue aide à lu pierre, mais ouvrent seulement droit à l'APL. C'est le réseau bancaire qui fournira une part croissante des crédits.

5) Pour financer l'APL, qui décidément «s'envole», on doublera le tanx de la cotisation des entreprises au Fonds national d'aide au logement, qui passera de 0,1 % à 0,2 % des salaires : on en attend 1 milliard de francs. Quant au «1 % logo-ment » — cuntributiuu des employeurs à l'effort de construction — qui n'était déjà plus que de 0,9 % des salaires, il sera ramené à 0,8 %. Une mesure qui fait «hurler» aussi bien le CNPF que les syndicats ouvriers (qui gèrem ensemble ces fonds). Mais l'Assemblée nationale ne devrait discuter de cette dernière mesure que le 14 novembre (article 71 de la loi de finances générale). générale). Débudgétisation. Voilà le mot qui

convient. Certes, la nation con buera à aider en 1986 la mise en chantier d'autant de logements que par le passé. Mais dans les prévisions pour 1986, ou remplace des ressources sûres (le budget) par des ressources beancoup plus fragiles. En effet, le Caisse des dépôts et cameionations appropries most inquié. consignations enregistre uvec inquié tude la baisse des sommes collectées sur le livret A des caisses d'épargne. D'autre part, rien ue dit que les tran-ches du FSGT continueront à se succéder un même rythme. Enfin, l'enthousiasme quelque peu forcé et tout relatif des banques pour les prêts conventionnés peut se refroi-

Le logement fait partie des inves-tissements structurels d'une nation. Il semble qu'on veuille le livrer aux finctuations de la conjoncture. JOSÉE DOYÈRE.

FAITS ET CHIFFRES

Étranger

JAPON

 Baisse de la production industrielle en septembre. - La production industrielle japonaise a baissé de 1,1 % en septembre par rapport à aost, la seconde baisse mensuelle consécutive - moins 1,3 % en août par rapport à juillet - a annoncé le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). La baisse du mois de septembre - en données corrigées des variations saisonnières - est essentiellement due à celle du secteur des matériels électriques (moins 4,3 %). Cependant, le nivean de production en septem-bre est en hausse de 3,5 % par rapport à septembre 1984. Le MIII prévoit que le niveau de la production industrielle va continuer à fluctuer, avec une hausse prévisible de 3,1 % en octobre, et une nouvelle chute de 1,3 % en novembre.

 Baptême de l'Atlantic-Cartier
 Havre. – Le cargo AtlanticCartier, dermier né des navires de la
Compagnie générale maritime, a été
baptisé le 25 octobre au Havre.
Construit par les Chantiers Normed Construit par les Chantiers Normed de Dunkerque, ce navire est intégré dans le consortium européen Atlantic Conteneurs Lines (ACL), qui, outre l'armement français CGM avec 22,2 % des parts, regroupe des armateurs britanniques et suédois, qui exploitent cinq navires identiques sur l'Atlantique nord. D'un prix de 385 millions de francs, l'Atlantic-Cartier remplace, eu capacité, deux navires précédemment affectés aux lignes de l'Atlantique nord. Il permet à la fois de transporter des conteneurs, des engins roulants et remorques, ainsi que des voitures. que des voitures.

M. Claude Abraham, président de la CGM, a indiqué que le navire permettait d'importantes économies de combustibles puisque, avec 70 tonnes de fuel par jour, il brûle environ 100 tonnes de moins que les navires de la génération précédente.

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Les ministres de l'industrie de la CEE out décidé. le 30 octobre, d'entamer le pro-cessus de libéralisation de la production européenne d'acier. A compter du 1ª janvier 1986, les ronds à béton et les tôles revêtues (à l'exception de celles qui sont galvanisées) seront fabriqués sans contrôle communautaire. Pour les untres produits concernés, le système de quotas obligatoires est recondnit pour deux ans. Les Dix ont encore abouti à un accord sur le régime des aides des Etats aux entreprises pendant les trois prochaines années.

Malgré l'insistance de M. Narjes, le responsable aux uffaires iudustrielles, il était ucquis dès le début des discussions que les Dix ne souhaitaient pas aller uussi luiu que le demandait la Commission de Bruxelles. La liberté de production pour le fil machine a été écartée très vite et seul le cas des tôles a fait l'objet d'un débat serré.

En réalité, la négociation s'est junée dans la nnit du 29 au 30 octobre sur la manière de gérer les quotas à partir de l'année prochaine. La Commission dispose d'une réserve égale à 3 % des quantités contingentées (70 % environ de la production glubale d'acier). Cette marge de manœuvre hi permet de modifier à sa guise les volumes attribués à chaque pays en fonction notamment de l'état du marché et des besoins des entreprises.

L'Allemagne fédérale demandait une augmentation de ses quotas en faisant valoir que ses maîtres de forges devaient être récompensés pour le sérieux et la rapidité avec lesquels ils avaient réalisé leur plan de restructura-tion. Cette idée de prime aux · bons élèves » n'a été appuyée que par le Danemark et le

du marché de l'acier Le Royaume-Uni qui, ces dernières années, avait ubtenu des contingents relativement bas en raison des difficultés de la Britisb Steel, revendiquait aussi une révision à la hausse de ses quotas en mettant en uvant l'amélioration de la demande sur le marché britannique. Devant l'opposition des autres Etats membres, aucun nouveau critère u'a été retenu. La Commission s'est toutefois engagée à attribuer des quantités supplémentaires uux entreprises qui éprouveraient de « graves difficultés » à honorer de nouvelles commandes. Ce qui constitue une manière de répondre favorable-

Accord des Dix sur la libéralisation

De son côté, la France voulait corriger la «dérive» de sa part traditionnelle du marché. La part frauçaise duns les livraisuns

ment aux préoccupations de Lon-

totales a pu, à certains moments, enregistrer une baisse allant jusqn'à 3 %. M= Edith Cresson, le ministre du commerce extérieur et du redéploiement industriel, a ubtenu que cette diminution suit currigée des qu'elle dépasserait 1 % pendant deux trimestres consécutifs.

Le dossier du soutien financier aux entreprises pendant la période 1986-1988 a fait l'ubjet d'un dénouement rapide. L'habileté de M. Sutherland, le commissaire chargé de la concurrence, a largemeni contribué à l'élaboration d'un compromis. Il a fallu notamment trouver une formule qui permette aux Français de réaliser des dutations eu capital pour les entreprises sans que la Commission u'ait à donner son autorisa-

ENTREPRISES

Composants: Thomson veut racheter l'américain Mostek

Le groupe nationalisé Thomson a annoncé, mardi 29 octobre, qu'il était « en voie d'aboutir » à un accord avec le groupe américain United Technologies pour la reprise de sa filiale Mostek, en faillite depuit le 18 octobre dernier. Thumson-Composants, « pour renforcer sas positiona commarcialas et industriellea aux Etats-Unis », pourrait reprendre les actifs industriels, les produits et les technologies, ainsi que le réseau commercial de ce fabricant de semi-conducteurs, ajoute-t-on chez Thomson. Basée à Carrolton (Texas), Mostek (9800 personnes avant sa fermeture), avait été achetée en 1980 par United Technologies pour 345 millions de dollars et avait reçu de ce groupe plus de 500 millions de dollars pour ses besoins de financement. Il avait enregistré des pertes de plus de 328 millions de dollars pour les neuf premiers mois

Usinor va investir 600 millions de francs dans sa cokerie de Dunkerque

Usinor va investir 800 millions de francs dans la construction à Dunkerque d'une nouvelle batterie de fours à coke, a indi-qué; le 28 betobre, le groupe nationalisé. Cette nouvelle batterie de fours - qui servent à la

distillation du charbon - aura une capacité de production annuelle de 650 000 tonnes, Les travaux commenceront courant 1986. La mise en production des fours, prévue pour 1988, rétablirs la capacité annuelle de cockéfaction de l'usine de Dunkerque à 1,6 million de tonnes, portée ensuite à environ 2-m2lions de tonnes après rénovation des batteries existantes.

and the same

William Control



à qui parler de sa tour. écidément, si il y a cent ans, DSM avait existé et mis alors sur le marché des produits comparables à ceux de 1985, un certain nombre de problèmes qui se sont posés à Gustave Eiffel auraient été résolus. Quel soulagement pour ce champion de la construction métallique, s'il avait su que

gagné en traitant chaque élément, avant montage, au Polydrox. Les bătisseurs du Forum des Halles - et de près de 2.000 bâtiments récemment construits en France - ont eu, eux, la chance de connaître cette peinture en poudre, anti-corrosion, produite aux environs de Paris dans une usine qui vient

le combat contre la corrosion, une de ses

inquiétudes pour sa Tour, pouvait être

chez DSM Monsieur Eiffel aurait trouvé

> d'être intégrée dans la Division Résines du Groupe DSM. DSM, un groupe chímique européen la presse spécialisée le place au 10° rang mondial - qui s'est fixé pour objectif de "trouver puis de mettre sur le marché des produits en avance sur leur temps". anté financière et saine gestion lui permettent de se donner les

moyens de son ambition: il accélère ses investissements en technologies nouvelles, en équipements, en recherches, en hommes, notamment en recrutant des centaines de jeunes ingénieurs de haut niveau.

Cette accélération touche particulièrement la Division Résines qui, subdivisée en deux groupes: Résines et Compounds et s'appuyant sur le travail de dizaines

d'usines implantées en Europe (dont trois en France), propose une large gamme de produits et de spécialités en avance sur

leur temps. entionnons leurs applications dans les revêtements de surface, les encres d'imprimerie, les plastiques renforcés ou les adhésifs et aussi dans d'autres domaines tels que adjuvants divers, peintures en poudre et plastifiants spéciaux.

Plus que jamais les utilisateurs trouvent chez DSM des hommes ouverts à leurs problèmes, qui parlent le même langage, avec lesquels ils peuvent discuter de l'évolution des produits d'aujourd'hui pour mieux préparer les produits de demain.

DSM, c'est:

 un groupe chimique européen au 10° rang mondial par son chiffre d'affaires, (65 milliards F.F.). • six grandes Divisions : produits chimiques, matières plastiques, transformation des plastiques

énergie (recherche et exploitation). DSM EN FRANCE

Producteur européen. DSM dispose en France de moyens de production, de stockage et d'assistance et de laboratoires pour :

les plastiques et produits chimiques (1),
les résines (2),
les engrais (3).

(1) DSM France, Périsud - 5, rue Lejeune 92120 Montrouge (2) DSM Résines France, BP 21, 95872

Bezons Cedex (3) UKF France, allée B. Palissy 60000

DSM UNE EQUIPE DE "PROS" **DELACHIMIE**

DSM (5)



SOCIAL

M. Guy Métais quitte l'AFPA

A l'occasion d'un bureau extraordinaire de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes), le 29 octobre, M. Guy Métais a fait savoir qu'il abandonnait ses fonctions de directeur général et qu'il acceptait les propositions qui lui

avaient été faites par le groupe CGE. D'abord chargé de mission auprès de la direction de la filiale CIT-ALCATEL, M. Métais devrait occuper, dans quelques mois, un poste de directeur général adjoint ayant vocation de suivre les relations sociales et les ressources homaines d'un ensemble employant cinquante-six mille personnes.

A la tête de l'AFPA, M. Métais pourrait être remplace par M. Guy Mattendi, actuellement directeur-adjoint de cabinet du ministère du travail. Cette candidature devra toutefois être acceptée par les partenzires sociaux, associés à la gestion de cette institution paritaire. Une assemblée générale est prévue pour le 12 novembre.

Le capitaine change avant la tempête

Sept ans après avoir été porté à la tête de l'AFPA. M. Guy Metais quitte donc, et comme à regret, le principal organisme de formation professionnelle dont la taille même fait toujours redouter qu'il ne se transforme en une - éducation nationale bis .. . Je pensais n'avoir pas terminė, avoue M. Métais, alors que la longueur de son mandat (1) justifie, semble-t-il, à elle scule son départ. L'AFPA vouée aux professions traditionnelles avait commence une profonde mutation. Sous son impulsion, les centres de formation professionnelle s'étaient

Selon le CNPF

125 000 CONTRATS JEUNES-ENTREPRISES A LA FIN OCTOBRE

C'est pratiquement un bulletin de victoire qu'à publié le CNPF, le 29 octobre, en annonçant que, la fin de ce mois, 125000 jeunes bénéficient de contrats jeunes-entreprises. soit un peu plus que l'objectif qu'il s'était fixe en juillet dernier. - Ce résultat très encourageant témoigne de la montée en régime de l'apérotion emploi des jeunes -, a souligne M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF.

Les contrats d'initiation (76000 en tout) sont de loin les plus nombreux, mais l'organisation patronale souhaite voir se développer les contrats de qualification qui « illustrent le mieux lo reconnaissance du ròle de l'entreprise dans le processus de formation ». Ils exigent en revanehe des moyens materiels et pedagogiques importants, ce qui peut expliques leur setard.

En conclusion, le CNPF maintient ses engagements d'accueillir 300000 jennes dans les entreprises dans le cadre de la formation en alternance) d'ici au 31 mars 1986.

orientés vers d'autres qualifications, s'ouvrant notamment aux nouvelles technologies. Grâce à une pédagogie renouvelée, et à une volonté de mieux coller à l'évolution de l'activité industrielle ou artisanale, l'AFPA avait pris un virage, facilité par la signature, en 1982, d'un imposant contrat de solidarité qui avait permis le départ en préretraite de nombreux moniteurs ou enseignants.

Sollicitée de toutes parts, l'AFPA courait le risque de se disperser et, omniprésente, de devenir bégémonique. Mais il y avait encore beaucoup à faire dans le sens de la modernisa

M. Guy Mėtais avait parfaitement conscience de cette situation et s'y préparait. Il devait aussi accomplir la necessaire décentralisation d'un organisme qu'il avait d'abord contribué à centraliser pour le rendre efficace. Mais, entraîné à son tour dans le mouvement de la régionalisation qui a modifie le fonctionnement de l'eappareile de forma-tion professionnelle, l'AFPA, du fait de son poids et de ses réticences naturelles, s'adapte plus difficile-ment à ces nouvelles règles.

Est-ce quand un énorme pétrolier opère un changement de cap labo-rieux que l'on relève le capitaine, rodé à la manœuvre ? La question se pose d'autant plus que les procbains mois de navigation seront fatale-ment mouvementes. M. Guy Matteudi (2) aura à affronter une zone de tempête, sans disposer de tous les instruments, comme un vieux loup de mer. Et des écueils l'attendent

Le remplacement de M. Métais, annoncé et prévu depuis longtemps, au point de devenir un embarrassant feuilleton, intervient au pius mau-vais moment. Il a sans doute perdu de son loteret, même pour M. Michel Delebarre, qui y était très attaebé. On peut même se demander, après des relèves dans la

continuité à l'UNEDIC et à la délégation à l'emploi, ce qui a bien pu contraindre au départ de M. Métais et à son remplacement par M. Matteudi. L'un et l'autre offre les mêmes états de service, aime-t-on à souligner.

ALAIN LEBAUBE.

(1) M. Métais avait anparavant dirigé l'ANPE et l'Association pour le développement de l'éducation perma-nente (ADEP). Inspecteur général des PTT, il avait travaillé avec MM. Chaban-Delmas et Delors.

(2) M. Matteudi, inspecteur général de l'éducation nationale, a été aupara-vant directeur de cabinet de M. Marcel Rigout, ministre de la formation profes-

· UNEDIC : FO, la CFDT, la CGC et la CFTC justifient leurs signatures. – Le bureau confédéral de FO, puis, plus tôt que prévu, la commission exécutive de la CFDT ont décidé de signer dès le 29 octobre le « protocole d'accord » sur l'assurance-chômage (le Monde du 30 octobre), Pour M. André Bergeron, cet accord permet de - sauver le régime paritaire, ce qui n'est pas rien dons lo période d'aujourd'hui . les consequences pour les chômeurs étant « limitées au maximum ». Pour M. Jean-Marie Spaeth, secrétaire national de la CFDT, eet accord - permet de mieux assurer, par une prolonga-tion des allocations de base de deux à trois mois, les chômeurs de longue durée, cela tout en maintenant, quelle que soit la durée du chômage, les prestations versées aux salariés privès d'emplot et qui avaient les plus basses rémunérations ». Pour la CGC, « le syndicalisme libre en sort renforce et lo politique contractuelle confortée. Pour la CFTC, e'est un accord acceptable - qui apporte aux salariés la - garantie - d'avoir - dans les deux onnées à venir, un régime d'assurance-chômage plus solide ».

ENERGIE

L'IRAN ET L'IRAK AUGMENTENT LEUR PRODUCTION

Vers un affaiblissement du marché pétrolier ?

En dépit des attaques incessantes de l'aviation irakienne, l'Iran a retrouve un rythme d'exportation petrolière soutenu, et dépasse même depuis peu, selon des sources koweitiennes, le niveau atteint avant le raid du 19 septembre, qui avait très la rgement endommagé son terminal de Kharg. Après une interruption de quelques jours, les enlèvements de petrole iranien ont progressivement repris, pour atteindre à la fin octobre près de 2 millions de barils/jour. scit environ 10% de plus qu'au cours du troisième trimestre, confirmet-on dans le milieux pétroliers occidentaux. La production iranienne serait ainsi remontée aux environs de 2,5 millions de barils/jonr, excèdint le quota qui lui a été assigné par l'OPEP (2,3 millions de barils/jour).

Teheran serait en effet parvenu i réparer très rapidement les dégâts commis sur l'une des jetées du ter-minal de Kharg. La compagnie nationale a affrété de nouveaux pitrohers, de taille plus réduite, afin de faire la navette entre Kharg et l'île de Sirri, plus au sud, jusqu'ici enargnée par les attaques ira-kiennes, où viennent charger la majoraté des bateaux étrangers. En outre, l'Iran a mis en place depuis peu une série de bouées de chargement de pétrole, plus pres de ses cotes, donc plus faciles à défendre que kharg, qui en est éloigne de 35 km. Ces nouvelles installations de fortune seraient destinées à rempla-cer le terminal de Kharg, au cas où l'aviation irakieone parviendrait à le

mettre hors d'usage. De son côté l'Irak a également accru ses ventes de brut, grace aux nouvelles capacités d'exportation mises en place à partir des ports tures et du port saoudien de Yambou, sur la mer Rouge. La production irakienne aurait atteint en octohre 1,6 million de barils/jour, soit 23 % de plus qu'il y a denx mois, et un tiers de plus que son quota OPEP. Les exportations de Bagdad denasseraient déià largement 1 million de barils/jour, alors que l'oléodue reliant ses champs au résean saoudien et à Yambou n'a pas encore atteint sa pleine capacité. Lorsque l'objectif de l'Irak sera atteint - 1,5 million de barils/jour d'exportation à la fin de l'année, - l'Arabie saoudite et le Kowest auraient décidé de cesser de vendre du hrut pour le compte de leur allié, ce qui devrait diminuer leurs ventes de 300 000 harils/jour.

Ajoutée aux hausses de produetion observées dans les autres pays de l'OPEP, notamment en Arabie saoudite (+ 25% en un mois) et au Nigeria (+ 18%), la concurrence entre l'Iran et l'Irak pour élargir leurs débouebés - et se prendre des clients - a pour effet de gonfier la

production globale de l'OPEP qui aurait atteint, en octobre, 17 millions de barils/jour, soit plus que le plafond de 16 millions fisé depuis le début de l'année. L'ensemble de ces depassements laisse prevoir, d'ici à quelques semaines, selon la plupart des experts, un affaiblissement du marché du brut, très ferme depuis deux mois, à moins d'un hiver pré-coce et très rigoureux qui goufferait brutalement la demande des pays

VÉRONIQUE MAURUS.

ÉTRANGER

SITUATION ALARMANTE **EN AFRIQUE**

selon le Conseil économique et social

La coopération entre la CEE et les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), adhérents à la convention de Lomé, n'a pas, malgré des reussites incontesiables - reussi à empêcher une - dégradation alarmante -, dans de nombreux pays africains, de la situation alimentaire, energetique, industrielle, financière et commerciale, est-il indiqué dans un rapport qui vient d'être présenté au Conseil économique et social par Mile Aude Raiga, secrétaire confé-

Constatant que Lomé a eu des retambées positives - sur l'economie de la France, notamment en raison de la part importante des marchés du Fonds européen de développement (FED) obtenus par des entreprises françaises, ce rapport note que la France semble avoir exerce une · grande vigilance pour prèserver au maximum les intérèts

déralE CFDT au secteur internatio-

des DOM-TOM ». Il indique que la France devrait rechercher le · maximum de cohèrence · entre les différentes politiques qu'elle mène, avant d'insiste! sur le rôle positif des organisations gouvernementales (ONG), qui ne se cantonnent pas dons les actes humanitaires, mois abordent de plus en plus le terrain economique et financier ».

LES CRÉANCES SUR LE PÉROU « DÉCLASSÉES » **AUX ÉTATS-UNIS**

Les banques américaines vont devoir constituer des réserves représentant 15 % des dettes du Pérou, a décide, la semaine passée, une agence fédérale de contrôle des banques. Cette obligation résulte du classement, par l'Interagency Country Exposure Review Committee, des créances du Perou comme valeurs détériorées ». Selon les milieux bancaires, le Pérou n'a pas effectué de paiements d'intérêts depuis le mois de juin dernier, et ses retards de paiements envers ses quelques trois cents banques créditrices du monde entier représentent aujourd'bui 250 millious de dollars.

La décision des autorités bancaires fédérales pourrait compliquer le succès du plan Baker, demandant aux banques commerciales d'aug-menter de 20 milliards de dollars sur trois ans leurs crédits nouveaux aux pays les plus endettés. Les milieux financiers internationaux soulignent, en effet, que les banques privées ont peu de chances d'accroître leurs engagements aux pays d'Amérique latine si elles sont en même temps pénalisées pour les crédits accordés a certains de ces pays. Sont dejà sur la liste faisant obligation aux banques de constituer des réserves : la Pologne, le Soudan. le Zaire, le Nicaragua et la Bolivie. Sur le Perou, les hanques américaines détiennent 2,5 milliards de dollars des 14 milliards de dollars des créances totales. - (AFP.)



An 30 juin 1985, le produit des activités conrantes s'élevait à 701,7 millions pour GERLAND et à 1 076,9 millions pour le groupe, contre respectivement 623,3 millions et 1 040,4 millions au 30 jain 1984.

Les résultats avant impôt mais après mortissements et provisions étaient de amortissements et provisions étaient de 0,3 million pour GERLAND et 7,7 millions pour le groupe, contre respective-ment 4,4 millions et 20,4 millions au 30 juin 1984.

Les résultats ci-dessus tiennent ompte d'amortisseme plus importants que l'an dernier (38,9 millions contre 32,3 millions pour le groupe. La dégradation ainsi constatée

a'explique principalement par la périoda de grands froids du début d'année, qui a affecté toutes les activités du groupe et ralenti sensiblement le rythme d'exploi-An troisième trimestre, en reva

Partivité de toutes les divisions a été en progression sensible (+ 14 % pour le groupe) par rapport à la même période de l'an dernier. De ce fait, et compte tenu des pers-pectives du quatrième trimestre, le retard constaté sin juin devrait être résorbé et les résultats nets 1985 du

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, poste 2412

groupe devraient se situer sensiblement

au même niveau qu'en 1984. Par ailleurs, an cours des mois écoulés, GERLAND a poursuivi le renforcement de sa position dans ses diverses activités, soit par la reprise d'affaires, tant dans le domaine de la chimie (SHPC spécialisés dans l'éthoxylation) que dans celui des routes (SRSE, près de Grenoble, NERI et TARB, près de Lyon), soit par des prises de participation : 30 % dans le capital de la société VERNERET, qui

occupe une forte position dans les silicopes et les caoutchoucs fluores, qui intéressent la division élastomère du

Dans le domaine des revêtements de sol, on accord de distribution vient d'être signé avec une importante société américaine, CARRIAGE INDUS-TRIES INC., implantée près d'Atlasta.

Par ailleurs, les négociations enta-mées, il y a plusieurs mois, pour an pro-jet en Chine se poursnivent activément

1

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,30 % - 1978.

l Les intérêts courus du 6 novembre 1983 au 5 novembre 1985 seront payables à partir du 6 novembre 1985 à raison de 185,40 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon nº 7 après une retenue à la source donnant droit à un avoir financie de 20 00 m.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 30,88 F augmenté de t % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales) soit un net de 152,46 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 295 459 à 308 763 sortis au tirage aa sort du 6 septembre 1985 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 8 au 6 novembre 1986 attaché.

Le paiement des coupous et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions) auprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, an siège de la CNT, 20, avenue Rapp, 75341 PARIS CEDEX 07, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituel

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT;

d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT des réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;

- enfin que les titres compris dans la série de numéros 132 945 à 142 236 et 215 715 à 225 963 sont respectivement remboursables depuis le 6 novembre 1983 et

FONDS D'INTERVENTION SIDERURGIQUE

EMPRUNT DU 28 OCTOBRE 1985

garanti par l'État

500 millions de francs

11,80%

Emission de 100.000 obligations de 5 000 F. Prix d'émission : 4 987 F. Jouissance, règlement: 12 novembre 1985. Durée: 9 ans. Amortissement: in fine.

Taux de rendement actuariel brut:

11,85 %

Une fiche d'information tvisa Cob nº '85-322 du 23/10/851 peut être obtenue sans frais auprès du F.I.S. - 56, rue de l.ille. 75007 PARIS. • 6 intervention et des Établissements chargés du placement. Clôture sans préavis.





BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

3333535A39988XA38 OI	<u>Uation des si</u>	ONT UU O		\$5000000000000000000000000000000000000
SICAV	ORIENTATION	ACTIF NET (en france)	VALEUR LIQUIDATIVE (en francs)	DIVIDENDE GLOBA (dernier, paye ie)
· EPARGNE-VALEUR	Portefeuille diversifié.	2.746.A16.850	318,66	F 19,50 29.03.65
* EPARGNE-OBLIGATIONS	Placement à long terme orienté vers une rentabilité élevée.	6.050.237,875	177,32	F 17,71 29.03.65
EPARGNE-CROISSANCE	Valours de Croissance françaises et étrangères	925.380.924	1,283,56	F 70,35 12.10.84
EPARGNE-INTER	Valeurs étrangères dominantes.	957.251.290	526,96	F 33,77 29.03.85
· NATIO-VALEURS	Valeurs françaises Pois 13.07.1978 et 29.12.1962).	8.651.979,484	503,98	F 23,77 29.03.85
NATIO-INTER	Placement en obligations à dominante internationale.	839.388.678	805,10	F 35,78 29,04,65
NATIO-EPARGNE	Placement à court terme conci- tern rentabilité et sécunté.	4.833.265.980	12.947,27	F 1.123,06 17.04.85
NATIO-PLACEMENTS	Plecement à très court terms privilègent fiquatité et sécurité.	13,051,698,104	63.574,65	F 4.166,48 23.01,85
MATIO-ASSOCIATIONS	Placement à court terme destiné plus spécialement aux organismes à but non lucratif.	4,478.900,473	6,473,42	F 2.195,92
EPARGNE-CAPITAL	Placement à moyen terme proviegent la valorisation du capital.	5,408,230,965	£.602,28	_
NATIO-OBLIGATIONS	Placement an obligations françaises et étrangères.	407.096.580	446,28	F 10,56
NATIO PATRIMOINE	Actions, obligations, liquidities, valeurs représentatives d'actits immobiliers et d'or.	131,063,072	1.002,38	-

UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLETE SUR CHAQUE SICAVEST DISPONENTE DANS TOUS LES SEGES DE LA BRIP BNP. la banque est notre métier

JERS DES SOCIE

THE THE PARTY page of the second

2

TA E

96 Francisco 12 . S. YBerry

V 10 - ---

.-----

ENTION SIDERURGE

CTOBRE 1985

b par l'Ltat

,80 %

PRUNT

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

29 octobre Consolidation de la reprise

La Bourse de Parts a enregistré mardi une nouvelle et légère progression des cours (+0.14%). Sur les titres les plus en vue ces derniers jours, des ventes bénéficiaires ont pesé un peu. C'est le cas de CSP, en forte avance depuis le début du mois boursier. Peugeot a rendu 5 points, sans raisons apparentes (les résultats du presente de la contra de presente de puis le résultats du presente de puis les résultats du presente de puis les résultats du presente de puis les résultats du presente de puis le résultats du presente de puis les résultats du presente de puis les résultats du presente de puis le résultats du presente de presente de puis le résultats du presente de sons apparentes (les résultats du pre-mier semestre sont peu significatifs), tandis que Carrefour cédait un peu de

terrain.

Le compartiment des pétroles est resté bien disposé, notamment Esso, tandis que l'avance se poursuit dans celui des banques (Compagnie bancaire, au plus haut). Meilleure tenue du bâtiment et des travaux publics, notamment Colas (+10%) et Bouygues (+2,5%). Nouvelle avance de Darty et de Compagnie du Midi (également au plus haut).

Au chapitre des haisses citors Selvent selvent des laisses citors des la laisses citors des la laisses citors des la laisses citors des laisses citors des laisses citors des la laisses citors des laisses citors des la laisses citors des la laisses citors des la laisses des la laisses

Au chapitre des baisses, citons Seb (-5%). Aussedat-Rey (-2%). Presses de la Cité (-1,4%, au plus bas de l'année). Club Méditerranée. Les achats de l'étranger se sont poursuivis sans fièvre mais sans relà-

Les investisseurs internationaux. après avoir largement contribué à l'envolée des valeurs allemandes (+ 60 % en moyenne depuis le début de l'anse), tournent maintenant les yeux vers la France, dont l'économie pourrait se raffermir.

Aux valeurs étrangères, les japo-naises ont perdu 2 % en moyenne, et les américaines se sont montrées irrégu-

Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 200 F à 84 800 F et le napoléon

a gagné 5 F à 530 F. Le marché des obligations accuse une légère hausse sur les cours de la weille : pas d'emprunt d'Etat cette semaine mais une grosse émission du Crédit foncier (3 milliards de francs).

NEW-YORK

Près du « top niveau »

Une assez vigoureuse reprise s'est produite, mardi, à Wall Street. Amorcée en fin de matinée, elle s'est poursuivie durant la majeure partie de la séance. Mais sur quelques ventes bénéficiaires surveuses en fin de parcours, l'indice des industrielles n'a pu conserver l'imégraliné de acs gains initiaux. Après avoir inacrit un nouveau record à 1 375.69, il s'inacrivait, en clôture, à 1 368.72 (+ 8,74 points), soit à moins d'un point de son plus hant nivean de toujours atteint le 17 octobre dernier (1 369.29).

Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 1 993 valeurs traitées, 984 ont monté, 539 out baissé et 470 n'ont pas varié.

L'encouragement est venu des déclars-

pas varié.

L'encouragement est venu des déclarations faites à Toronto par M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale. En résumé, le grand patron de la Banque centrale américaine à indiqué qu'il ne redontait pas une reprise de l'inflation et à qualifié d'accommodante la politique poursurvie par son établissement. Le marché en à déduit que les conditions de crédit ne seraient pas durcies, d'où un sentiment de satisfaction générale au moment où le Trésor s'apprête à se refinancer en émettant pour 17,75 miliaris de dollars de bons. Le marché obligataire s'est raffermi, phénomène qui a été perçu comme le signe d'une prochaine détente monétaire.

Faible en début de semaine, l'activité s'est accrue, et 110,60 millions de titres out changé de mains, contre 97,90 millions la veille.

VALEURS	Cours du 26 oct.	Cours de 29 oct.
Airos	32 3/8	32 1/2
A.T.T.	20°°	20 7/B
Boeing Chasa Machattan Bank	45 56 6/8	45 1/2
DO POOR OU NORDOWN	50	57 1/2 59 7/8
CHOUNTAIN KOOME	47 3/4	43 3/8
EXCEPT	64 170	54 3/6
rard	1 AE 179	46
General Electric	58 6/8	59 7/8
General Foods] 1193/4	1197/8
General Motors Goodyear	66 1/4	66 1/4
IBM	25 7/8	26 1/4
Alele conservation	34.770	130 3/8 34 1/2
MODE CH.	. 1 31 1)3 1	31 1/8
Piger	AE .	45
SCHOOLDSLOSE.		33 1/4
INVENTO I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	4 394 374 1	38 7/8
LIAL inc. Linico Carbida	. 45 7/8	47 1/2
U.S. Steel) 60 3/8]	59 3/4
Westinghouse	28 1/8 41 7/8	27 1/2
Xartox Corp.	48 1/2	43 1/8 50 1/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SANOFI : HAUSSE DES PROFITS POUR 1985. — Le bénéfice net du groupe, filisle d'ELF-Aquiname, devrait passer de 366 millions de francs à environ 440 millions en 1985 (+20,22 %), et la marge brute de 790 à 900-950 millions de francs. compte tenu de la récente augmentation de capital, le bénéfice par action de la société mère progresserait de 15 % pour atteindre 38,53 F. L'objectif de chiffre d'affaires fixé à environ 15 milliards de francs (contre 11,2 milliards) serait tenu, une partie de la crosssance étant due à la reprise des biotechnologies du groupe ELF-Aquitaine.

Les activités sont divisées en trois grandes branches: la santé humaine (50 % des ventes), les « parfums et produits de soins » (26 %), les bio-industries (24 %).

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés da 30 octobre 9 3/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yess) 29 oct. 30 oct. 212,96 211,67

Un effort particulier a été exercé, cette année, dans le domaine de la recherche (7 % du chiffre d'affaires) et des investissements destinés à développer les ventes aux. Etats-Unis des produits Yves Rocher.

CYCLES PEUGEOT: L'AMÉLIORA-TION SE CONFIRME. - Le résultat net de la société atteint 10,3 millions de francs de la société atteint 10,3 multions de francs pour le premier semestre 1985 sur un chif-fre d'affisires de 1,242 milliard (+ 0,2 %). Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 1.33 milliard (+ 2 %) à structure compara-ble. Le direction de Cycles Peugeot s'attend à un net progrès du résultat consolidé de l'exercise (6,1 millions de francs pour 1924)

Le résultat de la maison mère n'est pas directement comparable à celui du premier scuestre 1984, actamment en raison d'une provision de 12,8 millions de francs consti-tuée pour couvrir les frais des départs de personnel et des plus-values tirées de la ces-sion de la filiale Giblin-Lavault.

2,7 % en valeur, surtout en raison de la chute des engins motorisés (- 11,3 %) liée à la régression du marché en France et à l'exportation, et malgré une progression en valeur des bicyclettes (+ 9,8 %) due à une augmentation des exportations, notamment

							•••	LE MO	DNDE - J	eudi 3	1 oct	obre 1985	- Pa	age 27
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	1pt	tan	t	2	29	OCTO	B	RE
VALEURS	de non.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Decrier COURS	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3 %	30 40 48	0 238 3 712 0 740	Forinter	. 87	1060 85 50 369 60	Uliner S.M.D. Ugmo Unihei	398 325 765	400 320 70 791	Hoogover L.C. Industries L.H.C. Caland N.V.	166 286 74	283	Cap Gernini Sogeti C.D.M.E.	1039	1036 653
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,60 % 77 8,80 % 78/93	8060 122 60 97 70		France (Le) From, Paul Renard GAN	3230	3250 517 6250	Unidel U.A.P. Un. Imm, France	135 6470 401	8500 400	Int. Miss. Chem Johannashurg Kubota	301 710 14 40	306 580 14 40	C. Equip. Elect. C. Occid. Forestière Dahse	256 124 10 230	256 128 230
8,80 % 78/85 10,60 % 79/94	99 16 100 30	7 763 1 857	Gauznont	608 1760	605 1700	Un. Incl. Crédit Usinor U.T.A.	936 6 50	936	Listonia	237 50 809	236 50 799	Doughin O.T.A Doverlay Double	1550 640 720	1580 645 705
13,26 % 60/90 13,80 % 60/57 13,80 % 81/88	106 60 106 22 108 50	0 529	Genty S.A. Ger. Arm. Hold. Gévelot	436 81 90 320	445 50 06	Vicet Vicez Wetermen S.A.	345 91	345 94 50d		48 50 57 50 61 10	53 40 82	Flict. S. Dessault Filipacchi Guy Degranne	733 478 716	750 482 718
16,76 % 61/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	110 76 117 96 118 62	2 295 12 871	Gr. Fin. Constr. Gds Moul, Paris Groupe Vistoire	325 440 1910	325 422 40 1940	Brass. de Meror Étrar	154	1	Olivetti Pakhoed Hokling Pitzer Inc.	26 192 372	25 60 189 370	Merin Immobiler Metallurg, Miniera M.M.E.	358 244 90 309	356 240 300
ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-82	147 36 107		G. Transp. Incl. H.G.P. Hydroc, St-Denis	196 60 14600	190 14200	AEG	685	1730 d	Procter Gemble Ricole Cy Ltd Rolinco	485 89 50 189 10	157 20	On. Gest. Fig.	415 328	405 321
Ch. France 3 % CNS Squee jane, 92 . CNS Pacibas	164 50 101 85 102 80	3 670 3 670	immindo S.A	135 350 250	130 344 253	Akzo	339 193 1409	339 1417	Robeco Roderco Shell fr. (port.)	207 50 369 50 78	206 90 386	Petroligiz Pothet	269 881 1650	265 7 15 1695
CNB Suez CNI janv. 82	102 78	8 670	immobeli Immobenque Immob. Marselle	434 687 6120	434 687 5020	Allied Corp. American Brands Am. Patrofina	352 470 415	335 468 385	S.K.F. Aktieholog Sperry Rand Steel Cy of Cas	250 390 120	381 120	Porce	264 790	265 750
VALEURS	Cours	Demier	imonofice Industrialle Cie Invest. (Spi Cent.)	438 1780 1201	440 1800 1235	Arbed	292 125 59	400 d 125 90 95	Swedish Metch	49 90 214 303	47 50	S.C.G.P.M. S.E.P. Solibes	177 40 797 231	179 7 89 232
Actions au	préc.	cours	Jaeger Lafitto-Beil Lambert Friens	151 20 420 59 40	155 415 59 80	Banque Ostomene R. Régl. Internet Br. Lambert	855 27000 389	27500 380	Thorn EM Thyseen c. 1 000 Toray indust. inc	42 400 10 30		Sovac Volumes de Franca	910 260 70	928 280 70
Aciera Paugant I	130	189 20	La Brosse-Dupont Lille-Bonnières	405 337	415 340 20	Constian-Pacific Constructions	56 820 315	94 45 809 . 310	Vieitie Montagne Wagone-Lits West Rand	1061 600 24	1650 586	Hors	-cote	
A.G.F. (St Cent.) Antrep André Routière	4500 32 40 236	4500 27 55 o 232	Locateil Impob Loca-Expansion Locativencière	775 285 398	768 283 389	De Bears (port.) Dow Chemical Drescher Back	40 78 289 1040	32 20 287 50 1030	SECOND	MAR	CHÉ			
Applic. Hydraul Arbel	390 69 1310	380 68 1295	Locatel	294 50 145 1480	284 50 144 1488	Gén, Belgique Gevant Glass	341 690 163	342 152 10	Percentile R.D.	2540	2540	Cochery Coperes Hydro-Energie	51 489 289	51 60 489
Avenir Publicité Bain C. Monaco Banque Hypoth. Eur.	1081 495 50	1070	Mactaines Bull Magasine Uniprix Magasine S.A	50 140 62 50	50 60 138 83 10	Goodyser Grace and Co Golf Oil Canada	215 304 116 20	214	BARP Belland B.LP	530 126 589	625 126 590	Romanto K.V	126 20 130 559	124 10 135 221 o
B.G.L Blanzy-Ouest	377 275 416	377 275 416	Macrimes Part	224 50 66 30	226 89 90	Honeywell loc	490		Cardif	286 730	297 740	Uffreix Union Brassories	350 138	138 50
B.N.P. Intercontin Bénédictine Bon-Marchi	154 3150 378	160 3150 378	Métal Déployé Mors Navel Worms	380 133 149 90	356 138 30		Émission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Emission Frais incl.	Reches		Emission Frais mel	Rechat
Cambodge	580 302 70 159	580 290 50 a 160	Naveg. (Net. de) Nicoles OPB Paribes	101 50 430 213	101 425 213								186 011	net
Campenon Bern, Carbone-Lorraine Caves Roccelort	180 309 1318	185 310 1280	Optorg Originy-Desvicine	135 166	135 166	AAA	513 24	EAN 79.1	SICAV	7.0		In. de		4000
EG.Frig.	484 53	462 52	Paris France Paris France Paris Orleans	438 210 190	448 206 195	Actions France	310 50 285 64	257 41	Fructioner Fruction Fructi-Premiere	71334 74 11374 14	71156 85 0	Parimine Retraite Plassix Placements Pagra Investing	1403 52 247 31 539 15	1376 • 246 08 514 70
Centrest (Ny)	895 120 90 39 20	970 120 60 39 60	Part. Fin. Gest. Im Pathé-Ciréme Pachiney (cert. inv.) .	900 205	927	Actions affectives Audificanti	439 49 493 77 354 31	419 564	Gestion Gestion Associations	57691 14 116 27 582 42	57548 11 113 43	Placement on-terms	61972 61 299 47	61972 61 285 89
F.C	240	243	Ples Wonder	880	211 670	Aglino	492.07	489 76	Gest. Rendement	465		Pris' Autociation	21034 08 351 65	21034 QB 335 B2

Blanzy-Ouest B.N.P. intercontin	416 154	416 160	M. H	66 3	89 90 356					1	1		10	1 1000
Bénédictine	3150 378	3150	Mors Nevel Worms	133	138 30	VALEURS	Emission	Rechet	VALEURS	Émission	Raches		Émission	Recto
Call	580	378 580	Naveg. (Net. de)	101 5		- TALLONS	Frais incl.	net	VALEURS	Fres mc.	net	VALEURS	Frais encl.	net
Cambodga	302 70		Micolas	. 430	425							_		
CAME	159	160	OPB Paribas	. 213	213				SICAV	29/	10			
Carbone-Lonzina	309	185	Originy-Desyrpine	135	135 166	1			0.0	,				
Caves Requelert	1318	1280	Palais Nouveauté	438	448	AAA	.l 513 24	500 724	Fructifrance	J 500 te	677.41	el Pagincine Retraite	J 1403 52	1376
C.E.G.Frig	484	462	Paris Franca	210	205	Actions France	310 50	296 424	Fraction	71334 14		Physix Placements		
C.E.M.	53	52	Paris-Oriente	190	195	Actions Investiss	285 64		Fracti-Premier	1137410		Pierre Investige.	539 15	514
Centen, Blanzy	895 120 90	970 120 80	Part. Fin. Gest. im	900	927	Actions affectives Audicand	439 49	471 384	Gestina Associations	. 57691 M	6754B 11	Placement on-terms .	61972 61	
Carabani	39 20		Pachiney (cert. inv.)	205	211	A.G.F. 5000	354 31	338 24	Gestion Mobilities	116 27 582 42	113 43 536 92	P.M.E. St-Honord	299 47	
C.F.C	240	243	Ples Wonder	880	670	Aglino	492.07	489 76	Gost Rendement	465 4	444 37	Province Imention	351 66	
C.F.S	606		Piper-Heideleck	540	521	A.G.F. Interfonds	376 47	359 40	Gest. S& France	499 Th	477 10	Restacis	154 14	151 6
C.G.V.	272 420	283 420	P.L.M	150	150	Altes	210 18		Haustonenn Associat.	59147 m	59147 05	Roverus Trimestriels .	5517 68	
Chambourcy (M.)	1020	1016	Porcher	184	191 40	ALT.O	189 37 382 69	180 78 4 365 34					1051 55	
Chempex (Ny)	134 90		Providence S.A Publicis	940 1870	902, 1690	Argonistus	271 11	258 82	Haustmann-Epargne Haustmann Observing	1155 14 5601806		St-Honoré Bio-eliment.	520 08	
C.I. Marieme	529	508	Radf. Sout. R.	145 50		Agenc, St-Honori	13052 27	12987 33	Handamana Obligation	1332 08		St-Honoré Pacifique . St-Honoré Real	380 73	
Citraum (8)	190		Révillon	369 50		Assect:	23844 61	23944 01	Horizon	91798	891 24	St-Honoré Rendement	10650 13 11815 28	10597 1 11756 £
Clause	710 534	715 534	Rhône Poul. (c. inv.)	315	316	Source-Investiss	339 74	324 33	LMSL	467 36	446 17	St-Honori Tachnol	802.86	
Cogil	347 50	347 50	Ricollo-Zna	136 50		Bred Associations Capital Plus	2440 54	2433 34	Indo-Suz Valeus	600 75	573 51	Sécurcia	10394 70	103843
Cominhos	223 10		Rochetor-Cenne	260	270 33 50	Columbia (ex W.L.)	1479 38 889 51	1479 38	ind traceane	13066 78 10112 81	12810 56 9723 89	Sécur. Mobiline	416 23	396 4
Comp. Lyon-Alem	320	320	Rosario (Fin.)	210	210 10	Converticiono	291 80	280.58	Intertallect France	376 97	311 194	Selecture towns	11914 96	
Concorde (La)	755	725	Rougier at File	60 50		Considered more	10995 06	10995 894		423 07	403 89	Seec. Webil. Dis. ,	350 32 175 98	334 4 171 6
Cride (C.F.B.)	10 10	8 70 287	Secur	58	82	Cortess	867 52		Invest net	12813 88		Silect. Val. Forc.	230 22	
Cred. Gén. Incl.	622	207	Sector	24 40	25 35	Credimer	363 64	347 44	knest.Obligataire	15164 77	16134 50	Secuden (Canden BP)	560 68	680 4
Cr. Universel (Cie)	616	605	SAFAA	268 368	360	Croiss. Immobil	455 77 12674 43	435 10 12674 43	invest, Placements	864 22 113 82	825 03 108 66	SON AGF. BOU	1031 37	1016 1
Créditel	146	146	SAFT	1017	1010	Drouge-France	422 12	402.98	Latite-cot-turns	119016 20	119010 20	Sear-Associations	1261 经	1269 C
Darbley S.A	400 1260		Seuraer Davel	22 50		Drouge-Investige	782 52		Laffeta Expension	845 B8	616 58	SF1 b. at dr	467 67	446.2
Darty Art. d. p	801	1285 801	Salins du Midi	320	327	Drount-Sécrité	204 16	164604	Laffitte France	237 04	226 29	Scar 5000	801 69 243 67	574 4 232 8
Degrermons	1 12		Senta-Fé	142	144	Drougt-Section	177 80		Lafficto-Jupos	223 80	213 65	Singipace	389 08	352 3
Delatande S.A.	820	805	Setam	159 112	160	Efence Seav	1028 38 10330 56	1013 16	Luttere-Oblig.	147 58 116385 92	140 89 116279 84	Shada	331 58	316 6
Delmac-Vielt (Firs.)	900 530	800	SCAC	238	240	Energie	227 61	217 29	Inflate-Rand	196	186 16	Sheerte	201 38	192 2
Ordot-Bottin Orag. Trav. Pub.	90	530 88	Senele Maubeuge	440	436	Francis	60330 05	60209 63	Latinta-Tokyo	925 90	883 51	Strinter	346 33	329 6
Duc-Lamotha	133 40	133 40	S.E.P. (M)	177	170 o	Epercourt Sicav	7207 67	7188 60	Lion-Associations	11781 28		SL-Er	1085 74 760 95	1017 4 726 1
Eaux Bans, Vichy	1040	1400	Servi, Equity, Valu	52 20	32.30 54	Epargua Amodulicos a Epargua Capital	23632 48 6757 89	22880,91 6690,98	Lice insignierrale	23616 66 62757 08	23467 02. 62135 72	SIG.	7041 86	994 8
Economets Centre	511	1082 d	Signified	376	374	Epargine Croiss	1260 34	1211 78	Luset porteleville	482 45	486 40	Soframust	432 88	413 2
Electro-Banque	316	325	Sintra-Alcetel	850	678 d	Epergre Industr	487 32	465 22	Mondale Investissers.	360 96	344 59	Sogepregue	331 19	319 2
Electro-Financ	592	594	Sieven	181 40		Entergrate lorger	561 42	535 96	Moteric	54501 16	54501 16	Sogewar	871 98	832 4
Eli-Anturgaz	265	285	Sigh (Plant, Hévéas) SMAC Aciéroid	263 B4 50	263 78 70	Epergae Long-Tenne	1261 55	1204 35	Mati Chigations	435 50	415 75	Soleil Invetice.	1073 24	1024 5
E.L.M. Lebino Enelli-Bretatma	335 179 90	339 178 90	Sté Générale (c. inv.)	738	740	Epergne-Obig	187 50 900 94	179 860 09	Mutualia Unio Sel	116 20 5979 29	113 79	Technocic	421 37 997 20	402 2 961 9
Entrepões Paris	446	440	Safel Smencing	930	915	Eparane Valeur	343 15	327 59	Alstin - Epergne	13202 35	5967 38 13071 83	U.A.P. Apvention	332 46	317 4
Epargoe (B)	1280	1240 o	Soffa	231 10	232	Eperoblic	1223 02	1220 68	Natio, later	922 64	850 80	Uni-Associations	114 66	114 8
Escaut-Meses	832	801	Saficomi	639	539	Surrocic	3362 22	7983 03	Natio Obligations	468 24	447 96	Unitract	306 10	292 2
Europ, Account.	60	59 60	S.D.F.LP. 049	90 10	90 10	Euro-Croissance	432 26	412 65	Natio Patrimone	1056 25	1027 98	Unitarier	902 81	861 8
Exer.		1304 2060	Sofragi Soudure Autog	835 210 50	835 214 90	Europe Investigs	1341 55 22429 65	1280 72 22207 57	Natic Placements	64057 62 540 41	64057 62	Unification	1310 06	1283 6
Finelens	160	180	Sovebal	758	729	Foncier investige.	841 84		Mord-Sed Dévelope	1064 06	515 90 1081 94	Uni-Japon	882 22 1038 12	632 18 881 08
PPP	214	218	Speiching	117 70	119 20	Fonction	204 20		Oblicoop Sicaly	1229 26	1205 16	Uni-Pigions	1887 65	1811 8
Finac	470	489 d	SP1	516	625	France-Generals	288 97	288 39	(blilion	1147 18	1095 10	Unicense	1922 44	1869 2
Foncière (Cie)	375	362	Spin Battonolles	237 50	238	France Investies	442 90	422 82	Orient Gestion	110 73	106 71	Univer	159.58	159 60
Fonc. Agache-W		2570	Sunz (Fin. de)-C.LP Sterel	737 450	735 450	France-Net	117 03 399 41		Pareurope	637 39	508 41	Univers-Obligations	1197 70	1152 4
Foncing	330	330	Taistinger	1646		Franço	267 74		Parites Epargray Parites Gestion	13764	13709 18 482 83	Valorerà	391 W	374 19
Forges Strasbourg	300		Testus Asquitas	568		Fruczidor	226 53		Parnesee-Valor	1041 434	1040 594			1332 83 71368 16
											-910 00 4		· HOD MAN	, 1300 16

	Dens is que tions en por du jour pa	ercentage	es, des	cours de	ia zóno	G 0				Re	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el_						: coupon déta : cifert; d : d				Serat.
Сопреп-	VALEURS	Cours précéd.	Promiser cours	Dentier cours	% +-	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pramier cours	Dernier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácád.	Pramier cours	Demier cours	-% + -	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
964 1390 1021 1523 1125 1125 1153 250 746 530 725 50 970 970 9820 50 970 985 986 280 255 430 620 255 430 620 255 430 620 256 620 256 620 256 620 256 620 256 620 256 620 620 620 620 620 620 620 620 620 62	Bongrain S.A	936 965 1425 950 1506 1130 1163 265 744 542 542 542 542 543 51 60 958 1197 340 51 60 958 1197 340 255 257 252 484 1345 147 50 251 252 484 1345 147 50 252 254 254 254 254 254 254 254	286 50 716 531 735 151 60 308 50 50 970 12 10 349 702 270 260 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	4099 9333 964 1429 945 1519 1125 1163 266 60 721 531 735 152 310 806	+ 028 - 098 - 044 + 056 - 309 + 137 - 247 - 122 + 1028 + 1458 + 1258 + 1258	2020 710	J. Lafabyra Lab. Bellon Lafarge Coppée Labon Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand Lagrand	698 1050 835 1180 603 188 90 329 57 20 773 350 495 254 350 495 254 350 495 254 350 495 1374 483 71 50 555 517 1760 316 641 1050 2038 700 401 401 401 401 401 401 401 401 401 4	1230 1850 1852 1645 1070 829 1637 193 90 342 50 74 350 768 545 545 1375 483 1375 483 1375 483 1375 483 1375 1375 1375 1375 1375 1375 1375 137	1230 1850 452 1648 695 1064 824 1185 637	- 081 + 164 + 1078 + 1078 - 042 + 133 + 2163 + 2163 + 6302 + 6302 + 6302 + 1263 + 6302 + 1263 +	88 370 590 182 470 1700 11700 11700 1225 220 1000 1711 325 220 1470 1380 1050 210 210 290 1620 505 310 605 310 605 310 605 310 605 310 605 310 605 310 605 310 605 310 605 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Opti-Paribes Ordel (L*) Papet. Gescopps Paris-Résecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resector Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecomp Promotis-Resecution Promotis-Res	1040 439 80 874 707 68 30 392 653 179 487 80 1649 1179 326 50 1010 183 90 341 59 60 1560 1560 1080	2356 139 1040 430 576 710 89 50 387 89 70 650 189 486 125 1160 324 287 997 182 287 997 182 287 997 180 60 1500 1500 1500 1500 1615 710 7233 30 410 243 80 104 50 89	248 2363 139 1040 430 900 709 88 40 385 657 185 4622 1185 280 987 182 338 61 50 1185 1180 220 1080 283 1185 1186 1180 1280 1180 1180 1180 1180 1180 1180	- 0 20 - 0 12 - 2 22 - 2 22 - 2 297 + 0 28 + 0 178 + 0 178 - 1 078 - 1 078 - 1 078 - 1 078 - 1 03 - 1 03	480 480 480 770 188 23 465 295 346 59 118 470 347 305 2050 487 305 2050 487 305 430 3106 70 485 540 61 40 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74	Velico Valoure: V. Oscopus P. Vis Benque V. Oscopus P. Vis Benque Eli-Gabon Annez ben Benger Benger Charter Char	351 983 985 166 50 81 20 463 790 189 50 23 85 480 33 90 2060 71 10 110 50 488 348 39 337 212 20 430 430 430 430 430 440 430 440 440 44	354 955 91 20 356 50 186 79 20 452 798 7798 7798 7798 7798 7798 7798 7798	2750 354 354 91 10 355 60 164 70 79 20 452 784 177 23 96 450 50 295 50 2130 70 10 114 90 472 38 90 494 370 38 90 494 370 38 90 494 471 342 523 58 60 41 10 72	+ 2 33 5 1 5 6 1 3 7 5 1 5 6 1 5 7 5 7 5 7 6 1 5 7 6 1 5 7 6 1 5 7 6 1 5 7 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6	146 14 900 320 485 325 230 181 380	Imp. Chemical laco. Limited laco. Limited laco. Limited laco. Limited laco. ITT tu-Yokado filt tu-Yokado filt filt filt filt filt filt filt filt	284 50 116 40 48 30 902 818 247 50 247 50 257 80 182 60 850 135 10 131 70 329 533 507 82 90 263 80 79 10 196 90 14 40 916 50 916 50	89 35 1041 2233 60 116 29 45 80 810 618 266 28650 154 976 586 133 154 976 586 133 552 200 50 200 140 50 153 50 140 65 943 943 943 943 943 943 943 943 943 943	68 35 1041 282 215 282 115 90 45 90 810 618 255 28660 153 85 286 580 133 134 156 82 28 500 145 10 151 80 145 10 151 80 145 10 151 80 145 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	- 0 957 + 0 0 577 - 0 0 577 - 0 0 577 - 0 0 588 + 3 0 403 + 0 0 505 + 0 706 + 0 706 + 0 706 -
175	CFAQ CFDE CGLP.	177 80 712	175 80 711	723	+ 182 - 112 + 154	735 440 850	L Veitton S.A Luchare Lyono, East	755 800 871 171	504	604 874 171	+ 050	350 1150	SFIM S.G.E-S.B	353 1240 59 50	60 [348 229 90	- 141 - 088 + 084	co	TE DES	CHA	NGE		JRS DES 81 UX GUICH		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
53	Chargeure S.A Overs-Chiril Careens trans.	52	731 61 330	729 51 330	+ 055 - 182 - 090	162 720 703	Mais. Phánix. Majorette (Ly) Manushin	735 106 80	729 106	760 106	- 081 - 1 <i>8</i> 8	380 730 440	Sign. Ent. BL Sile: Simon-U.P.H	356 758 447		384 759 450 10	+ 253 + 013 + 069	MARC	HÉ OFFICIEL	DOMES PROCE	29/1		thet V	ente	MONNARS E	T DEVIS		DURS Iréc.	29/10
1170 415 445 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 42 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426 1286 426	C. I.T. Alcomed Clain Michigaer. Clain Michigaer. College Compt. Entrage. Compt. Harris Compt. Harris Compt. Harris Condit F. Somm. Cridit F.	1400 447 140 288 20 171 90 315 752 298 658 658 658 198 90 1820 1820 1820 194 90 1820 1955 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055	170 440 20 139 90 2289 10 304 166 307 746 655 187 50 560 210 251 154	1190 441 138 80 289 10 310 168 50 307 747 295 685 197 50 1802 2 10 1802 2 10 180 2 251 180 746 685	- 134 - 014 + 031 + 1071	295 1310 1580 1580 1020 3160 285 54 1860 550 51 108 485 150 600	Martell Martin Gerin Michelin Mick (Ce) Midd St. Saleigner M. P. C. Saleigner M. M. Penstrovii	1118	1294 1464 2190 1110 3350 294 589 577 50 1936 571 68 441 105 80 480 153 851	1470 2131 1115 3350 294 20 589 56 50 1936 574 59 70 450 105 90 450 163	+ 061 - 035 + 182 + 006 + 708 + 088 - 025 + 052	295 1240 885 172 1910 430 598 415 210 495 2460 530 265 51 1920 565 790	Simoro Stis Rowigool Simiroo Sodaro Sodaro Sogarap Socrasho Sogarap Souros Perrie Synchalabo Tales Luzanac Tifi, Bert Tifi, Bert Total (CPP) - (orrific.)	261 1290 680 176 1913 480 601 438 227 480 2540 2540 2540 2571 64 2067 2580	281 1250 681 170 1810 1459 195 502 228 502 2550 272 64 50 272 64 50 272 64 50 272 64 50 272	281 280 661 170 810 810 810 855 585 585 595 597 228 520 520 64 50 000 64 50		Allemagn Balgique (Pays Bas: Denentari Norvège (Grande-B Grèce (10 Sciano (10 Suisso (10 Autriche (Espagne (Portugal (a (S 1)	8 065 6 740 304 822 16 044 270 226 84 090 101 756 11 175 5 206 4 516 372 101 820 4 975 4 975 4 975 4 975 4 975 4 975	90 304 15 270 64 10 10 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	741 070 29 048 1 240 28 060 7 530 9 504 1 189 514 500 9 360 4	4 500 3 4 450 2 2 2 8 8 7 500 11 100 4 100 4 4 200 3 8 10 6 500 4 4 50 4 4 50 4 4 50 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 8 0 6 5 6 6 8 0 6 5 6 6 8 0 6 5 6 6 8 0 6 5 6 6 8 0 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	5 200	Or lin (kilo en barr Or fin (en lingot) Priton Inngoine (1) Priton Suringoine (1) Priton Suringoine (1) Priton Suringoine (1) Priton Suringoine (1) Priton de 10 dollar Priton de 10 dollar Priton de 10 dollar Priton de 10 filosom Priton de 1	010)	3 1 1 3	850 000 525 421 425 426 427 485 622 450 360 360 360 360 327 327 327 517 615	84500 84800 530 530 544 483 620 3410 1500 515 326 56 337 326 85 5 17

Le Monde

EN ÉCHANGE DE CONCESSIONS AMÉRICAINES

Moscou aurait proposé de renoncer au radar de Krasnoiarsk

Selon une information publice marid 29 octobre par le New York Times. les négociateurs soviétiques à Genève ont proposé à leurs homologues américains, il y a environ deux semaines, d'arrêter la construction actuellement en cours du radar de Krasnoïarsk, en Sibérie, si les Etat-Unis renonçaient da leur côté à moderniser deux de leurs radars d'alerte avancée à Evlingdales, en Grande-Bretagne, et à Thulé, au Groenland. Le même jour, un porte-parole du département d'Etat u'a pas démeuti qu'une telle proposition a été faite de manière « informelle » par la partie soviétique, tout en la rejetant.

présent que son but est de pister les nbjets volant en orbite et que son

angle d'attaque ne lui permet pas de

suivre les missiles arrivant à l'ablique. En revanche, il est

difficile de formuler les mêmes

accusations à l'encontre des radars américains de Grande-Bretagne et

du Groenland, situés à l'évidence -à

la périphéric » da territoire des

da l'échange proposé, il est

uéanmoins significatif que la nnnvelle direction saviétique

un important objectif militaire mis

Quoiq'il puisse penser des termes

visage maintenant de renoncer à

peaux de banane semées par diverses autorités de l'edminis-

tration française dans le Pacifi-

que sur le chemin de l'équipe de Gamma TV tors de l'opération

menée par Graenpeace autour de

Mururos avaient fini par sécher

au beau soleit de Tahiti (voir le Monde daté 2 et 8 octobre). En bien pea du tout, Le demière en

data des arricales mesures prises

par les autorités de Papeete a consisté à faire saisir le matériel

détenu par l'équipe de Gamme.

Du materiel qui est pour l'essen-

tiel la propriété d'une société

française, Aéro Video Transmis-sion, dont il faut acquitter la

location tant qu'ématteurs, récepteurs, VHF marins et autres

Toutes les démarches faites

antennes ne sont pas restitués.

en France pour faire débloquer la situation s'étant révélées curieu-

sement sans effet, il restalt à

Saluons ici les magistrats qui

tituar (sous estrainta de

800 000 francs CP par jour da retard] le matériel confisque,

notent au passage que celui de RFO avait pu circuler librement. Saluons les d'avoir imaginé que

régime civil après cinq années de pouvoir militaire du général Doc, anquel trois eaudidats étaieut

oppnsés. Sou principal rival,

M. Jackson Doe, du Liberia Action M. Jackson Doe, on Liberia Action Party (LAP), recueille 137 000 voix (26,39 %) contre 265 000 pour M. Doe, 60 000m pour M. Kpolleh, du Liberian Unification Party

(LUP), et 57 000 pour M. Kesselly, de l'United Party (UP), sur un total

de 519 000 suffrages exprimés. Le NDPL (National Democratie

Party of Liberia), parti du chef de

l'État, remporte en outre 21 des

26 sièges à pourvoir au Sénat et 45

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

FGH

ABCD

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

en kiosque ou par abonnement SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, nue d'Uzès, 75081 Paris cérier 02

Gamma le recours aux tribunaux.

M. T.

Les démêlés de Gamma TV

dans le Pacifique

Peaux de banane

On aurait pu imaginer que les le jugement risquait d'être mai

Ftate I Inic

en route par Breiney.

D'après ce porte-parole, le radar traité; ils répondaient jusqu'à de Krasnoïarsk constitue une - nette vinlatinn - du traité de 1972 limitant les armements antimissiles (traité dit ABM), à cause • de sa situation à l'intérieur du territoire soviétique, de son orientation et de sa capacité à détecter et à suivre les missiles balistiques ». En revenche, a-t-il ajnnté, les deux radars américains d'Evingdales et de Thulé out été mis en place avaut la conclusion du traité ABM et leur modernisation n'est pas interdite par ce texte : « Taute farmulation visant à mettre sur le même pied une activité soviétique interdite par le traité ABM et une entreprise de modernisation américaine qui n'est pas prohibéc par ce traité ne serait pas équitable et constituerait un précédent inaccoptable . a-t-il

Sur ce problème précisément, M. Weinberger, ministre américain de la défense, a profité d'une réunion à Bruxelles du groupes des plans nucléaires de l'OTAN (un organisme qui réunit les ministres de la défense des pays de l'alliance atlantique, à l'exceptinn de la France et de l'Islande) ponr présenter à ses enllègnes des photographics dn radar de Krasnoiarsk ainsi que du nouveau missile intercontinental soviétique SS-25. Cet engin, qui serait en cours de déplniement sur trois sites différents en URSS ennstitue également aux yeux des Américains une violation des accords conclus en l'occurence le traité SALT-2 de 1979, uou ratifié mais eu fait reconnu comme valable par les deux parties.

La proposition révélée par le New-York times donne à penser que les Soviétiques sout prêts à admettre au mnius cu partie les préoccupations américaines sur la non conformité du radar de Krasnolarsk avec le traité ABM, un accord one Moscou tient encore plus aujourd'hui à défendre face aux • nouvelles interprétations - qu'en donne Washington pour justifier son initiative de désense stratégique. Le traité de 1972

interdit en effet les radars ayant une capacité anti-missile à l'échelle nationale ; il n'antorise donc que les installations situées à la périphérie dn territoire des deux Grands et orientées vers l'extérieur, de manière à limiter leur emploi à la détection des objets volant en direction du pays et à empêcher leur pistage ultérieur jusqu'à leur cible.

En installant leur nouvean radar à Krasnoiarsk, les Soviétiques lui donnent une capacité beaucoup plus grande que ce qui est prévu par le

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

à St-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 30 OCTOBRE

Allô « le Monde » préparée par JEAN LE BAIL

47-20-52-97 ÉCHECS : le duei de Moscou et le tournoi de Montpellier avec BRUNO DE CAMAS

JEUDI 31 OCTOBRE « le Monde » recoit M. JEAN-PIERRE MICHEL député PS de la Haute-Saône président de la commission des lois de l'Assemblée nationale avec PHILIPPE BOUCHER

M. Victor Louis réaffirme que Me Sakharov | Sur le vifa obtenu son visa de sortie

Mescou. – L'appartement des Sakharov à Moscou était, mardi 29 octobre, gardé, comme d'habitude, per des policiers en civil. Bien qu'il soit exilé à Gorki, à 400 kilomètres à l'est de Moscou depuis 1980, Andrei Sakharov en conserve théoriquement l'usage en tant que membre de l'Académie des sciences. Son épouse Elena Bonner y séjournait régulièrement jusqu'à ce qu'elle soit à son tour contrainte, en août 1984, de résider à Gorki.

S'apprête-t-elle à prendre l'avion pour se faire soigner en Occident? Le journaliste soviétique Victor Louis, en tout cas, persiste et signe après ses déclarations de mardi (le Monde da 30 octobro).

M=Bonner a reçu, selon lui, «il y a quelques jours», son autorisation de sortia à l'OVIR (le bureau des visas) de Gorki et a été autorisée à contacter sa famille - aux Etats-Unis, Si l'on en croit Victor Louis, l'épouse de l'académicien pourrait revenir ensuite en URSS – mais pas n'importe où, à Gorki sculemen après avoir subi un traitement médical dans le pays occidental de son choix M Bonner souffre d'un giancome et risquerait actuellement de perdre la vue.

Victor Louis est la scule «source» dans cette affaire. Il est vrai qu'il y risque sa crédibilité.

entendu et qu'il valait mieux pré-

ciser pour les sourds que ce

matériel pouvait être immédiate-

ment emberqué sur un apparei

d'UTA en partance pour la

France. Remercions les encore

d'avoir autorisé Gamma à faire

appel à la force publique la cas échéent pour faire appliquer le

jugemant. Car force est de

constater que la matériel en

question, dûment confié aux pré-

posés de l'aéroport de Papeute

pour expédition immédiate, n'est

toujours pas errivé en France, six

Est-Il perdu? Oublié dans un

hangar? Une inquiétude qui se

double d'une sutre crainte, celle

d'apprendre que le pilote engagé

per Gemma TV pour le durée du

reportegs, et qui exerce à

Papeete, se voit retiré se licence.

L'amiral Hugues, commandant

maritime du Pacifique, a souhaité

en effet lui voir appliquer une

sans respect de la sécurité » lors

des opérations de prises de vues

su-dessus du navire des écolo-

CLAUDE LAMOTTE.

3 sièges de sénateurs, dont l'un

revient à l'un de ses chefs de file,

l'ancien ministre des finances Ellen

Johnson Sirleaf, et trois sièges de députés. L'UP obtient un siège au

Sénat et 4 à la Chambre, et le LUP

mise en état d'alerte et des troupes

ont été placées dans les endroits

stratégiques de la ville, cu

particulier devant les ministères et à

toutes les intersections. Des chars

étaient également stationnés en

Moquettes + Tissus

Moins cher

Chez Artisans Récupé-

DEJA 1* EN MOQUETTE + TISSU, Artirec baisse encore ses prix avec l'Operation Prix-Pro-Promo-Rouleaux : Bien que

moins cher que tous les soldeurs vrais nu faux de France, Artirec,

Artisans Récupérateurs, Impasse St Sébastien : au 87 Bd Richard Lenoir (11°), prendre rue St Sébastien puis TOURNER 2 FOIS 1° GAUCHE, Parking.

si vous fui achetez un rouleau dépassant un peu vos besoins, . vous fait encore 10 % de remise (nnn cumul.).

plusieurs endroits. - (AFP.)

Mardi, à Monrovia, l'armée a été

compte un seul élu, an Sénat.

COURT SEPTES

Au Libéria

M. Samuel Doe a été élu président de la République

avec 51 % des suffraées exprimés

de la République, recueillant 51,05 % des suffrages exprimés, à l'issue

des élections présidentielles et législatives du 15 octobre et dont les

résultats officiels ont été aunoncés, mardi 29 octobre, par le président de la commission électorale spéciale, M. Emmett Harmon.

Ces élections étaient destinées à des 64 sièges de la Chambre des marquer le retour du Liberia à un représentants. Le LAP remporte

Le chef de l'État du Libéria, M. Samuel K. Doe, a été élu président

Depuis que M= Bonner 2 été relé-guée à Gorki, une ville interdite aux étrangers, tous les liens entre les Sakharov et le monde extérieur out été rompus. Les seules informations - vraies ou fausses - qui filtrent sur le couple émanent des antorités et de leurs intermédiaires habituels.

Andrei Sakharov avait commencé, le 16 avril 1984, une grève de la faim pour que son épouse puisse aller se soigner en Occident. Il avait été alimenté de force dans un hôpital de Gorki, d'abord par perfusion, puis par un tube placé dans l'esophage. Il avait été alors victime d'une attaque cérébrale qui l'avait laissé partiellement paralysé. Toutes sortes de drogues modifiant le comportement lui ont été, semblet-il. administrées. Il ne serait rentré chez lui à Gorki, complètement hagard, qu'en septembre 1984.

L'appartement occupé par le couple à Gorki est cepeudant vide depuis plusieurs mois. Une bande vidéo tournée par le KGB et vendue en Occident en juillet dernier mon-trait Andrei Sakharov et Elena Bonner ensemble. L'académicien paraissait capable de parler et de se déplacer, son épouse était filmée alors qu'elle faisait son marché à

DOMINIQUE DHOMBRES.

La fin de la visite de M. Chevardnadze à La Havane

DIVERGENCES ENTRE CUBA **ET L'URSS SUR LA SITUATION** EN AMÉRIQUE CENTRALE

La Havanc (AFP). -M. Edonard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étran-gères, a quitté Cuba mardi 29 octo-bre, à l'issue d'une visite de deux jours à l'invitation du Parti communiste et du gouvernement de La Ha-vane. M. Chevardnadze, qui était notamment accompagné de M. Vla-dimir Kasimirov, directeur adjoint do ministère soviétique des affaires étrangères, chargé des questions latino-américaines, a eu des entre-tiens avec M. Fidel Castro, anxquels ont participé M. Raul Castro, ministre de la défense, et M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président, et M. Isodoro Malmierca, ministre des affaires étrangères.

Cuba n'a fait aucun commentaire officiel sur ces discussions. Dans les milieux informés de La Havane, on se bornait à les qualifier de « normales ». Certains observateurs out cepeudant relevé que le compte rendu officiel des discussions publié mardi dans la presse ne comportait pas l'habituelle phrase mentionnant que les entretiens avaient été « fruetweux et cordiaux ».

Sur l'un des thèmes abordés, la situation en Amérique centrale, Cuba et l'URSS n'out sans donte pas des vues convergentes. Les préoccupa-tions prioritaires de l'Union soviétique, dit-on de source cubaine, vont plus logiquement vers l'Europe et l'Asie. Il n'est pas inutile à cet Egard, ujouto-t-on, d'« karmoniser les points de vue ». L'un des thèmes centraux de la politique extérieure cubaine, rappelle-t-on, est le problème de la dette extérieure latinoaméricaine.

Ho! Cathy!

On peut se parler franche-ment, là, aujourd'hui ? Bon, ben, je vais vous dire, vos lettres, je les adore, pas de problème, sur-tout quand elles sont gernilles, tendres, admiratives et qu'elles me parient de la seule chose qui m'intéresse : moi. Mais, là, en ce moment, je ne sais pas ce qui se passe, je suis vraiment le dernier de vos soucis. Vous avez plein d'embêtements. Vous n'arrêtez pas de vous disputer. Vous faites des histoires, ou vous en avez. vos vieux, vos gosses, vos mecs ou vos nanas.

Que vous me le racontiez, moi, je veux bien. C'est une preuve de confiance, d'amitié. Et depuis le temps que le traîne, j'ai acquis une certaine expérience. Je pourrais vous en faire profiter. Les lecteurs aussi, par ricochet. Un courrier du cœur, en somme, oui, pourquoi pas ? L'ennui, c'est que vous m'écrivez que ça ne va pas, sans bien m'expliquer en quoi, comment, depuis quand. Des détails, s'il vous plait, des

Tiens, un cas très fréquent : l'avis de recherche. J'aime une fille. Ou un garçon. Je ne connais que son prénom. J'ai pas son adresse. J'ai oublié son numéro

de téléphone. Il s'est tire. Ou je l'ai perdu da vue. Ou je l'ai remarquée la semaine demière dans le metro. Elle portait des bas résille, et ella se marrait en lisant votre billat. Est-ce que vous pourriez lui mettre un mot de ma part dans un de vos articles ? Je suis la type en blouson de cuir qui était planté devant ella sur la ligne Nauilly-Vincennes, la 22 octobre, ou le 23, je ne sais plus.

Vous êtes tous bien mignons, mais je ne peux pas passer ma vie à envoyer des bouteilles à la mer. Et puis vous êtes trop distraits, aussi I Avant de coucher avec qualqu'un, pensez à lui demander comment il s'appelle. Si vous voulez remettre la main dessus ensuite, c'est quand même plus pretique

Bon, allez, je veux bien faira une exception et transmettre un de ces messages. Un seul. Pris au hasard. Hé i Hn l Cathy i Tu ne pourrais pas te remuer un peu et donner da tes nouvelles à Stéphane? Il se languit, le pauvre. Et c'est encore sur moi que ca retombe. Alors, manifeste-toi. Et vite. Que je n'aie pas à te le dire

CLAUDE SARRAUTE.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Arbitrages difficiles à l'UDF

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a amoncé, mardi 29 octobre, que, dans les premiers jours de novembre, l'UDF serait en mesure de présenter « le plus gros train » de ses têtes de liste et chefs de file pour les élections législatives. Il a recomm que l'UDF avait des difficultés à arbitrer entre ses propres composantes et qu'elle avait bean-coup de mal à « imposer » ses para-chutés. « Nos décisions sons bastues en brèche sur le terrain », a-t-il expliqué en évoquant le cas de l'Enre-et-Loir, où les instances nationales de l'UDF sonhaitent imposer M. Clanda Goasgueu (CDS), conseiller de Paris, qui doit faire M. Maurice Dousset, député UDF-PR de la troisième circonscription.

M. Jean-Claude Gaudin s'est d'autre part félicité que « sa » commission chargée de sélectionner les candidats UDF ait su • résister » aux pressions du RPR, qui voulait arriver très vite à la publication des listes. • Plus nous attendons, a-t-il plus nous alions vers des formules d'union - Il a estimé qu'en plus des quarante-cinq listes d'union déjà décidées, d'untres listes communes - pourraient se former d'elles-mêmes sur le terrain », et notamment dans la dizaine de départements où les deux formations de l'opposition ne sont pas encore parvenues à un accord. Le député des Bouches-du-Rhône a d'antre part annoucé qu'en Gironde,

où l'UDF menaçait de créer sa pro-

pre liste face à celle conduite par le maire de Bordeaux, l'union allait prévalnir. - La sniution est acquise », a-t-il déclaré ou reconnaissant qu'elle l'était aux conditions souhaitées par M. Chaban-Delmas. Antrement dit, les deux this UDF (dont M. Aymar Achille-Fould, CDS) en position éligible ne seraient pas des élus de l'aggloméra-tion bordelaise, mais de la «campagne». En contrepartie, M. Michel d'Ornano, charge des élections au PR, qui a rencontré plusieurs fois ces derniers jours M. Chahan-Delmas, a obtenu des compensations pour les élections régionales, notamment que M. Jean-Pierre Bébear. conseiller municipal (PR) de Bor-denex, exerce des responsabilités importantes dans la future assemblée régionale à défaut de pouvoir occuper un siège à l'Assemblée nationale (le Monde du 26 octobre).

JEAN-PAUL II EN FRANCE **EN SEPTEMBRE 1986**

Jean-Paul II fera une troisième visite en France en septembre 1986, 2 indiqué mardi 29 octobre, à Lourdes, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale française. « Cette visite pastornic le conduira certainement à Lyon, à Ars et à Annecy », a précisé l'évêque

Le numéro du « Monde » daté 30 octobre 1985 a été tiré à 453396 exemplaires



erg., repas, un semestre à partir de 40.000 F. Doc. contre 5 tembres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neurly, 722-94-94.

A NOUS LA GALAXIE!

Dans sept ans une station orbitale sera en activité à 400 km d'altitude. A le fois laboratoire et centre d'observation de l'univers, elle sere le point de départ d'une véritable colonisation de notre galaxie. Une usine sur le Lune, une ville sur Mars, des vaisseaux spatiaux en route vers les étolles... Découvrez ces fabuleux projets dans SCIENCE & VIE.

Egalement dans ce numéro:

- Tremblements de terre : après Mexico, Nice menacée. Comment éviter le pire.
- Exportations d'armes : qui paie ?
- La photocopieuse de poche.
- 16 nouveaux skis au banc d'essai.







